This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

SIGILLUM: THOMAE: DEI: GRATIA: EPISCOPI: SARISBERIENSIS
DDDCCC LXXXV

~~31 fl 35~~

DD. b. 15.

DOMI NUS ILLU MINA TIO MEA

Taylor Institution.

LE MISTÉRE

DU

VIEL TESTAMENT.

IV

Cet ouvrage a été imprimé aux frais de la baronne James de Rothschild, pour être offert aux membres de la Société des Anciens Textes français.

Le Puy, imprimerie de Marchessou fils, boulevard Saint-Laurent, 23

LE MISTÉRE DU VIEL TESTAMENT,

PUBLIÉ,

AVEC INTRODUCTION, NOTES ET GLOSSAIRE,

PAR

LE BARON JAMES DE ROTHSCHILD.

TOME IV

PARIS,
LIBRAIRIE DE FIRMIN DIDOT ET Cie,
RUE JACOB, 56.

M DCCC LXXXII

NOTICE

SUR LES MYSTÈRES

CONTENUS DANS LE TOME IV

XXXI

(V. 27114-28165.)

[COMME SANXON FORTIN COMBAT LE LYON; DU MURMURE DES PHILISTIENS CONTRE SANXON; COMME SANXON TUA MILLE HOMMES DE LA MACHOÉRE D'UNE ASNE; COMME SANXON EMPORTE LES PORTES DE LA CITÉ DE GAZE; COMME DALIDA PROMECT AUX EGIPTIENS DE SÇAVOIR OU EST LA FORCE SANXON; COMME ON COUPE LES CHEVEUX A SANXON; COMME SANXON ABAT UNE MAISON.]

Personnages.

Sanxon,
Le Prince des Philistiens,
Le premier Philistien,
Le second Philistien,
5 Juda,
Ruben,
Dieu,
Dalida,
Le Barbier.

L'auteur du chapitre XXXI, puisant ses inspirations dans la tradition populaire, n'a mis sur la scène qu'une partie seulement de l'histoire de Samson. Il a négligé les détails que le Livre des Juges nous donne sur le mariage de l'Hercule juif. A peine le héros s'est-il présenté aux spectateurs qu'il tue le lion (v. 27134-27150) [1]; il entre immédiatement après en lutte avec les Philistins. Ceux-ci nous parlent de leur hostilité contre les enfants d'Israël, mais ne nous en font pas connaître le motif. L'histoire des renards que Samson lança dans les champs de ses ennemis est passée sous silence. Le poète nous transporte tout droit à Hétam (v. 27226) et nous fait assister à la trahison des descendants de Juda et à la victoire de Samson (v. 27244-27425) [2]. La prière que le juge d'Israel adresse au Seigneur, l'intervention de Dieu et le miracle de l'eau qui sort d'une des dents de l'âne (v. 27426-27495) nous amènent à l'aventure de Gaza (v. 27496-27541), à l'histoire de Dalida et à la mort de Samson (v. 27542-28165). Dans cette seconde partie du drame, l'auteur a fidèlement suivi le texte sacré sans omettre aucune des circonstances qui y sont relatées [3].

L'histoire de Samson n'est pas un des épisodes bibliques qui aient été le plus souvent mis sur le théâtre; cependant elle a fait l'objet d'un certain

1) JUD. XIV, 5-6.
2) JUD. XV, 10-15.
3) JUD. XVI, 1-30.

nombre de compositions dramatiques. Au XVIe siècle et au commencement du XVIIe, plusieurs poètes latins traitèrent un sujet dans lequel il était aussi facile aux catholiques qu'aux protestants de glisser des allusions politiques et religieuses. Nous citerons Jérome Ziegler, de Rottenburg [1], André Fabricius, de Liège, prévôt du chapitre d'Oettingen [2], Théodore Rhodius, pasteur à Wimpfen, dans le Palatinat [3], André Wunst [4], dont la pièce fut traduite en allemand par

1) *Samson, tragoedia nova, ad exemplum quomodo speranda sit divina ultio et victoria contra Turcas, Christianitatis hostes immanissimos; authore Hieronymo Zieglero, Rotenburgense.*

Dramata sacra (Basileae, [Oporinus, 1547], 2 vol, in-8), I, 394-451.

2) *Andreae Fabricii Leodii Samson, Tragoedia nova ex sacra Judicum historia desumpta.* Coloniae, ap. Maternum Cholinum, 1569. Pet. in-8 de 78 ff.

Cat. Soleinne, I, 413.

Les catalogues de la librairie Rosenthal, de Munich (XXII, n° 3092; XXVI, n° 1006) citent un exemplaire de cette pièce sous la date de 1549; cette date est sans doute une simple faute d'impression.

3) *Simson, tragoedia, authore Th. Rhodio.* Heidelbergae, 1600. In-8.

Gödeke, *Grundriss*, I, 137.

Theodori Rhodii Dramata sacra ad exemplum veterum. Francofurti, ap. Balth. Hofman, 1615. In-12.

Cat. Soleinne, I, 346.

Theodori Rhodii Dramata sacra. Argentorati, 1625. In-8.

Gödeke, I, 138.

4) *Simson, tragoedia sacra, qua totum fere Simsonis Hebraeorum judicis curriculum continetur; scripta a M. Andrea Wunstio, Ecclesiae Christi olim apud Wimpinates pastore, nunc vero ad usum Theatri Argentinensis episodiis aliquot aucta et publice exhibita mense julio anni a nato Christo Salvatore 1604.* Argentorati,

Wolfhart Spangenberg, bourgeois de Strasbourg [1], enfin le P. Jacques-Corneille van Lummene van Mark [2].

En français, nous ne voyons à citer qu'une tragédie fort médiocre attribuée au sieur de Ville-Toustain [3], un opéra, non représenté, de Voltaire [4], un oratorio

typis Antonii Bertrami, Academiae typographi, 1604. In-8 de 46 ff.

Cat. Soleinne, I, n° 343. — Biblioth. munic. de Strasbourg.

1) *Simson, ein geystlich Tragödia, darinnen ein Exempel trewhertzíger Lieb zwischen rechten Eleuten fürgebildet wird. Verdeutscht durch M. Wolfahrt Spangenberg.* Straszburg, bey Josia Rihelio, 1604. In-8.

Gottsched (*Vorrat*, I, 155, 160) cite cette pièce sous les deux dates de 1604 et 1606 (Cf. Gödeke, *Grundriss*, I, 418). La date de 1608 est celle qu'indique M. Aug. Jundt, *Die dramatischen Aufführungen im Gymnasium zu Strassburg*, 1881, in-4, 43.

2) *Musae lacrymantes, sive Pleias tragica, id est Septem Tragoediae sacrae : Bustum Sodomae, Abimelech, Jephte, Sampson, Saul, Amnon, Sedechias. Auctore R. P. Jac. Corn. Lummenaeo a Marca* (Duaci, ex typogr. Joannis de Fampoux, 1628, in-4), 90-119.

Biblioth. nat., Y. 3250. A. — Cat. Soleinne, I, n° 440.

3) *Tragedie* || *nouuelle de* || *Samson le fort.* || *Contenant ses victoires, & sa prise par la trahison de* || *son Espouse Dalide, qui luy couppa ses cheueux, &* || *le liura aux Philistins, desquels il occit* || *trois mil à son trespas.* || A Rouen, || Chez Abraham Cousturier, ruë de l'Orlo- || ge, deuant les Cycoignes. S. d. [vers 1610], in-8 de 32 pp.

Biblioth. nat., Y. 5638. A, Rés.

4) L'opéra de *Samson* fut écrit en 1733; Rameau en avait composé la musique. Voltaire, dans une lettre adressée à Thiériot, le 3 novembre 1735, accuse le censeur Hardion d'avoir empêché la représentation.

Samson fut imprimé pour la première fois en 1745 dans les *Œuvres de Voltaire* (Amsterdam, Et. Ledet), VI, 1-54; il fut réimprimé, avec une nouvelle préface, en 1750, à la suite d'*Oreste*,

de l'abbé de Voisenon [1], un opéra d'Aristide Plancher-Valcour, Bourdon et Moline [2], et un mélodrame dont nous ignorons l'auteur [3]. En 1816, Sanson est tombé au rang de simple pantomime [4].

Les drames italiens que nous avons à mentionner sont plus nombreux et surtout plus intéressants que les drames français. Le plus ancien est une *rappresentazione* d'Alessandro Roselli, dont les bibliographes enregistrent onze éditions de 1551 à 1678 [5]. Vien-

tragédie (Paris, Le Mercier et Lambert, 1750, in-8), 105-156. Il a passé ensuite dans les diverses éditions du *Théâtre* et des *Œuvres* de Voltaire. Voy. Bengesco, *Bibliographie de Voltaire*, I, n° 72.

M. de Soleinne possédait un recueil ms. formé par Pont-de-Vesle, dans lequel on relevait d'importantes variantes pour plusieurs pièces de Voltaire, notamment pour *Samson*. Voy. Cat. Soleinne, I, n° 1684.

1) *Œuvres complètes de M. l'abbé de Voisenon* (Paris, Moutard, 1781, 4 vol. in-8), IV.

2) Cette pièce a été représentée vers 1800; elle n'a pas été imprimée. Cat. Soleinne, II, n° 2271.

3) *Samson ou la Destruction des Philistins, mélodrame en cinq actes, représenté sur le théâtre de la Gaîté*. Paris, 1806. In-8.

Biblioth. nat., Y th., in-8, 16090.

4) *Samson, pantomime en trois actes, mêlée de danses; représentée pour la première fois à Paris sur le théâtre de la Porte-Saint-Martin, le 3 août 1816*. Paris, Barba, 1816. In-8 de 16 pp.

L'auteur s'appelait Louis-Henri Bonnachon.

Biblioth. nat., Y th., in-8, 16088. — Cat. Soleinne, III, 3150.

5) a. *La Rappresentatione di Sansone, composta per Alessanaro Roselli*. Firenze, 1551. In-4.

Cat. Hibbert, n° 6469. — Colomb de Batines, *Bibliografia delle antiche Rappresentazioni sacre e profane*, 60.

b. *La Rappresentatione di Sansone*... In Fiorenza, 1571. In-4 de ff., avec 7 figg.

Colomb de Batines, 60.

nent ensuite, par ordre chronologique, une tragédie de Luigi Groto, l'aveugle d'Adria [1], une comédie sici-

c. *La Rappresentatione di Sansone...* In Firenze, appresso Giovanni Baleni, 1588. In-4 de 10 ff., avec 2 figg.

Ibid.

d. *La Rappresentatione di Sansone* || *Composta per Alessandro* || *Roselli.* || *Nuouamente Ristampata.* || In Siena alla Loggia del Papa. S. d. [vers 1600], in-4 de 10 ff., fig. sur bois au titre.

Ibid. — Musée britannique, $\frac{\text{C. 34. h. 6}}{26}$

e. *La Rappresentatione di Sansone...* Stampata in Siena e ristampata in Orvieto, per il Cobaldi, 1608. In-4.

Colomb de Batines, 60.

f. *La Rappresentatione di Sansone...* In Venezia, per il Bonfadino, 1611. In-8.

Ibid.

g. *La Rappresentatione di Sansone...* In Siena, alla Loggia del Papa, 1616. In-4 de 10 ff.

Ibid.

h. *La Rappresentatione di Sansone...* In Firenze, per le Rede [sic] di Francesco Tosi, alle Scale di Badia, 1617. In-4 de 10 ff., avec 2 figg. (sans nom d'auteur).

Ibid.

i. *La Rappresentazione di Sansone...* In Venezia, per Gherardo Imberti, 1620. In-8.

Ibid.

j. *La Rappresentazione di Sansone...* In Trevigi, per Girolamo Righettini, 1641. In-8.

Ibid.

k. *La Rappresentazione di Sansone...* In Trevigi, per Girolamo Righettini, 1678. In-12.

Ibid.

1) a. *La Dalida, tragedia nova di Luigi Groto, cieco di Hadria.* In Venetia, 1572. S. n., in-8 de 172 pp. et 1 f.

Cat. Soleinne, IV, n° 4301.

b. *La Dalida...* In Venetia, Fabio et Agostin Zopini fratelli, 1583. In-12.

Allacci, 236. — Biblioth. nat., Y. — Cat. Libri, 1847, n° 1952.

lienne de Vincenzo Galatà [1], un dialogue musical de Vincenzo Giattini [2], un oratorio du marquis Scipion Maffei [3], et une autre pièce, du même genre, de Bernardo Sandrinelli [4]. La dernière production de la littérature italienne que nous ayons à mentionner est la tragédie

c. *La Dalida*... In Venetia, Fabio et Agostin Zopini, fratelli, 1586. In-12.

Cat. Soleinne, IV, n° 4300.

d. *La Dalida*... In Venetia, per li Zoppini, 1595. In-12.

Allacci, 236. — Biblioth. munic. du Mans, B.-L. 2726.

e. *La Dalida*... In Venetia, per Antonio Turrino, 1612. In-12.

Allacci, 236.

f. *La Dalida*... In Venetia, per Gherardo Imberti, 1621. In-12.

Ibid.

g. *La Dalida*... In Venetia, per lo Spineda, 1626. In-12.

Ibid.

h. *La Dalida*... In Venezia, per Antonio Turrino, 1646. In-12.

Ibid.

1) *La Dalida, comedia in terza rima siciliana, del Dottor Vincenzo Galatà.* In Venetia, Ghirardo et Iseppe Imberti, 1630. In-12 de 6 ff. et 105 pp.

Cette pièce est entièrement écrite en dialecte sicilien. Voy. Cat. Soleinne, IV, n° 4693.

2) *Il Sansone, dialogo per musica di Vincenzo Giattini, di Palermo.* In Palermo, per Pietro dell'Isola, 1638. In-8.

Allacci, 693.

3) *Il Sansone, oratorio per musica del marchese Scipione Maffei, Veronese.* In Firenze, per Giovanni Filippo Cecchi, 1699. In-12.

Réimpr. dans les *Opere* de Maffei (Venezia, Sebastiano Coletti, 1719, in-4).

Allacci, 693.

4) *Sansone accecato da' Filistei, oratorio recitato dalli RR. PP. della Congregazione dell'Oratorio della Madonna della Fava di Venezia. Poesia di Bernardo Sandrinelli, musica del P. Francesco Antonio Urio, minor conventuale.* In Venezia, per il Loviza. S. d. [vers 1600], in-12.

Allacci, 693.

de Luigi Riccoboni, très connue en deçà des Alpes, grâce à la célébrité dont jouit son auteur, alors qu'il dirigea la troupe italienne à Paris. Outre une version française en prose de Fréret [1], il existe de cette pièce une traduction ou imitation en vers due à Romagnesi [2]. Le *Samson* de Riccoboni eut aussi l'honneur d'une traduction allemande [3].

L'Espagne n'a pas eu autant que l'Italie le goût des sujets bibliques. Les seules pièces composées sur l'histoire de Samson dont nous ayons connaissance sont : un auto anonyme du commencement du XVIe siècle [4] et des autos de Juan Perez de Montalban [5] et de

1) *Samsone, tragi-comedia in cinque atti di L. Riccoboni.*

Nous ignorons la date exacte de cette tragédie, dont Allacci ne fait aucune mention.

2) *Samsone, tragi-comedia in cinque atti di L. Riccoboni.* — *Samson, tragi-comédie en cinq actes de L. Riccoboni* [trad. par Fréret].

Nouveau Théatre italien (Paris, François Flahault, 1725, 4 vol. in-12), I.

Samson, tragédie de L. Riccoboni, mise en vers par Romagnesi. Paris, L.-D. Delatour, 1730. In-12.

Biblioth. nat., Y th., in-8, 16077.

Samson, mis en vers par le sieur Romagnesi. Nouvelle édition. A Paris, chez les libraires associés, 1788. In-8 de 64 pp. Biblioth. de Nantes (Cat. III, n° 28748).

3) *Samson, Trauerspiel von L. Riccoboni.* Wien, Krausz, 1762. In-8.

Kayser, *Bücher-Lexicon.*

4) *Auto de Sanson. Figuras : Los del pueblo de Sequi, Los Filisteos, Un Carratero, Sanson, Dalida, Un Villano.* Voy. Moratin, *Obras*, ed. Rivadeneyra, 182.

5) *El valiente Nazareno.*

Segundo Tomo de las Comedias del doctor Juan Perez de Montalvan, clérigo presbítero, notario del Santo Oficio de la Inquisicion (en Madrid, en la imprenta del Reino, 1638, in-4). — La Barrera, *Catálogo*, 267. Cf. Cat. Salvá I, nos 1349, 1350.

Francisco de Rojas y Zorrilla [1]. On peut y ajouter un auto portugais de Vaz Quintanilla, dont la date est inconnue [2].

Les historiens de la littérature anglaise ne font mention que de deux tragédies tirées de l'histoire de Samson. La première, composée par deux acteurs célèbres, Edward Jubye et Samuel Rowley, fut jouée à Londres, en 1602; elle ne nous a pas été conservée [3]. La seconde, au contraire, est une œuvre qui ne fut jamais destinée à la scène. Nous voulons parler du *Samson agonistes* de Milton, drame de circonstance que la beauté des vers a sauvé de l'oubli. Le poète, devenu aveugle, s'est peint lui-même sous les traits de Samson. Les Philistins qui accablent le héros juif, ce sont les partisans de la Restauration, dont les menaces ne peuvent effrayer le vieux puritain, resté le dernier à combattre contre eux. *Samson agonistes* fut publié pour la première fois

Dans le recueil intitulé : *Comedias nuevas de los mas célebres Autores y realzados Ingenios de España* (Amstardan [sic], a costa de David Garcia Henriquez, 1726, in-4) la même pièce est intitulée : *El divino Nazareno Sanson.* Voy. La Barrera, 711; Cat. Salvá, I, n° 1191.

1) Cet auto, qui ne fut probablement pas imprimé, fut représenté à Madrid, avec trois autres pièces du même genre, à la Fête-Dieu de 1641: Voy. Schack, *Geschichte der dramatischen Literatur und Kunst in Spanien*, III, Nachträge, 73.

2) *Auto de Sansaõ*, cité par La Barrera (*Catálogo*, 418) d'après Barbosa. — On ne sait quand vivait l'auteur qui s'intitulait : « natural de Thomar, caballero profeso de la Orden de Cristo. »

3) Voy. Halliwell, *Dictionary of Old English Plays*, 219; Ward, *History of English Dramatic Literature*, II, 131.

en 1671 avec le *Paradise regained* [1]; il a été depuis réimprimé un grand nombre de fois, soit isolément, soit avec les autres ouvrages de Milton [2]. Il a été traduit en grec, en latin, en français et probablement en plusieurs autres langues [3]. Händel en fit extraire le texte de son oratorio de *Samson* [4].

1) *Paradise Regain'd, a Poem in four Books. To which is added Samson Agonistes. The Author John Milton.* London, Printed by J. M. for John Starkey, 1671. In-8.

Hazlitt, *Hand-Book*, 396.

2) *Paradise Regain'd, a Poem...* London, 1680. In-8.

Sampson Agonistes. London, Printed and sold, by Randal Taylor, 1688. In-fol.

Samson Agonistes. London, Printed by R. E. and, are to be sold by John Whitlock, 1695. In-fol. de 57 pp.

Voy., pour les autres éditions, Lowndes et les notes des commentateurs modernes de Milton.

3) *Johannis Miltoni Sampson Agonistes, Graeco Carmine redditus, cum Versione Latina a G.-H. Glasse, A. M., Aedis Christi nuper alumno.* Oxonii, 1788. In-8.

Œuvres choisies de Milton : Comus, l'Allegro, il Pensieroso, Samson Agoniste, Lycidas, Sonnets, Poésie latine. Traduction nouvelle [par M. J. Kervyn de Lettenhove], avec le texte en regard. Paris, Ch. Gosselin, 1839. In-8.

Brunet, III, 1733.

4) *Samson, an Oratorio.* London, 1742.

Samson, tragédie de Jean Milton, changée en oratorio. Musique de Händel.

Cette traduction se trouve dans le recueil suivant : *Idée de la Poésie angloise, ou Traduction des meilleurs poètes anglois qui n'ont point encore paru dans notre langue... par monsieur l'abbé Yart* (Paris, Claude Briasson, 1749-1756, 8 vol. in-8). — Cat. Soleinne, IV, n° 4956.

Text till Oratoriet Simson af Händel, komp. ar 1742. Upsala, Edquist och Berglund, 1872. In-4 de 4 ff.

Réimprimé en 1873.

Klemming, *Sveriges dram. Lit.*, 521.

La littérature néerlandaise nous offre trois tragédies de *Samson,* dont les auteurs sont Abraham De Coningh [1], Claude De Grieck [2] et un anonyme [3]. Une quatrième pièce, également intitulée tragédie, mais d'origine populaire, fut représentée à Saint-Sylvestre-Cappel, près de Dunkerque, en 1715 [4].

La littérature allemande est plus riche. Sans avoir la prétention d'être complet, nous pouvons citer huit

1) *Simpsoms Treur-Spel. Op de Reghel :*

Wie zijn leet met leet wil wreken
Simsoms kracht sal hem ghebreken.

Jeremia, cap. 9, vers 22. Een stercke en beroeme hem niet zijner sterckheyt. Micha, cap. 7, vers 5. Bewaert de deure uws monto voor die in uwen arm slaept. t'Amsterdam, voor Corn. Lodovz. Vander Plasse. 1618. In-4.

Abraham De Coningh est l'auteur de trois autres pièces, notamment d'une tragédie d'Achab. Voy. Willems, *Belgisch Museum,* 1845, 288. — Cat. Vermeulen et Telders (Utrecht, Beijers, 1879, n° 1355).

2) *Samson, of Edelmoedigen Nazareen, treurspel.* Brussel, Pieter Dobbeleer. S. d., in-8.

3) *Samson, of de heylige Vrack, treurspel.* Te Gent, by J. F. Kimpe, [vers 1800?]. In-8.

Vander Haeghen, *Bibliographie gantoise,* IV, 412, n° 8013.

4) *La Chûte de Samson, Tragédie en quatre actes, dédiée à Messire Alexandre de Beaufort, Chevalier, Marquis de Beaufort, Seigneur de Mondicourt, etc., ainsi qu'à Me J. Vander Meersch, Curé de la paroisse.*

Le programme est signé : A. Coevoet. Voy. Carnel, *Les Sociétés de rhétorique et leurs Représentations dramatiques chez les Flamands de France* (Paris, Aubry, 1860, in-8, extrait des *Annales du Comité flamand de France*), 12.

pièces dont l'histoire de Samson a fourni le sujet; savoir : un mystère anonyme du xve siècle [1], une tragédie de Hans Sachs [2], une tragédie traduite du latin, d'André Wunst, par Wolfart Spangenberg [3], une tragédie musicale de Constantin-Christian Dedekind [4], un opéra représenté à Hambourg [5], une tragédie anonyme donnée à Vienne en 1773 [6] et dont il existe une traduction roumaine [7] et une traduction

1) *Fragment eines Dramas von Simson, mit Glossar von C. Walther.*

Jahrbuch des Vereins für niederdeutsche Sprachforschung, VI, 1880-1881.

2) *Trag. Der Richter Simson.* 11. Januar 1556.

Das dritt und letzt Buch. Sehr herrliche schöne Tragedi, Comedi und Schimpf Spil, geistlich und weltlich... Durch den sinnreichen und weitberümbten Hansen Sachsen (Nürmberg, bey Christoff Heuszler, 1561, in-fol.), I, 37.

3) Voy. ci-dessus, p. iv.

4) *Simson, ein Trauer-Spiel.*

Heilige Arbeit über Freud und Leid der alten und neuen Zeit in Music-bekwehmen Schau-Spielen ahngewendet (Dresden, 1676 in-8).

5) *Samson, religiöse Oper.*

Cette pièce, dont Graupner avait écrit la musique, fut jouée à Hambourg en 1709. L'auteur du livret était probablement Christian-Fr. Hunold. Voy. Fétis, *Biographie des musiciens*, IV, 91; Clément et Larousse, *Dictionnaire lyrique*, 603.

6) *Samson, Trauerspiel in 5 Akten.* Leipzig, Barth, 1773. In-8. Kayser, *Bücher-Lexicon.*

7) *Traghedia luĭ Samson în cincĭ perdele, care odinioară s'aŭ producăluit în theatrul împărătesc din Vienna în limba nemțască. Tradusă și în chipul acesta alcătuită de Ioan Barac, maghistratul translator din Brașov.* Sibiu, 1859. In Tipografia luĭ Gheorghie de Clozius. In-16 de 143 pp., car. cyrilliens.

L'*imprimatur* placé à la fin du volume est daté de 1846.

Biblioth. de M. Émile Picot.

tchèque [1], un opéra composé pour Fr. Tuczek [2], enfin un drame dont l'auteur nous est inconnu, et qui fut imprimé vers 1830 [3].

L'histoire de Samson fait le sujet d'une tragédie de Hieronymus Justesen Ranch, qui est une des premières productions dramatiques du Danemark [4].

La littérature tchèque, qui nous a fourni déjà la traduction d'une tragédie allemande, possède sur le même sujet un drame beaucoup plus ancien [5].

1) *Silný Samson, saudce Izraelský, smutnohra w 5 jedn. Přelož. z němčiny.*

Cette traduction, restée manuscrite, est de Venceslas Thâma.

Voy. Jungmann, *Hist. Lit. eské*, 406, n° 607 z.

2) *Samson, grosse Oper.*

L'opéra de Tuczek fut joué sur le théâtre de Leopoldstadt à Vienne, vers 1804. Voy. Fétis, *Biographie des musiciens*, VII, 266; Clément et Larousse, *Dict. lyrique*, 603.

3) *Samson, Richter in Israel, Drama in 5 Akten.* Wien, Wallishauser. *S. d.*, in-8.

Kayser, *Bücher-Lexicon.*

4) Cette pièce, composée en 1599, ne fut imprimée qu'en 1633 : *Samsons Fængsel. Det er En ynckelig Tragedi om den dræfflige stærke Krigs Hældt Samson... Componerit oc sammen skreffuen aff S. affgangen i Herren M. Hieronymo Iustsön fordum Canonico oc Sogne Præst i Wiborig.* Aarhus, Hans Hansön Skonning, 1633. In-4.— *Hieronymus Justes en Ranch's Danske Skuespil og Fuglevise, udgivne af S. Birket Smith* (Kjöbenhavn, 1876-77, pet. in-4), 135-265.

5) *Historie duchowní a Samsonowi silném udatném někdy vůdci israelském, w spůsob tragedie sepsaná, a wzatá z knih Judicum od kapitoly 13 až do 17.* W Praze, u Daniele Sedlčanského, 1608. In-8 de 72 ff.

Cette pièce est écrite en vers de onze syllabes, à l'exception du prologue qui est en vers de quinze syllabes. Les 4 derniers ff. du volume sont occupés par la farce d'un marchand et de l'infidèle Dorothée, sa femme.

Jungmann, *Hist. Literat. české*, 142, n° 235.

XXXII

(V. 28166-28801.)

[Comme Samuel est offert au temple; de la Guerre des Philistiens contre ceulx d'Israel; comme Dieu veult que Samuel soit prophéte; de Samuel prophéte et des Enfans d'Israel; comme les Philistiens s'en fuyent.]

Personnages.

Helcana,
Anne,
Samuel, [le petit],
Hely, prestre,
5 Le Prince des Philistiens,
Le Premier,
Le Second,
Juda,
Ruben,
10 Dieu,
Samuel, le grant.

L'histoire de Samuel a été très brièvement mise en scène par les auteurs du mystère, qui, loin d'y ajouter aucun incident, n'ont reproduit que les faits principaux rapportés par le texte sacré. Sans s'égarer dans les querelles domestiques d'Helchana et de ses deux femmes, ils nous présentent immédiatement Samuel sous les traits d'un enfant déjà raisonnable, que ses parents confient au grand-prêtre Héli. Cent vers seulement (v. 28166-28269) correspondent aux versets 20-28 du chapitre I du Livre des Rois. Le début du chapitre II (versets 1-11) a seul passé dans le mystère où ne paraissent pas les fils d'Héli (v. 28270-

28361). Après une courte scène entre Héli et Samuel (v. 28361-28376), scène qui n'est que le développement des deux premiers versets du chapitre III, le poète à qui nous devons le chapitre XXXII intervertit l'ordre des événements; il nous fait assister à la bataille entre les fils d'Israël et les Philistins (v. 28377-28450) [1], puis, revenant en arrière, il s'arrête avec quelque développement à la vision de Samuel (v. 28451-28554) [2]. C'est alors seulement que nous rencontrons une allusion aux fils d'Héli. La mort subite du grand-prêtre, qui aurait pu donner lieu à un spectacle saisissant, est complètement passée sous silence. Une scène entre Juda et Ruben, scène que l'on peut rattacher au v. 3 du chapitre IV, nous conduit à Masphat [3], que le poète appelle Meffat ou Maphat [4]. Après le sacrifice de Samuel et une nouvelle rencontre avec les Philistins (v. 28677-28738) [5], les Israélites viennent demander un roi au grand-prêtre, qui, par la permission de Dieu, le leur promet; il n'est fait aucune mention des deux fils que Samuel avait investis des fonctions de juges. Peut-être cette omission et celle que nous avons relevée ci-dessus doivent-elles être attribuées à des coupures pratiquées dans une composition plus étendue.

Nous ne connaissons aucune pièce de théâtre sur le

1) I. Reg., IV, 1-2.
2) I. Reg., III, 3-18.
3) I. Reg., VII, 5-6.
4) V. 28627, 28657.
5) I. Reg., VII, 9-12.

sujet de Samuel; la catastrophe d'Héli, au contraire, a inspiré plusieurs auteurs dramatiques, dont nous n'avons pas à parler ici.

XXXIII

(V. 28802-30358.)

[De Isay, pére David, et comme ledit David estoit pasteur; comme Saül fut fait roy; du Régne de Saül et de Samuel; des Batailles de Saül contre Amalech; de la Mutacion du régne Saül; comme David, par le commendement de Dieu, fut oinct; comme David tue ung ours; comme David combat ung lyon; comme David sonne de la harpe devant Saül; de Goullias; comme David tue Goullias; de l'Aliance de David et de Jonathan, filz de Saül; comme Saül voulut tuer David; du Mariage de David et de Michol.]

Personnages.

Isay, pére David,
Helyas [Heliab],
Amadab,
David,
5 Samuel,
Dieu,
Saül,
Juda,
Ruben,
10 Le Peuple,
Le Prince des Philistiens,
Le premier Philistien,
Le Second,
Amalech,
15 Le Premier d'Amalech,
Le Second d'Amalech,
Jonatas,
Goullias,
Michol,
20 La premiére Damoyselle,
La seconde Damoyselle.

Ce chapitre s'ouvre par une scène qui ne repose guère sur le texte biblique. Avant qu'il ait été question de Saül, le poète met en scène Isaï et ses fils Héliab, Aminadab (qui est appelé Amadab) et David (v. 28802-28921). Le chapitre XVI du Ier livre des Rois, où il est pour la première fois question de David, de son père et de ses frères, dit qu'Isaï avait sept fils; l'auteur du mystère ne lui en donne que trois (v. 28837). Le but de la scène paraît être de montrer, au commencement même de la représentation, que David appartenait à une famille illustre et que, s'il ne fut d'abord que berger, c'est qu'il était le plus jeune. Ses aînés suivaient « le train de gentillesse » et passaient leur vie avec les seigneurs du pays (voy. v. 28813-28823).

Après la première apparition de David, nous revenons en arrière : l'ordre que Dieu donne à Samuel (v. 28922-28945), le départ de Saül à la recherche de ses ânes (v. 28945-28963), la nouvelle vision de Samuel (v. 28964-28975) et le sacre de Saül, tous ces faits correspondent aux versets 16-21 du chapitre IX, 1, 8, 17-19 du chapitre X du Ier livre des Rois. Les versets 20-21 de ce dernier chapitre ont été curieusement interprétés par le poète qui a imaginé un tirage au sort, fait à l'aide de « petits papiers », entre les douze tribus d'Israël. Le sort tombe sur la tribu de Benjamin à laquelle appartient Saül (v. 29043-29076).

L'auteur du mystère, qui veut éviter d'entrer dans de trop longs développements, est obligé de faire un choix entre les épisodes racontés par la Bible. Il montre

dans ce choix une certaine indépendance et ne craint pas, comme nous l'avons déjà remarqué, d'intervertir parfois l'ordre des chapitres. Après la proclamation de Samuel par le peuple (v. 29075-29135)[1], nous voyons les Philistins se disposer à la guerre (v. 29136-29169)[2], puis nous assistons à une assemblée du peuple d'Israël, assemblée qui ne se rattache en particulier à aucun passage du texte sacré (v. 29170-29217). Rien dans l'attitude du peuple ne justifie les brusques menaces que Samuel lui adresse au nom de Dieu, ni la tempête qui se déchaîne du haut du ciel (v. 29218-29289); il en est de notre mystère comme de certains drames modernes dont on perd le fil si l'on ne connaît le roman dont ils sont tirés : nous ne pouvons comprendre cette scène qu'en relisant tout le chapitre XII du Ier livre des Rois.

Les chapitres XIII et XIV ont été entièrement passés sous silence. La sentence que Dieu prononce contre les Amalécites nous amène au chapitre XV, que nous suivons presque pas à pas jusqu'à la mort du roi des Amalécites et à la retraite de Saül (v. 29290-29489). Le poète reproduit de même assez fidèlement le chapitre XVI, où sont racontés l'élection et le sacre de David (v. 29490-29811); il y a cependant intercalé divers détails empruntés à d'autres passages du texte sacré. C'est ainsi que le combat de David contre l'ours (v. 29642-29655) et contre le lion (v. 29708-29717) ne sont que le développement scénique des paroles

1. I. Reg., x, 22-25.
2. I. Reg., XIII, 5.

que le jeune berger adresse à Saül avant de combattre Goliath [1]. De même encore le couplet de Jonathas (v. 29806-29811) est inspiré par les premiers mots du chapitre XVIII. Le poète a tiré de son imagination la scène entre Isaï et son fils David (v. 29812-29823), ainsi que la scène qui suit, entre les Philistins et leur prince (v. 29824-29837). Le combat de David contre Goliath (v. 29838-30096) résume fort exactement le texte de la Bible [2]. L'auteur a traité avec plus de liberté l'épisode final du mariage de David et de Michol (v. 30097-30358). Tout en reproduisant le sens des principaux versets du chapitre XVIII, il y a mêlé quelques détails de son invention. Comment résister au désir d'égayer la scène par la vue d'un festin de noce? Le concert et les danses qui terminaient la représentation venaient fort à propos varier le spectacle d'où l'auteur avait banni tout personnage comique.

Certaines particularités prosodiques nous donnent lieu de penser que les histoires de Samuel, de Saül, de David et de Salomon n'ont pas été écrites par le même auteur que les chapitres précédents.

Les poètes du XVe siècle, qui se réservent la faculté de laisser une syllabe muette non élidée après la césure du vers décasyllabique, comptent d'ordinaire pour une syllabe l'*e* final qui se rencontre au milieu des vers octosyllabiques, à moins qu'il ne s'élide sur la voyelle initiale du mot suivant. L'auteur primitif des chapi-

1. I. Reg., XVII, 34.
2. I. Reg., XVII.

tres XXXII-XXXVIII ne s'est pas conformé à cette règle. Il a pour principe, au contraire, de ne compter que pour une syllabe les finales *ée*, *ie*, *ye*, *ue*. Les exceptions que l'on peut relever ne doivent peut-être pas être imputées à cet auteur primitif, mais au compilateur qui a donné au mystère sa dernière forme. Nous insistons sur ce point parce que nous avons à tort corrigé certains vers qui ne devaient pas être modifiés [1].

1. Dans le chapitre XXXIIe, il faut lire :

V. 28166 Anne, m'am*ye*, vous congnoissés comment...
28217 Nostre venu*e*, vous le sçavez...
28232 Et par noz pens*ées* desirantes...
28274 Mon cueur en est en grant jo*ie* mis..

Le vers 28424 porte bien :

Qui nous es | pi | ent bas et hault;

mais il y avait peut-être primitivement :

Qui noûs es | p*ient* et bas et hault.

Dans le chapitre XXXIII les vers suivants doivent être rétablis :

28822 L'estat de pastour*ie* soustienne...
28857 Qui sont assembl*ées* en voz pars...
28932 De la lign*ie* de Benjamin...
28994 De la lign*ie* de Gemyny...
29045 Sur les douze lign*ées* pour veoir...
29053 Sur quel lign*ie* cherra ce sort...
29066 Sur la lign*ie* Benjamin fault...
29094 Je merc*ie* Dieu que ung roy avons...

Cf. v. 29121 (seigneur*ie*), 29260 (foll*ye*), 29280 (pr*ie*), 29745 (remerc*ye*), 29863 (fantas*ie*), 30129 (jo*ye*), 30156 (vo*ye*), 30319 (seigneur*ie*).

Les vers suivants font exception : 29060 (li | gni | e), 29069 (sau | roi | e), 30045 (es | pé | e), 30074 (voul | droy | e), 30326 (mer | cy | e).

Dans le chapitre XXXIV nous renverrons aux vers 30411, 30472, 30555, 30578, 30584, 30743, 30782, 30827, 30848, 30879, 30886,

Il est certain que notre compilateur a réuni des fragments empruntés à des auteurs différents (on s'en convaincra en remarquant que les deux mères qui plaident devant Salomon portent, dans le chapitre XXXVI, les noms de Thamar et de Jezabel et, dans le chapitre XXXVII, les noms d'Achilla et de Vesca); mais il est probable cependant qu'un même poète a composé la plus grande partie des chapitres qui nous occupent et que ce poète était normand; nous n'en voulons pour preuves que les formes *appieu* (v. 34263), *haller*, au sens de « tirer (le vin) » et, par extension, « boire » (v. 35285), *av'ous* (v. 36107), et l'allusion aux rasoirs de Guingamp (v. 36374).

30891, 30906, 31002, 31014, 31033, 31083, 31212, 31249, 31276, 31322, 31358, 31365, 31373, 31379, 31381, 31389, 31438, 31454, 31482, 31488, 31494, 31496, 31498, 31502, 31508, 31550, 31581, 31631, 31660, 31673, 31678, 31686, 31738, 31759, 31765, 31817, 31832, 31835, 31871, 31903; — contra 31223, 31569, 31608; — dans le chapitre XXXV, aux vers 31956, 31975, 32044, 32055, 32152, 32204, 32278, 32300, 32311, 32358, 32523, 32560, 32568, 32905, 32945, 32975, 32993; — contra 32211, 32425, 32602, 32672, 33839, 32885; — dans le chapitre XXXVI, aux vers 33854, 34011, 34219, 34224; — contra 33107, 33117, 33787; — dans le chapitre XXXVII, aux vers 34276, 34293, 34298, 34356, 34460, 34477, 34483, 34522, 34564, 34580, 34599, 34772, 34891, 34955, 34989, 35169, 35271, 35816, 35824; — contra 34974, 35016, 35098, 35346; — dans le chapitre XXXVIII, aux vers 35987, 36167, 36189, 36204, 36281; — contra, 36069, 36080, 36112, 36329, 36334, 36339, 36341, 36354, 36400.

XXXIV

(V. 30360-31919.)

[Du Mariage de David et de la Hayne de Saül ; comme Michol delivre David de la main de Saül, son pére, et de sa Fuyte ; comme Saül se deguise pour parler a une devine, et de Samuel qui s'aparest a luy ; de la Mort de Saül et de la guerre des Philistiens ; de la Mort de l'escuyer qui tua Saül, et du Régne de David ; de David et de Bersabée ; de la Bataille des Philistiens contre les Ebrieux ; comme David mande Urye ; de la Mort de Urye, mary de Bersabée ; comme Nathan reprend David de son peché.]

Personnages.

Juda,
Ruben,
Saül,
Jonatan [Jonatas],
David,
Micol,
Abner,
La Devine [La Devyneresse],
Samuel,
Le Prince des Philistiens,
Le Capitaine,
L'Escuyer,
Joab,
Urye,
Dieu,
Bersabée,
La premiére Damoyselle,
La Damoyselle seconde,
Le premier Gendarme,
Le Second,
Nathan,
Le Chevallier,
Le Maistre d'hostel,
Le premier Philistien,
Le second Philistien.

Ce chapitre réunit deux épisodes que le poète a

traités avec des développements fort inégaux : la mort de Saül, à qui David est appelé à succéder, et l'histoire de David et de Bethsabée. Au moment où commence le drame, Saül poursuit David de sa colère. Le Ier Livre des Rois [1] dit simplement que Michol, pour sauver son mari, le fit descendre par une fenêtre ; le poète complique l'action et nous représente d'abord David se cachant dans une tour (v. 30418-30427) ; ce n'est qu'après une perquisition des agents de Saül que le prophète s'évade (v. 30468-30506). Des versets 14 à 16 l'auteur a tiré deux scènes différentes, car, à peine David a-t-il gagné la campagne, que sa maison est de nouveau fouillée par les émissaires du roi (v. 30507-30520). Les chapitres qui viennent ensuite offraient un écueil : il était à craindre que l'auteur du mystère ne suivît David dans ses périgrinations lointaines et que l'action ne devînt tout à fait languissante. Le poète n'a pas commis cette faute. Il a indiqué en dix vers seulement (30553-30562) les stations faites chez les étrangers par le futur roi d'Israël. Les vers sont barbares au dernier point ; mais le procédé indique déjà une certaine entente du théâtre [2]. Nous sautons ainsi neuf chapitres du Ier Livre des Rois et nous arrivons à l'épisode de la pythonisse d'Endor (v. 30565-30714) [3]. Le poète aurait dû tirer un meil-

1. I. Reg., xix, 12.

2. Dans ce récit on remarquera la forme *Agiot* pour *Naioth* ou *Najoth* (le poète écrit « en Agiot » pour « en Nagiot »). On s'explique moins que le territoire du roi Achis soit appelé *Gelix*. La Bible dit *Geth* (I Reg., xxi, 10-12.).

3. I. Reg., xviii.

leur parti de l'apparition de Samuel; l'ombre du prophète aurait pu lui fournir des effets dramatiques analogues à ceux que Skakspere a su trouver; mais ici nous devons reconnaître que l'art est encore dans son enfance. Pressé de marcher en avant, notre auteur n'a pas développé cette scène. Dès que Saül est sorti de chez la pythonisse, les Philistins font leurs préparatifs de guerre (v. 30715-30726); Saül se dispose à leur résister, mais il est blessé en combattant et prie son écuyer de l'achever; Jonathas succombe à ses côtés [1]. David apprend la mort de son rival et, loin de s'en réjouir, se répand en lamentations sur la triste fin de Saül. Par son ordre l'écuyer est mis à mort [2]. Une courte scène entre Dieu et David, suivie d'un rapide entretien entre le roi, Joab et Urie (v. 30841-30866), résume les chapitres II à X du second Livre des Rois; puis commence l'histoire de David et de Bethsabée, que l'auteur a traitée comme un sujet de prédilection, car il ne lui a pas consacré moins de 1053 vers (30867-31919); il ne s'est du reste écarté que sur un point du texte de la Bible [3] : en donnant plus de développement au rôle de Nathan, qui vient haranguer David avant même qu'il ait commis son crime.

L'histoire de Saül a été mise sur la scène un très

1. I. Reg., xxxi.

2. II. Reg., i. Le poète ne s'est pas trouvé embarrassé pour concilier ce chapitre avec le v. 5 du chapitre XXXI du Ier Livre.

3. II. Reg., xi-xii.

grand nombre de fois et sous des formes très différentes. Nous allons donner la bibliographie des pièces qui nous sont connues.

I. — PIÈCES LATINES

1. Finis Saulis et Coronatio Davidis, tragi-comoedia.

Cette pièce fut représentée avec grand succès par les élèves du Clementinum de Prague le 19 septembre 1562. Les jésuites, qui n'étaient établis que depuis cinq ou six ans dans la capitale de la Bohême, déployèrent, surtout dans la figuration, un luxe qui frappa vivement les spectateurs.

Voy. Blass, *Das Theater und Drama in Böhmen* (Prag, 1877, in-8), 26-27.

2. Saul, tragoedia habita anno 1566 [Romae] in Collegio Germanico.

Tragédie en cinq actes et un prologue. Cette pièce se trouvait avec d'autres pièces du même genre, également représentées à Rome, dans un ms. décrit au catalogue Soleinne (I, n° 504).

3. Tragoedia de obitu Saulis et Jonathae, auctore P. Simone Vieira.

Cette pièce, qui se confond peut-être avec la précédente, est citée sans aucun détail par La Barrera, (*Catálogo*, 477); nous ignorons si elle a été imprimée. Le P. Simon Vieira étant entré dans l'ordre des jésuites le 9 avail 1556, sa pièce est de la seconde moitié du XVIe siècle. Il dut la composer en

Italie, probablement à Rome, où il passa la plus grande partie de sa vie.

4. Saul, tragoedia, auctore Cornelio Schonaeo, Goudano.

Terentius Christianus, utpote comediis sacris transformatus. Auctoro Cornelio Schonaeo Goudano (Coloniae, apud Gerardum Gruenbach, 1591, in-8). — Edition citée dans la *Collectio in unum corpus librorum hebraeorum, graecorum, latinorum, etc.* (Francofurti, N. Bassaeus, 1592, in-4), I, 605. Cf. Gödeke, *Grundriss*, I, 137.

Nous avons décrit précédemment diverses éditions du *Terentius Christianus* (voy. tome III, xxxij-xxxiij); nous remarquerons seulement ici que, d'après Gödeke, il y aurait de ce recueil deux éditions de Harlem, 1592 et 1594. Clessius *(Elenchus consummatissimus librorum;* Francofurti, 1602, in-4, 359) cite la seconde, mais ne mentionne pas la première, qui, peut-être, n'existe pas. Le Catalogue Soleinne (I, n° 416) décrit comme une impression de Harlem une édition dont le titre porte simplement : *Apud Petrum Sanctandraeanum*, 1594. Il importe de remarquer que Pierre de Saint-André exerçait à Genève et que l'édition signée de son nom ne peut avoir été exécutée à Harlem ; on devra donc rectifier sur ce point la notice qui précède le tome III (p. xxxij).

D'après Gottsched, reproduit par Gödeke (*Grundriss*, I, 312), une traduction allemande du *Saul* de Schonaeus aurait été jouée à Annaberg le 17 février 1583. Si cette mention est exacte, il faut admettre qu'il existe des éditions de la pièce plus anciennes que celles que nous avons citées ; mais il est plus probable qu'il s'agit d'un des drames allemands dont nous parlerons plus loin.

5. Kurzer Auszzug vnd Summarischer Innhalt, der Tragedi vom König Saul, Vnd Comedien vom Kö-

nig Dauid, ausz H. Schrifft gezogen. Gehalten..... Inn Dem Fürstlichen Collegio vnd Academia der Societet Iesu in der Steyrischen Haubtstatt Grätz den [ ] tag Aprilis, Anno 1600. *Gedruckt zu Grätz, bey Georg Widmanstetter.* S. d. [1600], in-4 de 16 ff.

La représentation de cette tragédie eut lieu à l'occasion du mariage de l'archiduc Ferdinand avec la princesse palatine Marie-Anne.

Biblioth. roy. de Munich.

Voy. Weller dans le *Serapeum*, XXV (1864), 176, n° 3.

6. Saul, eine klegliche Tragedia vom gottlosen König Saul vnd seinem schrecklichen Vntergang. *Straszburg, bey Paul Ledertz*, 1606. In-8.

Cette pièce ne fut imprimée qu'en allemand, mais la représentation dut avoir lieu en latin, suivant l'usage adopté par les maîtres du gymnase de Strasbourg. L'original latin était probablement la tragédie de Schonaeus; quant à la traduction, elle est attribuée à W. Spangenberg.

Voy. Gödeke, *Grundrisz*, I, 417; Jundt, *Die dramatischen Aufführungen im Gymnasium zu Strassburg*, 1881, 43.

7. Saul, tragœdia, auctore R. P. Jacobo Cornelio a Marca.

Musæ lacrymantes, || *sive* || *Pleias Tragica* || *id est* || *Septem Tragœdiæ sacræ* || *Bustum Sodomæ.* || *Abimelech.* || *Iephte.* || *Sampson.* || *Saul.* || *Amnon.* || *Sedechias.* || *Auctore* || *R. P. Iacobo Corn. Lummenæo a Marca,* || *Relig. Presb. Ord. S. Bened. in monte Blandinio ad Gandauum.* || Duaci, || Ex Typographia Ioannis de Fampoux, || sub signo Sancti Spiritus. 1628. In-4 de 4 ff. lim. et 231 pp.

Saül occuppe les pp. 120-156.

Biblioth. nat., Y 3250. A.

8. La Tragedie de Saül, représentée devant Leurs Majestez à la distribution des prix, au Collége des Iésüites de Paris, le 7e Aoust 1651. — [A la fin :] *A Paris, du Bureau d'Adresse, aux Galleries du Louvre devant la ruë S. Thomas, le* 16 *Aoust* 1651. Avec Privilége. In-4 de 12 pp.

Extraordinaire de la *Gazette*, n° 103, pp. 829-840.

Le comte d'Armagnac, fils aîné du comte d'Harcourt, fit l'ouverture de la représentation, qui dura près de quatre heures. La pièce, divisée en 4 parties, était montée avec une mise en scène fastueuse.

Cette représentation, à laquelle la présence du roi et de la reine donna une importance particulière, n'est pas mentionnée par M. Cocheris dans ses notes sur le collège de Clermont. Voy. Lebeuf, *Hist. de la ville et de tout le diocèse de Paris*, nouvelle édition, II, 143.

9. D. O. M. Saul Tragœdia Dabitur in Regio Ludovici Magni Collegio Societatis Jesu a Secundanis Die Jovis XXVI [*lis*. Sabbathi XXVIII] Februarii horâ post meridiem primâ. *Parisiis, Apud Viduam Claudii Thiboust, et Petrum Esclassan, Juratum Bibliop. Universit. ordin. viâ D. Joan. Later. è regione Collegij Regij.* M. DC. LXXXVIII [1688]. In-4 de 4 ff.

Programme d'une pièce en 5 actes.

Biblioth. nat., Y th. n. p., Rés.

10. Saul, ou la Fausse Clemence. Tragédie, qui sera représentée, au College Mazarin, pour la distribution des prix. Le [premier] jour d'Aoust 1691, à

une heure aprés midy. *A Paris, Chez la Veuve de Claude Thiboust, et Pierre Esclassan, Libraire Juré, et Ordinaire de l'Université, ruë Saint Jean de Latran, vis-à-vis le College Royal.* M. DC. XCI [1691]. In-4 de 12 pp.

Biblioth. nat., Y th. 3839, in-4.
Bilioth. Mazarine, 18828 Z[23].

11. Saul Tragœdia Dabitur a selectis Secundanis in Regio Ludovici Magni Collegio Societatis Jesu. Die Mercurii 10. Februarii 1706. horâ ipsâ post meridiem secundâ. *Parisiis, E Typographia Ludovici Sevestre, viâ Amygdalinâ, sub Monte S. Hilarii.* MDCCVI [1706]. In-4 de 4 ff.

Programme d'une pièce en 3 actes.
Biblioth. nat., Y th. n. p., Rés.

12. Saül ou l'Ombre de Samüel. Tragédie Tirée de l'Ecriture sainte; Avec des Intermedes mis en musique. Sera representée au College d'Harcour pour la distribution des prix, Le lundi douziéme jour d'Aoust, à une heure précise. *A Paris, Chez François Barrois, ruë de la Harpe proche le College d'Harcour.* M. DCC. XV [1715]. In-4 de 15 pp.

Programme d'une pièce en 5 actes.
Les intermèdes sont en vers français,
Biblioth. nat., Y th. n. p., Rés.
Cette même pièce avait déjà été représentée au collège d'Harcourt trois ans auparavant, le 11 août 1712. Voy. Catalogue Soleinne, III, n° 3646.

13. Saul Drama tragicum. Dabitur à selectis humanistis Collegii Divio-Godranii Societatis Jesu, Die Martis XXV. Februarii M. DCC. LV [horâ secundâ]. *Divione, excudebat Vidua P. De Saint, Regis & Collegii Typographi. S. d.* [1755], in-4 de 2 ff.

Le programme n'indique pas le nombre des actes.

L'auteur de la pièce devait être le P. Butinot, régent de seconde, signataire d'une dédicace que porte l'exemplaire de la Biblioth. nat. (Y th. n. p., Rés.).

II. — PIÈCES FRANÇAISES

14 a. Saul le Furieux, || Tragedie prise de la || Bible, || Faicte selon l'art & à la mode des || vieux Autheurs Tragiques. || Plus vne Remonstrãce faicte pour le Roy Charles IX, || à tous ses subiects, à fin de les encliner à la paix. || Auec || Hymnes, Cartels, Epitaphes, Anagrammatismes, || & autres Œuures d'vn mesme autheur. || *A Paris.* || *Par Federic Morel Imprimeur du Roy.* || M.D.LXXII [1572]. || Auec Priuilege dudit Seigneur. In-8 de 80 ff. chiffr., marque typ. au titre.

Au v° du titre sont placés un sonnet français de « l'Autheur » et 8 vers latins signés de sa devise : *In utrumque paratus.*

Les ff. 2-6 contiennent un discours *De l'Art de la Tragedie* « A treshaulte princesse Henriette de Cléves, duchesse de Nevers », discours qui est précédé du nom de l'auteur : Jan de La Taille de Bondaroy.

La pièce, écrite en vers, compte cinq actes.

Biblioth. nat., Y. 3638, Rés.

14 b. Saul || le || Furieux, || Tragedie || prise de la Bible, || Faite selon l'art & à la mode des vieux || Autheurs Tragiques. || *A Rouen,* || *de l'Imprimerie* || *De Raphael du Petit Val, Libraire &* || *Imprimeur ordinaire du Roy.* || 1601. In-12 de 71 pp., marque au titre.

Cette édition, qui ne porte pas le nom de l'auteur, a été réunie à plusieurs autres pièces tirées de la Bible dans un recueil factice intitulé : *Diverses tragedies sainctes.* Rouen, Raph. Du Petit Val, 1606, in-12.

Biblioth. nat., Y. n. p., Rés.

15. Saül, tragedie.

Tragedies françoises de Claude Billard, seigneur de Courgenay, Bourbonnois (Paris, Denys Langlois, 1610, in-8), fol. 113-136 bis.

Les éditions de Paris, Fr. Huby, 1612 ou 1613, in-8, ne sont pas d'une impression différente; on s'est borné à remplacer le titre par 42 ff. non chiffr. contenant un nouveau titre, daté de 1612 ou de 1613, une épître « A la Reyne regente » et une *Tragedie sur la mort du roy Henry le Grand.*

Biblioth. nat., Y. + 5504, Rés. (éd. de 1010); — Y. 5504, Rés. (1612); Y + 5504. A (1613).

16 a. Saul, || Tragedie || de || Mr Du Ryer. || *A Paris,* || *Chez* || *Antoine de Sommauille,* || *en la petite salle, à l'Escu de France.* || *Et* || *Augustin Courbé, en la* || *mesme salle, à la Palme.* || M.DC.XXXXII [1642]. || Auec Priuilege du Roy. In-4 de 4 ff., 110 pp. et 1 f.

Les ff. lim. comprennent un frontispice gravé, non signé, le titre, 2 ff. pour la préface et les *Acteurs.*

Le privilège, dont un extrait occupe le r° du dernier f., est accordé pour cinq ans à *Courbé*, le 8 avril 1642; *Courbé* déclare y associer *Sommaville*. L'achevé d'imprimer est du 31 mai 1642.

Biblioth. nat., Y. 5548. C, Rés. — Cat. Soleinne, I, n° 1003. — Biblioth. de feu M. le baron James de Rothschild.

16 b. Saul, Tragedie par P. Du Ryer. *Paris, Antoine de Sommaville*. 1644. In-4, fig.

Cat. Soleinne, III, n° 3150.

La pièce de Du Ryer se retrouve dans le *Théatre françois ou Recueil des meilleures pièces du théatre des anciens auteurs* (Paris, P. Ribou, 1705, 3 vol. in-12), II; dans le *Théatre françois, ou Recueil des meilleures pièces de théatre* (Paris, C. Gandouin, 1737, 12 vol. in-12), III, etc.

17 a. Saul, Tragedie. Tirée de l'Ecriture Sainte. Par M. Nadal. Le prix est de vingt sols. *A Paris, Chez Pierre Ribou, sur le Quay des Augustins, à la descente du Pont-Neuf, à l'Image Saint Loüis.* MDCCV [1705]. Avec Approbation & Privilege du Roy. In-12 de 6 ff., 76 pp. et 2 ff. pour le Privilége et l'Approbation.

Les ff. lim. sont occupés par une épître « A Son Altesse Royale monseigneur le Duc d'Orléans », la *Préface*, l'*Approbation* et le *Privilège*.

Le privilège, daté du 4 avril 1705, est accordé à Ribou pour quatre ans.

Biblioth. nat., Y th. 16151, in-8.

17 b. Saul, Tragedie Tirée de l'Ecriture Sainte.

Par M. Nadal. Le prix est de 18 sols. *A Paris, Chez Pierre Ribou, Quay des Augustins, à la descente du Pont-Neuf, à l'Image Saint-Loüis.* M.DCCVIII [1708]. Avec Approbation & Privilege du Roy. In-12 de 6 ff. et 68 pp.

Biblioth. nat., Y th. 16148 et 16150, in-8.

17 c. Saul Tragedie. Tirée de l'Ecriture Sainte. Par M. l'Abbé Nadal. Le prix est de vingt sols. *A Paris, Chez la Veuve Ribou, ruë des Fossez saint Germain, vis-à-vis la Comedie Françoise, à l'image S. Loüis.* M.DCC.XXXI [1731]. Avec Approbation & Privilege du Roy. In-12 de 6 ff. lim., 69 pp. et 1 f. pour le Privilege.

Le privilège, daté du 30 novembre 1730, et relatif à divers ouvrages, est accordé pour huit ans à la veuve Ribou.

Biblioth. nat., Y th. 16149, in-8.

17 d. Saul, Tragédie tirée de l'Ecriture sainte.

Théatre de Monsieur l'Abbé Nadal, de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (Paris, Briasson, 1738, in-12), 6 ff. lim., 1 f. et pp. 1 à 66.

18 a. Saül, Tragédie tirée de l'Ecriture sainte, par M. de V. 1755 *S. l.*, in-8 de 48 pp.

M. Bengesco, qui décrit cette édition *(Bibliographie de Voltaire,* I, 245), la croit antidatée. *Saül* circulait en ms. au mois de février 1763, et ne fut imprimé que vers le milieu du mois d'août.

Biblioth. nat., coll. Beuchot, 74.

18 b. Saül, Tragédie tirée de l'Ecriture sainte, par M. de Voltaire. *A Genève,* 1763. In-8 de 61 pp.

Biblioth. nat., Y th. 16152 à 16155. — *Ibid.*, coll. Beuchot, 76 et 799.

18 c. Saül, Tragédie tirée de l'Ecriture sainte, par M. de Voltaire. *A Genève,* 1764. In-12 de 59 pp.

Cat. Pont-de-Veyle, n° 1190. — Bengesco, n° 247.

18 d. Saül, Hyperdrame héroï-comique en cinq actes, par M. de V. *S. l. n. d.* [*Nancy, J.-B. H. Leclerc,* 1764], in-8 de 57 pp.

Biblioth. de M. G. Bengesco. — *Bibliographie,* n° 248.

18 e. Saül et David, Hyperdrame. D'après l'Anglais intitulé : The man after God's own heart, imprimé chez Robert Freeman, in Pater Noster Row, 1760.

L'Evangile de la raison (s. l. 1765, in-8), 201-254.
Bengesco, n° 249.

18 f. Saül et David, Hyperdrame. *London, Pierre Marteau*, 1767. In-8 de 64 pp.

Bengesco, n° 250.

18 g. Saül et David, Tragédie en cinq actes. D'après l'Anglais intitulé : The man after God's own heart, imprimé chez Robert Freeman, in Pater noster Row, 1760. In-8 de 56 pp.

Cette pièce est imprimée à la suite de : *David ou l'Histoire de l'homme selon le cœur de Dieu, ouvrage traduit de l'anglais* [*par le baron d'Holbach*] (Londres [Amsterdam, Marc-Michel Rey], 1768, in-8). On la trouve aussi à la suite d'un autre volume également publié par le baron d'Holbach : *De la nature humaine, ou Exposition des facultés, des actions et des passions de l'âme, etc., par Thomas Hobbes ; ouvrage traduit de l'anglais* (Londres [Amsterdam, Marc-Michel Rey], 1772, in-8).

Biblioth. de Nantes (Cat., III, n° 30502). — Bengesco, n°s 245, 251.

18 h. Saül et David, Hyperdrame.

L'Evangile de la raison (s. l., 1768, in-24), 3-88.
Biblioth. nat., coll. Beuchot, 1167.
Bengesco, n° 249.

18 i. Saül, drame traduit de l'anglais de M. Huet.

Nouveaux Mélanges philosophiques, historiques, etc., V, 1768, 199-256.
Bengesco, n° 249.

18 j. Saül, tragédie par M. de Voltaire.

Cette édition se trouve à la fin de : *David, ou l'Histoire de l'homme selon le cœur de Dieu* [*traduit de l'anglais de Peter Annet, par le baron d'Holbach*] (Londres, 1774, in-12).
Bengesco, n° 251.

18 k. Supplément au tome IXe et dernier du Théâtre de Voltaire. — Saül, drame traduit de l'anglais de M. Huet.

Réimpression qui appartient à l'édition des *Œuvres de Voltaire*, dite édition encadrée, 1775.

Bengesco, nº 252.

Pour les autres éditions des Œuvres de Voltaire qui contiennent la tragédie de Saül, nous renverrons à l'ouvrage de M. Bengesco.

18 l. Il Saulle, tragicommedia estratta dalla sacra Scrittura. *Milano, Pirotta e Maspero, anno* 6. In-8 de 51 pp.

Traduction en prose de la tragédie de Voltaire, attribuée à Giacinto Barrer.

Cat. Soleinne, II, nº 1697.

19 a. Saül, oratorio mis en action, en trois actes, par J.-M. Deschamps, Després et Morel de Chédeville; musique de Lachnitz et Kalkbrenner. Représenté pour la première fois sur le Théâtre de l'Opéra le 7 avril 1803. *Paris,* 1803. In-4.

Cat. Soleinne, III, nº 3301 (303), p. 114.

Cette rhapsodie musicale, destinée à remplacer les concerts spirituels, fut reprise le 25 mars 1818. Voy. Chouquet, *Histoire de la musique dramatique en France,* 1873, 378.

19 b. Saul, König in Israel, Melodrama in 3 Aufzügen. Nach dem Französischen. Von Joseph Ariodante Ritter von Seyfried. *Wien, Wallishausser,* 1811. In-8.

V. Gödeke, *Grundriss,* II, 816.

19 c. Saul, König in Jerusalem. Melodrama in 3 Akten. *Augsburg, Jenisch und St.*, 1815. In-8.

Kayser, *Bücher-Lexicon.*

19 d. Саулъ, ораторія въ 3 дѣйствіяхъ ; переведъ съ французскаго А. Анастасевичъ. Санктпетербургъ, въ Императорской типографіи, 1811 г. In-8.

Cat. Smirdin, n° 7983.

20. Saül, tragédie en cinq actes, en vers.

Mélanges militaires, littéraires et sentimentaires de S. A. Msgr. le Prince Charles de Ligne (A Mon-Refuge, sur le Leopoldberg, près de Vienne ; et se vend à Dresde, chez Geo-Fréd. Walther, 1793-1811, 34 vol. in-12), XXXII.

Voy. Quérard, *La France littéraire*, V, 306. — Cf. Cat. Soleinne, II, n° 2484.

21. Saül, tragédie en trois actes, en vers.

Cette pièce, qui ne se compose que de simples fragments, se trouve dans les *Œuvres complètes de Millevoye* (Paris, Ladvocat, 1822, 4 vol. in-8).

Cat. Soleinne, II, n° 2655.

22. Saül, tragédie en cinq actes.

Œuvres complètes de Lamartine (Paris, chez l'auteur, 1860-1863, 40 vol. in-8), III, 333-437.

Cette pièce, restée jusqu'alors inédite, avait été écrite en 1818.

23 a. Saül, tragédie en cinq actes, par M. Alexandre Soumet, ancien auditeur au conseil d'Etat, bibliothécaire du Roi à Saint-Cloud ; Représentée sur le second Théâtre Français le 9 novembre 1822. *Paris, Ponthieu, libraire éditeur, Palais-Royal, galerie de bois,* n° 252. *Barba, Palais-Royal, derrière le Théâtre Français.* [*Imprimerie de Cosson.*] 1822. In-8 de 81 pp.

Tragédie en vers.
Un second tirage porte : *Seconde édition.*
Biblioth. nat., Y th. 16156 et 16157, in-8.

23 b. Saül, tragédie en cinq actes, tirée de l'Ecriture sainte, par M. Alexandre Soumet, de l'Académie Française. Nouvelle édition. *Paris, Imprimerie de Madame veuve Porthmann, rue Sainte-Anne, n° 43.* 1829. In-8 de 76 pp.

La couverture imprimée sert de titre.
Biblioth. nat., Y th. 16158, in-8.

23 c. Saül, tragédie en cinq actes, en vers, par Alexandre Soumet.

Œuvres dramatiques, sujets sacrés et profanes (Paris, A. René et comp., 1841, 2 vol. in-12).

24. Saül et David, oratorio biblique, en cinq actes et sept tableaux, par un homme des champs. *Moulins, Imprimerie de P.-A. Desrosiers.* 1852. Pet. in-8 de 109 pp. et 1 f. blanc.

En vers libres.
Le titre porte cette épigraphe : Et le Seigneur dit à Samuel : « Je me repens d'avoir fait Saül roi, puisqu'il m'a abandonné, et qu'il n'a point exécuté mes ordres. » Les Rois. Liv. Ier, chap. xv.
Biblioth. nat., Y th. 16161, in-8.

III. — PIÈCES ITALIENNES

25 a. La rapresentatione della distructione di Saul et del piãto di Dauit. — *Finita la rappresentatione della* || *battaglia de filistei et della distru* || *ctione di Saul. S. l. n. d.* [*vers* 1500], in-4 de 8 ff. à 2 col., 35 lignes à la col., car. ronds, fig. sur bois au titre.

Biblioth. Riccardienne, à Florence.

Colomb de Batines, *Bibliografia delle antiche Rappresentazioni*, 40.

25 b. La Rapresentatione della distructione di Saul et del pianto di David. *Stãpata in Fiorenza per Zanobi tozi da prato In nel mese di Maggio,* 1547. In-4 de 8 ff., front. décoré.

Colomb de Batines, 41.

25 c. La || Rap:esentatione [*sic*] della distruttione || di Saul : & del pianto di Dauit. || *Nuouamente Ristampata. — Il Fine.* || *In Firenze.* MDLIX [1559]. In-4 de 8 ff. de 46 lignes à la page, impr. à 2 col.

Le titre, dont la seconde et la troisième lignes sont imprimées en caractères goth., est orné de deux bois : 1° un ange, 2° un roi entouré de cinq grands personnages de sa cour, assis à côté de lui en demi-cercle.

L'édition est ornée de huit autres figures sur bois.

Mus. britannique, $\frac{\text{C. 34. h. 6}}{17}$

25 d. La Rappresentazione.... *In Siena, alla Loggia del Papa. S. d.* [*vers* 1600], in-4.

Allacci, 696.

26. La Coronazione del re Saul, tragicomedia di Giovanmaria Cecchi, cittadin Fiorentino.

Cette pièce, représentée vers le milieu du XVIe siècle, est restée inédite.

Voy. A. d'Ancona, *Sacre Rappresentazioni*, III, 1.

27 a. Saul, tragedia di Vittorio Alfieri.

Nous ne connaissons pas l'édition originale de cette pièce, écrite à Colmar en 1782. Dès l'année suivante, elle fut réunie aux autres tragédies de l'auteur : *Tragedie di Vittorio Alfieri da Asti* (Siena, 1783, 3 vol. in-8).

Pour les autres éditions des œuvres d'Alfieri, nous renverrons à Brunet, I, 175-178.

27 b. Saul, tragedia di Vittorio Alfieri. *Avignon, F. Seguin,* 1818. In-18 de 2 feuilles et un tiers.

Bibliogr. de la France, 1818, n° 3836.

27 c. Saül, tragédie en cinq actes, de Vittorio Alfieri. Représentée pour la première fois à Paris, sur le Théâtre impérial italien, par la Compagnie dramatique italienne, sous la direction de M. Cesare Dondini, le jeudi 3 septembre 1857. *Paris, Michel Lévy frères, libraires-éditeurs, rue Vivienne, 2 bis.* [*Impr. Morris et Ce.*] 1857. Gr. in-8 de 41 pp. à 2 col.

Texte italien et traduction française en regard.

Biblioth. nat., Y th. 3838, in-4.

27 d. Saül, tragédie.

Œuvres dramatiques du comte Alfieri, traduites de l'italien par C.-B. Petitot (Paris, Giguet et Michaud, 1802, an X, 4 vol. in-8). — Cat. Soleinne, IV, n° 4557.

27 e. Saül, tragédie en cinq actes de Vittorio Alfieri, traduite de l'italien en français, par C. P. *Paris, Gayet et Lebrun, libraires, rue des Petits-Augustins, 6. Lyon, Auguste Baron, libraire, rue Clermont, 1.* [*Imprimerie de Boursy, fils, à Lyon.*] 1848. In-8 de 4 ff., 45 pp. et 1 f. blanc.

Traduction en prose.
Bibliogr. de la France, 1840, n° 1650. — Cat. Soleinne, IV, n° 4559.

27 f. Saül, tragédie du poète italien Alfieri. Traduite en vers français, par M. Achille Du Laurens. *Avignon, Typographie de Th. Fischer aîné, rue des Ortolans, 4.* 1850. In-8 de 134 pp.

Biblioth. nat., Y th. 16160.

27 g. Œuvres de V. Alfieri et de Monti, traduites par Ph. Duplessis. *Paris, Didot,* 1853. 5 vol. gr. in-8.

Texte italien en regard.

27 h. Saul, tragedia în 5 acte de Alfieri, tradusă de C. Aristia. *Bucureşti. Eliade,* 1836. In-8 de 80 pp.

Biblioth. nat. de Bucarest.

27 i. The Tragedies of Vittorio Alfieri translated by Charles Lloyd. *London*, 1815. 3 vol. in-12.

Lowndes, *The Bibliographer's Manual*, I, 29.

27 j. Saul, a Tragedy, translated from the Italian of Alfieri, and Jeptha's Daughter, a scriptural Drama, by a Lady. *London*, 1821. In-8.

27 k. Saul. Ein Trauerspiel. Deutsch von W. von Lüdemann.

Vittorio Alfieri's Trauerspiele. Aus dem Italienischen von Wilhelm von Lüdemann und Anderen (Zwickau, 1824-1826, 6 vol. in-16), III.
Gödeke, *Grundriss*, II, 1351.

27 l. Saul, Trauerspiel in 5 Acten von Vittorio Alfieri. Nach dem Italienischen von C. L. von Knebel. *Ilmenau, Voigt*, 1829. Gr. in-8.

Kayser, *Bücher-Lexicon*. — Gödeke, II, 1351.

27 m. Saul, tragedya w 5 aktach, z Vikt. Alfieriego.

Dzieła dramatyczne oryginalne i Tłumaczenia Wojc. Bogusławskiego (Warszawa, druk N. Glücksberga, 1820-1823, 12 vol. in-8), I.
Voy. Estreicher, *Bibliografia polska*, I, 127.

28. Saul, operia seria. Poesia e Musica della signora Carolina Uccelli.

Opéra représenté à Florence le 21 juin 1830.
Fétis, *Biogr. des Musiciens*, VIII, 280. — Clément et Larousse, *Dict. lyrique*, 607.

29. Saulle, operia seria. Musica di Nicolò Vaccaj.

Représenté à Milan vers 1830.

Fétis, *Biogr. des Musiciens*, VIII, 289. — Clément et Larousse, *Dict. lyrique*, 608.

30. Saul, opera seria. Musica di Antonio Buzzi.

Cette pièce fut représentée avec succès à Ferrare en 1843; elle fut reprise sur le théâtre Valle, à Rome, au mois de juin 1845.

Fétis, *Biogr. des Musiciens*, II, 134. — Clément et Larousse, *Dict. lyrique*, 608.

31. Saul, opera seria. Musica di Antonio Speranza.

Représenté, sans succès, à Florence en 1844.

Fétis, *Biogr. des Musiciens*, VIII, 80. — Clément et Larousse, *Dict. lyrique*, 608.

IV. — PIÈCE ESPAGNOLE

32. Tragedia de Amon y Saul, por Vasco Diaz Tanco.

Diaz Tanco parle, dans son *Jardin del alma christiana* (Valladolid, 1552) de trois tragédies bibliques composées par lui : *Tragedia de Absalon*, *Tragedia de Amon y Saul* et *Tragedia de Jonatás*. C'est tout ce que l'on sait de ces pièces qui paraissent s'être perdues.

Voy. La Barrera, *Catálogo*, 526; — Klein, *Geschichte des Drama's*, IX, 125.

V. — PIÈCES NÉERLANDAISES

33. Saul Tragoedie, Door Guil. van Niewelandt Schilder van Antwerpen. *T'Hantwerpen, Bij Guilliam van Thongheren, Boeck-vercooper inde Camer-straet, inden Griffoen. Anno* 1617. Met Gratie ende Priuilegie. In-4 de 36 ff. non chiffr.

Les ff. lim. comprennent un titre orné d'une fig. sur cuivre, une dédicace à Balthasar Charles, doyen de l'*Olyftak*, quelques pièces de vers néerlandais par Josse Harduyn, J.-Dav. Heemssen *(Deught is haers selfs loon)*, I. Ysermans *(Liefde doet hopen)*, P. Lenaerts, etc.

Biblioth. communale d'Anvers. — Biblioth. de l'Université de Gand.

Voy. Vander Haeghen, *Bibliotheca belgica*, art. Nieuwelandt.

34. Treur-spel van Saul... Zal verthoont worden door de Confreers ende Lief-hebbers vande Confrerie van S. Hermes tot Rousse den 17. Junij 1715. [*Te Gent, by Cornelis Meyer,* 1723.] In-4 de 2 ff.

Programme dédié au prince Alexis de Nassau, baron de Renaix.

Vander Haeghen, *Bibliographie gantoise*, VI, 143, n° 12897.

35. Bloedige Nederlaeg van Saul, treurspel. *Te Gend, by J.-F. Kimpe. S. d.* [180?]. In-8.

Voy. Vander Haeghen, *Bibliographie gantoise*, IV, 412, n° 8013.

VI. — PIÈCES ALLEMANDES

36. Dasz alle hohe gewaltige Monarchien von Gott eingesetzt vnd geordent, die grossen mechtigen Potentaten vn Herrn zu straffen, recht wider gewalt auffzurichten, auch wid' dieselbigen sich niemand setzen, verachten noch emporen soll, wirdt durch das exempel des Künigs Samuelis vnd Saulis klärlich angezeygt... durch Wolfgang Schmeltzl Burger zu Wienn, Im 1551. Jar. — [A la fin :] *Gedruckt zu Wienn in Osterreich durch Egidium Adler,* 1551. In-8 de 35 ff.

Biblioth. imp. de Vienne.

Weller, *Annalen,* II, 247.

Sur l'auteur, voy. *Serapeum*, 1864, 274-283, et F. Spengler dans *les Beiträge zur Geschichte der deutschen Literatur und des geistigen Lebens in Oesberreich*, IX, 1883, 97.

37. Tragedia Mit 14 Personen : die veruolgung König Dauid von dem König Saul. Hat 5 Actus.

Das dritt vnd letzt Buch. Sehr Herrliche Schöne Tragedi, Comedi vnd schimpf Spil, Geistlich vnd Weltlich... Durch den sinnreichen vnd weitberümbten Hansen Sachsen (Nürmberg, bey Christoff Heuszler, 1561, 3 part. en un vol. in-fol.), I, 68.

Cette pièce est datée du 6 septembre 1557; la suivante, qui n'en est qu'un remaniement plus développé, est donnée comme étant du 28 août 1557; évidemment, l'une de ces deux dates est inexacte. Voy. Gödeke, *Grundriss*, I, 353.

38. Tragedia König Sauls, mit verfolgung könig Dauids, gantz Von dem Authore selbst mit zweyen Actis vnd sieben Personen gemehret, vnd hat jetzt sieben Actus vnd ein vnd zweyntzig Person.

Das vierdt Poetisch Buch. Mancherley artliche Newe Stück, schöner gebundener Reimen, in drey vnterschidliche Bücher getheylt... Durch den wolerfarnen, sinnreichen vnd weitberümbten Hans Sachssen... (Nürnberg, durch Leonhardt Heuszler, 1578, 3 part. en un vol. in-fol.), I, 4.

39. Saul. Ein schön, new Spil, von Künig Saul, vnnd dem Hirten Dauid : Wie desz Sauls hochmut vnd stoltz gerochen, Dauids Demütigkeit aber so hoch erhaben worden. Durch ein Ersamme Burgerschafft der loblichen Statt Basel gespilet auff den 5 tag Augustmonats, Anno 1571. In-8 de 100 ff.

Cette pièce, divisée en dix actes, est précédée d'une dédicace au conseil de la ville de Bâle, à la fin de laquelle se trouve le nom de l'auteur, Mathias Holtzwart de Ribeauvillé (Rappoltzweiler). La représentation fut des plus brillantes : on y vit paraître cent acteurs et cinq cents personnages muets. Cf. Gödeke, *Grundriss*, I, 305.

Par suite d'une faute d'impression, le titre de cette pièce porte dans le *Nöthiger Vorrath* de Gottsched (II, 230[1], « im Staat Gabel »; de là vient que M. Blass (*Das Theater und Drama in Böhmen;* Prag, 1877, in-8, 31) a cru qu'elle avait été jouée dans la petite ville de Gabel (tchèque Jablonné), et en a parlé comme du plus ancien drame allemand donné en Bohême.

40. Saul, Trauerspiel. 1583.

D'après Gottsched, suivi par Gödeke (I, 312), une tragédie

de ce nom aurait été jouée, en Allemagne, à Annaberg, le 17 février 1583. Nous avons déjà dit que cette pièce ne nous paraît pas pouvoir être considérée comme une traduction de celle de Schonaeus. Voy. ci-dessus, p. xxvj.

41. Saul, oder Kraft der Musik, lyrisches Drama. Musik von Joh. Heinrich Rolle. *Leipzig*, 1776.

Représenté à Magdebourg ; imprimé en partition pour le clavecin.

Fétis, *Biogr. des Musiciens*, VII, 299 ; Clément et Larousse, *Dict. lyrique*, 608.

42. Saul Melodrama. Musik von Ignaz Xaver von Seyfried.

Représenté à Vienne en 1798.

Fétis, *Biogr. des Musiciens*, VIII, 27 ; Clément et Larousse, 607.

43. Saul, dramatische Oper. Musik von Karl. Borr. von Miltitz.

Opéra représenté à Dresde en 1833.

La partition réduite pour le piano a été publiée par Breitkopf et Härtel à Leipzig.

Fétis, *Biogr. des Musiciens*, VI, 147 ; Clément et Larousse, *Dict. lyrique*, 608.

APPENDICE

Bien que le *Mistére du Viel Testament* ne mette en scène qu'une partie de l'histoire de Jonathas (voy. les chapitres XXXIII et XXXIV), nous avons cru devoir citer les pièces modernes, d'ailleurs peu nombreuses, dont ce personnage est le héros. Le n° 6 se rattache seul étroitement à notre sujet.

I. — PIÈCES LATINES

1. Jonathas Tragedie sera representée au College de Clairmont de la Compagnie de Jesus pour la distribution des prix fondez par Sa Majesté. Le [ ] jour d'Aoust CIↃ IↃC LXIX [1669], à vne heure aprés midy. In-4 de 8 pp. plus 4 pp. pour *Le Destin, ballet.*

La tragédie est en cinq actes.
Biblioth. nat., Y th. n. p., Rés.

2. Jonathas, ou l'Innocent coupable. Tragedie, qui sera representée au College Mazarin, pour la distribution des prix. Le [8.] jour d'Aoust 1689. à deux heures aprés midy. *A Paris, Chez la Veuve de Claude Thiboust, et Pierre Esclassan, Libraire-Juré, & ordinaire de l'Université, rue Saint Jean de Latran,*

vis-à-vis le College Royal. M DC. LXXXIX. In-4 de 4 ff.

Programme d'une pièce en 3 actes.
Biblioth. nat., Y th. n. p., Rés.

3. Jonathas, tragoedia.

Oliverii Baronis de Reylof Dramatum Liber unus cum appendicula (Gandavi, Typis De Goesin Typographi, viâ dictâ de Veltstraete, 1735, pet. in-8).

Pièce en cinq actes et en vers.

Vander Haeghen, *Bibliographie gantoise*, III, 171, n° 2684.

4. Jonathas tragi-comoedia exhibebitur... A Studiosa Juventute Gymnasii Societatis Jesu Gandavi VI. Sept. M. D. CC. XLVI [1746]. Ludis autumnalibus. *Gandavi, Typis Viduae Petri De Goesin et Filii Typographi, via dicta de Veltstraete...* In-4 de 4 ff.

Cette pièce se confondait peut-être avec la précédente.
Vander Haeghen, *Bibliographie gantoise*, VII, 9, n° 14706.

II. — PIÈCES FRANÇAISES

5. a. Jonathas, Tragedie tirée de l'Ecriture-Sainte. *Paris, Christ. Ballard*, 1700. In-4.

Par Joseph-François Duché de Vancy.
Cat. du duc d'Aumont, 1782, n° 1046.

5. b. Jonathas, Tragedie Tirée de l'Ecriture Sainte. Dediée au Roy. Par M. Duché, de l'Academie Royale

des Inscriptions. Le prix est de 20 sols. *A Paris, Chez Pierre Ribou, Quay des Augustins, vis-à-vis la Descente du Pont Neuf, à l'Image Saint Loüis.* M. DCC. XII [1712]. Avec Approbation, & Privilege du Roy. In-12 de 8 ff. et 62 pp.

Les ff. lim. comprennent : le titre, une épître « Au Roy », la *Préface* et les *Acteurs*.

Le privilège est probablement rapporté sur un dernier f., qui manque à l'exemplaire de la Biblioth. nat. (Yth. 9731).

Il doit exister des exemplaires de la même édition à la date de 1713. Voy. Cat. Techener, II (1858), n° 10943.

5. c. Jonathas, Tragedie tirée de l'Ecriture Sainte, Dediée au Roy. Par M. Duché, de l'Academie Royale des Inscriptions.

Théatre François, au Recueil des meilleures pieces de théatre (Paris. P. Gandouin, 1737, 12 vol. in-12), IV, 1-78.

5 d. Gionata, Tragedia di M. Duchè, tradotta dal Francese da L. B. G.

Traduction en vers, dont l'auteur est Luisa Bergalli Gozzi, Vénitienne, appelée parmi les Arcades Irminda Partenide. Cette traduction a été imprimée dans le tome II du *Teatro Ebraico* (in Venezia, per il Valvasense, 1751, in-8). Allacci, 887.

6. a. Jonathas et David, ou le Triomphe de l'amitié, Tragedie, sera représentée par les pensionnaires du College Louis le Grand. Le Lundy vingt troisiéme de May 1735, à trois heures aprés midy. *A Paris, De l'Imprimerie de C. L. Thiboust, Place de Cam-*

bray, à la Renommée. M. DCC. XXXV. In-8 de 4 ff.

Programme de la tragédie du P. Brumoy. Il est suivi du programme d'une seconde pièce : *La Fontaine de Jouvence ou le Vieillard rajeuni, drame.*

Biblioth. nat., Y th. 9736.

6. b. Jonathas et David, ou le Triomphe de l'amitié, petite tragédie, sera representée par les pensionnairés du College de Louis le Grand, le Mercredy dixiéme jour de Juin 1739, à deux heures après midy. *A Paris, Chez C. C. Thiboust, Imprimeur du Roy, Place de Cambray, à la Renommée* M. DCC. XXXIX. In-8 de 4 ff.

Le programme est suivi du programme de *Romulus, pastorale*, et d'une *Cantate sur la paix.*

Biblioth. nat., Y th. 9734.

6. c. Jonathas et David, tragédie en trois actes (en vers).

Recueil de divers ouvrages en prose et en vers par le P. Br. de la C. de J. [*Le P. Brumoy, de la compagnie de Jésus*] (Paris, Rollin, 1741, 4 vol. in-8).

7. Jonathas, Tragédie en cinq actes en vers, par Alexandre Guillemin, ancien avocat à la Cour de cassation et au Conseil d'État. *Paris, V. Palmé, libraire, rue Saint-Sulpice,* 22 ; *Donniol libraire, rue de Tournon,* 29. [*Impr. de J. Claye.*] 1859. Tous droits réservés. In-8 de 101 pp.

Biblioth. nat., Y th. 9733.

III. — PIÈCES ITALIENNES

8. Gionata, Tragedia di Bartolommeo Tortoletti, Veronese. *In Macerata, per Pietro Salvioni,* 1624. In-12.

Allacci, 406.

9. a. Gionata, Azione sacra cantata in Musica l'anno 1728 nell' Augustiss. Capella della Sac. Ces. e Catt. R. M. di Carlo VI. Imperador de' Romani sempre Augusto. Poesia di Apostolo Zeno, Veneziano; Musica di Antonio Caldara, Veneziano. *In Vienna, per Gio: Pietro Van Ghelen,* 1728. In-4.

Allacci, 405.

Ce livret a été reproduit dans les diverses éditions des œuvres de l'auteur, notamment dans celle de *Venise*, 1735, in-fol., et dans celle de *Venise*, 1744, in-8, t. VIII.

9. b. Jonathas, pièce sainte en deux parties.

Œuvres dramatiques d'Apostolo Zeno (Paris, Duchesne, 1758, 2 vol. in-12).

Traduction en prose, dont l'auteur est Mathieu-Antoine Bouchaud. Voy. Cat. Soleinne, IV, n° 4524.

10. Gionata, tragedia dell' abbate Bettinelli. *Bologna,* 1747. In-12.

Reimprimé dans les *Opere edite ed inedite*, *in prosa ed*

in versi, dell' abbate Bettinelli (Venezia, 1801, 24 vol. in-12).
Klein, *Geschichte des Drama's*, VI, II, 187.

11. Gionata, tragedia sacra.

Tragedie sacre e morali di P. A. Lauriso Tragiense. con due Ragionamenti sopra la composizione della tragedia (Roma, Salomoni, 1753, 4 vol. in-8).

Ce recueil, dont l'auteur est le P. Giovanni Antonio Bianchi, contient douze tragédies, dont huit en prose et quatre en vers. *Gionata* est une des quatre dernières.

Voy. Melzi, *Dizionario di opere anonime e pseudonime*, II, 73; — Klein, *Geschichte des Drama's*, VI, II, 177.

IV. — PIÈCE ESPAGNOLE

12. Tragedia de Jonatás, par don Vasco Diaz Tanco de Fregenal.

Cette pièce, aujourd'hui perdue, est citée par Diaz dans son *Jardin del alma cristiana* (Valladolid, 1552). Voy. La Barrera, *Catálogo*, 127; Klein, *Geschichte des Drama's*, IX, 125.

XXXV

(V. 31920-33061.)

[Comme Amon, filz de David, violla sa seur Thamar; comme Absalon tue son frére Amon; de la Mort de Absalon; de Bersabée et de Salomon; comme David faict nombrer son peuple; comme Nathan, le prophéte, endoctrine Salo-

MON; COMME DIEU ENVOYA PESTILENCE A DAVID; DU SACRIFICE DE DAVID; COMME ADONIAS SE ESLIÉVE A L'ENCONTRE DE SON PÉRE DAVID; COMME SALOMON EST FAIT ROY.]

Personnages.

Amon,
Le Chevallier,
David,
Thamar,
5 Absalon,
Joab,
Achimas,
Bananias,
Bersabée,
10 La premiére Damoiselle,
La seconde Damoiselle,
Salomon,
Nathan,
Gaad,
15 Dieu,
L'Ange,
Le Premier,
Le Second,
Le Tiers,
20 Le Quart,
Adonyas,
Abiachar,
Achimas,
Sadoch.

L'auteur de ce chapitre y a groupé un grand nombre de faits sur lesquels il a dû passer très rapidement. L'histoire d'Amnon et de sa sœur Thamar (v. 31920-32143) est tirée du second livre des Rois [1]; mais le poète a supprimé une partie des détails que nous donne la Bible; Thamar n'a pas plus tôt pénétré chez Amnon que celui-ci veut lui faire violence et c'est sur la scène même qu'il met à exécution son brutal projet. Sa passion assouvie, il chasse la pauvre fille, qui trouve en Absalon un vengeur. David apprend en même temps le crime d'Amnon et la mort du coupable. La Bible dit, au contraire, que deux

1) II. REG., XIII, 1-31.

ans entiers se passèrent avant qu'Absalon pût surprendre Amnon ; elle ajoute qu'il eut recours à la ruse et le fit massacrer pendant un repas.

Le livre des Rois raconte qu'Absalon ne craignit pas d'ébranler l'autorité de son père, en affectant ces idées de simplicité, cette compassion pour le peuple dont font souvent parade les héritiers présomptifs d'un trône : rien de semblable dans notre mystère. Le poète dit que David interdit sa maison au meurtrier d'Amnon ; Absalon se révolte ouvertement et trouve, en combattant, la mort que chacun connaît (v. 32144-32187) [1]. David apprend par Achimas la fin malheureuse de son fils et se répand en lamentations (v. 32188-32269) ; Joab le réconforte et lui rend le sentiment de sa dignité (v. 32270-32333) [2].

Le mystère passe entièrement sous silence l'épisode de la famine et des Gabaonites ; il interrompt le récit de la Bible pour y intercaler une première entrevue de David et de Bethsabée. Celle-ci obtient du roi qu'il désigne Salomon pour lui succéder (v. 32334-32451). C'est seulement au début du IIIe livre des Rois [3] qu'il est parlé de la démarche faite par la mère de Salomon ; mais le poète s'est autorisé des paroles prêtées à Bethsabée : « Mon seigneur, tu as juré par l'Eternel, ton Dieu, à ta servante, etc. », pour mettre en scène deux entrevues différentes de David avec la

1) Cf. II. Reg., xv, 12-14 ; xviii, 6-20.
2) II. Reg., xviii, 19-33 ; xix, 1-8.
3) I, 15-17.

femme enlevée par lui à Urie. Dans l'une comme dans l'autre, Nathan joue le rôle qui lui est prêté par la Bible.

Après avoir donné sa parole à Bethsabée, David songe à faire faire le dénombrement de son peuple et ordonne à Joab d'y procéder (v. 32452-32487) [1]. Pour occuper le théâtre pendant que le recensement s'accomplit, le poète nous fait assister à un entretien de Nathan avec Salomon (v. 32488-32527). Cette scène ne peut se rattacher à aucun passage de la Bible; cependant les conseils donnés par le prophète à son royal élève semblent être une paraphrase des premiers versets du livre de la Sagesse, ordinairement attribué à Philon le Juif.

Bientôt Joab revient annoncer à David qu'il a compté le peuple d'Israël; il dit y avoir trouvé un million d'hommes, dont cent mille sont en état de porter les armes. Le poète fait ici assez bon marché du texte sacré, où il est parlé de 800,000 combattants pour Israël et de 500,000 pour Juda [2]. Il retrace, au contraire, assez fidèlement la mission confiée par l'Éternel au prophète Gaad, la punition et le repentir de David (v. 32518-32807) [3]. Notons cependant l'intervention d'un ange qui descendait du haut du théâtre et remontait dans les airs, soutenu sans doute par une corde, de façon à rester suspendu entre le ciel et la terre. Remarquons aussi que, pour plus de brièveté,

1) II. Reg., xiv, 2-4.
2) II. Reg., xxiv, 9.
3) II. Reg., xxiv, 9-25.

notre auteur ne fait pas intervenir Areuna dans le sacrifice de David.

Nous abordons maintenant le troisième livre des Rois et nous arrivons au banquet d'Adonias (v. 32808-32847)[1]. Nathan, qui s'en voit exclu, entraîne Bethsabée vers David. Cette seconde entrevue donne lieu nécessairement à quelques redites; mais enfin Bethsabée l'emporte : Salomon est sacré et proclamé (v. 32848-32995)[2]. Adonias, dont les projets sont découverts, est contraint de fuir (v. 32996-33061)[3].

Nous allons donner, ainsi que nous l'avons fait pour Saül, la liste des compositions dramatiques tirées de l'histoire de David dont nous avons eu connaissance; nous y joindrons les pièces composées sur l'épisode d'Amnon et de Thamar et sur l'épisode d'Absalon.

I. — HISTOIRE DE DAVID

I. — PIÈCES LATINES

1 a. Nabal. Rod. Gualteri Tigurini Comoedia. *Absque nota* [*Tiguri circa* 1549], in-8.

Cat. Soleinne, I, n° 503. Cf. Gödeke, I, 136.

1) III. Reg., I, 9-10.
2) III. Reg., I, 11-40
3) III. Reg., I, 41-50.

1 b. Nabal. Rodolphi Gualtheri Tigurini Comoedia sacra quae inscribitur Nabal, desumpta ex I. Sam. xxv cap. Nunc primum conscripta et aedita [*sic*]. *Excusum Argentinae apud Christ. Mylium,* 1562. In-8 de 52 ff.

Bien que le titre annonce la pièce comme n'ayant jamais été imprimée, l'édition s. l. n. d. doit être considérée comme antérieure et comme contemporaine de la composition même du poème (1549).

Cat. Soleinne, I, n° 324. Cf. Jung, *Die dramatischen Aufführungen im Gymnasium zu Strassburg* (Strassburg, 1881, in-4), 16.

Une représentation de la pièce latine de Walther eut lieu au gymnase de Copenhague le 6 mai 1607. Voy. Overskou, *Den danske Skueplads*, I, 69.

1 c. Nabal. Ein schön Christenlich, lustig, vnn kurtzwylig Spil, erstlich durch den Eerwirdigen vnnd wollgeleerten Herren Rudolffen Walthern, ausz dem ersten buch Samuelis, des 25. Cap. gezogen, in ein Latinische Comediam gestelt, nüwlich aber, von einer Eerlichen loblichen Burgerschafft zu Schaffhusen, auff den 16. tag Höwmonats, des 1559. jars, Teütsch gespilt vnnd gehalten. *Getruckt zu Mülhusen im obereu Elsasz durch Peter Schmid. Anno* M. D. LX. In-8 de 76 ff., avec 4 figg. sur bois.

La pièce est en cinq actes et compte 24 personnages. Elle est précédée d'une dédicace du maître d'école Sébastien Grübel à Christophe Waldkirch, dédicace datée du 21 août 1559.

Biblioth. cantonale de Zürich.

Weller, *Annalen,* II, 291.

2. Monomachia Dauidis et Goliæ. Tragicocomœdia noua simul et sacra. Authore Iacobo Schœppero Tremoniano. *Antuerpiæ Ioannes Latius*, 1551. Pet. in-8 de 43 ff.

Cat. Soleinne, I, n° 313.

Cette pièce ne doit pas être confondue avec un poème latin qui porte le meme titre : *Monomachia Davidis et Goliae, heroico carmine descripta. Rod. Gualthero authore.* Tiguri, Froschouer, s. d., pet. in-8 (Cat. d'une collection de livres rares et précieux. Paris, Tross, 1856, n° 972).

C'est probablement la pièce de Schœpperus qui fut représentée, en 1577, par les élèves du gymnase de Copenhague. Voy. Overskou, *Den danske Skueplads*, I, 49.

3. Monomachia Davidis cum Goliath, tragoedia sacra.

Tragico-Comœdiae sacræ quinque, ac tres Fabellæ, cum aliquot Epigrammatibus. Authore Gabriele Iansenio, Scholarcha Alostano (Gandaui, Ex officina Gualterij Manilij, Typogr. Iurati, ad signum albæ Columbæ, 1600, in-4 de 83 ff. non chiffr. et 1 f. blanc).

Voy. Vander Haeghen, *Bibliographie gantoise*, I, 261, n° 432.

4. Nabal, tragico-comoedia sacra, authore Gabriele Iansenio.

Cette pièce se trouve, à la suite de la *Monomachia Davidis cum Goliath*, dans le recueil qui vient d'être décrit. Les deux drames se font suite.

5. David cadens et resurgens, Tragice exhibitus. A R. D. Guillielmo Jennyn, pastore in Waestcappelle. *Brugis, ex offic. Lucæ Kerchovii*. 1663. In-4.

Cat. Soleinne, I, n° 455.

6. David poenitens Tragico-Comoedia. David Ein lebendiger Schaw-oder Busz-Spiegel, In welchem sich alle, So mit David (wie Ambrosius Theodosio gesagt) gefallen, vnd gesündiget, zu ersehen vnd spieglen, welcher massen sie mit jhme widerumben, vnd in gleichem auffstehen, vnd büssen sollen. Vorgestellt Von einem Löbl. Gymnasio bey S. Salvator der Societet Jesu in Augspurg. Dem 2. vnd 6. September. *Augspurg, Bey Simon Vtzschneider, auff vnser lieben Frawen Thor. Anno* M.DC.LXVI [1666]. In-4 de 4 ff.

Biblioth. munic. d'Augsbourg. — Biblioth. roy. de Munich. — Voy. Weller dans le *Serapeum*, 1865, 224, n° 414.

7. S. David exemplar mansuetudinis Oder David ein Spiegel der Sanffmut Vorgestellt Von der Catholischen studierenden Jugend in dem Gymnasio bey S. Salvator der Societet Jesu in Augspurg. Den letzten August vnd 2. September M.DC.LXXI. *Getruckt zu Augspurg bey Simon Vtzschneider, auf Vnser Lieben Frauen Thor. S. d.* [1671], in-4 de 4 ff.

Biblioth. munic. d'Augsbourg. — Voy. Weller dans le *Serapeum*, 1865, 302, n° 484.

8. Hostia piacularis.... Versöhn-Opffer Von David. Vor Zeiten in dem Hoff Ornan für abwendung der Pest Geschlachtet. Vnseres Christlichen Opffers für eben solches Vbel abzuwenden, Clare Vorbildung. Von Churfürstlichem Academischen Gymnasio der Societet Jesu zu Ingolstatt vorgestellt, Den 4. vnd 6.

September, Anno 1680. *Allda gedruckt, Bey Hoch Furstlichen Eystett : Hoff Buchdruckern Johann Ostermayr. S. d.* [1680], in-4 de 4 ff.

Biblioth. royale de Munich. — Voy. Weller, dans le *Serapeum*, 1866, 13, n° 581.

9. Ecce nova facio omnia lusus providentiae divinae involventis, et evolventis, sive David, Adversis immersus, & tandem emersus, Typus Austriae,... Gewunenes Spiel der Göttlichen Vorsicht durch Mischung böser, vnd guter Ding, Oder Davids vmbgewandtes Glüks-Bladt.... in scenam datus à Gymnasio societatis Jesu Lincii. Ipsis Calendis Januarij Anni M. DC. LXXXV. Musices intercinentis Compositore, Dño Ferdinando Richter. Organista Caesareo. *Lincij, Typis Joannis Radelmayr Typographi. S. d.* [1684], in-4 de 4 ff.

Nous n'essaierons pas d'expliquer les premiers mots du titre, lesquels nous paraissent incompréhensibles.

Biblioth. royale de Munich. — Voy. Weller, dans le *Serapeum*, 1866, 30, n° 621.

10. David, Tragédie, qui sera representée au College Mazarin, pour la distribution des prix, Le 7. jour d'Aoust 1690. à une heure aprés midy. *A Paris, Chez la Veuve de Claude Thiboust, et Pierre Esclassan, Libraire-Juré, & ordinaire de l'Université, ruë Saint Jean de Latran, vis-à-vis le College Royal.* M.DC.XC [1690]. In-4 de 6 ff.

Programme d'une pièce en 3 actes, qui a pour sujet la persécution de David par Saül.

Biblioth. nat., Y th. n. p., Rés.

11. David persécuteur de Saül, Tragedie qui sera representée par les écoliers du Collége de la Compagnie de Jesus à Luxembourg, le 5. Septembre 1696. *A Luxembourg, Chez Paul Barbier, imprimeur,* 1696. In-4 de 4 ff.

L'auteur de cette pièce était le P. Laurent Gobart. Voy. Barbier, *Dictionnaire des Anonymes,* I, 839.

12. a. David Saüli reconciliatus. Tragœdia dabitur a selectis Secundanis in Regio Ludovici Magni Collegio Societatis Jesu. Die Lunæ 25. Februarii 1709. horâ post meridiem secundâ. *Parisiis, E Typographiâ Ludovici Sevestre, viâ Amydalinâ, sub Monte Sancti Hilarii.* M. DCC. IX. In-4 de 4 pp.

Programme d'une pièce en 3 actes.

12. b. Vers François mis en musique. Cantate. La Victoire de David sur Goliat. — [A la fin :] La Composition de la Musique est de M. de la Chapelle. *S. l. n. d.* [*Paris,* 1709], in-8 de 7 pp.

Biblioth. nat., Y th. n. p., Rés.

13. David Tragœdia exhibebitur nobilissimis amplissimisque viris dominis summo prætori et senatoribus urbis Gandavensis munificis mecoenatibus a Studiosâ Juventute Gymnasii Societatis Jesu Gandavi [7.] Septembris 1724. Ludis Autumnalibus. [*Gandavi, typis Joannis Eton,* 1724]. In-4 de 4 ff.

Programme d'une tragédie en 5 actes.

Biblioth. de l'Université de Gand, *Var.* n° 722.
Vander Haeghen, *Bibliographie gantoise*, III, 38, n° 1990.

14. David in Scenam dabitur a Figuristis minoribus in Gymnasio Societatis Jesu Gandavi, die XXVII Julii MDCCXXV [1725]. [*Gandavi, Typis Petri De Goesin.*] in-4 de 2 ff.

Vander Haeghen, *Bibliographie gantoise*, III, 164, n° 2622.

15. David exhibebitur a supremæ classis Grammatices Studiosis in Gymnasio Societatis Jesu Ipris XVIII. Maji M. D. CC. XLII. *Ipris apud Petrum Jacobum de Rave, Typographum Illustrissimi Domini Episcopi. S. d.* [1742], in-4 de 2 ff.

Biblioth. de l'Université de Gand, *Acc.* 1244[23].
La date est corrigée à la main sur cet exemplaire. La représentation n'eut lieu que le 21 mai.

16. David avulsus a Jonatha exhibebitur a Mediæ Classis Grammatices Studiosis in Gymnasio Societatis Jesu Gandavi Die XIV. Junii M. DCC. XLII. *Gandavi, Typis Viduae Petri De Goesin, Typographi viâ dictâ de Veltstraete, sub signo quatuor Evangelistarum. S. d.* [1742], in-4 de 2 ff.

Sommaire d'une tragédie en 3 actes
Vander Haeghen, *Bibliographie gantoise*, III, 183, n° 2726.

17. David, reconnu roi d'Israël, Tragédie, qui sera

représentée au College de Louis le Grand, pour la distribution des prix Fondés par Sa Majesté. Le Mercredy cinquiéme jour d'Août mil sept cent cinquante, à midi précis. La Tragédie seule se représentera le Dimanche deuxiéme jour d'Août dans la Salle ordinaire des Piéces, à trois heures précises. *A Paris, Chez Thiboust, imprimeur du Roi, Place de Cambray.* M. DCC. L. In-4 de 4 ff.

Programme d'une pièce en 5 actes.
Biblioth. nat., Y th. n. p., Rés.

18. David pater.

Pièce en un acte, en vers, qui se trouve dans le recueil suivant : *Michaelis Denisii Carmina quaedam* (Vindobonae, typis Ignatii Alberti, 1794, in-4).
Cat. Soleinne, I, nº 375.

II. — PIÈCES FRANÇAISES

19. Tragedie de la desconfiture du geant Goliath. *A Lausanne. S. d.* [1551 ?], in-8 de 71 pp.

Les pp. 3-12 contiennent une épître en vers « A tres-humain et tres-magnanime roy, Edouard VI., par la grace de Dieu, roy d'Angleterre, etc. » Cette épître est précédée du nom de l'auteur : Joachim de Coignac.

La pièce n'a pas de division en actes ; elle n'a que de simples « pauses ». Vers la fin de la tragédie est un *Cantique des filles d'Israël*, accompagné de la musique notée.

Biblioth. nat., Y. n. p., Rés. (exempl. sans titre). — Du Verdier, qui cite cette pièce (éd. Rigoley de Juvigny, II, 544),

n'en indique pas la date. Nous lui donnons hypothétiquement celle de 1551, année où parurent, à Lausanne, chez Jean Rivery, les *Deux Satires, l'une du pape, l'autre de la papauté,* du même Joachim de Coignac.

20. a. Tragedies sainctes. Dauid combattant. Dauid triomphant. Dauid fugitif. Par Loys Des Masures Tournisien. *A Geneue, De l'imprimerie de François Perrin,* 1566. In-8 de 272 pp., musique notée.

Brunet, II, 637.
Cat. Lebeuf de Montgermont, 1876, n° 519.
On trouvera l'analyse de cette trilogie dans la *Bibliothéque du Théatre françois,* I, 180-183, et dans *La Tragédie française au xvj^e siècle, par Émile Faguet* (Paris, 1883, in-8), 104-119.

20. b. Tragedies sainctes. Dauid combattant. Dauid triomphant. Dauid fugitif. Par Loys Des-Masures, Tournisien. *A Anuers, Par N. Soolmans* 1582. In-8.

Brunet, II, 637. — Biblioth. de Bordeaux, 15569 (B.-L. 3964).

20 c. Tragedies || Sainctes. || Dauid combattant. || Dauid triomphant. || Dauid fugitif. || Bergerie Spirituelle. || Eclogue Spirituelle. || Par Louys Des-Masures Tournisien. || *Par Gabriel Cartier* || *Pour Claude D'Augy* || 1583. *S. l.* [*Genève*], in-8 de 319 ff. chiffr., car. ital.

Biblioth. de l'Arsenal, B.-L. 9697 (cet exemplaire est complété par *Josias, tragedie de M. Philone,* etc., 1583).
Cat. Soleinne, I, n° 762.

20 d. Dauid combatant. || Dauid triomphant. ||

Dauid fugitif. || Tragedies sainctes || Par || Loys Des-Masures Tournisien. *S. l. n. d.* [*Paris, Mamert Patisson,* 1587], in-12 de 112 ff., car. ital.

Cette pièce fait suite à *Jephté, ou Le Vœu, tragedie traduite du latin de George Buchanan, par Florent Chrestian.*

Biblioth. nat., Y. 3337. — Biblioth. de l'Arsenal, B.-L. 10179. — Biblioth. de Nantes, Cat., III, n° 28190.

20 e. Tragedies || Sainctes. || Iephté, ou Le Vœu. || Dauid combatant. || Dauid triomphant. || Dauid fugitif. || *A Paris,* || *Par Mamert Patisson Imprimeur* || *du Roy. Chez Rob. Estienne.* || M. D. XCV [1595]. || Auec Priuilege. Pet. in-12 de 112 ff. chiffr., car. ital., marque au titre.

Biblioth. de l'Arsenal, B.-L. 10641.

21 a. La Famine, ou les || Gabeonites, || Tragedie prise de la Bible, & || suiuant celle de Saül. || Ensemble plusieurs autres Oeuures poëtiques de || Iehan de la Taille de Bondaroy gentil-|| homme du pays de Beauce, & de feu Iaques de la || Taille son frere, desquels œuures l'ordre se void en la || prochaine page. || *A Paris.* || *Par Federic Morel Imprimeur du Roy,* || M. D. LXXIII [1573]. || Auec Priuilege dudit Seigneur. In-8 de 173 ff. chiffr. et 2 ff. non chiffr.

Au v° du titre est placée la table du recueil. Les ff. 2-5 contiennent une épître de Jean de La Taille « A tres-illustre princesse, Marguerite de France, royne de Navarre », un avis « Au Lecteur », un extrait de Josèphe et 8 vers latins de Jean de La Taille.

La *Famine,* dont le sujet est tiré du chapitre xxi° du se-

cond livre des Rois, occupe les ff. 6-31. Viennent ensuite : *La Mort de Paris Alexandre et d'Œnonne* (fol. 32-45), *Le Courtisan retiré* (fol. 46-58), *Le Combat de Fortune et de Pauvreté* (fol. 59-64), *Les Corrivaus, comedie* (fol. 65-98), *Le Negromant, comedie de M. Louys Arioste* (fol. 99-142), puis des *Elegies, Chansons, Sonnets d'amour*, etc. (fol. 142, v°-173). Les 2 derniers ff. contiennent deux quatrains d' « une jeune damoyselle à l'autheur », signés de la devise : *J'espére sans espoir*, le portrait de Jean de La Taille et un écu représentant un lion passant, lampassé et couronné, entouré de la devise : *In utrumque paratus*. Les mêmes armes figurent déjà au fol. 64, v°.

Les œuvres de Jacques de La Taille annoncées sur le titre ont des titres distincts; elles se composent de *Daire, tragedie*, 1574, in-8 de 35 ff. et 1 f. blanc, et *La Maniére de faire des vers en françois comme en grec et en latin*, 1573, in-8 de 22 ff., 1 f. pour l'écu des La Taille et 1 f. blanc.

Le recueil ne contient pas d'extrait du privilège.

Biblioth. nat., Y 4657 A, Rés. — Biblioth. de l'Arsenal, B.-L. 9693.

21 b. La || Famine || Tragedie, || Prise de la Bible, & suyuant || celle de Saul. || *A Rouen,* || *De l'Imprimerie* || *De Raphael du Petit Val, Librairie &* || *Imprimeur ordinaire du Roy.* || 1602. Pet. in-12.

Cette réimpression se compose de 58 pp., plus 10 pp. et 1 f. blanc pour une seconde partie intitulée . Le || Combat || de Fortune || & de Pauureté. || Par le mesme Autheur. || *A Rouen,* || *De l'Imprimerie* || *De Raphael du Petit Val*...|| 1601.

Biblioth. nat., Y. n. p., Rés., dans un recueil factice qui porte le titre suivant : Diuerses || Tragedies sainctes, de || plusieurs au-|| theurs de ce temps. || Recueillies par Raphael du || Petit Val || *A Rouen,* || *De l'imprimerie* || *De Raphael du Petit Val, Libraire* || & *Imprimeur ordinaire du Roy.* || 1606.

22. Une représentation de *David et Golias* eut lieu au Puy les 22, 23 et 24 mai 1575. On lit dans les *Mémoires de Jean Burel, bourgeois du Puy, publiés par Augustin Chassaing* (Le Puy-en-Velay, Marchessou, 1875, in-4, 41) : « Audict an 1575, les troys jours de la Penthecoste, fut jouée l'*Histoire de David et Golias, jeant,* audevant l'eglise Sainct George, ou y eust grande compaignie de l'eglise, noblesse et habitans de la ville, en grand rejouyssance. »

Cf. Henry Mosnier, *Le Théâtre au Puy-en-Velay* (Paris Champion, 1880, in-16), 8.

23. Israel || affligé. || Ou || Tragecomedie || aduenue du temps || de Dauid. || Israel, atten toy à l'Eternel, car il y a gratuitè || par deuers l'Eternel, & y a redemption & abondã || ce par deuers lui. || Et lui mesme rachetera Israel de toutes ses iniqui- || tez. Pseaume 130. || *A Geneue.* || *Par Iaques Planchant.* M. DC. XXXVII [1637]. In-8 de 4 ff. lim. et 64 pp.

Au titre, la marque de *Planchant,* représentant un ours.

Au v° du titre, se trouve la liste des *Acteurs.*

Le 2e f. contient une épitre, en prose, « A Messieurs les quatre Ministraux, Conseil et Communauté de la ville et comté de Neufchastel en Suisse », épître signée : JEAN VALLIN, Genevois.

Les deux autres ff. lim. sont occupés par quatre sonnets adressés par l'auteur aux autorités et aux bourgeois de Neufchâtel, et par l'*Argument.*

Les personnages de la pièce sont : Alecton, furie, David, roi, Joab, lieutenant de roi, Les Anciens d'Israël, Gad, voyant de David, Amaria, levite, Kinnoth et Menahem, notables, Nathan, prophéte, Rephaïm, medecin, Chœur des

Hierosolimites, Chœur des Sacrificateurs et Levites, Demi-Chœur, Ornan et ses 4 fils.

Biblioth. Tronchin, à Bessinge, près Genève. — Cat. Soleinne, I, n° 1153.

24 a. David et Jonathas, Tragedie en Musique qui sera représentée sur le theatre du College de Louis le Grand, pour la distribution des prix, le 25. jour de Février. *A Paris, Chez la Veuve de Claude Thiboust...* 1688. In-4 de 42 pp.

Les vers destinés à être chantés sont du P. Bretonneau. Voy. Barbier, *Dict. des Anonymes*, I, 839.

Biblioth. d'Amiens, B.-L. 2247[34].

24 b. David et Jonathas Tragedie en Musique, qui sera representée sur le theatre du College de Louis le Grand, Mercredy 10. Février 1706. à deux heures précises aprés midy. *A Paris, De l'Imprimerie de Louis Sevestre, rüe des Amandiers, au Mont S. Hilaire.* M. DCC.VI. In-12 de 34 pp. et 1 f. blanc.

Pièce en 3 actes, en vers. On lit à la fin : La musique est de F. M. Charpentier.

Biblioth. nat., Y th. 4483, in-8.

24 c. David et Jonathas, Poëme en deux parties, mis en musique par M. Hamal, Chanoine imperial et Directeur de la Musique de la tres-illustre Cathédrale de Liége. *A Liége, S. Bourguignon. S. d.* [1745], in-4.

De Theux, *Bibliographie liégeoise*, I, 243.

Cat. Soleinne, II, n° 2959.

25 a. Le Couronnement de David, ou David sacré par Samuel, pastorale représentée au Collége de Rouen le 6 Août 1738. *Rouen, Nicolas Lallemant* 1738. In-4.

Cette pièce était celle du P. Brumoy dont il est parlé à l'article suivant.

Cat. Soleinne, III, nº 3650.

25 b. Le Couronnement du jeune David, pastorale [en 4 actes, en vers libres].

Recueil de divers ouvrages en prose et en vers. Par le P. Br. de la C. de J. [*le P. Brumoy, de la compagnie de Jésus*] (Paris, Rollin fils, 1741, 4 vol. pet. in-8), IV.

Cat. Soleinne, II, nº 1753.

26. David et Bethsabée, tragédie par M. l'abbé*** *A Londres, Aux dépens de la Société,* 1754. In-12 de VIII pp., 1 f. d'Errata et 96 pp.

Pièce en cinq actes et en vers, dont l'auteur est l'abbé Petit, curé de Monchauvet. Voy. Barbier, *Dict. des Anonymes,* I, 839. — Cat. Soleinne, II, nº 1966.

27. David, tragédie par Lacoste.

Cette pièce, publiée pour la première fois en 1763, a été réimprimée dans le recueil suivant : *Œuvres de M. L**** [*Lacoste*], *ancien Bâtonnier de l'Ordre des Avocats. Nouvelle Edition revue et augmentée par l'auteur* (Dijon, L. N. Frantin, 1789, 2 vol. in-12).

Cat. Soleinne, III, nº 2043.

28. Le Triomphe de David, mélodrame en trois ac-

tes par Caigniez; musique de Leblanc; ballets de Hus le jeune. *Paris, Barba,* 1806. In-8 de 39 pp.

Bibl. de Nantes, n° 29144. — Cat. Soleinne, II, n° 2548.

29. David et Abigaïl, drame.

Recueil de Poésies tirées de l'Ecriture Sainte [par F. Réville]. *Nancy, Mlle Leseure,* 1831. In-12.
Cat. Soleinne, II, n° 2773.

30. David, mystère en cinq actes, en prose, par François Philoche. *Paris, Furne et Cie; Tours, A. Aigre,* 1840. In-8.

Cat. Soleinne, II, n° 3044. — *Bibliographie de la France,* 1840, n° 4314.

31. David, opéra en trois actes, par feu Alexandre Soumet et M. Félicien Mallefille, Musique de M. Mermet, Décorations des premier et troisième actes par MM. Séchan, Diéterle et Despléchin, Décorations du deuxième acte par M. Cicéri, Divertissements de M. Coralli. Représenté pour la première fois sur le théâtre de l'Académie royale de Musique, le mercredi 3 juin 1846. *Paris, Mme Ve Jonas, libraire-éditeur de l'Opéra, passage du Grand-Cerf,* 52. [*Impr. de Ve Dondey-Dupré.*] 1846. In-8 de 32 pp.

Biblioth. nat., Y th. 4480, in-8.

32. David, opéra biblique en un acte; poème de Gaston d'Albano, musique de Charles Duchat. Parti-

tion, chant et piano. *Paris, J. Hiélard*, [1882]. Gr. in-8.

Biblioth. nat., Vm² 1205.

III. — PIÈCES ITALIENNES

33 a. Dauid sconsolato. Tragedia spirituale. Del R. Pier Giouanni Brunetto, frate di S. Francesco osseruante. *In Fiorenza, per Giorgio Marescotti.* 1586. In-8 de 8 ff. lim. et 141 pp., fig.

Cat. Soleinne, IV, n° 4034.
Par suite d'une faute d'impression, la *Drammaturgia* d'Allacci donne à cette édition la date de 1556.

33 b. Dauid sconsolato, Tragedia spirituale del R. P. Piergiouanni Brunetto, frate di san Francesco osseruante. *In Serravalle di Vinetia, per Marco Claseri,* 1605. In-12 de 69 ff. chiffr.

Cat. Soleinne, IV, n° 4042.
La date donnée par Allacci, p. 241, est celle de 1606.

34. Davide perseguitato. Tragedia di Felice Passero. *In Napole, per Gio: Domenico Roncagliolo,* 1609. In-8.

Allacci, 241.

35. Davide, re adultero e micidiale, ma penitente.

Rappresentazione di Fra Michiele Zanardo. *In Venezia, per Antonio Turrini.* 1614, In-12.

Allacci, 241.

36 a. Dauide. Tragedia dell' Accademico Nascosto [cioè del F. Tancredi Cottone, Sanese, della Compagnia di Gesù]. *In Roma, per Guglielmo Facciotti,* 1628. In-12.

Allacci, 240.

36 b. David per Saulis persecutionem ad regnum Israelis evectus. Ex Tancredo Cottono Soc. Jesu.

Tragédie en cinq actes qui offre un curieux mélange du sacré et du profane. Les personnages sont : Pluto, Sulphurinus, genius infernalis, Saul, Jonathas, Eliab, Abner, Joab, Mosue, miles, Capitaneus Moab, Dochim, pastor, Charon cum Cerbero, Nuncii, Chori.

Poesis dramatica Nicolai Avancini e Societate Jesu. Pars III (Coloniae Agrippinæ, Apud Joannem Wilhelmum Friessem, Civem et Bibliopolam, 1680, in-12), 407-495.

Biblioth. nat., Y + 2984, A. 3.

37 a. Il Gigante. Rapprezentazione fatta nel Seminario Romano. Poesia del P. Leone Santi, Sanese, della Compagnia di Gesù. *In Roma, per Francesco Corbelletti,* 1632. In-16.

Allacci, 402.

37 b. Dauide, rappresentazione fatta nel Seminario Romano, e altre poesie del P. Leone Santi, Sanese,

della Compagnia di Gesù. *In Roma, per Francesco Corbelletti*, 1637. In-12.

Cette édition contient des chœurs qui manquent dans l'édition de 1632.

Allacci, 240.

37 c. David de Golia victor. A P. Leone Sanctio Societatis Jesu italica poesie conscripta, latinis Musis reddita.

Drame en cinq actes, dont les personnages sont au nombre de 19, non compris cinq chœurs différents, ni les soldats des deux armées, personnages muets.

Poesis dramatica Nicolai Avancini e Soc. Iesu (Romæ, Typis Lazari Varesij, M DC LXXXVI. Cum licentia Superiorum, in-12), 221-342.

Biblioth. nat., Y + 2984. A. P.

Ce volume forme la 5e partie des œuvres de l'auteur; les deux premières parties avaient paru à Cologne, *apud Joannem Friessem*, en 1674 et 1675, pet. in-12; les IIIe et IVe parties également à Cologne, chez le même libraire, en 1679 et 1680, pet. in-12. Voy. ci-dessus, p. lxxiij.

38. Dauide peccatore pentito. Scenica Rappresentazione di Gio: Francesco Mignani. *In Piacenza, per Gio. Bazzacchi*, 1648. In-12.

Allacci, 240.

39. Dauide pentito. Componimento drammatico di Alfonso Pajoli. *In Ferrara, per Francesco Suzzi*, 1653. In-8.

Allacci, 240.

40. David Penitente, Oratorio da farsi nella Chiesa della Confraternità della Morte l'anno 1675. [Poesia di Almerico Passarello.] *Ferrara, per il Maresti*, 1675. In-16.

Biblioth. Chigi, à Rome, *Miscell.*, CIV, n° 42 (Cat. 1764, p. 451).

41. Caduta e Pentimento di David, Oratorio da farsi nella Chiesa della Confraternità della Morte, posto in musica da Gio: Battista Mazzaferrata. *Ferrara della Stamperia Camerale,* 1678. In-16.

Biblioth. Chigi, à Rome. Voy. Cat. 1764, p. 93.

42. Bersabea, Oratorio per Musica. Poesia dell' Abate Michiele Brugueres, Romano, fra' Concordi lo Strepitoso; Musica di D. Gaspare Torelli. *In Imola, per Giacinto Massa,* 1683. In-4.

Allacci, 145.

43. Davide liberato. Oratorio per musica composto per ordine del Serenissimo Ferdinando Carlo Duca di Mantova, dal Co. Lorenzo Verzuso Beretti, Gentiluomo della Camera e Segretario de' Complimenti di S. Alt. *In Mantova, per gli Osanna.* 1687. In-8.

Allacci, 240.

44. Abigaille. Poema Drammatico fatto rappresentare in Città della Pieve per la venuta in detta Città dell' Illustrissimo ed Eccelentissimo Sign. Duca Muti,

Sign. sua Consorte, e Figliuola. [Poesia dell' Ab. Michele Brugueres, Romano, fra' Concordi lo Strepitoso. Musica di Pier Giacomo Bacci, Perugino, Accademico Unissono.] *In Perugia, per il Costantini,* 1691. In-8.

Allacci, 2.

45. Bersabea, Oratorio per Musica. *In Parma, nella Stamperia Ducale,* 1692. In-8.

Allacci, 145.

46. Davide pentito. Oratorio sacro di Michiele Brugueres, Romano. *In Padova, nella Stamperia Pasquati,* 1703. In-8.

Allacci, 240.

47. Davide il forte, Dialogo per musica di Giuseppe Caffora, di Palermo. *In Palermo, per Antonio Epiro,* 1711. In-4.

Allacci, 240.

48. Davide in corte.

Tragédie en cinq actes publiée dans le recueil suivant : *Teatro italiano di Pierjacopo Martello* (Bologna, 1723-1735, 7 vol. in-4), IV.

L'auteur, né à Bologne, en 1665, y mourut en 1727.

Voy. Klein, *Geschichte des Drama's*, VI, II, 171-172.

49 a. David. Azione sacra cantata l'anno 1724 nell' Augustissima Cappella della Sac. Ces. e Catt. R.

M. di Carlo VI. Imperadore de' Romani sempre Augusto. Poesia di Apostolo Zeno, Veneziano; Musica di Antonio Caldara, Veneziano. *In Vienna, per Gio. Pietro Van Ghelen*, 1724. In-4.

Allacci, 239.

49 b. David, azione sacra.

Cette pièce est reproduite dans les *Poesie di Apostolo Zeno, Veneziano* (Venezia, Cristoforo Zane, 1735, in-fol.).

49 c. David, Azione sacra di Apostolo Zeno, Veneziano, cantata in casa di S. E. il Signor Barone Tassis. *In Venezia*, 1738. In-4.

Allacci, 240.

Le livret de *David* a été reproduit dans les diverses éditions des *Opere drammatiche di Apostolo Zeno*, notamment dans celle d'*Orléans*, *L. P. Couret de Villeneuve*, 1785-1786, 11 vol. in-8 (Cat. Soleinne, IV, n° 4523).

49 d. David, azione sacra in due parti. Poesia di Apostolo Zeno, musica di Giovanni Liverati.

Pièce représentée sur le théâtre de la cour, à Vienne, vers 1802.

Voy. Fétis, *Biographie des Musiciens*, V, 328; Clément et Larousse, *Dict. lyrique*, 125.

Voy. ci-après, p. xc, n° 93.

49 e. David. Trauerspiel von Metastasio. *Hamburg, Bode*, 1772. In-8.

Kayser, *Bücher-Lexicon*.

Il s'agit très probablement ici de la pièce d'Apostolo Zeno, nous ne connaissons de Métastase aucune pièce tirée de l'histoire de David.

50. David umiliato. Azione sacra cantata l'anno 1734 nell' Augustissima Cappella della Sac. Ces. e Catt. R. M. di Carlo V. Imperadore de' Romani sempre Augusto. Poesia di Apostolo Zeno, Veneziano; Musica di Antonio Caldara, Veneziano. *In Vienna, per Gio. Pietro Van Ghelen,* 1734. In-4.

Ce livret a été réimprimé dans les *Poesie di Apostolo Zeno, Veneziano* (Venezia, per Cristoforo Zane, 1735, in-fol.).
Allacci, 241.

51 a. Il Davide perseguitato da Saul, tragedia sacra di Farnabio Giovachino Annutini. *Roma,* 1736. In-8.

Pièce en vers, dont l'auteur est le P. Giovanni Antonio Bianchi, franciscain, né en 1686, mort en 1758. Les pièces composées par Bianchi étaient représentées par ses élèves à Orvieto.

51 b. Il Davide perseguitato da Saul, tragedia sacra.

Tragedie sacre e morali di P. A. Lauriso Tragiense, con due Ragionamenti sopra la composizione della tragedia (Roma, Salomoni, 1753, 4 vol. in-8).

Réimpression de la pièce précédente. A l'anagramme Farnabio Giovachino Annutini (Fra Giovanni Antonio Bianchi) a succédé, sur le titre du recueil, le nom que Bianchi portait à l'académie des Arcades. Avant cette réimpression, un autre franciscain, le P. Giovanni de Luca, de Cadore, avait fait

paraître une critique intitulée : Theodori Partemii Judicium de Tragœdia Farnabii Annutini hetrusco carmine conscripta, cujus est argumentum : David in Gabaa. *S. l. n. d.*, in-4.

Le P. Bianchi répondit par le factum suivant : Osservazioni contro-critiche di Farnabio Giovachino Annutini. *Venezia, pel Valvasense,* 1752. In-8.

Son confrère répliqua par un nouveau pamphlet : Lettera apologetica contro il P. Bianchi, autore del Davide. *Venezia, pel Valvasense*, 1753. In-8.

Voy. Melzi, *Dizionario di opera anonime e pseudonime,* I, 64 ; II, 73 ; III, 143 ; — Klein, *Geschichte des Drama's,* VI, II, 177.

52. Il Trionfo di Davide, opera seria. Musica di Salvatore Rispoli.

Pièce représentée à Naples en 1788.

Voy. Fétis, *Biographie des Musiciens*, VI, 273 ; Clément et Larousse, *Dict. lyrique,* 673.

IV. — PIÈCES ESPAGNOLES

53. Auto de la Ungion de David. Figuras : Samuel, Dios padre, Un Criado de Samuel, Dos Pueblos, Isai, Sus ocho Hijos, Un Pastor, David.

Ms. de la Biblioth. nat. de Madrid.

Moratin, *Obras,* ed. Rivadeneyra, 182.

54. Auto de Naval, Abigail y David.

Cette pièce, écrite au XVIe siècle, fait partie du recueil manuscrit d'*autos* acquis en 1844 par la Bibliothèque nationale de Madrid (nº 59). — La Barrera, *Catálogo*, 706.

55. Las Persecuciones de David (David perseguido, y montes de Gelboé), comedia de Don Lope Félix de Vega Carpio.

Pièce ms. citée par M. Duran. — Voy. La Barrera, *Catálogo*, 436.

56. El Arpa de David, comedia del doctor Don Antonio Mira de Amescua.

Voy. La Barrera, *Catálogo*, 260.

57. Lágrimas de David, comedia del doctor Don Felipe Godinez.

Cette pièce a été imprimée à part. Salvá devait en posséder une édition, mais il a jugé inutile de la décrire ou même d'en indiquer simplement la date. Les bibliographes parlent de deux autres comédies portant le même titre : l'une de Calderon, l'autre de Lope de Vega; mais il est fort probable qu'ils ont confondu avec l'œuvre de Godinez. D'après La Barrera (*Catálogo*, 558), le titre de cette dernière pièce serait : *Lágrimas de David ó el Rei más arrepentido*. Voy. Cat. Salvá, I, p. 614.

58. Los Trabajos de David y Finezas de Micol, comedia de Don Gaspar Lozano Montesino.

Los Monjes de Guadalupe. Soledades de la vida y desengaños del mundo. Novelas y Comedias ejemplares. Compuesto por el licenciado Don Gaspar Lozano, colegial theólogo y rector del colegio de Nuestra Señora de la Anunciata, de la ciudad de Murcia, y natural de Hellin (Madrid, 1658, in-4).

Ce recueil a été réimprimé à Madrid en 1663, 1672 et 1713, à Barcelone en 1722 et à Madrid en 1759, in-4.

Voy. La Barrera, *Catálogo*, 226.

La même pièce se retrouve dans le recueil suivant :

Comedias nuevas de los mas celebres Autores., y realzados Ingenios de España (Amstardan [*sic*], a costa de David Garcia Henriquez, 1726, in-4).

La Barrera, *Catálogo*, 711 ; Cat. Salvá, I, nº 1191.

59. Las Niñeces y primer Triunfo de David, comedia de Don Manuel Antonio de Vargas.

Parte treinta y ocho de Comedias nuevas, escritas por los mejores Ingenios de España (Madrid, Lúcas Antonio de Bedmar, 1672, ou Madrid, viuda de D. Francisco Nieto, 1673, in-4).

La Barrera, *Catálogo*, 700 ; Cat. Salvá, I, nº 1179.

60. Honda de David, auto de D. Antonio de Zamora.

Cette pièce, dont La Barrera (*Catálogo*, 505) ne cite que le titre, sans aucune autre indication, est conservée dans un ms. de la bibliothèque d'Osuna (*Catálogo abreviado*, 1882, nº 659).

V. — PIÈCES ANGLAISES

61. David and Absolom, a Tragedy in five acts by Bishop Bale.

Cette pièce n'est pas mentionnée dans le catalogue des œuvres de Bale. Un ms., que l'on croit autographe et qui est en tout cas contemporain de l'auteur, fait partie de la collection de Lord Ashburnham. Voy. Halliwell, *Dictionary of Old English Plays* (London, 1860, in-8), 70.

62. A new Interlude of the ij synnes of Kynge Davyd.

Les registres de la corporation des papetiers de Londres mentionnent la permission donnée à *Thomas Hackett* pour l'impression de cette pièce en 1561-62, mais on n'en a pas retrouvé d'exemplaire. Voy. Collier, *Extracts from the Registers of the Stationers' Company* (London, 1848, in-8), I, 54.

63. The loue of King Dauid and Fair Bethsabe. With the Tragedie of Absalon. As it hath been diuers times plaied on the stage. Written by George Peele. *London, Printed by Adam Islip,* 1599. In-4 de 30 ff.

Musée britannique. — Biblioth. de M. Huth, à Londres (Cat., p. 1118). — Biblioth. Bodléienne, à Oxford.

Voy. Hazlitt, *Hand-Book,* 451; Collier, *History of English Dramatic Poetry,* III, 200.

VI. — PIÈCES NEERLANDAISES

64. Spel van den koninglyken profeet David.

Cette pièce, composée par le peintre Charles van Mander, fut jouée à Meulebeek (Belgique), vers 1570. — Vander Straeten, *Le Théâtre villageois en Flandre,* I, 272.

65. Treur-Spel van David.

Représenté à Ooteghem (Belgique), en 1737, sous la direction de P. Rommens. — Vander Straeten, 117,

66. Treuer-Spel van David.

Cette pièce, qui était peut-être la même que la précédente, fut représentée à Anseghem (Belgique), en 1751, sous la direction de Charles De Langhe. — Vander Straeten, 114.

67. David ende Goliath, treur-spel, door Livinus Kimsaque.

Pièce représentée à Lecke (Belgique), en 1756. — Vander Straeten, 117.

68. Het Ryck van Israël, in den hoogen ouderdom van den heldadigen vorst David, dor, wordt groeyende, Door het Nieuw Bestier van synen uytverkooren Zoon Den Gesalfden Koninck Salomon, Afdoende de Schorffe van broosheydt vol boosheydt, in het rechtveerdigh straffen van den oproerigen Adonias. Op de Zinspreuck :

Godts wysheydt weet den Vorst Salomon op te wecken,
En met den wil van Godt, Davids wil, te voltrecken :
Den wil, op wiens wil dat draeyt des Hemels spil,
Nimmer den broosen mensch kan trecken in verschil.

Door d'ieverige ende Konst-minnende Gilde-Broederen, geseyt Den groeyenden Boom, roemende het Devies, 't Dor wordt groeyende, oorspronckelyck voorts gekomen uyt de boven natuerelycke daeden van hunnen Verkoren Patroon den H. Gummarus, Belyder, sal Tooneel voerigh vertoont worden op hunne Rhetorycke Kaemer binnen de Stadt Lier, den 7. Februarii 1768. en de volgende daegen. In Rym-

Klanck by een vergaedert door J. B. Schaken. Men sal beginnen naer den noen, het quaert naer 5. uren precies. *Tot Loven, by J. F. Maswiens, Fabriqueer van Meubel-Papieren.* In-4 de 2 ff.

Programme. — Biblioth. de l'Université de Gand, *Acc.*

69. Goliath, treur-spel.

Représenté à Berchem (Belgique), en 1802, sous la direction de Pierre-Joseph Tomme. — Vander Straeten, 118.

70. Davids Misdaad. Dramatisch gedicht. Door Arnold [A. Wijnstok]. *Amsterdam*, 1856. In-8.

Van Doorninck, *Bibliotheek van nederlandsche Anonymen en Pseudonymen*, 124.

V. — PIÈCES ALLEMANDES

71. Ein schöne tröstliche Historia von dem Iüngling Dauid vnnd dem mutwilligen Goliath, gehalten zu Wienn inn Osterreich durch Wolffgang schmeltzel burger daselbst vnd Schülmaister zun Schotten, &c. allen Christen menschen fast nützlich vnd kurtzweillig zu lesen. 1545. *Gedruckt zu Wien in Osterreich durch Hans Singriener.* Pet. in-4 de 25 ff.

L'édition est précédée d'une dédicace à Étienne Tenckh, bourgmestre de Vienne.

Weller, *Annalen*, II, 247. n° 4.

72. Tragedi. David lest sein Volck zelen. 5. März 1552.

Das dritt vnd letzt Buch. Sehr Herrliche Schöne Tragedi, Comedi vnd schimpf Spill, Geistlich vnd Weltlich... Durch deu sinnreichen vnd weitberümbten Hansen Sachsen... (Nürmberg, bey Christoff Heuszler, 1561, in-fol.), I, 96.

Gödeke, *Grundrisz*, I, 350.

73. Comedi. Die Abigayl. 4. Januar 1553.

Das vierdt Poetisch Buch. Mancherley artliche Newe Stück schöner gebundener Reimen... Durch den wolerfarnen, sinnreichen vnd weitberümbten Hans Sachssenn... (Nürnberg, bey Leonhardt Heuszler, 1578, in-fol.), I, 15.

Gödeke, I, 350.

Pour deux autres pièces composées par Hans Sachs, en 1557, sur Saül et David, voy. ci-dessus, p. xlv.

74. Ölung Dauidis desz Iünglings, vnnd sein streit wider den Risen Goliath. Durch Valentinum Boltz von Ruffach. *Gedruckt zu Basel, by Bartholome Stähälin.* 1554. In-8 de 92 ff.

Biblioth. munic. de Zurich. — Biblioth. de Fribourg-en-Brisgau. — Gödeke, I, 303; Weller, *Annalen*, II, 362.

75. Goliath, Die Histori wie Dauid der Iüngling den Risen Goliath vmbbracht vnn erlegt hat. Ist zu Bern duch ein gemeyne Burgerschaft gespilt... *Getruckt zu Bern by Samuel Apiario* 1555. — [A la fin :] Hans von Rüte. In-8 de 108 ff.

Biblioth. cantonale de Berne.

La pièce de Hans von Rüte était jouée par 40 personnages et remplissait deux journées.

Gödeke, *Grundriss*, I, 302 ; Weller, *Annalen*, II, 361.

76. Tragicocomoedia. Von dem frommen Könige Dauid, vnd seinem auffrürischen Sohn Absolon... Agiret zu Schwerin auff dem Schosz für den... Herrn Johan Albrecht, Hertzogen zu Meckelnburgk, etc. seiner F. G. Gemahl, Iungen Herren, vnd Frawlin Vrsula, gebornes Frawlin zu Meckelnburg, Eptissin zu Ribnitz, etc. Anno 1567. 1. Sept. — [A la fin :] *Gedruckt zu Lübeck, durch Asswerum Kröger.* M. D. LXIX. In-8 de 88 ff.

La dédicace, datée de Schwerin, le dimanche de la Trinité 1569, est signée de Bernhard Hederich, prorecteur de l'école de cette ville.

Gödeke, I, 333.

78. Die schöne biblische historia von dem heil. königl. Propheten Dauid vnd seinem Sohne Salomo spielweisze gestellet, durch Christian Berthold von Brandenburg, Stadtschreiber zu Lübben. *Wittenberg*, 1572. In-8.

Gödeke, I, 311.

78. König Dauids vnnd Michols Heurath vnd Hochzeit in ein Comediam gefast durch Iohann Teckler. 1572. In-4.

Gödeke, I, 311.

79. Dauid victus et victor.

Adulterium : Zwo Christliche Spiele vom laster des Ehebruchs. Von Ambrosio Pape, Pfarrer zu Klein-Ammensleben im Magdeburgischen (Magdeburg, 1602, in-8).

Gödeke, I, 312.

80. Comoedia von Dauid vnd Goliath. Gestellet durch M. Georgium Mauritium den Eltern. Von dem Autore mit Fleisz von newem durchsehen. *Leipzig*, 1606. In-8.

Gödeke, I, 324. — Heyse, *Bücherschatz*, n° 2212.

81. Eine schöne Comoedia, vom Nabal, Genommen aus dem ersten Buch Samuelis am 25. Capitel. Von Georgio Mauricio dem Eltern. Von newem durch den Authorem selbt durchsehen... *Leipzig, Bey Abraham Lamberg*. Anno M. DC. VII. In-8 de 78 ff.

Pièce en 5 actes, qui compte 45 personnages. L'énoncé même du titre prouve qu'il doit en exister une édition antérieure.

Biblioth. munic. d'Augsbourg. — Gödeke, I, 324; Weller, II, 365.

82. Ioseph Goetzii eyn geystliche Comedia vom Goliath. *Magdeburg*, 1616. In-8.

Gödeke, I, 316.

83. Dauidis Ærumnosum Exilium et gloriosum Effugium. Die Beschwerliche Flucht vnd herliche Auszflucht, des vnschuldigen Königlichen Hoffdieners Dauids, Wie er vom Könige Saul verfolgt, glücklichen entgangen, vnd an dessen stadt zum Kö-

nigreich mit Ehren erhaben worden. In die Form einer Christlichen Comedien vnd Spiel verfast, Gott zu Ehren zum erstenmal agiret zu Baldstedt, Auff begehren etlicher ehrlicher Leute zum Drucke vbergeben. 1620. Von Tobia Kilio Baldstadensi, Pfarrer zu Eschenberga. *Gedruckt zu Erffurdt, Bey Tobiae Fritzschen.* In-8 de 48 ff.

Dans l'épître dédicatoire, datée du 25 mai 1619, l'auteur dit qu'il n'avait pas composé sa pièce pour être imprimée et qu'il avait été suffisamment récompensé de ses peines en la voyant jouée par ses concitoyens avec de grands frais et une mise en scène imposante.

Biblioth. royale de Hanovre. — Biblioth. ducale de Wolfenbüttel. — Gödeke, I, 317.

84. David, geistliches Drama von P. Gregor Husser.

Cette pièce, représentée à Einsiedeln vers 1660, est conservée en ms. dans la bibliothèque des princes de Fürstenberg à Donaueschingen,

Voy. Barak, *Die Handschriften der Fürstlich-Fürstenbergischen Bibliothek*, p. 27;—Morel, dans le *Geschichtsfreund, Mittheilungen des historischen Vereins der fünf Orte Lucern, Uri, Schwyz, Unterwalden und Zug*, XXIII (1868), 221.

85. Der gefallene und büszende David, auf dem Fürstl. Altenburgischen Theatro vorgestellet. *S. l. n. d.* [*Altenburg*, 1662], placard in-fol.

Programme. — Weller, II, 257.

86. Die singenden Auftritte und Chöre in der Abi-

gail. *Hall in Sachsen*, *Christoff Salfeld*, 1664. In-4 de 10 ff.

Ce livret fut sans doute imprimé pour une représentation donnée à Halle dans quelque école.
Weller, II, 258.

87. David und Jonathans treuer Liebe Beständigkeit, in einem Sing-Spiele vorgestellet. *Wolfenbüttel*, *Paul Weisz*, 1685.

Opéra en trois actes, attribué au duc Antoine-Ulric.
Weller, II, 268.

88. Der gestürzte Goliath. Von Sam. Grosser.

Pièce jouée à Dresde en 1732 par une troupe de tisserands que dirigeait un maître d'école d'Eiba.
Schletterer, *Das deutsche Singspiel*, 191.

89. Die vereitelten Anschläge des wütenden Sauls, den gottseligen David zu verdeben (Sam. 19, 9-17). Von J. C. Kuntzen.

Pièce en musique, jouée à Lübeck en 1754.
Schletterer, *Das deutsche Singspiel*, 192.

90. David, ein Trauerspiel. Von Klopstock. *Hamburg*, *Bode*, 1772. In-4.

Cette pièce avait paru dès l'année 1767, probablement à Hambourg. Elle a été réimprimée dans les œuvres de l'auteur *Klopstocks Werke* (Leipzig, 1798-1817, 12 vol. in-8), X, et, depuis, dans un grand nombre d'autres éditions.
Gödeke, I, 600-601.

91. David's Sieg im Eichenthal, lyrisches Drama. Musik von Joh. Heinrich Rolle. *Leipzig,* 1776.

Opéra représenté à Magdebourg. La partition imprimée ne contient qu'une réduction pour le clavecin.

Le même Rolle avait fait paraître en 1773 : *David und Jonathan, Elegie mit Clavier Accompagnement.* Voy. Fétis, *Biogr. des Musiciens,* VII, 299.

92. Davids Erhöhung, Schauspiel in 5 Aufzügen. Von Alb. Ludw. Grimm. *Karlsruhe,* 1811. In-8 de VIII et 248 pp.

Gödeke, II, 161.

93. David, Oper in 2 Akten. Von Castelli. Musik von Liberati. *Wien,* 1813.

Gödeke, II, 814.

L'opéra de Liberati avait d'abord été représenté sur le livret italien d'Apostolo Zeno. Voy. ci-dessus, p. lxxvij, n° 49 d.

94. Ein Spiel von David und Goliath aus Ditmarschen.

Zeitschrift für deutsches Alterthum und deutsche Litteratur, hergg. von Elias Steinmeyer, XX (Berlin, 1876, in-8), 1-10.

Ce « jeu » a été recueilli par M. Henri Kolster, directeur du gymnase de Meldorf. Le texte, d'ailleurs très corrompu, était resté dans la mémoire de quelques vieux garçons qui se le rappelaient comme une tradition de famille. A la demande de M. Kolster, ils purent en donner encore deux représentations qui eurent lieu le 31 décembre 1874. L'origine de la composition paraît être fort ancienne, sans qu'il soit

possible de fixer aucune date. Les personnages sont au nombre de quatre : le serviteur de Saül, Saül, David et Goliath ; il n'y a pas de rôle de femme.

VIII. — PIÈCE SUEDOISE

95 a. Konungh Da- || widhz Historia ifrån thet || han bleff smordh til Konungh j || Betlehem aff Propheten Samuel, || in til thes han kom igen til Ierusalem, || sedhan Absalon dödher waar, Nyli- || ghen vthsatt på rijm. Lustigh || att lasa. || Psalm. 119. Huru skal enn Yngling sin || wägh oftraffeligh gåå, Nåär han håller sigh in || til tijn ordh. Iagh söker tigh aff allo hiertta, || lätt migh icke fela om tijn bodh. Iagh håller || titt ordh j mitt hiertta, på thet iagh icke skall || synda emoot tigh. || *Tryckt j Stockholm, aff Anund* || *Olufson. Anno* 1604. Pet. in-8 de 92 pp.

Pièce en trois actes, en vers mêlés de prose, dont l'auteur est Thomas Gevaliensis.

Voy. Klemming, *Sveriges dramatiska Litteratur*, 12.

95 b. Konung Dawidz || Comoedia, || Thet är, || En härligh, skön och lustigh || Historia, || Om then Konungzlige Pro- || pheten Dawid, || Huru han ifrån Fåraheerde embetet blef || kallat, och til Konung öfwer Iuda smord, hwadh || förfölielse och mootgång honom sedhan, icke allenast aff || Konung Saul, vthan ock aff sin Son Absalone, är wedher- || farin, och huru vnderlighen han, igenom Gudz hielp || och bijstånd, sådhana wederwerdigheeter, är || igenom gån-

gen, och åter til Rij- || ket kommen. || Allom Rätt-sinnigom och Gudhfruch- || tighom Menniskiom, til vnderrättelse, nyt- || ta och gagn, för några åhr sedhan, aff then || H. Skrifft vthdraghen, och på || Rijm författat. Och nu åter på nytt aff Trycket för- || färdighat. || *Stockholm, aff Ignatio Meurer, och fins hoos* || *honom til köps, åhr* 1650. Pet. in-8 de 52 pp.

Ibid.

VIII. — PIÈCE RUSSE

96. Istorija o carê Davidê i o synê ego Salomonê premudrom. (*Histoire dn roi David et de son fils Salomon le sage*).

Ce mystère, qui paraît être du commencement du XVIIIe siècle, est resté manuscrit. Voy. Pekarski, Наука и Литература въ Россіи при Петрѣ Вел. (С.-Петербургъ, 1863, in-8), I, 408; — Tihonravov, Русскія драматическія Произведенія 1672-1725 годовъ (С.-Петербургъ, 1874, 2 vol. gr. in-8), I, XLV; — Wesselofsky, *Deutsche Einflüsse auf das alte russische Theater*, 35.

IX. — PIÈCE POLONAISE

97. Śmierć Goliata, kantata Wacława Sierakowskiego. *W Krakowie. S. d.*

Cantate exécutée entre 1787 et 1790.
Estreicher, *Bibliografia polska*, I, 353.

II. — ÉPISODE D'ANMON ET DE THAMAR

I. — PIÈCES LATINES

1. Thamar, comoedia sacra Cornelii Laurimani.

Cette pièce est citée au catalogue de M. de Soleinne, I, p. 83; mais l'infatigable collectionneur n'avait pas réussi à s'en procurer un exemplaire et ne paraît pas en avoir connu la date.

Cornelius Laurimanus, d'Utrecht, est l'auteur de plusieurs autres pièces latines : *Exodus* et *Esthera* (Lovanii, 1563), *Esthera* (Argentorati, 1596), *Miles christianus* (Antverpiae, 1565). Voy. Gödeke, *Grundriss*, I, 136; Cat. Soleinne, I, n° 325.

2. Amnon, trogoedia.

Musae lacrymantes, sive Pleias tragica... auctore R. P. Jacobo Corn. Lummenaeo a Marca (Duaci, ex typogr. Joannis de Fampoux, 1628, in-4), 157-198. Voy. ci-dessus, p. xxvij.

II. — PIÈCES FRANÇAISES

3. Tragedie d'Amnon et Thamar. *A Rouen, Chez Theodore Reinsart,* 1608. In-12.

L'auteur de cette pièce est N. Chrestien, sieur des Croix. L'édition que nous venons de décrire a été réunie aux édi-

tions séparées de trois autres tragédies du même auteur : *Les Portugaiz infortunez*, *Albouin ou la Vengeance* et *Le Ravissement de Cephale*, à l'aide d'un titre général ainsi conçu : *Les Tragedies de N. Chretien, Sieur des Croix, Argentenois. A Monsieur l'Abbé de Savigny* (A Rouen, Chez Theodore Reinsart, 1608, in-12). Cat. Soleinne, I, n° 923; 1er suppl., n° 160; 2e suppl., n° 119.

4 a. Thamar, Tragédie tirée de l'Écriture Sainte par M. L. C. R. [le chevalier J.-J. Rutlidge], officier Lyonnois. *A Bruxelles, et se trouve à Paris, chez Lacombe,* 1769. In-8.

Barbier, *Dict. des Anonymes*, IV, 686. — Cat. Soleinne, III, n° 3150.

4 b. Thamar, tragédie.

Œuvres diverses de M. le chev. Rutlidge, contenant ses poésies et quelques dissertations (Yverdon, Société littéraire et typographique, 1777, 2 vol. in-8).
Cat. Soleinne, II, n° 2130.

5. Thamar, tragédie en trois actes, par B..... C..... [Bernard Campan]. *Montpellier, imprimerie de Boehm*, 1849. In-8.

Barbier, *Dict. des Anonymes*. IV, 685.

III. — PIÈCE ITALIENNE

6. Tamar, azione tragica di Giambattista Velo, di Vicenza, rappresentata nella città di Vicenza dalla

compagnia nuova, l'anno 1586. *In Vincenza, per Agostino della Noce,* 1586. In-12.

Allacci, *Drammaturgia,* 748.

IV. — PIÈCE ESPAGNOLE

7. Tragedia de Amon y Saul, por Don Vasco Diaz Tanco de Fregenal.

Cette pièce n'est connue que par une mention de Diaz dans son *Jardin del alma* (Valladolid, 1552). Voy. La Barrera, *Catálogo* 127; Klein, *Geschichte des Drama's*, IX, 125.

V. — PIÈCE ALLEMANDE

8. Tragedi. Thamar mit Ammon vnd Absalom. 12. Mai 1556.

Das dritt vnd letzt Buch. Schr Herrliche Schöne Tragedi, Comedi vnd schimpf Spill... Durch... Hansen Sachsen (Nürmberg, bey Christoff Heussler, 1561, in-fol.), I, 90.
Gödeke, *Grundrisz*, I, 351.

III. — ÉPISODE D'ABSALON

I. — PIÈCES LATINES

1. Absalon, tragoedia, autore Joanne Watson.

Cette pièce, dont l'auteur devint plus tard évêque de

Winchester, est citée, dès l'année 1598, dans la *Palladis Tamia* de Meres. Il en existe un ms. à Penshurst.

Voy. Halliwell, *Dictionary of Old English Plays*, 2.

2. Tragoedia Absalon exhibenda à Poësios studiosis Collegij Societatis Iesu. Gandaui [ ] Martij, 1625. *Gandaui. Typis, Ioannis Kerkhouii, Anno* M. DC. XXV [1625]. In-4 de 4 pp.

Programme d'une tragédie en 3 actes.— Vander Haeghen, *Bibliographie gantoise*, VI, 53, n° 12211.

3. Absolom impius Das ist : Tragoedia Vonn dem trewlosen Abfall Absalonis, vnnd Verfolgung seines mildreichen Vatters und Königs Dauids. Gehalten im Gymnasio der Societet Iesu zu Augspurg auff den 10. vnd 14. Tag Octobris Im Jahr Christi 1630. *Gedruckt zu Augspurg, durch Andream Aperger auff vnser lieben Frawen Thor. Anno* M.DC.XXX. In-4 de 6 ff., titre encadré.

Biblioth. munic. d'Augsbourg.— Biblioth. royale de Munich. — Voy. Weller, dans le *Serapeum*, 1864, 252, n° 120.

4. Tragica ambitionis scena... Das ist Vnglückliches verderben Absolonis insonderheit, darnach desz Amans, vnd anderer welches jhnen der Ehrgeitz verursachet hat. Vom Gymnasio der Societet Iesu zu Hall auffs Theatrum gebracht. Den.6. October, Anno 1642. *Gedruckt zu Ynsprugg, durch Michael Wagnern. S. d.* [1642], in-4 de 4 ff.

Biblioth. royale de Munich. — Voy. Weller, dans le *Serapeum*, 1864, 334 n° 190.

5. La Desobeissance punie, ou Absalon, Tragedie, qui sera representée sur le Theatre du College de Vallongnes, le 17. Iuillet 1657. Pour la distribution des Prix. *A Caen, Chez Marin Yuon. S. d.* [1657], in-4 de 16 pp.

Simple programme, précédé d'une dédicace de J. Virey, « principal du Collége de Vallongne, etc. » à Mme de Bellefond.

Frère, *Manuel du Bibliographe normand*, I, 350.

6. Absalon Dauidis Trewloser Sohn, Dem Edlen vnd Gestrengen Herrn, Ioanni Thomae Dyrnizl zum Hienhart, der Churfürstl: Durchl: in Bayrn Rath, vnnd Pfleger zur Linden. Als Freygebigen Herrn Praemiatorn zu Ehren vnd Nutz der Iugendt Tragicè Auff dem Theatro von dem Löbl: Gymnasio der Societet Iesu vorgestelt, In der Churfürstlichen Hauptstatt Straubing, Den 6. Septemb. 1657. *Gedruckt in der Chur-Fürstl: Haupstatt Straubing, bey Simon Haan. S. d.* [1657], in-4 de 4 ff., titre encadré.

Biblioth royale de Munich. — Voy. Weller, dans le *Serapeum*, 1865, 95, n° 325.

7 a. Absalon parentis optimi pessimus filius Fortunae ludibrium; Vindictae Diuinae Scopus. Das ist Vnbestandigkeit desz Glücks In dem trawrigen von Göttlicher Rach angesponnenem Vndergang Absalonis Desz fronmen Königs Dauid vngerathnen Sohns Durch ein offentliches Schaw-Spil vorgestellt von der studie-

renden Iugend desz Gymnasij der Societet Iesu zu Landsperg. Den 5. vnd 6. September, Anno 1667. *Getruckt zu Augspurg bey Simon Utzschneider. S. d.* [1667], in-4 de 4 ff.

Biblioth. royale de Munich. — Voy. Weller, dans le *Serapeum*, 1865, 240, n° 425.

7 b. Absalon parentis optimi pessimus filius, Sortis Humanae ludibrium; Vindictae Divinae Scopus. Das ist : Göttliche Rach, über Den Blut-durstigen Hochmuth Absalonis des Gottseeligen Königs Davids vngerathnen Sohns, ergangen; Durch ein offentliches Schau-Spil vorgestellet von der studirenden Jugend der Churfürstlichen Gymnasii der Societet Jesu zu Amberg. Anno M. DC. LXXXII. Den 2. vnd 4. Herbst-Monaths. *Amberg, bey Johann Burger. S. d.* [1682], in-4 de 4 ff.

Biblioth. royale de Munich. — Voy. Weller, dans le *Serapeum*, 1866, 15, n° 598.

8. Absalom impietatis in patrem punitae exemplum.... Absalom Ein Bey-Spill der gestrafften Boszheit an dem Vater verübet. Auff einer Schau-Pin Vorgestellet. Von der Studierenden Jugend desz Chur-Fürstl. Gymnasij zu Burghausen. Den 4. und 6. Tag Monat September. Anno 1691. *München, Gedruckt bey Sebastian Rauch. S. d.* [1691], in-4 de 6 ff.

Biblioth. royale de Munich. — Voy. Weller, dans le *Serapeum*, 1866, 111, n° 678.

9. La Mort d'Absalon, Tragedie Latine, qui sera representée sur le Theatre du Collége de Rouen, le 8 Février 1741, pour la distribution des prix. *A Rouen,* [1741]. In-?

Cat. Soleinne, III, n° 3650.

10. *Mors Absalonis.*

Une pièce qui portait ce titre fut représentée, vers 1747, dans un collège de Bruxelles. Le poète français N. de Caux de Cappeval, qui eut l'occasion d'assister à l'exécution, s'écrie avec emphase : « Bienheureux Flamands, vous admirâtes et l'ouvrage et l'exécution! Mais nous éprouvâmes, nous autres François, tout le malheur d'avoir des oreilles pour entendre. » *Apologie du goût françois relativement à l'Opéra* (Paris, 1752, in-12), p. 29 du *Discours apologétique.* Voy. Vander Straeten, *Le Théâtre villageois en Flandre*, I, 83.

II. — PIÈCES FRANÇAISES

11 a. Absalon, Tragedie tirée de l'Ecriture Sainte, par M. Duché de Vancy. *Paris, Anisson,* 1702. In-4.

Biblioth. de l'Arsenal (Cat. La Vallière par Nyon, n° 17809). — Cat. d'Aumont, 1782, n° 1947.

Duché, appelé à succéder à Racine, composa, par ordre de Mme de Maintenon, trois pièces destinées à être jouées par les demoiselles de Saint-Cyr : *Jonathas, Absalon* et *Debora.* En 1702, *Absalon* fut représenté à l'hôtel de Conti, à Versailles, par la duchesse de Bourgogne (Thamar), le duc d'Orléans (David) et plusieurs personnages de la cour; il valut à l'auteur une pension de 1,000 livres. Voy. *Histoire du Théatre françois*, [*par les frères Parfaict*], xv, 109.

11 b. Absalon, Tragedie, tirée de l'Ecriture Sainte. Par M. Duché, de l'Academie Royale des Inscriptions. *A Paris, Chez Pierre Ribou, Quay des Augustins, vis-à-vis la Descente du Pont-Neuf, à l'Image saint Loüis*. M.DCC.XII [1712]. In-8 de 6 ff., 67 pp. et 2 ff.

Duché était mort le 14 décembre 1704. Sa veuve obtint en 1712, la permission de faire représenter *Absalon* par les comédiens du roi.

11 c. Absalon, Tragedie..... *Paris, Vve Ribou*, 1732. In-12.

Absalon avait été repris à la Comédie Française le 12 juillet 1730.

11 d. Absalon, Tragedie..... *Utrecht, Étienne Néaulme*, 1735. In-12 de 4 ff. et 79 pp.

11 e. Absalon, Tragedie Tirée de l'Ecriture Sainte.

Théatre François, ou Recueil des meilleures pièces de théatre (Paris, P. Gandouin, 1737, 12 vol. in-12), IV, 79-188.

11 f. Absalon, Tragedie.

Théatre édifiant... par M. Duché, de l'Académie Royale des Inscriptions (Paris, Duchesne, 1757, in-12), 1-96.

11 g. Absalon, tragédie.

Répertoire du Théâtre français. Second ordre (Paris, Mme Dabo-Buschert, 1822, in-12), XXIX, 139-211.

12 a. Absalon, Tragédie, par le R. P. Pierre-Xavier Marion, de la Compagnie de Jésus. *Marseille, Vve de J. P. Brebion,* 1740. In-8 de IX et 106 pp., plus 1 f. pour l'*Approbation.*

Tragédie en vers.
Cat. Soleinne, II, n° 1833.

12 b. Absalon, Tragédie en 5 actes, par le R. P. Pierre-Xavier Marion, de la Compagnie de Jésus. Representée au college des Nobles de Milan pendant le carnaval. *Milan, Joseph Mazzuchelli. S. d.* [1770], in-8 de 71 pp.

Cat. Soleinne, II, n° 1834.

13. Absalom, tragédie sainte en trois actes, par l'auteur des Cantiques adaptés à la doctrine chrétienne et à la méthode d'Heidelberg, et de l'élégante Traduction de Phedre. *Lausanne, Fr. Grasse et compagnie,* 1797. In-8 de 47 pp.

Gross, auteur de cette pièce, était pasteur à Diesse.— Voy. Goizet et Burtal, *Dict. du Théâtre en France*, 15.

14. Absalon, tragédie en cinq actes, en vers, par M. Bourguignon d'Herbigny, 1820.

Pièce inédite citée par Goizet et Burtal, *ibid.*

III. — PIÈCES ILALIENNES

15. Assalone, Tragedia di Gio. Ramelli, da Castel

del Piano. *In Siena, per Matteo Flore,* 1607. In-12.

Allacci, 122.

16. Il Figlio ribello, ovvero Davide dolente. Opera scenica tragicomica del Dott. Giacinto Andrea Cicognini, Fiorentino. *In Venezia, per Sebastiano Menegatti,* 1691. In-12.

Allacci, 346.

17. Absalone, ovvero la Superbia punita, oratorio. *In Mantova, nella Stamperia Ducale di Giambatista Grana,* 1699. In-8.

Allacci, 3.

18. Assalone. Oratorio cantato nell' augustissima Cappella della Sac. Ces. e Catt. R. M. di Carlo VI. Imperadore de' Romani, sempre Augusto, l'anno 1720. Musica di Antonio Caldara, Veneziano. *In Vienna, per Gio. Van Ghelen,* 1720. In-4.

Allacci, 122.

IV. PIÈCES ESPAGNOLES

19. Tragedia de Absalon, por Don Vasco Diaz Tanco.

Cette pièce, aujourd'hui perdue, est citée par Tanco lui-même dans son *Jardin del alma cristiana* (Valladolid,

1552). Voy. La Barrera, *Catálogo*, 127; Klein, *Geschichte des Drama's*, IX, 125.

20. Tragedia de Absalon, por Don Juan de Malara.

Cette pièce n'est connue, comme la précédente, que par une simple mention : Malara y fait allusion dans sa *Primera Parte de Philosophia vulgare* (Sevilla, 1568). Voy. La Barrera, 233 ; Klein, IX, 183.

21. Los Cabellos de Absalon, comedia de Don Pedro Calderon de la Barca.

Octava Parte de comedias del célebre poeta español Don Pedro Calderon de la Barca... que... publica Don Juan de Vera Tassis (Madrid, Francisco Sanz, 1684, in-4).— La Barrera, *Cátalogo*, 53 ; Cat. Salvá, I, nº 1126.

La Misma (Madrid, Viuda de Blàs de Villanueva, 1726, in-4). — Cat. Salvá, I, nº 1127.

Comedias nuevas de los mas celebres Autores y realçados Ingenios de España (Amstardan, a costa de David Garcia Henriquez, 1726, in-4).— La Barrera, *Catálogo*, 711.— Cat. Salvá, I, nº 1191.

Comedias del célebre poeta español Don Pedro Calderon de la Barca, que saca a luz Don Juan Fernandez de Apontes (Madrid, Viuda de Don Manuel Fernandez, 1760-1763, II vol. in-4), IV. — Cat. Salvá, I, nº 1128.

V. — PIÈCE ANGLAISE

22. Absalom, a Scriptural Drama.

Une représentation de cette pièce est mentionnée dans le

Journal (*Diary*) de Henslow (1591-1597), publié par John Payne Collier, p. 241. — Voy. Halliwell, *Dictionary of Old English Plays*, 2.

Pour la pièce de Bale : *David and Absolom*, voy. ci-dessus, p. lxxxj, n° 61.

VI. — PIÈCES ALLEMANDES

23. Absolom Ein Spyl von einer jungen Burgeschafft zu Zürych zu vszgendem Angsten gespillt : wie nach vielen übelthaaten Absolom, ouch sinen vatter Künig Dauiden, vsz seinem Rych vertreib, vnd zu letst, zur Straff ein schlacht verlor, an einer eych erhangt, vnd ertödet ward. Genommen vsz dem II. buch Samuels, vnd gemacht durch Iosen Murer Zürych... *Getruckt zu Zürych by Cristoffel Froschower, imm* M. D. LXV. *Iar*. In-8 de 57 ff.

Biblioth. cantonale de Zürich. — Gödeke, *Grundriss*, I, 304; Weller, *Annalen*, II, 363.

24. Tragedi Absalom mit Dauid. 26. October 1551.

Das ander Buch Sehr Herrliche Schöne Artliche vnd gebundene Gedicht, *mancherley art. Als Tragedi*, *Comedi*, *Spiel*, *Gesprech... Durch den sinnreichen vnd weytberümbten Hans Sachsen...* (Nürnberg, durch Christoff Heuszler, 1570, in-fol.), I, 17. — Gödeke, I, 350.

25 a. Absalon, Comödie in 5 Handlungen in artige liebliche Reymen gefaszt von Heinrich Räteln dem Eltern. *Görlitz*, 1603. In-8.

25 b. Heinrich Rätels Comedia von König Dauids ungeratenem Sohn Absolom. *Leipzig,* 1603. In-8.

Gödeke, I, 335 ; Palm, *Beiträge zur Geschichte der deutschen Literatur des XVI. und XVII. Jahrhunderts* (Breslau, 1877, in-8), 121.

26. *Absolon.*

Un mystère de ce nom fut représenté à Rain (canton de Lucerne), en 1805. — Voy. Morel, *Das geistliche Drama,* dans le *Geschichtsfreund,* XVII (1861), 127.

27. Absalon. Trauerspiel. Von Freimund Fiedler. *Königsberg. Gebr. Bornträger.* 1825. In-8.

Gödeke, II, 929.

PIÈCE POLONAISE

28. Absalon, drama w 5 aktach J. Nep. Strońskiego. *W Warszawie,* 1806. In-8.

Estreicher, *Bibliographia polska,* I. 354.

XXXVI

(V. 33062-34246.)

[COMME SALOMON EST FAIT ROY; DE LA PAIX DE SALOMON A ADONYAS; COMME SALOMON FUT ENOINCT POUR LA SECONDE FOIS; DE LA MORT DE DAVID; DE THAMAR ET DE JEZABEL; DE LA TRAISON ADONYAS ET DE SA MORT; COMME ABIACHAR EST BANNY DE LA COURT DE SALOMON; DE LA MORT DE JOAB.]

Personnages.

Salomon,
Nathan,
Sadoch,
Bananyas,
5 Le Chevallier,
Adonyas,
David,
Jezabel,
Thamar,
10 Bersabée,
La premiére Damoyselle,
La seconde Damoyselle,
Joab,
Abiachar,
15 Le Capitaine,
Achimas,
Le Maistre d'ostel.

Le début de ce morceau est tiré du chapitre Ier du IIIe livre des rois, mais le poète nous présente les faits dans un ordre différent. La Bible met en scène Adonias, à qui ses confidents viennent raconter l'avènement de Salomon [1]; au contraire, l'auteur du mystère donne le premier rôle à Salomon, à qui Nathan,

1) III. REG., I, 44-48.

Sadoch et Bananyas révèlent les intrigues d'Adonias. Celui-ci, craignant les conséquences de sa rébellion, s'est réfugié près de l'autel : Salomon envoie à sa recherche et promet de lui faire grâce s'il renonce à ses projets ambitieux (v. 33062-33197). Adonias est amené vers son frère et fait la paix avec lui ; mais, au fond de son cœur, il jure de se venger (v. 33198-33263).

Le poète interrompt ici l'histoire d'Adonias, et revient en arrière. Nous revoyons David, qui, se sentant accablé par le poids de la vieillesse, commande à Sadoch et à Nathan de donner une nouvelle onction à Salomon (v. 33264-33290). Dans la Bible [1], cette cérémonie a lieu au moment où Adonias offre à ses partisans le banquet dont nous avons parlé ; elle est, par conséquent, antérieure à la découverte de la conjuration par les conseillers de Salomon. Nous nous expliquons mal le changement que notre auteur a fait subir au texte sacré.

Cependant les derniers moments de David sont arrivés : il fait au roi son fils ses dernières recommantions, et meurt (v. 33291-33349). Ici finit la première partie de l'histoire de Salomon. Une note, qui doit être relevée, nous avertit que le rôle, confié jusqu'à cet endroit à un jeune homme, passe maintenant à un autre acteur [2].

Avant de revenir à Adonias, le poète nous montre

1) III. Reg., I, 32-39.

2. « Fin du *petit* Salomon », « le *grant* Salomon se siet en siége », p. 275.

deux femmes, Jezabel et Thamar, qui font assaut de coquetterie et vantent les plaisirs réservés aux filles de Sion (v. 33350-33405). Une apparition de Bethsabée (v. 33406-33436) interrompt un moment leurs discours, qu'elles reprennent ensuite en se présentant leurs enfants (v. 33437-33527). Cet intermède n'a d'autre but que de nous faire connaître les deux mères entre lesquelles Salomon aura plus tard à se prononcer.

La scène change et nous retrouvons Adonias. La démarche que celui-ci fait auprès de Bethsabée afin d'obtenir la main d'Abisag, la Sunamite, sa nouvelle révolte contre Salomon, sa mort, la mort de Joab et la grâce accordée à Abiathar, tous ces faits sont fidèlement rapportés d'après la Bible [1], et nous n'avons pas à nous y arrêter. Nous n'avons qu'à énumérer les compositions dramatiques tirées de l'histoire d'Adonias.

I. – PIÈCES LATINES

1. Adonias Tragœdia, Dabitur in Regio Ludovici Magni Collegio Societatis Jesu. Ad solemnem præmiorum distributionem Rege agonotheta. Die Mercurii 2. Augusti anno 1702. hora ipsi post meridiem prima. *Parisiis, Apud Lud. Sevestre, viâ Amydalinâ.* M.DCC.II [1702]. In-4 de 4 ff. — Adonias, Tragedie, qui sera representée au College de Louis le

1) III. Reg., II, 13-34.

Grand, chez les Peres de la Compagnie de Jesus. Pour la distribution des prix Fondez par Sa Majesté. Mercredy 2. jour d'Aoust 1702. à une heure précise. *A Paris, De l'Imprimerie de Loüis Sevestre, ruë des Amandiers*. M.DCC.II [1702]. In-4 de 4 ff.

Biblioth. nat., Y th. n. p., Rés.

2. Adonias, Tragedie qui sera representée au College de Louis le Grand, chez les Peres de la Compagnie de Jesus, pour la distribution des prix Fondez par Sa Majesté. Mercredy 11. jour d'Aoust 1706. à une heure précise. *A Paris, De l'Imprimerie de Loüis Sevestre, ruë des Amandiers, au Mont saint Hilaire.* M.DCC.VI. In-4 de 4 ff.

Programme d'une pièce en 5 actes.
Biblioth. nat.. Y th. n. p., Rés. (2 exempl.)

3. Adonias, tragedie latine, qui sera représentée par les rhétoriciens du College Louis le Grand, le 30 Janvier 1736. *Paris, C.L. Thiboust,* 1736. In-8 de 8 pp.

Programme d'une tragédie en cinq actes. A la suite se trouve *Le Fils indocile, comedie françoise* (musique de Campra). Le programme de la seconde pièce est accompagné de vers destinés à être chantés.
Goizet et Burtal, 36.

II. — PIÈCES FRANÇAISES

4. Adonias. || Tragedie de M. || Philone. || Vray Miroir, ou Tableau, & Patron de l'Estat || des choses presentes, & que nous pourrons voir || bien tost cy-apres : Qui seruira comme de Me- || moire pour nostre Temps, ou plustot de leçon || & exhortation à bien esperer. Car le bras du || Seigneur n'est point accourci. || 9. Qu'est-ce qui a esté ? ce qui sera. Qu'est-ce qui a esté fait ? ce qui || se fera. Et n'y a rien de nouueau sous le Soleil. || 10. Est-il quelque chose dequoi on puisse dire : Regarde, cela est || nouueau, il auoit ia esté és Siecles qui nous ont precedez. || Eccl. 7. || Alors Adonias Fils d'Aggith s'esleua, disant : Ie Re- || gneray. Et se feit des chariots, &c. || I. Rois. 1. 2. & 3. || 20. Le Nom du Seigneur soit benit, depuis vn siecle iusques à l'autre || Car à luy est la sapience, & force. || 21. Et c'est luy qui change les temps & les saisons : Il oste les Rois, & || establit les Rois : Il donne aux Sages la sapience, & connoissance à ceux qui || sont entendus. Dan. 2. || *A Lausanne.* || *De l'Imprimerie de Iean Chiquelle.* || M. D. LXXXVI [1586]. In-8 de 38 ff. non chiffr. de 29 lignes à la page (non compris le titre courant), sign. A-D par 8, E par 6.

Au v° du titre les noms des *Personnages.*

Biblioth. de l'Arsenal (Cat. La Vallière par Nyon, n° 17200). — Biblioth. roy. de Berlin, Q w. 9773. Nr. 6. — Biblioth. royale de Stuttgart. — Biblioth. de feu M. le baron James de Rothschild.

On attribue d'ordinaire à Louis Des Masures les deux tragédies publiées sous le pseudonyme de Philone, *Josias* et *Adonias*; il faut reconnaître toutefois que cette attribution ne repose sur aucune preuve décisive.

III. — PIÈCE ESPAGNOLE

5. Auto de la muerte de Adonìas.

Pièce du XVIe siècle citée par Moratin (*Obras*, éd. Rivadeneyra, 182).

XXXVII

(V. 34247-35927.)

[COMME SALOMON DEMANDE SAPIENCE A DIEU ; DU JUGEMENT DE SALOMON.]

Personnages.

Salomon,
Nathan,
Dieu,
Achilla,
5 La Royne [1],
Phillotès,
La premiére Damoyselle,
La seconde Damoyselle,
Vesca,
10 Bannanyas,
Le premier Tirant,
Le Pére mallade,
Le premier Parent,
Le second Parent,
15 Le premier Filz,
Le second Filz,
Le tiers Filz,
Le Fosseieur,
Le Varlet du Fosseieur.
20 Bananyas.

1. Ce personnage et les trois suivants ne figurent que dans une

Ce chapitre se compose de deux parties bien distinctes. Dans la première (v. 34247-34635) Salomon demande à Dieu la sagesse et rend son célèbre jugement entre les deux mères qui se disputent un même enfant [2]. Bien qu'il y ait de jolis détails dans les rôles des deux mères, cet épisode est trop connu pour que nous ayons à en parler longuement. Nous ferons seulement remarquer les vers batelés que contient la prière de Salomon (v. 34271-34278). Cette forme, chère aux poètes de l'école picarde à la fin du xve siècle, ne se rencontre que rarement dans le *Viel Testament*, et le couplet auquel nous faisons allusion nous montre, d'ailleurs, un auteur assez peu versé dans un genre de versification qui convenait fort mal aux ouvrages dramatiques. Une remarque plus importante que le lecteur ne manquera pas de faire en abordant ce chapitre, c'est que les deux mères sont désignées sous d'autres noms que dans le chapitre précédent. Jezabel et Thamar sont devenues Achilla et Vesca. Ce détail confirme une fois de plus ce qui a été dit relativement à la composition de notre mystère, qui doit être considéré comme une sorte de mosaïque formée de morceaux appartenant à des temps et à des auteurs différents, et justifie, au moins par les chapitres XXXVI et XXXVII, les divisions que nous avons introduites.

La seconde partie du chapitre XXXVII offre un in-

scène placée à tort dans ce chapitre par le compilateur du mystère, et qu'on retrouvera plus loin. Voy. les v. 34337-34374, 36039-36056.

2. III Reg., III.

térêt tout particulier; elle n'a aucun fondement dans la Bible et est tout entière tirée de légendes orientales fort répandues au moyen âge. Un homme meurt, laissant trois fils. Sa fortune consiste presque uniquement en un arbre merveilleux par sa grandeur, la beauté de son feuillage et l'excellence de ses fruits. Le père, sur son lit de mort, a voulu procéder lui-même au partage de cet arbre : il a déclaré qu'il donnait à l'aîné le droit et le tortu, au second le sec et le vert, enfin, au troisième le dehors et le dedans. A peine a-t-il fermé les yeux, que déjà les trois frères se disputent l'héritage, chacun réclamant la totalité de l'arbre. Sur le conseil d'un parent, les trois rivaux se décident à porter le cas devant le roi Salomon. Celui-ci leur ordonne de déterrer leur père, de dresser son cadavre contre un arbre et de tirer chacun une flèche au plus près du cœur. Le corps est amené : les deux fils aînés mettent toute leur adresse à bien viser; le troisième, au contraire, jette l'arc et dit bien haut que, dût-il perdre le procès, il ne tirera pas contre son père. Les instances du roi ne parviennent pas à le détourner de cette résolution. Salomon déclare alors que l'amour filial n'a parlé que chez le troisième fils, et que lui seul est l'héritier et le possesseur légitime de l'arbre qui fait l'objet du litige.

Le poète a consacré à cet épisode de longs développements (v. 34636-35927), et il l'a traité avec une véritable entente du théâtre. Il en a fait un tout complet, précédé d'une introduction qui ne se rattache aucunement, il est vrai, à la sentence rendue entre les deux mères, et terminé par un couplet final à

l'adresse des spectateurs. Dans ce couplet, les acteurs réclament la bienveillance de l'auditoire, comme le font d'ordinaire les joueurs de farces ou les auteurs de vaudevilles modernes. Parmi les scènes qui attestent un écrivain exercé, on remarquera les scènes comiques entre le fossoyeur et son valet. C'était, d'ailleurs, une tradition constante chez les auteurs des mystères de transformer en personnages comiques les tyrans, geôliers, bourreaux et fossoyeurs. Shakspere lui-même n'a pas manqué de se conformer à cet usage.

A quelle source l'auteur de la seconde partie du chapitre XXXVII a-t-il emprunté l'histoire des trois frères qui viennent plaider devant Salomon ? Il n'est pas douteux qu'il n'ait fondu ensemble deux légendes distinctes. Sur l'une, l'histoire de cet arbre légué par son propriétaire à trois personnes différentes, nous n'avons pu nous procurer aucun renseignement [1], tandis que l'autre, l'épreuve faite sur le cadavre du père, est un récit oriental qui se retrouve sous diverses formes chez un grand nombre d'auteurs. Les uns attribuent l'idée de ce jugement de Dieu à un juge quelconque, les autres, au contraire, en font honneur au roi Salomon. Les récits présentent encore entre eux d'autres

1) Le Talmud (*Baba bathra*, fol. 58) fait cependant mention d'un cas qui présente quelque analogie avec celui-ci. Un homme laisse, par testament, à l'aîné de ses fils sa poussière, au second ses os, au troisième ses moëlles. Rabbi Banaah interprète le testament en disant que le père a laissé à l'aîné ses champs, au second ses bestiaux, au troisième ses habits (les choses moëlleuses). Voy. Rabbinowicz, *Législation civile du Thalmud*, IV, 181, en note.

variantes essentielles. Ici les fils doivent frapper avec des bâtons sur la tombe de leur père; là, ils doivent percer son cadavre d'une flèche; dans une troisième version, il leur suffira de le déterrer et de présenter sa main droite au juge. Nous n'avons pas à faire connaître ici en détail toutes les rédactions de notre légende; il nous suffira de citer les principales.

On lit dans le Talmud [1] :

« Un homme entendit une fois sa femme dire à sa fille que, des dix fils qu'elle avait, un seul était né des œuvres de son mari. Quand cet homme mourut, il laissa un testament dans lequel il disait qu'il léguait tous ses biens à son fils unique. A peine avait-il fermé les yeux que la discorde se mit entre les frères, chacun réclamant pour lui seul tout l'héritage. Ne pouvant parvenir à s'entendre, ils allèrent ensemble trouver rabbi Banaah pour trancher le différend. Celui-ci leur ordonna d'aller frapper avec des bâtons sur la tombe de leur père, afin que le défunt se relevât et interprétât lui-même son testament. Tous les fils s'en allèrent pour suivre le conseil qui leur était donné; un seul refusa : ce fut celui que rabbi Banaah reconnut pour l'héritier légitime et à qui il donna tout l'héritage. »

Une version assez rapprochée de celle que nous ve-

1) *Baba batra*, fol. 58 a. Nous empruntons la traduction de ce passage à M. M. Gaster, qui l'a rapproché de plusieurs textes que nous citerons plus loin (*Legende talmudice și Legende române*, dans l'*Anuar pentru Israeliți*, 1882, 29). — Nous ne comprenons pas pour quel motif M. le Dr I.-M. Rabbinowicz a jugé le passage indigne d'une traduction.

nons de reproduire nous a été conservée par l'auteur des *Gesta Romanorum* [1] et par Pierre Gringore [2]. En voici le résumé : Un roi épouse une femme infidèle qui met au monde trois fils adultérins ; plus tard cette femme revient à de meilleurs sentiments, vit avec son mari et accouche encore d'un fils. A la mort du roi, les quatre frères se disputent son héritage ; ils vont trouver un ancien serviteur du roi qui leur conseille de déterrer le corps du défunt et de décocher chacun une flèche au plus près du cœur, la succession devant appartenir au plus adroit. Les trois fils aînés suivent ce conseil, le quatrième proteste contre un pareil sacrilège, et le peuple lui décerne la couronne.

Les récits de Vincent de Beauvais [3] et d'Étienne de Bourbon [4] sont presque semblables à ceux que nous venons de résumer. Une femme adultère, pour se venger des reproches que lui adresse son mari, lui déclare un jour que l'un de ses trois fils est réellement de lui, tandis que les deux autres sont nés d'un commerce illégitime. Le malheureux père, ne pouvant pénétrer le mystère qui entoure la naissance des trois frères, déclare en mourant qu'il laisse tous ses biens à

1) Cap. 44 ; éd. Oesterley, p. 342.

2) *Les Fantaisies de Mére Sotte*, ch. XXIV.

3) *Speculum morale*, lib. III, part. V, dist. IX, et lib. III, part. X, dist. XXV (le même récit est fait deux fois presque dans les mêmes termes).

4) *Anecdotes historiques, Légendes et Apologues tirés du recueil inédit d'Étienne de Bourbon, dominicain du* XIII*e siècle, publiés pour la Société de l'histoire de France par A. Lecoy de la Marche* (Paris, Loones, 1877, in-8), 136.

l'enfant né de ses œuvres. Le juge, à qui le testament est déféré, ordonne que le cadavre du père sera lié à un arbre et que les trois rivaux devront décocher sur lui chacun une flèche, l'héritage restant au plus adroit. Le plus jeune fils, qui refuse de tirer sur son père, est déclaré seul enfant et seul héritier légitime.

Il est probable que la plupart des auteurs auxquels renvoie M. Oesterley dans son commentaire sur les *Gesta Romanorum* [1] suivent de près les deux versions dont nous venons de parler; nous pouvons donc les négliger et citer seulement quelques textes dans lesquels le jugement intervenu entre les frères est attribué à Salomon.

Un dit publié par Barbazan [2] et analysé par Legrand d'Aussy [3] fait remonter l'histoire à la première année du règne du fils de David. Le prince de Soissonne, un de ses vassaux, meurt, laissant deux fils qui se disputent sa succession. L'aîné ne veut même pas attendre que son père soit enterré pour s'emparer de ses biens. Salomon, devant qui le procès est porté, ordonne que les deux frères lutteront d'adresse en perçant d'une lance le corps de leur père : le plus jeune refuse de se prêter à cette épreuve barbare, et l'héritage lui est adjugé.

La même scène est résumée en quelques vers par

1) P. 719. — A ces très nombreux renvois on peut ajouter Simrock, *Märchen*, n° 66; Liebrecht dans *Orient und Occident*, III, 377, et un conte roumain d'Antoine Pan cité par M. Gaster, *Anuar*, 1882, 31.

2) II, 440.

3) II, 429.

Jehan Le Febvre, l'auteur du *Livre de Matheolus* [1].

Jadis, soubs Salomon le roy,
Deux jouvenceaulx, par grant desroy,
Firent leur pére deffouyr,
Tout mort (sy est dur a ouyr);
Encontre ung arbre le dressérent
Et de sagettes le percérent
Tout roit au cueur, pour esperir
Qui pourroit au plus près ferir.

Dans l'Europe orientale la légende se retrouve avec le nom de Salomon. Elle figure dans le recueil de légendes bibliques connu chez les Russes sous le nom de *Palia*. M. Veselovskij en a publié un texte du XVe siècle dont voici la traduction [2] :

« Sous le règne du roi Salomon il y eut un homme qui avait six fils et une fille. Comme cet homme allait mourir, il dit : « Donnez mille florins à ma fille, donnez le reste de ma fortune à mon fils aîné et rien aux autres. » Dès qu'il fut mort, la discorde se mit entre les six frères; les plus jeunes dirent à l'aîné qu'il devait partager avec eux, mais celui-ci leur répondit : « Nous avons le testament par lequel mon père m'a légué tout ses biens; quant à vous, il vous a deshérités. » Ils allèrent alors vers Salomon pour le prier de

1) III, v. 1132-1139 (éd. de Bruxelles, 1846 — *sic* pour 1864 — in-16, 239).

2) Славянская Сказанія о Соломонѣ и Китоврасѣ, и западныя Легенды о Морольфѣ и Мерлинѣ (Санктпетербургъ, 1882, in-8), 84. — N'ayant pas cet ouvrage entre les mains, nous suivons la traduction roumaine donnée par M. Gaster, *Anuar*, 1882, 30.

statuer sur leur différend. Le sage roi voulut les éprouver et faire voir quelle avait été l'intention du père en laissant toute sa fortune à un seul de ses fils et en écartant les autres; il leur dit : « Je ne puis prononcer entre vous; allez sur la tombe de votre père et apportez moi sa main droite afin que, en la regardant, je puisse statuer.

« Ils allèrent donc sur la tombe du défunt et le roi envoya des serviteurs derrière eux. Quand les cinq frères qui plaidaient voulurent déterrer leur père, le sixième s'avança et leur dit en pleurant : « Mes frères, ne faites pas cet outrage au tombeau de notre père; je partagerai la fortune avec vous. » Les serviteurs revinrent et rapportèrent au roi Salomon que le frère aîné s'était opposé à ce que son père fût déterré. Alors le roi dit : « Du moment que les cinq frères ont voulu enlever la main à leur père, ce ne sont pas ses enfants; leur mère les a eus d'un autre homme. » Puis, le roi Salomon dit à l'aîné : « Prends la fortune de ton père, puisqu'il te l'a donnée. Tu es son seul fils véritable. » Cependant Salomon voulut aller jusqu'au bout : il fit venir la mère, lui demanda si les cinq fils étaient les enfants du défunt, et elle répondit que non ».

Nous renvoyons au chapitre suivant la bibliographie des pièces de théâtre tirées de l'histoire de Salomon.

XXXVIII

(V. 35928-36535.)

[COMME LA ROYNE DE SABBA VA VEOIR SALOMON; DES PROVERBES DE SALOMON.]

Personnages.

La Royne de Sabba,
Philotès, chevallier,
La premiére Damoiselle,
La Seconde,
5 Salomon,
Sadoch, prestre,
Bananyas,
Le Chevallier,
L'Escuyer.

L'histoire de la reine de Saba est racontée au chapitre x du IIIe livre des Rois. Le poète n'a donné que peu de développements à cet épisode. Il est vrai que notre chapitre XXXVIII paraît être un fragment détaché d'un tout plus considérable, comme l'indique le passage reproduit deux fois par le compilateur (v. 34357-34374, 36039-36056). La princesse étrangère nous apparaît entourée du cortège obligé de chevaliers et de demoiselles qui accompagne toujours les rois et les reines dans les mystères. Elle arrive chez Salomon au moment où celui-ci vient d'inaugurer le temple et où il s'apprête à faire un grand festin avec toute sa cour (le menu du repas, v. 36112-36121, mérite même d'être signalé). L'entrevue est des plus cordiales, mais aussi des plus rapides. La

reine fait allusion à la venue du Messie que les prophètes ont prédit; elle apprend à Salomon que le bois dont la croix doit être faite est près de lui et lui promet de le lui montrer (v. 26235-26270). Il a été précédemment question de cette légende, sur laquelle notre poète ne revient que d'une manière incidente[1]. La reine prend sa part du repas préparé pour Salomon et pour sa cour, et, tandis que les convives sont à table, un « capitaine » remplit la scène en joûtant, c'est-à-dire, sans doute, en jonglant avec des épées (voy. p. 400), puis ceux qui assistent au festin se mettent à chanter (p. 401). Après ces intermèdes, Salomon récite un certain nombre de ses proverbes qui provoquent l'admiration de la reine. Il est à noter que le poète ne s'est aucunement mis en peine de reproduire des versets du livre des Proverbes; il a donné libre carrière à son imagination et surtout à son esprit satirique. Certaine tirade sur les femmes (v. 36347-36375) rappelle beaucoup plutôt Matheolus que la Bible. Le repas s'achève au milieu de ces discours. La reine de Saba et Salomon disent encore quelques mots du bois de la croix et de la Vierge qui doit enfanter le Messie (v. 36514-36524); puis ils se séparent et le spectacle est fini.

Nous réunirons ici toutes les pièces tirées de l'histoire de Salomon qui sont venues à notre connaissance.

1) Voy. tome I, p. lxxiij.

I. — PIÈCES LATINES

1. a. Sapientia Solomonis, Drama comicotragicum, Xysto Betuleio autore.

Drama sacra, Comœdiæ atque Tragœdiæ aliquot è Veteri Testamento desumptæ, quibus præcipuæ ipsius historiæ ita eleganter in scenam producuntur, ut uix quicquam in hoc argumenti genere, iuuentuti Christianæ proponi utilius possit : magna parte nunc primùm in lucem editæ (Basileæ, [Oporinus, 1547], 2 vol. in-8), II, 3-49.

1. b. Sapientia Solomonis, Drama comicotragicum, Xysto Betuleio auctore, cum notis Kirchneri. *Marpurgi*, 1591. In-8.

Gödeke, I, 134.

2. Salomon Comœdia sacra ex veteri Instrumento desumpta Autore Bernardo Eurardo Armenteriano. *Duaci, apud Iacobum Boscardum*, 1564. In-8 de 28 ff.

Cat. Soleinne, I, n° 221.

3. Salomonis Regis de duabus meretriculis Iudicium κωμικῶς versu iambico tractatum. Authore D. Liberto Houthem, poeta Laureato. *Montibus, ex offic. Rutgeri Velpii*, 1581. In-8 de 28 ff.

Cat. Soleinne, I, n° 415.

4. Sapientia Salomonis.

Un ms. de cette pièce, du temps de la reine Elisabeth, figure dans le catalogue de mss. de M. Bright, n° 225.
Voy. Halliwell, *Dictionary of Old English Plays*, 220.

5. Iudicium Salomonis, Tragœdia sacra.

Tragice-Comœdiæ sacræ quinque, ac tres Fabellæ cum aliquot epigrammatibus. Authore Gabriele Iansenio, Scholarcha Alostano (Gandaui, Gualterus Manilius, 1600, pet. in-4 de 76 ff. et 1 f. d'Errata).
Vander Haeghen, *Bibliographie gantoise*, I, 261. — Cat. Soleinne, I, n° 434.

6. Salomon verè sapiens, Oder Wolgewitzigter Salomon, was massen er nemblich in erfahrung gebracht (velut piscator ictus sapit) wie das aller zeitlicher Pracht vnnd Wollust seye ein purlautere Eytelkeit, dessen er selbsten auch Eccles. am 1. Cap. Zeugnuss gibt also auffschreyent : Vanitas Vanitatum & omnia Vanitas. Es ist alles gantz Eytl, ja Eytelkeit vber celle Eytelkeit. Vorgestellt Inn einer Comicotragœdia von dem Churfürstlichen Gymnasio der Societet Iesu zu Landtshuet im October 1630. *Getruckt zu München bey Cornelio Leysserio, Churfürstlichen Buchtrucker vnd Buchhandler. S. d.* [1630], in-4 de 4 ff., titre encadré.

Biblioth. royale de Munich. Voy. — Weller dans le *Serapeum*, 1864, 254, n° 129.

7. Salomon Rex Sapiens, Disipiens, Resipiscens, Salomon der weise, bald Torrechte, vnd zu Endt in

sich gehendt büessende Konig, Von dem Churfürstlichen Academischen Gymnasio, der Societet Jhesu zu Ingolstatt auff dem Theatro vorgestelt den 10. Octob. Anno 1639. *Gedruckt zu Ingolstatt, Bey Gregorio Hänlin. S. d.* [1639], in-4 de 4 ff.

Biblioth. roy. de Munich.—Voy. Weller dans le *Serapeum*, 1864, 303, n° 169.

8. Regiae virtutes seu initia regni Salomonis Pietate & Iustitia, Consilio & Industria, Duce Sapientiâ semper felicia,... A Nobilissima Caes: Acad: Coll: Soc: Iesu Oratoriâ repraesentae. Viennae Austriae, xx. Feb. Anno M. DC. LVI. — [A la fin :] *Viennae Austriae, Typis Ioannis Jacobi Kürner, Inferioris Austriae Typographi. S. d.* [1656], in-4 de 6 ff.

Programme latin et allemand.
Biblioth. roy. de Munich. — Voy. Weller dans le *Serapeum*, 1865, 95, n° 324.

II. — PIÈCES FRANÇAISES

9 a. Le Jugement de Salomon, mélodrame en 3 actes par L.-C. Caignez; musique de Quaisain. *Paris, an X* (1802). In-8.

Pièce représentée sur le théâtre de l'Ambigu.
Cat. Soleinne, II, n° 2548.

9 b. Salomons Urtheil. Ein historisch-musikalisches Drama in 3 Aufzügen. Nach dem Französischen des

Caignez frei bearbeitet. Musik von Quaisin. *Wien*, 1804. In-8.

Gödeke, II, 807.

9 c. Salomo's Urtheil. Singspiel mit Chören in drei Akten. Aus dem Französischen des Caigniez. *München*, *Lindauer*, 1808, in-8.

Fernbach, *Der Theaterfreund* (Berlin, 1860, in-8), 415.
La même pièce fut représentée à Berlin le 16 mars 1808.

10. Le Sacre de Salomon, tragédie en deux actes (en vers).

Recueil de Poésies tirées de l'Écriture sainte [*par F. Réville*] (Nancy, Mlle Lescure, 1831, in-12).
Cat. Soleinne, II, n° 2773.

11. Le Jugement de Salomon, drame historique en quatre actes et quatorze tableaux, mêlé de chant, tiré de l'Ecriture sainte; par M. Simonnin. *Paris*, *Breauté*. [*Impr. de François.*] 1842. In-18.

Pièce représentée sur le théâtre du Gymnase-Choiseul, par les élèves de M. Comte, le 12 août 1842.
Bibliographie de la France, 1842, n° 4230.

12. La Reine de Saba, opéra en quatre actes, par Jules Barbier et Michel Carré, musique de Charles Gounod. *Paris*, *Michel Lévy frères*. [*Impr. de Pillet fils aîné.*] 1862. In-12 de 53 pp.

Cette pièce fut représentée, pour la première fois, sur le théâtre impérial de l'Opéra, le 28 février 1862.

III. — PIÈCES ITALIENNES

13 a. La Rappresentatione di Salomone. *S. l. n. d.*, in-4.

Edition de la fin du xve siècle dont un exemplaire faisait partie du tome V, aujourd'hui perdu, du recueil de *rappresentazioni* appartenant à la Magliabecchienne, de Florence. —Voy. Colomb de Batines, *Bibliografia delle antiche rappresentazioni*, 40.

La pièce ne compte que 57 octaves. Les acteurs sont au nombre de 7, non compris les personnages muets.

13 b. Le Rappresentatione di Salomone. *S. l. n. d.*, in-4 de 4 ff., titre historié.

Edition de la première moitié du xvie siècle. Elle est ornée de 2 figg. sur bois. On lit à la fin : *Finis Sala* (sic).

Colomb de Batines, 40. — Nous empruntons au même bibliographe, l'indication des cinq éditions qui suivent.

13 c. La Rappresentatione del Re Salamone delle sententie che egli dette per quelle due donne che haueuano amazzato vn suo figliuolo. *In Firenze, l'Anno M. D. LIIII. di Gennaio*. In-4 de 4 ff. avec 2 figg.

13 d. La Rappresentatione del Re Salamone... *In Firenze, appresso alla Badia*, 1562, *ad instantia di Paghol Bigio*. In-4.

13 e. La Rappresentatione del Re Salamone... *In*

Fiorenza, Ad istanza di Iacopo Chiti. M. DLXXII. In-4 de 4 ff., figg.

13 f. La Rappresentatione del Re Salamone... *In Firenze,* 1576. In-4.

13 g. La Rappresentatione del Re Salamone... *In Siena L'Anno* 1581. In-4 de 4 ff., avec 2 figg.

13 h. La Rappresentatione del Re Salamone... *Firenze, G. Baleni,* 1585. In-4 de 4 ff.

Cat. Soleinne, IV, n° 4026.

13 i. La Rappresentatione del Re Salamone... *In Siena. Alla Loggia del Papa. S. d.,* in-4 de 4 ff., figg.

Colomb de Batines, 40, 88.

13 j. La Rappresentatione del Re Salamone... *In Firenze, alla Badia,* 1600. In-4.

Ibid.

13 k. La Rappresentatione del Re Salamone..... *Stampata in Firenze Appresso Diacinto Tosi Alle Scale di Badia. S. d.,* in-4 de 4 ff., titre historié.

Ibid.

13 l. La Rappresentatione del Re Salamone... 1602. *S. l.,* in-4.

Ibid.

13 m. La Rappresentatione del Re Salamone... *In Verona, per Giambat. Bonfadino,* 1607. In-8.

Ibid.; Allacci, 692.

13 n. La || Rappresentatione || della || Sententia || del re Salamone. || *In Bologna,* || *Per il Sarti, dalla Porta delle Scuole,* || *alla Rosa.* Con lic. De' Sup: — *Il Fine. S. d.,* in-4 de 4 ff. impr. à 2 col.

Le titre est orné d'un fleuron placé dans un encadrement.

Biblioth. de M. Charles Schefer, à Paris.

13 o. La Rappresentazione... *Pistoia, per il Fortunati. S. d.,* in-4.

Colomb de Batines, 40.

13 p. La Rappresentazione... *In Padova. Et in Bassano, per Gio. Antonio Remondin,* 1669, In-4 de 4 ff., fig.

Ibid.

14. Il Re Salomone. Rappresentatione musicale cantata il giorno 25 Aprile dell'anno 1579 alla presenza del Sereniss. Principe di Venezia Niccolò da Ponte. *In Venetia,* 1579. In-4.

Allacci, 661.

15. Coronazione del Re Salomone, commedia di Lodouico Bartolaja, della Mirandola. *In Venezia per Ambrosio Dei,* 1602. In-12.

Pièce en prose. Le même libraire en a donné une réimpression en 1611.

Allacci, 220.

16. Il Giudizio di Salomone. Oratorio Sacro, recitato dalli RR. Preti della Congregazione dell'Oratorio alla Madonna della Fava in Venezia. Poesia di D. Rinaldo Ciallis. Musica di Marc'Antonio Ziani, Veneziano. *In Venezia, per Domenico Lovisa,* 1698. In-12.

Allacci, 415.

17. Il Giudizio di Salamone. Dialogo di Leone Alberici, d'Orvieto. *In Venezia, per Andrea Poletti,* 1700. In-8.

Dialogue à trois voix

Allacci, 415.

18. Salomone promosso al trono. Dialogo di Gioachino Bona e Fardella, di Palermo. *In Palermo, per Agostino Epiro,* 1703. In-4.

Allacci, 692.

19. Il Giudizio di Salomone nella contesa delle due Madri. Sacro Trattenimento Armonico di Giuseppe Prescimonio, Siciliano. *In Palermo, per Agostino Epiro,* 1705. In-4.

Allacci, 415.

IV. — PIÈCES ESPAGNOLES

20. El Tempio de Salomon, por frey Félix Lope de Vega Carpio.

La Barrera (*Catálogo*, 454) cite cette pièce d'après Fajardo, qui assure qu'elle a été imprimée séparément, mais n'indique pas la date de l'édition.

21. El mejor Rey del Mundo y Templo de Salomon.

La Barrera (*Catálogo*, 115) dit que cette comédie se trouve dans une édition de Séville de la *Quinta Parte de las Comedias de Lope de Vega*. Il n'a pas vu lui-même cette édition et donne le renseignement sous toutes réserves, en attribuant la pièce à don Alvaro Cubillo. D. V. Salvá (*Catálogo*, I, p. 623) revient sur cette attribution et dit qu'il possède du *Mejor Rey del Mundo* une ancienne édition qui porte bien le nom de Cubillo.

22. La Sibila del Oriente, y gran Reina de Sabá.

Verdadera quinta Parte de Comedias de Don Pedro Calderon de la Barca, cavallero que fue del Orden de Santiago (Madrid, 1682, in-4). — La Barrera, *Catálogo*, 52.

Cette partie des œuvres de Calderon a été réimprimée à Madrid, 1694 et 1739, in-4 (Cat. Salvá, I, nos 1126, 1127).

23. Gran Reyna Sabá.

Cette pièce, dont La Barrera (*Catálogo*, 552) ignore l'auteur et la date, se confond peut-être avec la précédente.

V. — PIÈCE PORTUGAISE

24 a. Auto del Rey Salamaõ, por Balthasar Dias. *Évora*, 1612. In-4.

24 b. Auto del Rey Salamaõ... *Lisboa,* 1613. In-4.

La Barrera, 125.

IV. — PIÈCES NÉERLANDAISES

25. Salomo's eerste Recht-Spraak.

Le peintre Charles van Mander organisa, de 1569 à 1574, dans la ville de Meulebeke, une série de représentations dramatiques parmi lesquelles son biographe, Jacques De Jonghe, cite celle de Salomon. Voy. Vander Straeten, *Le Théâtre villageois en Flandre,* I, 40, 272.

26. De Koninginne van Scheba.

Autre drame représenté à Meulebeke sous la direction de Charles van Mander. On y vit figurer cinquante acteurs, puis des chameaux et une foule d'autres bêtes. Le concours des spectateurs fut immense et leur enthousiasme fit connaître au loin le nom de Mander. Vander Straeten, *ibid.*

27. Salomon Tragoedie. Op den Reghel, Godt smijt den hooghmoet neer, en cort den dwaes sijn leven, Den mensch die ned'rich is, wordt door den Heer verheven. Door gVILIaM Van nIeVWeLanDt Verthoont op de Redenrijcke Camer van de Violiere. An. M. DCXXVIII. *T'Hantwerpen, By Hendrick Aertssens inde Cammerstraet inde witte Lelie.* 1628. In-4 de 8 ff. lim. et 71 pp.

Les ff. lim. contiennent une dédicace à Gilles Fabri, des vers latins de Mich. Fabri et de P. Meulewels, des vers

néerlandais de P. Meulewels, de F. Bruynincx et de Hubert Neeffs.

Biblioth. communale d'Anvers. — Biblioth. de l'Université de Gand. — Vander Haeghen, *Bibliotheca belgica*.

VII. — PIÈCES ALLEMANDES

28. Das Spil von Kunig Salomon mit den zweyen Frawen. 1461.

Mystère à 9 personnages.

Biblioth. royale de Munich, M90c, ms. in-4 sur papier de 23 ff. (xve siècle), fol. 9 a-11 b.

Archiv für Litteraturgeschichte, herausgegeben von Dr. Franz Schnorr von Carolsfeld, III (Leipzig, 1874, in-8). 13-16.

29. [Salomon et Regina Saba.]

Nous désignons sous ce titre la partie du *Sündenfall* d'Arnold Immessen [1], dans laquelle l'auteur a mis en scène le jugement de Salomon et son entrevue avec la reine de Saba. Ces deux épisodes sont suivis du défilé des prophètes du Christ (vers 2272-3953).

30. Fasznachtspil. Ioseph vnd Meliss fragen könig Salomon. 29. Nouember 1550.

Das dritt vnd letzt Buch. Sehr Herrliche Schöne Tragedi, Comedi vnd schimpf Spil, Geistlich vnd Weltlich..... Durch den sinnreichen vnd weitberümbten Hansen Sachsen..... (Nürmberg, bey Cristoff Heuszler, 1561, in-fol.), III, 31.

Gödeke, I, 349.

1. Voy. tome I, p. xlvij.

31. Comedi Iudicium Salomonis. 6. Mart. 1551.

Das ander Buch Sehr Herrliche Schöne Artliche vnd gebundene Gedicht, mancherley art. Als Tragedi, Comedi, Spiel, Gesprech, Sprüch vnd Fabel... Durch den sinnreichen vnd weytberühmbten Hans Sachsen... (Nürnberg, durch Christoff Heuszler, 1560, in-fol.), I, 24.
Gödeke, *ibid.*

32. Iuditium Das gericht Salomonis, Zu ehren einem Erbarn Rath vnd der Christlichen Schulen der... Stadt Magdeburg, In ein Action einer Comedien gefast, vnd zu Reim gemacht. Darinnen beide nach der Politia, das Hof stad vnd Hausregiment, Nach der Theologia zugleich auch das Reich vnsers lieben Herrn Ihesu Christi klerlichen begriffen vnd beschrieben ist. Durch Iohannem Bawmgarten. 1561. *S. l.*, in-8 de 108 ff.

L'épître, datée de Magdebourg le 24 janvier 1561, est signée : « Johann Baumgart, Pfarherr zum heiligen Geist. »
Gödeke, I, 309.

33. Ein schön new Spyl von dem rechten Vrthel so König Salomon zu Anfang seines Reiches über zwo Huren samt jhren Kindern gestellet hat, aus dem ersten Buch der Könige im dritten Capitel gezogen. *Getruckt zu Straszburg bey Thiebod Berger am Weinmarck zum treübel. S. d.*, in-8.

Gottsched place cette pièce sous l'année 1541; mais, comme le remarque Gödeke (I, 326), Berger ne s'établit au marché au vin qu'entre 1562 et 1566.

34. Comödie vom Konig Salomon.

Une pièce composée sur ce sujet fut représentée à Saint-Gall, par une troupe de jeunes gens, le 3 mai 1593.
Weller, *Annalen*, II, 293.

35. Eine Newe Comœdia Von dem jungen Könige Salomone. Wie Er zu anfang seines Regiments, den letzten willen vnd befehl seines Vaters... vollbringet, vnnd von seinem Ersten Gerichte vnd vrtheil zweyer vnzüchtigen Weiber, deren eine jhr eigen Kind erdruckt... Durch Georgium Pondo von Eiszleben, Weyland Churfürstlichen Brandenburgischen Hoffmusicum, jetzo Stifftsverwandten zu Cöllen bey Berlin an der Sprew. Mit einer Vorrede des Herrn D. Simonis Gedicci. *Gedruckt, zu Franckfurt an der Oder, bey Nicolaum Voltzen.* 1602. In-8 de 121 ff.

Gödeke, I, 329.

36. Das Gericht Salomonis, ein geistliche Comœdia. *Straszburg, Ioh. Carolus*, 1605.

Pièce citée dans la *Bibliotheca classica* de Draudius; Weller la considère comme une seconde édition du drame de Baumgarten (*Annalen*, II, 521).

37. Salomon, Singspiel. Von Christ. Fr. Hunold. *Hamburg*, 1704. In-4.

Gödeke, I, 531.

38 a. Salomo, ein Trauerspiel von Klopstock. *Magdeburg, bey D. C. Hechtel*, 1764. In-8 de 88 ff.

38 b. Salomo, ein Trauerspiel von Klopstock. Zweite Auflage. *Magdeburg*, 1766. In-8.

Cette édition a reçu un nouveau titre en 1771.

Gödeke, I, 600.

Pour les éditions des œuvres de Klopstock, voy. *ibid.*, I, 601.

39. Der Tod des ersten Menschen und die Thorheiten des weisen Königs, zwey religiöse Dramen. Von J. J. Bodmer. *Zürich*, 1776. In-8.

Ces deux pièces sont dirigées contre l'*Adam* et le *Salomo* de Klopstock.

Gödeke, I, 564.

VIII. — PIÈCE DANOISE

40. K: Salomons || Hylding: || Eñ ny lystig, oc nyt- || tig Comoedi, aff K: Dauids, oc K: || Salomons Historier vd dragit. Oc ageret for || Stormectige oc Höyborne Förste, Konning Frederich den || andern : Hans N. Höyborne Gemal, Drodning So- || phia : Deris Kiærlige, oc Höyborne Börn: Dan- || marckis Riges Raad, oc Adel, etc. Wdi Höy- || borne Förstis, Hertug Christian, den || Fierdis Hylding, som Stod i Wi- || borg, Trinitatis Tisdag, || Anno 1584. || Screffuit aff || Hieronymo Iusto, || sogne Prest i Wiborg. || 1585. || Ieg siger eder, at icke end Salomon i al sin herlig- || hed, vaar saa klæd som en aff dem, Matth. 6. — [A la fin :] *Preñtet i Kiöbeñ- || haffn, aff Matz Vingaard*, || *Anno* 1585. In-4 de 75 ff. et 1 f. blanc.

Au titre, un bois qui représente David pénitent.

La pièce, qui compte un grand nombre de personnages,

parmi lesquels on voit figurer des anges et le diable, est divisée en cinq actes ; elle est entièrement écrite en vers. Elle a été réimprimée dans les œuvres de l'auteur : *Hieronymus Justesen Ranch's Danske Skuespil og Fuglevise, udgivne ved S. Birket Smith* (Kjöbenhavn, 1877, pet. in-4), 1-134.

IX. — PIÈCE TCHÈQUE.

41. Komedia o králi Šalomúnowi, z třetích kn h králowských wybraná, w českém jazyku na rythmy složena l. 1571. *W Praze, u Jiříka Nigrina.* In-8 de 56 ff., sign. *A* — *G*.

Cette pièce, écrite en vers de huit syllabes, avec un prologue et un épilogue en vers de onze syllabes, et cinq mélodies à quatre parties, est l'œuvre de Nicolas Salius. Voy. Jungmann, *Hist. Liter. české*, 141, n° 225.

Il en existe une réimpression sous la date de 1604.

X. — PIÈCES POLONAISES

42. Salomon, Kantata Wacława Sierakowskiego.

Dyaryusz przyjazdu Stanisława Augusta (Kraków, 1787). Voy. Estreicher, *Bibliografia polsha*, I, 353.

Le même auteur a composé deux autres cantates tirées de l'histoire de Salomon : *Salomon na tronie* et *Salomon matce wdzięczny*. La première de ces pièces a été publiée dans le recueil de Cantates (*Zbiór Kantat*) de Sierakowski; la seconde a été imprimée séparément, sans date, entre 1787 et 1790. Voy. Estreicher, *ibid.*

43. Salomon, drama Wacława Szymanowskiego. *Warszawa*, 1856. In-8.

Estreicher, I, 354.

ÉMILE PICOT.

LE MISTÉRE

DU

VIEL TESTAMENT

SANXON

178 a Sur les champs je me voys esbatre
Pour ennuy fouyr et abatre, 27115
Car je suis fort merencolique.
Voulentiers me vouldroye combatre
Aux Philistiens et debatre :
C'est une gent faulce et inique.
Si vueil, sans aucune replicque, 27120
Traverser boys, vignes, boscaiges,
Pour pourchasser mes advantaiges,
Car je suis leur partie adverse.
Voicy une beste diverse
Qui vient icy pour me assaillir; 27125
Je n'ay garde de luy faillir.
Quant ce viendra a l'aprocher,
Nul ne me viendra reprocher
Que devant beste je m'en fuye :
De m'en fouyr n'ay point d'envye, 27130
Car j'assauldray qui m'assauldra,

27115 C : *fuyr*.— 27116 C : *melencolique*. — 27125 *icy* est suppléé. — 27127 ABC : *se*.

Ou le couraige me fauldra,
Tant soit homme ou beste terrible.
Voicy ce lyon tresorrible,
27135 Qui a la gueulle toute ouverte
Pour m'engloutir ; mais a sa perte
Il y viendra, se je ne faulx.
Je luy voys livrer les assaulx,
Et si n'ay verge ne baton ;
27140 Mais il fault que nous debaton
L'un a l'autre et que l'un s'en dueille.

Icy se combat au lyon.

Puissant Dieu, qu'il a forte gueulle !
El est ferme comme ung pillier ;
Mais si le fault il resveiller,
27145 A luy rompre barbe et narine,
Pattes, corps, jambes et poitrine.

Il l'abat.

C'est fait, c'est fait, le vella mort.
Je me suis bien monstré plus fort
Qu'il n'a fait ; retourner m'en fault.
27150 Dieu mercy, j'ay gaigné l'assault.

LE PRINCE DES PHILISTIENS

Seigneurs mondains, hardis Philistiens,
Gens entendus, saiges praticiens, *178 b*
Qui adorons plusieurs dieux et deessez,
Haulz eslevez sommes sur toutes riens ;
27155 Enfans d'Israel sont a nous differens,
De jour en jour nous font grandes oppresses.
Pour ce monstrons noz vertus et proessez.
Nostre hault bruyt et fais chevallereux

27141 C : *et que on s'en dueille.*— 27143 B : *elle ;* — C : *Il est.* — 27147 C : *voyla.*— 27153 AB : *adorerons.*

Gaignons honneur par force et hardiesse.
Qui dira mot, que soudain on le blesse. 27160
Nous sommes gens promptz, preux, advantureux.

LE PREMIER PHILISTIEN

Les Philistiens sont puissans, couraigeux,
Saiges, prudens : la vertu de leurs dieux
Se demonstre partout, tant hault que bas.

LE SECOND PHILISTIEN

Que voullons nous, en ce monde, avoir mieulx 27165
D'estre seigneurs des terres et des lieux
Ou habitons, et sans aucuns debas ?

LE PRINCE

Prenons plaisir, joyeusetés, esbas;
Gardons Ebrieux de faire leur sabbas :
Entrepris ont une grande follie. 27170

LE PREMIER PHILISTIEN

Si aise suis quant les bas et combas
Et leur pouoir trop haultain je rabbas;
Leur puissance est par nous abollie.

LE PRINCE

Ne cuident pas que vers eulx me humillie,
Ne que jamais a leur abus me allie : 27175
En ung Dieu croient, lequel est incongnu.

LE SECOND PHILISTIEN

Pleins sont de dueil et de merencolie ;
Ardant soucy leurs cueurs penétre et lye :
Ce peuple Israel est icy mal venu.

LE PREMIER

Ce n'est que tout peuple menu, 27180
Ou il n'y a point de deffence.

27159 A B : *a gagné.* — 27161 Cf. *Dialogue de messieurs de Mallepaye et de Baillevent*, v. 152. — 27162 C : *courageux.* — 27164 C : *se demonstre bien partout.* — 27166 C : *seigneur.* — 27170 B C : *entreprins.* — 27173 B : *par trop abolie ;* — C : *par nous moult abollie.* — 27180 A C : *Se.*

LE PRINCE

Monstré ont par experience,
Touteffois, qu'ilz sont gens vaillans,
Preux, hardis et bons bataillans,
27185 Quant vient a livrer les assaulx.

LE SECOND

Touteffois ilz sont noz vassaulx
Et subjectz en mainte façon.

LE PRINCE

On dit qu'il y a un Sanxon
Qui veult soustenir leur querelle
27190 Et nous hayt de haine mortelle,
Qui est ung grant mal.

LE PREMIER *178 c*

Nous prendrons
Ce Sanxon et le confondrons,
Tout ainsi comme il nous plaira;
Par luy seul ne resistera
27195 Encontre nous.

LE SECOND

C'est bien parlé,
Car, s'il n'est par nous ravallé,
Nostre cas mal se portera.

LE PRINCE

De plus en plus s'enforcira,
Par quoy il nous fault le deffaire :
27200 Il est a nostre loy contraire;
Gardons nous bien d'en endurer.

LE PREMIER

A nostre estat fault procurer
Et l'assaillir secrétement,
Et puis après soudainement
27205 L'occire et le livrer a mort.

27194 B : *Car*. — 27199 A : *Qar*.

LE SECOND

Vous savez qu'il est si tresfort
Qu'il a ung lyon combatu
Et comme ung aigneau abatu,
Qui est une terrible chose.

LE PRINCE

Pour ce, vous pry qu'on se dispose 27210
De l'atrapper en quelque sorte
Et que l'honneur de nous n'emporte,
Car cella trop me desplairoit.

LE PREMIER

Pensez qu'il nous subjugeroit,
Qui le lesseroit longtemps vivre; 27215
Et, pour ce, il fault qu'on se delivre
De l'assaillir tresasprement.

LE SECOND

Mettons nous sur champs.

LE PRINCE

Hardiement.
Sus, gens d'armes, en ordonnance!
Monstrez vostre force et puissance. 27220
Que ung homme seul ne nous suppére,
Ce nous seroit grant vitupére
Et en serions a tout jamais
Diffamez; mais je vous prometz
Qu'encor ne regnera ung an. 27225

LE PREMIER

La fosse de la pierre Ethan
Est le logis Sanxon le fort,
178 d Et, pour ce, faison nostre effort
De nous y retirer.

LE PRINCE

Soit fait,

27210 A B : *prie.* — 27214 B C : *subjugueroit.* — 27215 C : *laisseroit.* — 27217 B : *aissaillir.* — 27222 A B C : *Se.* — 27225 A B : *Qu'encore.* — 27227 A C : *Et.*

27230 Car je suis courcé, en effect,
Des empeschemens qu'il nous donne.

SANXON

Se Dieu la puissance me donne
Resister a mes enemis,
Par le pouoir que en moy a mis,
27235 J'en suis a luy tresfort tenu,
Et, se par luy suis soustenu,
Encor aux Philistiens feray
Tout du pire que je pourray,
Car ilz m'ont fait trop grant diffame :
27240 A ung autre donner ma femme!
Jamais ne les sçaroie aymer;
Nully ne sauroit estimer
La hayne que j'ay avec eulx.

JUDA

Ces Philistins malicieux
27245 Nous font des maulx innumerables,
Et fault que soyons serviables;
A eulx donc je suis mal content.

RUBEN

Je ne sçay comment on l'entend,
Mais nous sommes, pour abregier,
27250 Ce me semble, a ung grant dangier
D'estre subgietz a eulx.

JUDA

En somme,
Sanxon est preux et vaillant homme
Pour nous secourir au besoing.

27231 A : *qu'ilz*. — 27232 C : *m'ordonne*.— 27234 A B : *qui en*. — 27241 B : *sçauroye;* — C : *sçauroys*. — 27244 B C : *Philistiens*. — 27250 A : *Se*.

RUBEN

Il a ung tresmerveilleux soing
De se vouloir a eux debatre, 27255
Et si, quant vient a les combatre,
Tousjours emporte la victoire.

JUDA

Il est de luy tresgrant memoire.

RUBEN

Il est fort craint et redoubté.

JUDA

Quant il parle, il est escouté, 27260
Car il a de l'entendement.

RUBEN

Devers nous viennent asprement
Les Philistins nous faire guerre.

JUDA

Seigneurs, nous vous voullons requerre
179 a Que vous ayez pitié de nous. 27265

LE PRINCE

Nous vous livrerons a mort tous,
Estrangiers, infames villains,
Se ne livrés entre noz mains
Sanxon.

JUDA

Sire, or nous pardonnez.
Tous avons esté estonnez, 27270
Quant nous avons en ceste terre
Veu venir pour nous faire guerre.
Vous sçavez que femmes et hommes,
Mesmes noz enfans, voz serfz sommes.
A vous nous nous sommes livrez. 27275

27261 B : *a grant entendement.* — 27266 B* : [*inc*]*ipit* xv°.

LE PREMIER
Se Sanxon ne nous delivrez,
Nous vous livrerons tous a mort.
RUBEN
S'il a encontre vous discord,
Seigneurs, point n'en sommes coupables.
27280 Il a fait choses merveillables,
Nous le sçavons.
LE SECOND
Tost delivrez
Et entre noz mains le livrés,
Ou vous serez tous mis a mort.
JUDA
Mes seigneurs, vous avez grant tort :
27285 Rien qui soit ne vous demandons.
RUBEN
C'est le milleur que le rendons
Entre leurs mains.
LE PRINCE
Il a failly
De m'avoir ainsi assailly,
Et si a, par ses subtilz ars,
27290 Noz blés, noz fruitz par les champs ars.
Est il pas plein de cruaultez ?
RUBEN
Comment?
LE PRINCE
Il a les champs gastez.
C'est ung pervers et subtil gars :
Il a assemblé des regnars
27295 Par son engin ingenieux.
Et les a lyez deux a deux,
Et a mis brandons allumez
A leurs queues, dont diffamez

27286 B C : *meilleur*.— 27289 : B *ses* m.— 27298 AB : *qui diffamez*.

Et bruslez plusieurs fruis sur terre
Ont esté : se luy voulons guerre, 27300
179 b La raison y est juste et bonne.

LE PREMIER PHILISTIEN

A cop, sans que plus on blazonne,
Livrés lay, ou nous destruirons
Vous et voz biens, et pillerons :
Nous voullons qu'il nous soit rendu ! 27305

JUDA

Le cas avons bien entendu.

LE SECOND PHILISTIEN

Se livrer ne nous le voullez,
Pendus, noyez et decollez
Serez : tout ce mal vous brasson.

LE PRINCE

Livrez entre noz mains Sanxon, 27310
Ou votre gent sera destruicte
Mieux qu'elle ne fut en Egipte;
Pensez de ce paillart nous rendre.

JUDA

Lessez moy le cas entreprendre;
Au jour d'uy je y besongneray : 27315
Entre voz mains le livreray;
Si en ferez vostre plaisir.

LE PREMIER

D'autre chose n'avons desir :
Qu'il soit rendu entre noz mains.

LE SECOND

Il nous a fait des tourmens mains; 27320
Mais, se nous le pouons tenir,
Rudement le verrez pugnir,
Se le dyable ne le conforte.

JUDA

Requis est que je me transporte

27302 BC : *coup.* — 27303 C : *Livrez le.* — 27309 A B C : *tous.*

27325 Par devers luy. Suyvez moy tous :
S'il se rebelle contre nous,
Luy seul nous pourroit tous occire.

RUBEN

Nous luy devons monstrer et dire
Les griefz et tors que aux Philistiens
27330 Il a, par couraiges malins,
Fais depuis peu de temps en ça.

Icy prennent des gens de guerre et vont querir Sanxon.

LE PRINCE

C'est bien dit.

LE PREMIER

Trop nous oppressa,
En bruslant et gastant noz blez.

LE SECOND

Nous ne serons de rien troublez,
27335 Mais que une fois nous le tenon.

JUDA *179 c*

Nous venons devers toy, Sanxon :
La gent philistine as blasmée
Tresrudement.

SANXON

A main armée
Venez contre moy : qu'esse a dire?
27340 Mes seigneurs, je ne m'en puis rire :
Me voullez vous livrer bataille?

JUDA

Il est force que l'en t'assaille,
Et, pour te donner a entendre
Le cas, nous venons pour te prendre
27345 En plusieurs façons et moyens.

27329 C : *Philistins.* — 27331 *en* m. dans A. — 27332 A B : *oppresse;* — B* : *Judicum* XV. — 27342 C : *l'on.*

RUBEN

Tu sçais que les Philistiens
Sont noz seigneurs, nous, leurs vassaulx ;
Pour quoy leur fais tu tant de maulx ?
Ilz nous argüent de ton meffaict.

SANXON

Je leur fais ainsi qu'il m'ont fait ; 27350
Car, pour vous donner a entendre,
Plus chier auroye que on m'allast pendre
Que encontre eulx me humillier.

JUDA

Pour te surprendre et te lier
Icy nous sommes transportez : 27355
Aux Philistiens redoubtez
Te voullons rendre.

SANXON

Vous jurez,
Seigneurs, que point ne me tuerez ?
Et tant seray humilié
Vers vous que je seray lyé 27360
De cordes, comme il vous plaira.

RUBEN

Sanxon, nulli ne vous tuera
D'entre nous, mais livré serez
Aux Philistins, et puis ferez
Ainsi que le pourrez entendre. 27365

Ilz le lyent.

SANXON

Se je voulloye ma main estendre
Contre vous, je resisteroie
Et de voz mains eschapperoye :
De moy ne viendriez a bout ;

27349 C : *blasment.* — 27352 B : *auroye.* — 27357 A : *Tu.* — 27363 A : *livrez.* — 27364 C : *Philistiens.* — 27369 C : *Point de moy.*

27370 Mais obeyr vous vueil du tout.
Pour l'honneur de Dieu, liez moy
En me jurant, par vostre foy,
Que devers les Philistiens,
Qui me hayent comme loups les chiens, *179 d*
27375 Me menerez lyé ainsi.

JUDA

Sanxon, n'en ayez nul soucy :
Les Ebrieux mal ne vous feront,
Mais sachez qu'ilz vous livreront
Es mains de voz grans enemys.

SANXON

27380 Je croy qu'il soit de Dieu permis
Que devant eulx on me presente.

RUBEN

Ilz sont icy près en attente
(Tantost vous verrez leur armée
Secrétement close et fermée),
27385 Qui vous attendent de pié quoy.

SANXON

Cheminons vers eulx.

LE PRINCE

J'aperçoy
Gens yssus de Juda, qui viennent
Et nostre ennemy Sanxon tiennent
Lyé bien estroit.

LE SECOND [1]

Tost, alluy !
27390 Vistement, qu'il soit assailly !
Monstrons nostre force et puissance !

27385A : *de pié a quoy*.— [1] B : *De .II. Phili.* — 27389 BC : *Tost. a luy*.

JUDA

Ces gens remplis d'oultrecuydance
180 a Te vuellent assaillir, Sanxon ;
Que veulx tu que nous leur façon?
Force est de te livrer a eulx. 27395

LE PRINCE

A mort Sanxon!

SANXON

Gens oultrageux,
Me venez vous livrer l'assault?
Par le vrai Dieu qui est la hault,
Vous ne l'aurez pas d'avantaige.

Icy rompt ses liens, prent la machouére d'une asne et se combat et les tue. Apres la bataille :

JUDA

Seigneurs, regardez quel ouvraige! 27400
C'est ung ouvrier, le nompareil
Qui soit soubz la lune et solleil!
Trop de cecy esbahys sommes,
Car il a mis a mort mille hommes,
D'une machouére d'asne. 27405

RUBEN

Dieu
Luy a bien aidé en ce lieu :
Je ne l'entens pas autrement.

LE PRINCE

Fuyon nous en hastivement!
Ce dyable nous desconfira,
Les Philistiens destruyra, 27410

27392 AB : *Ses gens.* — A : *remplis otrecuidance.* — 27393 B : *veullent;* — C : *vueillent.* — 27395 A B C : *Force t'est nous te livrer.* — 27403 ABC : *esbahy.*— 27405 ABC : *De la machouére d'une asne.* — 27406 *Bien* m. dans A B. — 27408 *En* m. dans A.

Se on ne met reméde en son cas.

LE PREMIER

Si n'y retourneray je pas,
De peur que mal ne m'en advienne.
Je n'ay membre qui se soustienne,
27415 De la grant fraieur qu'il m'a faicte.

LE SECOND

Il a nostre armée deffaicte,
Luy seul; villainement nous plane,
Quant de la machouére d'une asne
Il a mille hommes desconfis.

LE PRINCE

27420 Noz cueurs sont plongés et confis
En dueil et amére tristesse,
Pour la vertu et la proesse
De Sanxon.

LE PREMIER

O qu'il est vaillant,
Quant, sans espée et sans taillant,
27425 A tant de gens a la mort mis!

SANXON

Il [1] *oste et gette la machoére a terre.*

J'ay desconfit mes ennemis *180b*
De la machoére d'une beste,
Ay je pas fait belle conqueste
D'en avoir mille hommes destruys?
27430 Ilz ont esté tresmal instruys
De m'estre venus assaillir.
La soif me fait le sens faillir,
Car, quant j'ay bien consideré
Mon cas, si fort suis altéré

27420 A B C : *soient.* — 27422 C : *prouesse.* — [1] A : *Ilq.* — 27431 C : *venu.*

Que suis en dangier de mourir. 27435
Sire, vueille moy secourir.
Ce salut, ceste grant victoire
M'as donnée, il est tout notoire ;
Or, meurs je de soif, cher seigneur :
Ne seuffre que, après cest honneur, 27440
Je meure sans nulles mercis
Par les mains des non circoncis :
Il est en toy de me sauver.

DIEU

De grace ne te vueil priver,
Qui est en moy habandonnée. 27445
Je t'ay ceste grant soif donnée
Pour ce que tu t'es donné gloire
De ceste bataille et victoire
Sans m'en rendre grace et mercy;
Mais je te vueil monstrer icy 27450
La puissance qui de moy vient
Et que misericorde tient
En mon esprit son domicille.
Rien n'est qui ne me soit facille ;
Par quoy, qui me veult requerir, 27455
Je le puis garder de mourir.
Avoir fault en moy confidence :
Affin que en voye l'experience,
Maintenant je le monstreray,
Car une des dens ouvriray 27460
De la machoére donc tu as
Tué ces gens, et en verras
Sortir eaue melifluante.

27442 A C : *circonsis.* — 27449 C : *grace ne mercy.* — 27453 B : *esperit.* — 27455 A : *requerre;* — C : *Parquoy je te veulx secourir.* — 27456 C : *Je te puis.* — 27458 C : *Si qu'en voye.* — 27460 C : *ouvreray.* — 27462 A B : *ses.*

SANXON

Vray Dieu, que ta grace est puissante!
27465 Je l'aperçoy, je le congnois.
Boire de ceste eaue je voys;
Par ce moyen recouvreray
Ma force et ne redoubteray
Les Philistiens nullement.

Il boyt.

27470 Je suis rafreschi tellement
De ceste eaue venue de grace,
Que n'ay point peur que l'on me face
Desplaisir ni extorcion. *180 c*
Pour oster pertubacion
27475 De mon cueur, je suis incité
D'aller en Gaze la cité,
Et, sans avoir pensée amére,
Trouver quelque gente commére,
Avec qui me resjouyray
27480 Et la le temps je passeray,
En despit des Philistiens.

LE PRINCE

Mes seigneurs, trouvons les moyens
Par les quelz nous assaillirons
Sanxon et le desconfirons;
27485 Autrement nous sommes perdus.

LE PREMIER

Ne soyons de rien esperdus.
Quelque jour en viendrons a chef,
Et viendra sur luy tel meschef
Qu'il en mourra de mort cruelle.

LE SECOND

27490 Je le hay de haine mortelle

27479 A : *mes.* — 27480 B* : *finis* xv.— 27483 A : *les quelles.*

Et voulentiers je luy feroye
Tout du pire que je pourroie ;
Mais il est trop hardy et preux.

LE PRINCE

Hardy et preux, mais rigoureux,
Quant vient a departir les coups. 27495

Icy entre Sanxon en la ville.

LE PREMIER

Vella Sanxon !

LE PRINCE

Esprouvons nous
Sur luy et luy livrons l'assault.

LE SECOND

Ung peu dissimuler nous fault
Et lesser passer ceste nuyt
Sans faire tempeste ne bruyt, 27500
Puis, au matin, a son lever,
Saillirons sus pour le grever
Et soubdainement l'occirons.

LE PREMIER

Ceste nuyt passer lesserons,
Et demain sera assailly. 27505

LE SECOND

Pensez qu'il sera recueilly
En enfant de bonne maison.

LE SECOND

Je croy qu'on ne vit jamais hom
Qui eust la puissance qu'il a.

27494 B : *rigoreux.* — Après 27495 B* aj. : [*incipit*] XVI. — 27496 C : *Voyla.* — 27509 B : *qu'il eust.*

SANXON

27510 J'aperçoy de ça et de la *180 d*
Philistiens qui me regardent :
Il me semble que beaucop tardent
A m'assaillir. Fy des paillars !
Ilz sont lachez, ils sont couars.
27515 Mocquer me vueil en plusieurs sortes
De leurs fais : je prendray leurs portes,
Dessus mon col les chargeray,
Maugré eulx les aporteray,
Leur monstrant ma force et proesse.
Il [1] *emporte les portes de la cité.*

LE PRINCE

27520 Seigneurs, regardez quel oppresse !

LE PREMIER

Regardez ce dyable enraigé !

LE SECOND

Eussiez vous en voz cueurs jugé
Qu'il eust eu si grande puissance ?

LE PRINCE

Qu'il soit assailly a oultrance !

LE PREMIER

27525 Quel assaillir ? Pardonnez nous,
Nous ne yrons point.

LE PRINCE

Le craignez vous?
Sus, gens d'armes! avant ! avant!

LE SECOND

Pas n'en seray le poursuyvant.

LE PREMIER

Quant je suis prest de l'assaillir, *181 a*

27519 C : *prouesse.* — [1] B *Icy*.

De peur on me voit tressaillir 27530
Et trembler comme femme yvresse.

LE SECOND

Il vault mieulx que aller on le lesse
Que de souffrir estre tué.

LE PREMIER

Ce n'est point trop mal argüé;
S'il me rencontroit en sa voie 27535
Je doubte que je ne buroie
De ceste année vins nouveaulx.

LE SECOND

Quant est de luy livrer assaulx,
Ung autre s'en mesle que moy!
Car, par nos dieux, quant je le voy, 27540
Le cueur me tremble de frayeur.

SANXON

Leur ay je pas fait belle peur?
Ouy, ainsi qu'il apparest.
Retirer me vueil en Soreth,
Pour passer le temps ung petit, 27545
Car certes, j'ay bon appetit
M'esbatre avec quelque mignonne.

DALIDA

Est il pas eureux, qui se donne
Du bon du temps en sa jeunesse,
Tout soucy chasse et habandonne, 27550
Vivant en joye et en lyesse?
Je vueil monstrer ma gentillesse,

[1] B : COMME DALIDA VEUT SÇAVOIR DONT VIENT LA FORCE DE SANXON. — 27534 A B C : *Se.* — 27536 C : *beuroye.* — 27537 A B : *de vins.* — 27549 C : *Du bon temps.* — 27550 C : *abandonne.*

Saillir, saulter, bondir en l'air.
Advis m'est que c'est grant simplesse
27555 D'atendre qu'on soit en viellesse
Pour en esbas se consoller.

SANXON

Dalida, vien moy acoller,
Donne moy ung embrassement ;
Je te prometz, a bref parler,
27560 Que t'ayme naturellement.

DALIDA

Sanxon, si tu savoyez comment
Je suis de ton amour esprise,
Tu me tiendrois mignonnement
Habillée gorriérement,
27565 Car sur tous hommes je te prise.

SANXON

Si ton amour est en moy mise,
Si est la myenne en toy.

DALIDA

Hellas !
A autre je ne suis promise,
A ta voulenté suis submise ; *181 b*
27570 Je te pry, ne m'espargne pas.

SANXON

Au jour d'uy, ferons nostre cas,
Vous et moy, naturellement
Et prendrons plaisir et soullas
En faisans nos secretz esbas
27575 Entre nous deux tant seullement.

27556 B : *ce.* — 27559 A : *Je le prometz.* — C : *Je promectz.* — 27561 B : *savoys ;* — C : *sçavoys.*— 27564 A B : *Habillée et si gorriérement.* — 27566 B : *est est moy.* — 27570 B : *ne m'espergnes pas.*

DALIDA

Pour passer temps aucunement
Ung peu de vous eslongneray,
Puis je viendray joyeusement
Vers vous; vostre plaisir feray.

SANXON

Bien, Dalida; je me asserray 27580
Icy, attendant ta venue.

DALIDA

Guére je né sejourneray :
Je seray tantost revenue.

LE PRINCE

Se la force ne diminue
De Sanxon, nostre cas va mal. 27585

LE PREMIER

Sanxon a Dalida congnue :
Il fault qu'el soit entretenue
Par nous, c'est le point principal.

LE SECOND

Ung point y a : qu'il est leal
En amours; nostre cas va bien, 27590
Car nous trouverons le moyen
Que Dalida le flatera
Si doulcement, qu'il luy dira
Ou gist sa force et sa vertu,
Et, le cas au long debatu, 27595
A Dalida nous donnerons
Tant d'argent que d'elle saurons
Le secret de Sanxon.

LE PRINCE

Soit fait.
Il me tarde ja, en effect, 27600

27589 A B C : *qui est.* — 27591 C : *trouvons*

Que nous ayons vidé ce point.
LE PREMIER
Je voy Dalida tout a point
Venir vers nous.
LE PRINCE
Ça, ça, ma dame,
Je suis tresjoieux en mon ame
De vous avoir cy rencontrée.
LE SECOND
27605 Bien venez en ceste contrée,
Dame plus belle que la rose. *181 c*
LE PRINCE
Que fait Sanxon ?
DALIDA
Il se repose.
LE PRINCE
Mais quel homme esse ?
DALIDA
Trespuissant.
LE PREMIER
Est il hardy ?
DALIDA
Fort et puissant,
27610 Monstré vous l'a par plusieurs foys.
LE PRINCE
Or ça, a ce que je congnoys,
Paisiblement le gouvernez ?
DALIDA
Ainsi est.
LE PRINCE
Et l'entretenez ?
DALIDA
Je cuide qu'il ne me hait pas.
LE PRINCE
27615 Dalida, entendez le cas.

27612 A B : *gouverneray*.

Vous savez que sommes les princes
Et gouverneurs de ces provinces,
Qui vous pouons donner richesse
Et exauser vostre noblesse,
Et, de fait, nous vous voulons faire 27620
Tout plaisir, mais que en ceste affaire
Vous plaise nous donner secours.

DALIDA

Vous sçavez bien que j'é tousjours
Taché a vous faire plaisir,
Et encor ay je bon desir 27625
L'entretenir.

LE PRINCE

Je vous en croy.
Sanxon nous a fait maint desroy,
Comme savez bien : est en vous
Nous oster hors de ce couroux
Et que plus il ne nous mefface. 27630

DALIDA

Et que voullez vous que je face?

LE PRINCE

Nous voullons savoir ou luy tient
Sa force et comment il soustient,
Luy seul, bataille contre nous.

DALIDA

181 d Je le vous diray a deux coups, 27635
Car je croy, quant m'en enquerray,
Que incontinent je le sauray
Et ne me vouldra rien celler.

LE PRINCE

Nous le viendrez vous reveller?

DALIDA

Ouy, certes.

[1] DE LA PROMESSE DE DALIDA AUX EGIPTIENS POUR SÇAVOIR LA FORCE DE SANXON. — 27617 A B : *ses.* — 27621 B C : *cest.* — 27623 C : *que j'ay.* — 27637 A : *incontineent je les.*

LE PRINCE

27640 Donc, vous aurez.
Mille piéces d'argent de moy.

LE PREMIER

Autant en prometz, par ma foy.

LE SECOND

Et moy aussi.

DALIDA

Lessez moy faire,
J'entens tout par tout vostre affaire;
27645 De bref vous en orrez parler.
Mais, mes seigneurs, il fault aller
Près de luy, pour faire le cas;
Il me dira, n'en doubtez pas,
Ou est sa force, et puis soudain
27650 Vous mettrez dessus luy la main,
Quant vous en monstreray le signe.

LE PRINCE

Il n'est rien que femme ne affine;
Nous l'entendons bien.

LE PREMIER

Or, allez,
Et tout son cas nous revellez,
27655 Affin que bien on vous contente.

DALIDA

Pensez que seray diligente
D'y besongner. A Dieu vous dy.
Or est Sanxon preux et hardy,
Mais sa force luy osteray
27660 De bien bref, ou je ne pourray,
Puis que je l'ay mis en ma teste.

SANXON

J'ay espoir de faire conqueste

[1] B : VEULT ESPROUVER LA FORCE. — 27643 C : *Laissez*. — 27650 B : *dessus eulx*. — 27652 A C : *ne naffine*.

Des Philistiens, et, de brief,
Se n'en pouoie venir a chef,
Je cuide que je enrageroie. 27665

DALIDA
Sanxon, voulentiers vous tiendroie
Ung peu couché en mon geron.
SANXON
Il se repose en son geron.
M'amye Dalida, feron
182 a Une partie a ta plaisance.
DALIDA
Comme avez vous si grant puissance, 27670
Mon amy? Declarez le moy,
Car je vous prometz, par ma foy,
Que voullentiers je le sçauroye.
SANXON
Dalida, quant vous le diroye,
Ne m'en seroit il point de pire? 27675
DALIDA
De pire, Sanxon? Je desire
Vostre bien, honneur et santé,
Et ne serez point supplanté,
Tant comme je seray vivante.
SANXON
Vous me semblez si tresplaisante 27680
Que escondire ne vous sauroie.
DALIDA
Mon amy, je ne daigneroie
Faire contre vous quelque chose,
Car, ainsi que je presupose,

27668 A B C : *nous feron.* — 27669 A B : *Une partie de ta plaisance.* — C : *Une grant part de.* — 27675-27676 C : *du pire.* — 27676 B : *je le desire.*

27685 Vous m'aymez d'amour naturelle,
Et aussi mon amour est telle
Envers vous et si desirante
Que la pensée y est bruslante,
Et le regart si tresagille
27690 Qu'il me seroit bien difficille
Vous oublier.

SANXON

Ha ! Dalida,
Nostre amour onc ne proceda
De mauvais couraige.

DALIDA

Non, non,
Sanxon. Vous avez le regnom
27695 D'estre plus fort que homme du monde ;
Mais or me distez ou se fonde
Vostre force.

SANXON

Plus n'en enquerez.

DALIDA

Et vrayement, vous le me direz,
S'il vous plait, sans nulles discordes.

SANXON

27700 Se j'estoie lyé de sept cordes
De nerfz tous vers, remplis d'humeur,
Je n'auroie force ne vigueur
Ne qu'un autre homme.

DALIDA

C'est grant chose. *182 b*
Sanxon, temps est que on se repose ;
27705 De dormir avez appetit.

27694 C : *renom.* — 27697 A B : *N'en enquerrez.* — 27701 A : *nerf.* — C : *remply.* — 27703 A B : *ne qun* ; — C : *Non plus qung.* — 27705 A : *quez.*

SANXON

Reposer me vueil ung petit,
Car je suis las de me combatre.

DALIDA

Et je m'en voys tendis esbatre,
Pour passer ma merencollie.
Se au jour d'uy Sanxon je ne lye, 27710
Pour veoir s'il dit vray ou s'il ment,
Vous pouez dire seurement
Que je suis trouble de memoire.
Philistiens auront victoire
Contre luy.

LE PRINCE

Dalida revient. 27715
Ne sçay se sa promesse tient,
Mais si tient elle elle ceste voye.

DALIDA

Mes bons seigneurs, Dieu vous doint joye,
Car j'ay esprouvé au jour d'uy
Sanxon.

LE PREMIER

Et la force de luy, 27720
En sçavez vous rien, ma mignonne?

DALIDA

Ainsi comme entendre me donne,
Il dit que, quant on le lieroit
De sept nerfz vers, force n'auroit
Nemplus que ung autre homme.

LE SECOND

Il nous fault

27708 B : *tandis.* — 27709 C : *melencollie.* — 27713 B : *troublée de memoire;* — C : *de trouble memoire.* — 27717 B : *vient.* — 27725 C : *Non plus.*

Cercher sept vers nerfx, sans deffault,
Affin que le cas esprouvez.
Il fault sept vers nerfx [1].

LE PREMIER

Je les aurai tantost trouvez.
En vecy, Dalida, m'amye;
27730 Mais ne soiés pas endormye
Quant se viendra a le lier.

DALIDA

Il ne se saura deslier,
Ainsi comme je le lieray.
Taisez vous, je le livreray
27735 Entre voz mains.

LE SECOND

Vous nous ferez
Plaisir et contente serez,
Dalida ; n'en prenez esmoy.

DALIDA *182 c*

Venez vous en avecques moy ;
En ma chambre vous cacherez,
27740 Secrétement ainsi orrez
Comme c'est que besongneray.

LE PRINCE

En vous doncques je me fieray.

LE PREMIER

Et moy aussi.

LE SECOND

Suyvir la fault.
Vous aurez au jour d'uy l'assault,
27745 Sanxon, et serez mis a mort.

DALIDA

Ho ! j'aperçoy Sanxon qui dort.

27726 C : *Chercher*. — [1] C : *nefx*. — 27728 A B : *auroie;* — C : *avoys*. — 27729 C : *voicy*. — 27736 A B C : *contentée*.

De ses vers nerfz je le lieray,
Le plus estroit que je pourray,
Pour veoir se sa force perdra.
Le lye [1].

LE PREMIER
Dalida au jour d'uy rendra 27750
Sanxon entre noz mains.
LE SECOND
Croyez,
Se une foys lyé le voyez,
Et qu'il soit bien de court tenu,
Il sera aussi bien venu
Que ung foul entre deux saiges. 27755
LE PRINCE
Somme,
Au jour d'uy lui aprendrons comme
Il nous doit livrer la bataille.

DALIDA
Il est lyé, vaille que vaille;
Sa force je vueil esprouver.
Sanxon, il vous convient lever : 27760
Les Philistiens ennemis
Se sont sur champs contre vous mis;
Pensez a cop de vous deffendre.
Icy rompt les liens.
SANXON
Sy aysé ne suis a surprendre,
Comme ilz cuident; se les tenoye 27765
Maintenant, je les destruiroye,
Car entré suis en ma fureur.

[1] B C : *Elle le lye.* — 27755 B C : *fol.* — A B C : *En somme.* — 27763 C : *coup.*

DALIDA

Sanxon, mon amy, mon seigneur,
De vostre force avez menty
27770 Et n'estez pas bien adverty
Maintenant de la menterie.
Se n'aviez une autre amye *182 d*
Que moy, pas ne mentiriés,
La verité en diriez
27775 A une autre que moy. Sanxon,
Estez vous de ceste façon?
Je ne l'eusse cuidé jamais.
Je vous jure et si vous prometz,
Si vous ne me distez ou gist
27780 Vostre force, peu de proffit
Vous y aurez, a la parfin.

SANXON

Vous le sçaurez, doulx musequin,
Vous le sçaurez, doulce trongnecte,
Vous le sçaurez, ma mignonnecte,
27785 Vous le sçaurez, mon jolly cueur,
Vous le sçaurez, ma doulce seur,
Desormès ne le celleray.

DALIDA

Sanxon, je le deserviray,
S'il m'est possible, mon amy.
27790 De toute la nuyt ne dormy,
Fors penser a vous, sur mon ame.
Cuidez vous comme je vous ayme?
Homme ne le sçauroit penser,
Et crains plus a vous offencer
27795 Que je ne fais mes pére et mére.

27773 C : *pas vous ne mentiriez*. — 27774 C : *Mais la verité*. — 27778 A B : *se*. — 27779 B C : *dictes*. — 27780 B : *prouffit*. — 27783 B C : *trongnette*. — 27784 B C : *mignonnette*. — 27787 C : *Desormais*. — 27789 A : *any*. — 27795 B : *mon*.

SANXON

Vous estez gentille commére,
Plaisante, doulce et gracieuse.

DALIDA

Cuidez vous que je suis joieuse
D'avoir ung homme qui ait bruit
Sur tous humains? Cella me instruit 27800
En amour et joyeuseté.
Ce beau temps de joieux esté,
Qui les cueurs amans resjouyt
Et tout soucy esvanouyt,
Me contraint de vous adviser 27805
Que me donnez le doulx baiser
Qu'il apartient a son amye.

SANXON

Je ne vous escondiray mye,
Ma tresdoulcéte creature,
Car je me metz en l'adventure 27810
Pour toutes femmes de façon.

DALIDA

Ou est vostre force, Sanxon?
Ne me le cellez plus, beau sire.
Pourquoy faignez vous a le dire?
Esse pour me faire desbatre? 27815
183 a Je ne le dy que pour m'esbatre,
Non pas pour vostre force avoir;
Mais, femmes desirent sçavoir
Tousjours quelque novalité.

SANXON

Vous en dictes la verité? 27820

DALIDA

Ou est ta force?

27804 A B : *esvanuyt.* — 27807 C : *Qui appartient.* — 27815 B : *debatre.*

SANXON

Se on prenoit
Sept cordes et on me lyoit,
Pourveu que toutes neufves fussent
Et a rien servy jamais n'eussent,
27825 De force je n'auroie nomplus
Que a ung autre homme.

DALIDA

Au surplus,
Mon amy, ja vous reposez ;
Au relever vous disposez
De ung petit vous resjouyr
27830 Et de mon joly corps jouyr,
Qui est a vous et non pas mien.

Va [1] *vers les Philistiens.*

LE PRINCE

Et puis, Dalida ?

DALIDA

Je revien.
Sanxon m'a menty une foys ;
Non obstant, comme je congnois,
27835 Il m'a, comme homme peu discret,
Ennuyt declaré son secret
Et ma dit que, qui le lyeroit
De cordes neufves, qu'il seroit
Aussi foyble comme ung autre homme.

LE PRINCE

27840 Je suis content que l'on m'assomme

27822 B C : *on m'en.* — 27827 A B C : *et vous reposez.* — 27829 A B *De ung petit vous disposer ;* — C : *De bien vous resjouyr.* — 27831 *et* m. dans B.— [1] C : *Elle va.* — 27839 A B : *flebe.*— 27841 C : *Si ;* — C : *n'estes.*

Si de cordes n'estez sortie !

DALIDA

Ainsi comme il m'a advertie,
Il en fault sept

LE PREMIER

Vous les aurez,
Et estroitement le lyerez,
A celle fin qu'il ne s'enfuye. 27845

Prend les lyens.

DALIDA

Se estroitement je ne le lye,
Si dictes que je ne sçay rien.

LE SECOND

Dalida, nous vous paierons bien;
183 b Ne vous soucyez du payement.

DALIDA

Si verray je tantost comment 27850
Sanxon se monstrera vaillant;
Si estroit le seray liant
Que a grant peine se deslira.

Elle [1] *le lye.*

LE PRINCE

Ceste femme nous ostera
Du dangier de Sanxon le fort. 27855

LE SECOND

Ce nous seroit grant reconfort
Et ung tressingulier plaisir.

LE PREMIER

Cuidez vous que j'ay grant desir

27846 : *Je* m. dans C. — 27852 B : *Si.* — [1] A : *Il.* — 27856 A B C : *Se.*

Qu'il soit a ma subjection?

LE PRINCE

27860 Pour toute resolucion,
Nous ne tachons que a le surprendre;
Mais nully ne sauroit comprendre
La grant force qui est en luy.

DALIDA

Je croy que j'ay, pour au jour d'uy,
27865 Bien besongné : il est empoint.
J'esprouveray s'il rompra point
A force de bras ses liens.
Voicy venir Philistiens
Qui vous viennent l'assault livrer;
27870 Pensez de vous en delivrer,
Sanxon.

SANXON

Il rompt ses lyens

Et ou sont ces ribaulx?
Je les desrompray par mourceaulx,
Se j'en rencontre pié ne pate.

DALIDA

Il est force que Sanxon flate
27875 De rechef. Mon amy tresdoulx,
Qu'esse cy? Me mentirez vous
Tousjours ainsi?

SANXON

Je te diray
Comme ma force je perdray :
A ce cop declarer le veulx.
27880 Se prenoyes sept de mes cheveux,

27867 A : *se*; — C : *ces*.— 27871 A B : *ses*. — 27872 C : *desromperay*; — B C : *morceaulx*. — 27879 C : *coup*.— 27880 C : *prenoys*.

Lyez d'ung fil, et tant frappassez
Sur ung clou que tu le boutassez
En terre, ma force perdroie.

DALIDA

Il me suffit.

183 c SANXON

Je ne sauroye
Me garder que je ne repose. 27885

DALIDA

Sanxon, s'il vous plait autre chose,
Dictes lay, je l'acompliray.

SANXON

Pour ceste heure me dormiray,
Car le repos m'est profitable.

DALIDA

Je verray s'il est veritable, 27890
Car ces sept cheveux je lyeray
A ung fil, que j'atacheray
A ung clou, plus n'en fault enquerre,
Qu'il me fauldra ficher en terre.
Je l'uy vueil congner bien avant. 27895

Icy fait son cas et coingne le clou.

LE PRINCE

Sanxon est homme decevant :
Il a menty par plusieurs fois
A Dalida.

LE PREMIER

Comme je crois,
En la fin il sera deceu.

LE SECOND

J'ay grant peur qu'il ait apperceu 27900
Qu'el luy vueille faire finesse.

27891 A B C : *ses.* — 27900 A C : *qu'el.*

DALIDA

Pour ficher cloux je suis maistresse.
Vella mon cas bien a point mis.
Sanxon, voicy voz ennemis;
27905 Deffendez vous, vous estez mort!

SANXON

Rompt le clou.

De m'assaillir ilz ont grant tort.
Ou sont ilz? Se j'en treuve nulz,
Je les feray aussi menus
Comme chair en la boucherie.

DALIDA

27910 Or voy je vostre menterie,
Sanxon; suis je pas bien infame,
Reputée meschante femme
De m'estre habandonnée a vous?
J'en ay au cueur si grant courroux
27915 Que a peu que ne meurs tout soudain.

SANXON

Comment avez vous si grant fain
Sçavoir ou est ma force?

DALIDA

Ouy,
Mon cueur ne sera resjouy *183 d*
Jucques a ce que je le saiche.
27920 Avez vous pas le cueur bien lasche
De m'avoir menty par trois fois?
Ha, Sanxon!

SANXON

A ce que je voys,
Vous avez mis vostre estudíe

27903 C : *Voyla.* — 27908 A : *le.* — 27912 A B : *Et reputée.* — 27915 *Tout* m. dans A. — 27918 A B C : *en sera.* — 27919 C : *Jusques... sache.* — 27923 A B : *Si vous avez.*

A le sçavoir.

DALIDA

Se maladie
Ja vous prenoit, le cas fortuyt, 27925
Ou auriez vous sauconduit,
Fors que a moy, qui suis si propice
A vous faire tousjours service?
Bien voy que je suis abusée
Et que une autre femme rusée 27930
Entretenez, a qui vous dictes
Vostre secret. Ne m'escondites,
Sanxon, mon amy gracieux,
Et il vous en sera de mieulx,
Je le vous promectz, par ma foy. 27935
Imaginez, quant je vous voy,
Que ne sçaroie estre courcée.
En vous tout seul est ma pensée,
Et vous ne me voullez point dire
Voz secretz? Qui vous meult, beau sire? 27940

Pleure.

Pleust a noz dieux que fusse morte,
Sans estre plus en ceste sorte
Languissante comme je suis,
Privée de tous mes deduys,
Et tout par vous.

SANXON

Plus ne plorez, 27945
Dalida, car tantost saurez
Ou est ma force.

DALIDA

Je vous prie,
Qu'il n'y ait point de menterie;

27925 *Ja* est suppléé. — 27926 C : *Mais ou.* — 27937 BC : *sçauroye.* — 27941 C : *feusse.* — 27943 B : *Languissant.* — 27944 A B : *Prince* (B : *Privée*) *de soulas et deduys.*

Mon amy, plus ne me mentez.

SANXON

27950 Se j'avoye mes cheveux ostez
Et fussent rasez de mon chef,
On viendroit tout ainsi a chef
De moy que d'un autre.

DALIDA

Or bien,
Je ne vous demande plus rien,
27955 Sire; contentée m'avez. *184 a*

SANXON

Aussi, Dalida, vous sçavez
Ce que vous voulliez sçavoir.

DALIDA

Garde n'ay de vous decevoir,
Mon amy.

SANXON

Je me dormiray
27960 Ung petit et reposeray,
Car je suis las et traveillé.

DALIDA

Vous avez trop long temps veillé,
C'est raison que vous reposez.

Il dort.

Philistiens, tost disposez
27965 Voz besongnes, soyez d'accord
Ensemble, puis que Sanxon dort.
N'ayez peur, il sera livré
Entre voz mains et delivré :
J'en ay bien trouvé la façon.

27955 A B C : *Beau sire.*— 27957 C : *Tout ce que.*— 27961 B C *travaillé.* — 27965 A : *soent a d'acord;* — B : *soient d'acord.*

Vous pourrez faire de Sanxon 27970
A vostre plaisir et voulloir.

LE PRINCE

Baille argent.

Vrayement, cela vous doit valloir :
Vella, dame, tenez, argent.
De ma part, seray diligent
Vous contenter ; c'est la façon. 27975

LE PREMIER

Baille argent.

Je donne pour avoir Sanxon
En mes mains cella pour ma part.

LE SECOND

Baille argent.

Vella pour moy.

DALIDA

Ayons regart
A nostre cas : il est mestier
Que me fournissez d'un barbier, 27980
Car il fault rére ses cheveux.

LE PRINCE

Vous en aurés ou ung ou deux ;
Pour cella ne prenez soucy.
Barbier, aprochiez vous d'icy,
Faictez tout ce que ceste femme 27985
Vous dira.

LE BARBIER

Je prens sur mon ame,
Seigneur ; ne l'escondiré point.

184 b LE PRINCE

Mettez vostre rasouer a point,
Affin que en soiez mieux prisé.

LE BARBIER

27990 Il est desja tout esguisé.

27970 A : *foire.*— 27972 A B : *a cella.*— 27978 C : *Voyla.*— *Pour* m. dans A. — 27981 C : *raire.* — 27984 B C : *aprochez.* — 27987 A B : *Mon seigneur que ne l'escondiray point.*

Allons, ma dame, ou vous plaira.

DALIDA

Tirez vous ung petit de la,
Lessez moy a Sanxon parler.

LE BARBIER

Ma dame, vous pouez aller
27995 Ou il vous plaist.

DALIDA

Mon amy doulx,
Parlez a moy. Reposez vous?
Cecy me semble mal honneste
De vous rompre en ce point la teste.
Reposez vous sur mon geron,
28000 Et puis nous delibereron
Au resveiller passer le temps.

SANXON

Fais tout ainsi que tu l'entens,
Car de sommeil suis abatu.

Il dort.

DALIDA

Tantost verron vostre vertu
28005 Et se m'avez menty ou non.
Aprochez vous près, mon mignon,
En cecy n'aurez interest.

Il rest [1].

LE BARBIER

Voicy mon rasouer qui est prest
Pour bien tost faire son chief d'euvre.
28010 Or, regardez comme je y euvre;
Ay je pas de l'entendement?

DALIDA

Besongnez y tout doulcement,
Car j'ay peur qu'il ne se reveille.

[1] C : *Il le raist.*

LE BARBIER
Jamais ne vy perruque telle
Qui eust si dure racine. 28015
DALIDA
Sa force y est, je l'ymagine ;
A ce cop ne m'a point menty.

LE PRINCE
Si tost que seray adverty
Que Sanxon perdu force aura,
Rudement on l'assaillira ; 28020
Il y fauldra mettre les mains.
LE PREMIER
184 c Maudit sois je se je m'y fains,
Quant se viendra a l'assaillir !
LE SECOND
Je n'auray garde d'i faillir ;
Premier seray a le pugnir. 28025

DALIDA
Voicy voz ennemis venir.
Sanxon.
SANXON
Liéve [1].
Ou sont ilz, les villains ?
Je istray aussi bien de leurs mains
Comme autreffois je suis yssu.
LE PRINCE
A mort ! a mort !
SANXON
Je suis deceu 28030
Mauvaisement. Ha ! Dalida,

28015 C : *Ne qui eust.* — 28017 B C : *coup.* — [1] Ce jeu de scène m. dans B ; — C : *Sanxon se liéve.* — 28028 B : *au bien.*

Onc de toy bien ne proceda
De me faire ceste finesse!
Ce fut a moy bien grant simplesse
28035 Que mon secret te reveller,
Car femme a peine peult celler
Chose qui doit estre cellée.

LE PRINCE

Vostre charongne desollée
Sera au jour d'uy, meschant homme.

LE SECOND

28040 Frappons tous sur luy.

LE PREMIER

Qu'on l'assomme?
Non ferons, seigneurs, faisons mieux.

LE SECOND

Comment?

LE PRINCE

Qu'on luy créve les yeux,
Luy monstrant qu'il est bien infame
De se estre abusé d'une femme,
28045 Qui l'a abusé en la fin.

LE PREMIER

Sanxon le fort!

LE SECOND

Sanxon fortin!

LE PRINCE

Vous avez vostre nom perdu.
Aveugle ennuyt serez rendu,
Car trop fort nous avez grevez.
28050 A cop, qu'ilz ait les yeulx crevez!
Que noz dieux le vueillent maudire!

28031 A B C : *Onc de bien ne te proceda.* — 28034 A B C : *Se;* — A B : *a toy.* — 28035 C : *De mon secret.* — 28050 C : *coup.*

LE PREMIER

Ça, ça, villain.

184 d *Ilz luy crévent les yeulx.*

LE SECOND

Tire avant, tire!

LE PREMIER

Vella son œul qui est percé.

LE SECOND

Et je me suis bien avancé
De luy percer l'autre oeul ainsi. 28055

SANXON

O gens de couraige endurcy,
Me voullez vous tirannizer?
Vous deussez plus tost deviser
Mort trescruelle descendente
Dessus moy, que suis desirante 28060
La recevoir, que faire ainsi.

LE PRINCE

Et va, va, lourdault.

LE PREMIER

Qu'esse cy?
Fais tu maintenant du pitteux,
Et tu estoies si couraigeux,
Quant avoyes ta vertu et force? 28065

LE SECOND

Tu as une terrible estorce
Receue, maistre fol, idyot!
Te es tu pas bien demonstré sot
D'esmouvoir contre nous la guerre?

LE PRINCE

Despeschez vous, sans plus enquerre; 28070
Qu'il soit, lyé et enchainé,

28053 C : *Voyla*; — B : *œuil*; — C : *œil*. — 28055 B : *oeuil*; — C: *œil*.— 28058 C : *deussiez*.— 28065 B C : *avoys*. — 28067 C : *Receu*; — B C : *indyot*.

En Gaze conduyt et mené,
Qui est une de noz citez.
En le menant, le molestez
28075 D'aspres coups et tourmens divers,
Car ce a esté le plus pervers
Qui fut oncques veu en ce monde.

LE PREMIER

N'ayez pas peur que ne responde
De luy, car j'auray mes soudars
28080 Garnis de javelines, dars,
Qui luy feront bien sa raison.

LE PRINCE

Allez, menez lay em prison,
Sans luy donner aucun repos,
Et me chargez dessus son doz
28085 Aspres coups ; qu'il soit bien batu.

LE SECOND

En ce n'y aura debatu,
Nous en ferons nostre devoir.

Ilz le mainent em [1] prison.

LE PRINCE *185 a*

Ça, seigneurs, vous devez sçavoir
Que, par le puissant dieu Dagon,
28090 Avons conquis le fort Sanxon.
Si nous devons mettre en honneur,
En servant le Dieu de bon cueur,
Qui nous a donné la victoire.

LE SECOND

Prince, sachez qu'il est notoire
28095 Que le dieu que predit avez
Nous a gardez d'estre grevez,

28076 A B C : *se.* — 28080 C : *javelines et dars.* — 28082 C : *le en prison.* — [1] C : *en.*

Par ses miracles et vertus.

LE PRINCE

Noz enemis sont abatus,
Puis que Sanxon est desconfit.
Jamais homme tant ne nous fit 28100
De maulx, pour ung petit de temps.

LE PREMIER

A ce que je voy et entens,
Il fault que ung grant convy façon,
En honorant le dieu Dagon,
Qui est fort et victorieux. 28105

LE PRINCE

Assemblez vous, jeunes et vieux,
Philistiens, gent honnorable,
Que chacun si se mette a table,
Pour faire rigalle et banquet.

LE SECOND

A table, sans plus de caquet! 28110
Noz dieux sont bien honnorez tous,
Quant sommes enyvrez et foulx :
Louenges leur rendons et graces.

LE PREMIER

Ne redoubton plus les menaces
De Sanxon, qui nous faisoit guerre. 28115

LE PRINCE

Gallans, pensez de l'aller querre.
Resjouir il ne nous verra;
Mais, a tout le moins, il orra
La gloire de ses ennemis.

LE SECOND

Qu'il soit devans les seigneurs mis. 28120

LE PRINCE

Mettez devans la seigneurie

28103 C : *convoy*. — 28107 C : *gens honnorables*. — 28113 A B C : *luy rendons*.

Ce paillart, que chacun se rie
De sa folle presumption.
LE PREMIER
Mais vien ça; que dis tu, Sanxon,
28125 Qui as les lyons desconfis?
Tu le dis, mais onc ne le fis,
Tu ne usoies que d'enchanterie. *185 b*
LE SECOND
Sanxon, beau sire, je te prie
Que regardez faire la jouxte.
LE PRINCE
28130 Quel regarder? Il n'y voit goutte.
Est il marault, est il bellistre!
LE PREMIER
Il est poilleux.
LE SECOND [1]
Vella son tiltre.
LE PREMIER
Il est villain,
LE SECOND
Ort et infame.
LE PREMIER [2]
Amusé s'est
LE SECOND
A une femme,
LE PREMIER
28135 Qui l'a deceu
LE SECOND
Traitreusement.
LE PREMIER
A tel deserte tel paiement.
Vous voyez bien en quel estat
Il en est.

28132 B : *Vela*; — C : *Voyla*. — [1] B : LE .II. PHILISTIEN. — [2] B LE .I. PHILISTIEN. — 28134 AC : *c'est*.

LE SECOND

Hé! grant villain plat,
Le registre des cuideraux
Tu soullois estre en tes grans saulx; 28140
Maintenant tu es abolly.

LE PREMIER

Et va, va, couraige failly,
Tu n'as puissance ne vertu.

SANXON

Pour ce que je suis abatu
De tous pointz, mocqué, ledengé, 28145
Villipendé et oultraigé,
Il m'est prins aucun appetit
De me reposer un petit
Auprès du poteau qui soustient
Ceste maison.

LE PRINCE

Il apartient 28150
Te pugnir et te ledenger.
Veu que tu estoies estrangier,
T'apartenoit il nous combatre?

SANXON

Contre vous ne vueil plus debatre,
185 c Mais au jour d'uy vous monstreray 28155
Qui je suis : tous vous occiré,
Et moy mesmes avecques vous;
Sans faulte icy nous mourrons tous.

LE PRINCE

Or, parlementon entre nous
Et nous retirons a l'escart. 28160

LE PREMIER

Je le vueil bien, quant a ma part.

28139 B C : *cuideraulx*. — 28151 A C : *redenger*. — 28154 A C : *je ne vueil*. — 28159 B : *parlamenton*.

LE SECOND

Et moy aussi.

Il tumbe.

LE PRINCE

Et moy aussi.

LE PREMIER

Nous sommes departys d'icy
A bonne heure; nous fussons mors
28165 Si ne fussions saillis dehors.

Ilz trebuchent tous en la maison et meurent [1].

28162-28165 Nous restituons ces 4 vers que les trois textes donnent ainsi :

LE SECOND

Et moy aussi.

LE PREMIER

Nous sommes departys d'icy a bonne heure ;
Nous fussons mors si ne fussons saillis dehors.

Ilz trebuchent, etc.

[1] B' aj. *Fin*[*is*] xv. [*cap.*]

HELCANA

M'AMYE Anne, vous congnoissés comment
Avons esté ensemble longuement,
Sans que ayons peu avoir aucun gaige.
Et toutesfois Dieu nous a grandement
Recompensez, quant par son mandement 28170
Avons enfant qui se monstre ja saige.
Il est petit, ce n'est rien de son aage,
Et toutesfois de servir Dieu est prest.
Mener le fault d'un tresardant couraige
Offrir a Dieu; vous sçavez que a luy est. 28175

ANNE

185 *d* Considerez que a Dieu nous le donnasmes,
Premiérement que jamais il fut né,
Et au temple de bon cueur le vouasmes.
C'est bien raison que de bref soit mené :
A servir Dieu il est habandonné; 28180
Des biens fera une foys, je l'espére,
Car, Dieu mercy, il est moriginé
En bonnes meurs, sans aucun vitupére.

HELCANA

Samuel.

SAMUEL

Que vous plait, mon pére?

HELCANA

Ayme Dieu principallement. 28185

28166 A B C : *Anne m'amye.* — 28170 B : *I. Regu*[*m cap.*]. — 28172 A : *se.* — 28179 A B C : *il soit.*

ANNE

Mon enfant.

SAMUEL

Que vous plaist, ma mére?
Dictes, commandez hardiement.

ANNE

Brehanne ay esté longuement
Et estoie reputée indigne
28190 De recevoir grace divine.
Or fis je veu, se enfant avoye,
Que a Dieu je le porteroye
Et luy donneroie de bon cueur;
Par quoy, mon enfant, pour l'honneur
28195 D'iceluy Dieu qui t'a donné
A moy, dit est et ordonné
Que dedens le sainct temple yrons
Et a Dieu te presenterons,
Car nous nous y sommes submis.

Il fault ung autel.

SAMUEL

28200 Ainsi que vous l'avez promis,
Acomplir le devez, ma mére.
Allons vers le temple, mon pére,
Puis que vous m'y avez voué.

HELCANA

Nostre seigneur Dieu soit loué
28205 De par nous et nous donne grace
Que nous puissons acquerir place
Une fois au régne eternel!

LA MÉRE

Allons, mon beau filz Samuel.

SAMUEL

Mére, je suis appareillé

28187 C : *hardiment.* — 28188 B : *Brehaigne.* — 28191 C : *feiz je vueil*; — A B C : *si.* — 28199 A B C : *Car nous y sommes.* — 28206 C : *puissions.*

Comme ung petit rat esveillé, 28210
Puis qu'il fault que je voise au temple,
Car j'ay espoir que je y contemple
Les fais divins miraculeux.

186 a HELCANA

Je vois devant, venez vous deux
Aprés moy : donner a congnoistre 28215
Me fault a Hely, le grant prestre,
Nostre venue, vous sçavez.
Venez tout beau, ne vous grevez,
Car l'enfant est encore tendre.

ANNE

Helcana, vous pouez comprendre 28220
Que vostre plaisir je feray.

HELY, *prestre*

A ung Dieu seul je serviray
Et luy feray obedience,
En mettant mon intelligence
A le servir du bon du cueur. 28225
C'est mon maistre, c'est mon seigneur,
C'est celluy qui nous donne vie,
C'est celluy Dieu qui a envye
Que sainctement nous gouvernons.
Honnorons doncques ses haulx noms, 28230
Ses vertus fortes et puissantes,
Et par pensées desirantes,
Vertueuses euvres parfaictes,
Soient noz oraisons vers luy faictes,
Car autrement bien peu se prise. 28235

HELCANA

Honneur a la digne prestrise

28217 A B C : *vous le sçavez*. — 28232 A B C : *et par noz pensées*.

Et aux tresnobles sainctuaires,
Aux autelz pour nous salutaires,
Selon l'ordonnance de Dieu!

HELY

28240 Le tresbien venu en ce lieu
Soyez, Helcana.

HELCANA

Ainsi est,
Que nous avons ung enfant prest
De vous presenter par honneur.

ANNE

L'enfant est a nostre seigneur
28245 Voué, nous le vous presentons.

Cy le métent [1] sur l'autel tout nue teste

HELCANA

Dessus cest autel le mectons
Et faisons de luy offertoire.

HELY

Une fois sera grant memoire
De l'enfant, je le precongnois,
28250 Et vous declaire a haulte voix
Qu'en son temps n'en sera de tel.
Quel est vostre nom? *186 b*

SAMUEL

Samuel,
Qui suis, se me trouvez propice,
Tout prest de vous faire service :
28255 A vous du tout je suis donné.

HELY

Il est de Dieu preordonné
Que feras une fois grant bruit.

SAMUEL

Seigneur Hely, que soie instruit
De par vous a honnorer Dieu,

28237 A : *saintuaires.* — [1] C : *Icy le mettent.*

Puis qu'il est permis que en ce lieu 28260
Desormès face demourance.
Vous excuserez mon enfance,
S'il vous plaist.

Samuel debout sur l'autel.

HELY

Tout est excusé,
Rien ne vous sera reffusé,
Mon amy, n'ayez point de peur. 28265

SAMUEL

Vostre mercy, trescher seigneur.
Par moy vous sera desservy,
Se une fois je suis asservy
A vous servir en ce sainct lieu.

A genoux.

ANNE

J'ay prié nostre seigneur Dieu, 28270
Le quel a mon cueur exalté
Et oultre plus a dilaté
Le cueur de tous mes ennemys.
Mon cueur en grant joie en est mis;
Nul n'a tel force et tel vigueur 28275
Que toy, nostre maistre et seigneur.
Tu as donné a la sterille
L'enfançon et le doulx pupille.
Hellas! sire, tu mortifies,
Quant il te plait, et vivifies; 28280
Les aucuns en enfer tu maines,
Et les autres, tu les ramaines;
Gens humilliés, sans deffault,
Quant tu veulx, tu les lévez hault.
Avec les princes peulx bien estre; 28285

28268 *Se* est restitué. — 28270 A B C : *a nostre seigneur.* — B* ajoute : *Emen [da] cor me[um], tu Domine.... I R., ii°.* — 28271 B : *exaulcé.* — 28274 A B C : *en est en grant joie mis.* — 28275 A : *Nul a.*

Mais sur tous autres es le maistre.
Tu peulx corroborer la guerre,
Et juger les fins de la terre,
Et impetrer sur tous humains,
28290 Ainsi comme le sainct des sainctz :
Tel te puis reclamer et dire.

HELCANA *186 c*

O Dieu, nostre souverain sire,
A toy seul louenge rendons;
Reçoy en gré noz petis dons,
28295 Que te faisons d'humble vouloir;
Ne les metz pas en nonchalloir,
Sire Dieu, trespuissant et fort;
Tu es nostre seul reconfort
En qui du tout nous esperons.

Debout.

ANNE

28300 Samuel, nous vous lesserons
Entre les mains de Hely le prestre.

Le prestre prent Samuel.

SAMUEL

Chiére mére, je y vueil bien estre
Et me plait le lieu qui est sainct.
J'ay le vouloir de Dieu espraint
28305 En mon cueur et en mon couraige.

HELY

Enfant, mais que tu sois en aage,
Tu auras de ce temple charge;
Mais, tendis que gouverneray,
En bonnes meurs je te instruyray,
28310 Et, le prometz, ainsi feray.

SAMUEL

Hely, prestre tresdebonnaire,

28291 A : *Tel tu puis.* — 28296 *Les* est restitué. — 28310 A B C : *ainsi le feray;* — B : *faire.*

J'acompliray vostre desir,
Vous servant a vostre plaisir,
Du mieulx qu'il me sera possible.

HELCANA

Samuel est fort enfancible, 28315
Excusez ung pou sa jeunesse
Et considerez sa foyblesse :
Il est encor flouet et tendre.

HELY

Helcana, je vouldray entendre
A le traicter tout doulcement. 28320

ANNE

Las! voire, du commencement
Ung enfant est ung pou craintif;
Pas ne vous fault estre hatif
De luy bailler charge trop grande.

SAMUEL

Autre chose je ne demande, 28325
Si non de vivre en continence.
Je prendray bien en pascience
La charge que on me donnera.

HELY

Samuel, Dieu nous aidera,
186 d Ne prens en toy aucun esmoy 28330
Je te nourriray comme moy.
Mes amys, qu'on ne s'en soucie.

HELCANA

Hely, je vous en remercie,
Tout bien fera comme je pense.

HELY

Nostre seigneur te doint semence, 28335
Anne, qui croisse et multiplie!
Ta voulenté soit acomplie,
Helcana, en amplifiant

28316, 28322 C : *peu*.— 28317 A B : *flebesse*. — 28323 B : *hastif*.

La terre et la multipliant,
28340 Selon que Dieu l'ordonnera.

HELCANA

Se Dieu plaist, tout bien te fera,
Au moins, c'est mon intencion.

ANNE

Ensemble par devocion
Nous gouvernerons, Helcana.

HELCANA

28345 Or, retirons en Ramatha
Et lessons l'enfant a Hely.

SAMUEL

Je demoureray avec luy
Voulentiers, le lieu me plait fort.
Mais que Dieu me donne confort,
28350 J'ay espoir que le serviray.

HELCANA

Samuel, je te lesseray
Avec Hely.

SAMUEL

Et bien, mon pére?

ANNE

Au departir te lesseray,
Mon enfant cher.

SAMUEL

Grant mercis, mére.
28355 Celluy Dieu ou du tout j'espére
Vous vueille en sa grace tenir!

S'en vont le pére et la mére.

HELY

A peine me puis soustenir,
Tant suis viel et debilité.

SAMUEL

Par moy serez solicité

28347 A B C : *avecques.*

28360 Et gardé en vostre viellesse,
S'il plait à Dieu.

HELY

Je prens liesse
A te veoir, enfant tres begnin,
187 a Car je cuide que en la parfin
Tu auras grande renommée;
Ta prudence sera amée 28365
De plusieurs.

SAMUEL

Dieu me doint la grace,
S'il luy plait, que son plaisir face;
A ce je me vueil disposer.

HELY

Mon enfant, va te reposer
Dedens le temple, près de l'arche. 28370

SAMUEL

Garde n'avez que je desmarche
Près de l'arche tressaincte et digne;
De ce lieu vueil prendre saisine,
De bon cueur m'y reposeray.

HELY

Ce temps pendant, j'adviseray 28375
Que c'est que nous avons affaire.

Icy fine le petit Samuel, et Hely dort, et le grant Samuel est couché près de l'autel [1].

LE PRINCE DES PHILISTIENS

Le peuple Ysrael nous est contraire
Merveilleusement, je l'entens;

28365 A : *aniée.* — 28376 C : *a faire.* — [1] A B C placent ces indications avant le couplet d'Hély.

Mais j'en feray des maucontens,
28380 Puis qu'il me monte en la cervelle :
Je leur livreray guerre telle,
Qu'on n'en vit oncques de la sorte.

LE PREMIER

La puissance Sanxon est morte,
Qui est ung tresgrant bien pour nous ;
28385 Subgectz nous voulloit tenir tous,
Mais il est mort sans nulle doubte.

LE SECOND

Bref, quelque chose qu'il me couste,
Enfans d'Israel vueil assaillir;
Je les feray tous tressaillir
28390 De frayeur, quant il me verront.

LE PRINCE

Par dessoubz ma main passeront,
Et de bref, puis que je m'y metz,
A Dagon, mon dieu, je prometz
Que de bref en sera vengé.
28395 Ce faulx peuple sera rengé
Par my nous, ou il se mourra.
Or me suyve qui m'aymera,
Car sur les champs je me vueil mettre.

LE PREMIER

Prince, garde n'avez d'y estre
28400 A tout par vous : nous vous suyvrons ; *187 b*
Les enfans d'Israel combatrons,
Sans leur donner repos ne termes.

LE PRINCE

Sus, champions, courez aux armes,
Incontinent, car il le fault !

LE SECOND

28405 Il est temps de livrer l'assault.

28380 B : *me ment en.* — 28387 B : *qui me.* — 28390 C : *elz.* — 28403 A B : *courrez.*

Sus! mectez l'estandart debout!
Icy viennent gens d'armes.

JUDA
Les Philistiens gattent tout,
Nous sommes perdus en leurs mains :
Ce sont genz cruelz, inhumains,
Qui viennent cy pour nous surprendre, 28410
RUBEN
Toutesfois, il se fault deffendre
Et leur remonstrer qu'ilz ont tort.
JUDA
Ilz ont occis Sanxon le fort,
Mais pas ne l'ont eu d'advantaige.
RUBEN
Si nous fault il prendre couraige 28415
Et, si nous viennent assaillir,
Pensez qu'il n'en fault pas faillir
A les recevoir puissamment.
JUDA
Preparons nous hastivement;
Tantost aurons guerre mortelle. 28420
RUBEN
Que deux foys on ne vous appelle,
Gens d'armes, saillés sur les champs
Pour combatre ses gens meschans,
Qui nous espient bas et hault.

JUDA
Sus! sus! gens d'armes, a l'assault! 28425

28406 A B C : *metz.* — 28407 A : *gettent;* — C : *gectent.* — 28409 A B C : *Se.* — 28414 A C : *ne l'ont eu l'advantaige.* — 28416 C : *s'ilz.* — 28417 C : *qu'il ne fault pas.* — 28423 C : *ces.*

RUBEN

Trompétes, sonnez l'escarmouche,
Et que noz ennemis on touche
Au vif; monstrez vous tous vaillans!

LE PRINCE

Frappez sus ces ribaulx, gallans!
28430 Monstrez que avez force et vertu
Et qu'il y ait bien combatu.
Que a terre mors on les abate
Et vaillament on se combate!

La bataille se fait, et les filz Ysrael[1] *s'enfuyent.*

Après la bataille.

LE PRINCE

Noz ennemys ont prins la fuyte; *187 c*
28435 Encontre eulx ne ferons plus suyte
Pour meshuy, mais, du premier sault,
Demain leur livrerons l'assault.
Trompétes, sonnés la retraicte.

Ilz sonnent la retrecte.

JUDA

Trespiteusement on nous traicte.

RUBEN

28440 On nous fait des maulx infinis.

JUDA

Rudement nous sommes pugnis,
A ce que je voy et contemple.

RUBEN

Retirons nous devers le temple;
Si aurons la quelque conseil.

28432 A : *mort.* — [1] B : *les filz de Ysrael.*

JUDA
Jamais ne vi assault pareil 28445
Que nous avons eu.
RUBEN
Du remède?
La victoire de Dieu procéde :
Dire fault qu'il nous ait en haine.
JUDA
Sa grande bonté souveraine,
Si luy plaist, nous confortera. 28450

DIEU [1]
Le peuple d'Israel ne sera
En si grande perplexcité
Si long temps comme il a esté,
Car Samuel sanctifiray.
Au jour d'uy a luy parleray, 28455
En luy monstrant que vueil qu'il face.
Il sera remply de ma grace
Et tresor espirituel.
Il me plait ainsi. Samuel,
Parle a moy, escoute ma voix! 28460

SAMUEL *le grant*
Ouy, sire, je y voys, je y voys.
Je n'arteray guiéres icy.
Sire, que te plait? Me voicy.
Tu m'as appellé?
HELY
Mon amy,

28449 A : *grant.* — 28450 C : *S'il.* — [1] B : *Reg. iij° cap.* — 28451 B : *plus ne sera.*

28465 Non ay; tu es tout endormy
Et l'as songé. Retourne toy,
Va te coucher.

SAMUEL

En bonne foy,
Je cuidoie qu'on m'eust appellé.

HELY *187 d*

Si n'ay je point a toy parlé;
28470 Recouche toy.

SAMUEL

Je le vueil bien.

DIEU

Je vueil monstrer sur toute rien
Qui je suis, parlant par la bouche
De Samuel : ma grace touche
Incontinent ceulx qu'i me plait.
28475 Samuel !

SAMUEL

Sire, que vous plait?
Hely, me demandez vous pas?

HELY

Nenny, en vain tu te debas :
Je ne t'ay huché ne appellé;
Repose toy.

SAMUEL

On a parlé
28480 A moy, au moins ce m'est advis.

HELY

Ne tiens plus icy de devis,
Va te coucher et reposer.

Il se couche.

28474 C : *qu'il.* — 28480 A B : *se.*

DIEU
A Samuel vueil exposer
Aucuns cas et divins secretz,
Et dire aucuns motz tresdiscretz 28485
Qui ne seront communs a tous.
Samuel !

SAMUEL
Je m'en voys a vous.
Que vous plaist, homme tresdevot?
HELY
Samuel, je ne t'ay dit mot.
SAMUEL
Huché m'avez ja par trois fois; 28490
C'est rayson : obeir vous doys,
Ou on me l'iroit reprocher.
HELY
Amy, retourne te coucher.
SAMUEL
Et que doy je faire, au surplus?
HELY
Se aucun vient qui t'appelle plus, 28495
Voicy que dire te fauldra :
« Parle, sire, ton serf te orra ».
Et te metz alors en escoute.
SAMUEL
188 a Je le feray, sans point de doubte,
Puis qu'il vous plait le commander. 28500

DIEU
Je vueil Samuel regarder

28484 A : *Aucun.* — 28493 *Te* m. dans B.

De l'oeil spirituellement :
Desormès prophetiquement
Parlera, il me plait ainsi.
28505 Samuel!

SAMUEL

Sire, me voicy,
Parle, car ton servant t'orra.

DIEU

Mauvais cueur ne me servira,
Aux mauvais honneur ne feray;
Mais les bons je glorifieray,
28510 Et ceulx qui me despriseront
Hors ma maison gectez seront,
Desprisant ceulx qui ont failly,
Car ceulx du lignaige de Hely
Hors du temple chassez seront
28515 Et jamais ne m'y serviront,
Pour ses enfans qui ont forfait ;
Mais tu seras mis en effect
En leur lieu, et en briefve espace.

SAMUEL

Je me submetz dessoubz ta grace,
28520 Sire Dieu, tout bon, tout puissant;
Ton vueil seray acomplissant,
Ainsi que me commanderas,
De ton serf tu te serviras,
A ton vouloir et ton plaisir.

HELY

28525 J'ay un grant singulier desir
De sçavoir se Dieu a parlé
A Samuel et revellé
Quelque chose de son secret;

28511 B : *ma* est répété. — 28523 A B : *serf*$_{\tilde{t}}$.

C'est ung enfant saige et discret,
En ses fais bien moriginé, 28530
De grans vertus ensaisiné;
Fermement croy que Dieu l'inspire.

Samuel!

SAMUEL

Que vous plait il, sire?

HELLY[1]

Mon amy, dy moy verité :
Qu'esse que Dieu t'a recité? 28535
S'il te plait, tu le me diras
Et ung seul mot ne celleras,
Car j'ay desir de le sçavoir.

SAMUEL

188 b Voz enfans ne pourront avoir
Plus la dignité de prestrise : 28540
Dieu vostre lignaige deprise,
Car il a vers luy offencé,
Mal fait, mal dit et mal pensé.
Donc la prestrise il ostera
D'entre leurs mains et changera; 28545
Il me l'a dit a peu de plet.

HELY

Dieu peult faire ce qui luy plest,
Mon enfant, n'en ayez doubtance;
Il a eternelle puissance.
En luy est tout faire et deffaire; 28550
Nul ne peult aller au contraire
De ce qu'il a dit.

SAMUEL

Tel le croy
Et mesmement je l'aperçoy

[1] A : HELLYAS. — 28541 A B C : *debrise*. — 28546 A : *pelet*; — C : *plait*. — 28547 C : *qu'il*.

En plusieurs pointz que je regarde.

JUDA

28555 Ebrieux, il fault prendre garde
A ces Philistiens maudis,
Non circonsis et interdis
De la haulte divinité;
Toutesfois en captivité
28560 Nous tiennent, non obstant noz maulx.

RUBEN

Beaucop nous on fait de travaulx,
Et croy, a bien juger le fait,
Que ce vient de nostre forfait,
Car des maulx faisons infinis,
28565 Par quoy sommes de Dieu pugnis;
Au moins, je le suppose tel.

JUDA

Ne dit on pas que Samuel
A ung esprit de prophecie,
Et qu'il n'y a controversie
28570 A ce qu'il dit?

RUBEN

Il est fort saige,
Honneste et devot personnaige,
Redoubtant Dieu.

JUDA

C'est ung grant point.

RUBEN

En effect, il ne nous fault point
Differer d'aller devers luy,
28575 Car vous congnoissez que au jour d'uy
Terriblement sommes troublés.

28554 A B C : *Et en.* — 28555 C : *Hebrieux.* — 28556 A B C : *ses.*

JUDA

188 c Maulx sur maulx nous sont redoublez,
Mes amis, tresbien le sçavons ;
Mais c'est pour ce que nous avons
Offencé Dieu. 28580

RUBEN

Il peult bien estre.

JUDA

Il nous fault donc Dieu recongnoistre,
Suppliant sa misericorde
Que de noz maulx ne se recorde,
Et grace de luy obtiendrons.

RUBEN

Devers Samuel nous rendrons, 28585
Pour savoir qu'il nous en dira.

JUDA

Je cuide qu'il n'escondira
De son peuple l'intencion,
Mais qu'il voise en devocion
Devers luy. 28590

RUBEN

Allons, de par Dieu ;
Samuel trouverons au lieu
Ou se tenoit Hely le prestre :
Il est bien aisé a congnoistre,
Car il est tresplaisant et doulx.

JUDA

Samuel, nous venons vers vous, 28595
Pour impetrer de Dieu la grace.

SAMUEL

Et que voullez vous que je face?
Dictes le moy tout privément.

JUDA

Nous avons peché grandement

28600 Contre Dieu, il nous a hays,
Dont nous sommes si esbays,
Que ne sçavons que dire et faire.

RUBEN

Nous voyons noz frérez deffaire
Par guerres, tourmens et assaulx;
28605 Impossible est narrer les maulx
Que nous endurons tous les jours.

JUDA

Samuel, faictes nous secours,
Priez Dieu que plus ne nous bate
De ses verges et qu'il abatte
28610 Le pouoir des Philistiens.

RUBEN

Vous pouez bien trouver moyens
Faire nostre paix envers Dieu;
Nous, qui sommes son peuple ebrieu,
Nous repentons de noz meffais. *188 d*

JUDA

28615 Hellas! nous serons tous deffais,
Se Dieu ne prent de nous mercy.

SAMUEL

Je confesse qu'il soit ainsi
Et ay en moy mesmes pensé,
Comme vous avez offencé
28620 En plusieurs pointz; mais, en substance,
Je voy que en avez repentance.
Pour ce prenez force et vigueur
Et ayez vers nostre Seigneur
Voz cueurs eslevez, sans tarder
28625 De ses commandemens garder;
Et cheminons en bon estat
Tous ensemble devers Meffat,
Ou la je feray sacrifice

28625 A : *commandement.*

A Dieu.

JUDA

Nous avons bien notice
Que sans toy nous ne pouons riens 28630
Encontre ces Philistiens;
Pour ce fais ce que bon t'en semble.

SAMUEL

Or, vous assemblez tous ensemble
Et n'ayez peur : Dieu est pour vous;
Graces luy devez rendre tous, 28635
Et il ne sera de vous loing.
Quand viendra a vostre besoing,
Le cas trouverez estre tel.

RUBEN

Priez Dieu pour nous, Samuel.

SAMUEL

Lessez vos ennemis venir, 28640
Dieu est puissant pour les pugnir;
Au jour d'uy verrez sa puissance.

LE PRINCE

Or ça, nous avons cognoissance
Que enfans d'Israel tiennent estat,
Pour le temps present, en Maphat; 28645
Et, pour ce, mes treschiers amez,
Qu'on dit qu'il sont tous desarmés,
Assaillir les fault et surprendre,
Car, a ce que je puis entendre,
Ilz ne se doubtent point de nous. 28650

LE PREMIER

Sus, gens d'armes, metez vous tous

28631 A B : *ses;* — C : *les.* — 28634 B : *nous.* — 28645 B : *Mephat.* — 28647 C : *qu'ilz.*

Empoint ! Il fault tenir les rens
En plusieurs chemins differens ;
Pas n'est saison de reposer.

LE PRINCE *189 a*

28655 Chacun se vueille disposer
De cheminer, sans nul debat,
Incontinent, devers Maphat,
Ou enfans d'Israel sacrifice
Vont faire.

LE SECOND

Nous avons notice
28660 De leur cas. Sus, tost sur les champs !
Allons destruire ces meschans ;
Que jamais il n'en soit nouvelle !

Ilz partent et vont vers leurs ennemys.

JUDA

Ennuyt aurons guerre mortelle,
Samuel.

SAMUEL

Dieu nous aidera.

RUBEN

28665 Je ne sçay ou on s'en fuyra :
Voicy noz ennemis venir.
Je croy que Dieu nous veult pugnir
Et qu'il nous soit encor contraire.

SAMUEL

Je vueil ung sacrifice faire
28670 A Dieu d'un aigneau pur et tendre,
Affin que vous puissez entendre
Que le sacrifice luy plait
Et que au monde nul homme n'est

28652 C : *En point.* — 28661 A : *ses.* — 28665 B : *s'en yra.*

Puissant, s'il ne vient de sa grace.

JUDA

Tout ainsi que vouldrés que on face, 28675
Faictes, et du long et du lé.

SAMUEL

Icy sacrifie ung aigneau.

De cest aigneau immaculé,
Dieu seul regnant, present te fais.
Se ton peuple a commis meffais
Vers toy, il te requiert mercy; 28680
Tu congnois bien qu'il est icy
Present, pour mourir tout soudain,
Si tu n'estens sur luy ta main;
Tu es son seul coadjucteur,
Son conducteur et protecteur : 28685
A autre que a toy n'a fiance;
Sire Dieu, voy leur esperance
Et reçoy cestuy sacrifice,
Que te fais selon mon office,
S'il te plait, agreablement. 28690

DIEU

189 b Mon peuple retourne humblement
Devers moy pour impetrer grace;
Est donc bien requis que luy face
Misericorde sur ce pas.
Les discords, noises et debas 28695
Leur pardonne, quant a mercy
Ilz viennent devers moy ainsi;
Et pour ce cas j'esmouveray
Tonnerre, et la terre ouvriray
Ou les Philistiens cherront, 28700
Que enfans d'Israel subjugueront,

Car le doulx enfant Samuel,
Prophéte et homme solempnel,
D'iceulx enfans aura conduite,
28705 Et mourront en ceste poursuyte
Philistiens innumerables.

Icy tonne.

LE PRINCE

Or, sus, sus, seigneurs honnorables!
Assaillon tost noz ennemis,
Qu'ilz soient soudain a la mort mis,
28710 Et que nous soyons les plus fors!

LE PREMIER

Couppez testes, renversez corps!
Frappez, maillez, congnez, tuez!
Il fault que vous esvertuez,
Pour assaillir ceste chienaille!

LE SECOND

28715 Tost, tost, gens d'armes, en bataille!
Monstrez que vous soyez hardis.

LE PRINCE

Voz ennemis soient estourdis
Et assommez comme pourceaulx!

JUDA

Samuel, voicy les assaulx
28720 Qui commencent.

SAMUEL

Avez vous peur?
Fiez vous en nostre Seigneur;
Il vous aidera au besoing.

JUDA

A vostre adveu prendrons le soing
De batailler. Deffendons nous!

LE PRINCE [1]

Bon couraige! Tuez les tous! 28725

Icy bataillent et les Philistiens chéent en des fossés, et se fait ung tonnerre.

Après la bataille.

189 c JUDA

Vous voyez que noz ennemis,
Dieu mercy, sont tous a mort mis
Par le plaisir de Samuel.

SAMUEL

Dieu seul puissant et immortel
Vous a donné ceste victoire, 28730
Non pas moy.

RUBEN

Il n'est point memoire
Que ayons veu tel cas advenir.

SAMUEL

Dieu vous a voullu soustenir
En cest affaire, mes amys;
Sçavoir devez qu'il a permis 28735
De voz ennemys desconfire.
Pour le present, vous doit suffire
De la grace qu'il vous a faicte.

JUDA

Loué soit sa grace parfaicte,
Qui nous oste de ce desroy. 28740
Mais nous vousissons bien ung roy
Pour desormès nous gouverner
Et de nostre estat discerner;
D'autres que nous ung roy ont bien.

189 d SAMUEL

Las! que dis tu, peuple ebrieu, 28745
Veulx tu ung autre roy que Dieu?

[1] B[e] aj. : *Regum .vij.* [*cap.*]. — 28739 B : *Regum v*[*iij. cap.*]. — 28742 C : *voulsissions.*

RUBEN

Que nous ayons ung roy ebrieu,
Qui desormès nous jugera
Et noz discords apaisera !
28750 Autrement nous serons coursez.

SAMUEL

Estez vous folz ou incensez,
Qui demandez ung roy avoir?
Mes amys, qui vous peult mouvoir?
Avez vous plus en Dieu fiance?

RUBEN

28755 Nous voullons ung roy, en substance ;
Samuel, ung en fault eslire.

SAMUEL

Las ! je ne sçay que je doy dire
A ce peuple qui, par desroy,
Veult eslire sur luy ung roy;
28760 Ne sçay quel esprit l'a tenté.

DIEU

Fais du peuple la voullenté;
Le peuple seullement de soy
Ne le demande pas, c'est moy
Qui le vueil et ainsi l'ordonne. *190 a*
28765 Mais donner a entendre donne
Dès maintenant au populaire
Que soubz luy aura fort affaire :
Puis que a roy avoir sont actifz,
Leurs filz seront ses serfz captifz
28770 Et auront plusieurs adventures ;
Le roy prendra sur eulx droictures,
Leurs femmes et leurs filles chiéres
Le serviront de lavendiéres,

[1] B : FURENT DESCONFITZ DE SAMUEL. — 28760 A B C : *esperit*. — 28762 C : *volenté*.

Et mettra, pour leur faire oultrages,
Leurs serviteurs en ses ouvraiges ; 28775
Encor trouvera les moiens
Donner a ses sergens leurs biens,
Et eulx tous en subjection.

SAMUEL

O peuple sans discretion,
Regarde que c'est que tu fais : 28780
Tu veulx porter ung plus grant fais
Que tu ne cuides ; veulx tu roy,
Le quel conduira son arroy
A tes despens ? Tes filz, tes filles
Seront ses subgetz et servilles. 28785
Que dis tu, peuple alangoury ?
Son train sera par toy nourry,
Ses edifices tu feras,
A tes despens le serviras,
Et, se ainsi te vois atourner, 28790
Vers Dieu te vouldras retourner,
De cella je ne doubte point :
Peuple, tu fais mal ton devoir.

JUDA

Si voullons nous ung roy avoir,
Car il est de necessité. 28795

SAMUEL

Allez chacun en sa cyté,
Puis que avoir voullez gouverneur,
Et tandis a nostre Seigneur
Parleray sur ce cas icy.

RUBEN

Nous voullons bien qu'il soit ainsi, 28800
Voulentiers nous retirerons.

Icy se retirent a part [1].

28776 A : *trouver*. — 28790 A C : *a tourner*. — [1] B aj. : *Finis .viij. [cap.]*.

ISAY, *pére David.*

MES beaux enfans, considerez
Le dangier ou avons esté
Et, se Dieu ne nous eust presté
28805 L'esprit de Samuel, sans faulte
La divine majesté haulte
Se fut fort couroucée a nous. *190 b*
Or, sçavez vous bien entre vous
Que j'ay eu peine a vous nourrir,
28810 Et suis prest de vous secourir
En voz affaires, mes enfans;
Toutesfois vous estez ja grans;
Par quoy, pour vous recompenser,
Il fault de vostre estat penser.
28815 Donc, mon filz aisné Heliab,
Toy pareillement, Amadab,
Vous suyvrez train de gentillesse,
Et entretiendrez la noblesse
Des seigneurs de ceste cité;
28820 Mais il est de necessité
Que David, qui est le plus jeune,
L'estat de pastourie tienne
Et maine aux champs les brebis paistre.

HELYAS

Pére Isay, on peult congnoistre
28825 Que de rien ne vous dedirons,

28810 A : *vons ourrir.* — 28822 A B C : *soustienne.* — 28825 B *desdirons.*

Mais vostre bon plaisir ferons,
Ainsi que le commanderez.

ISAY

Par ce moyen evaderez
L'ire de Dieu.

AMADAB

Certes, j'espére
Tousjours vous obeir, mon père; 28830
Aussi esse droit et raison.

ISAY

Enfans, a autruy ne faison
Que ce que voullons que on nous face.

DAVID

Ja Dieu ne me donne la grace,
Pére, de le faire autrement. 28835

ISAY

Or, vivez amoureusement,
Vous trois ensemble, sans discord,
Et soyez d'un commun accord,
Sans aucune discencion;
Endurez la correction 28840
L'un de l'autre, entendèz vous bien,
Mes enfans? et ne faictes rien
Qui soit contre nostre Seigneur.

HELYAS

Voz enseignemens de valleur
Garderons : ilz sont honnorables, 28845
Pous nous utilles, proffitables;
Ilz me plaisent bien.

ISAY

190 c Tant mieulx vault.
Le Createur qui est la hault
Vous vueille en cest estat tenir!

28846 B : *prouffitables* ; — C : et *proffitables*.

AMADAB

28850 J'ay couraige d'entretenir
En amour mes fréres et moy :
La journée que je ne les voy,
Je ne puis faire bonne chiére.

ISAY

David, il fault trouver maniére
28855 Dessus les champs vous transporter
Pour voz bestez reconforter,
Qui sont assemblées es pars.

DAVID

Et bien, mon pére, je me pars
D'icy pour les aller garder.

ISAY

28860 Il te fault partout regarder
Et avoir l'œil sur eulx tousjours,
Pour doubte des lyons, des ours,
Car ilz leur font infinis maulx.

DAVID

Je osteray mes petis aigneaux,
28865 Se Dieu plait, hors de leur dangier;
Comme bon et loyal bergier,
Les garderay de morfonture.

ISAY

Cercher leur fault bonne pasture,
Affin qu'ilz soient grasses reffaictes.

DAVID

28870 Je m'en vois sur ces entrefaictes,
Pére; je feray bien mon cas :
A les nourrir prendray esbas,
Sans souffrir qu'on leur face oultrage.

28853 B : *chére.* — *Ne* m. dans C. — 28857 B : *assemblés.* — A B C : *en voz pars ;* — C : *parcs.* — 28868 C : *chercher.* — 28869 B C : *qu'il;* — B : *graces.* — 28870 A B C : *ses.*

ISAY

Qui a charge de pastouraige
Doit avoir soing, mon filz David : 28875
Le lou vient souvent, qui ravit
Les bestez es mains des pastours,
Et, s'ilz n'ont du pasteur secours,
Le lou les prend, mon doulx amy.

DAVID

Il ne fault point estre endormy 28880
Quant on est pasteur, je l'entens.

ISAY

Aucuns se donnent du bon temps
En jouant a jeux dissolus,
Et, se leurs aigneaux sont pollus,
Ilz n'y comptent pas deux boutons. 28885
Ainsi leurs brebis et moutons
190 d Viennent ordes soudainement,
Et les pasteurs semblablement
Leur monstrent aller voie oblique.

Il fault des brebis et des moutons.

DAVID

Pére, quant ung pasteur pratique 28890
Sur ses bestes trop ardamment,
Dieu le pugnit soudainement ;
En la fin on l'a aperceu.

ISAY

Maint pasteur a esté deceu
Par trop happer sur ses troppeaux ; 28895
Il en est venu tant de maulx
Qu'on ne le sçauroit estimer.

DAVID

Mauvais pasteur est a blasmer ;
Aucuns pasteurs amblent les laines
Des brebis, prenez qu'il soient plaines 28900

28877 A B : *pasteurs.* — 28899 C : *emblent.* — 28900 C : *qu'ilz.*

De rongne et d'autre morfonture.

ISAY

Ilz sont de mauvaise nature,
Telz pasteurs.

DAVID

En eulx n'a fiance
Leur suffit avoir la substance,
28905 Qui de leur bestial procéde,
Sans luy donner aucun reméde,
Quant il luy sourvient maladie.

ISAY

Voullez vous que je vous en die
La verité? Telz pastoureaulx
28910 Ont dessoubz eulx des pasteurs faulx,
Qui se associent avec les loups,
Et les povres aigneletz doulx
Endurent tout.

DAVID

Le grant pasteur
Est des aigneaux solliciteur,
28915 Quant ilz leur vient quelque fortune.

ISAY

Je n'y metz difference aucune,
David, ce point la ne te nye :
Tu entens l'art de pastourie
Tout au long, aussi bien que moy.
28920 Va t'en aux champs, despeche toy,
Donne toy de tes bestez garde.

Il va aux champs.

SAMUEL

Dieu puissant, immortel, regarde

28904 C : *suffist.* — 28907 C : *survient.* — 28914 A : *solliciter.* — 28916 C : *defference.* — 28923 B[a] : [*Reg*]*um ix*[o] *ca.*

191 a Le peuple, qui roy me demande;
Monstre le moy et me commande
Le quel c'est que je doy eslire. 28925
Trescremu, tresredoubté sire,
Sans ta grace ne puis rien faire;
Tu sçais que au peuple est necessaire
Et precongnois ce qui luy fault.

DIEU

Vers toy viendra sans nul deffault 28930
Ung homme tresdoulx et begnin,
De la ligne de Benjamyn;
Lors icelluy homme enoindras,
Sur mon peuple roy le feras,
Car il trouvera les moyens 28935
Chasser hors les Philistiens,
Qui travailloient de longue espace
Mon peuple; en luy est ma grace:
Je vueil qu'il soit roy couronné.

SAMUEL

Puis que m'as le pouoir donné, 28940
Sur ce cas je ne fauldray point
Que incontinent ne soit enoinct,
Si tost que j'en auray la veue,
Car ta haulte bonté congnue
Est en tous lieux.

SAÜL

Il est saison 28945
D'aller cercher, sans grant blason,
Noz asnesses, qui sont allées,
En quelque cartier devallées;

28926 A C : *tresdoubté.* — 28929 C : *ce qu'il.* — 28932 A B : *ligniie;* — C : *lignée.* — 28937 *de* est suppléé. — 28946 C : *chercher.*

Long temps a que ne les ay veues,
28950 J'ay doubte qu'il ne soient perdues.
C'est pour pasteur une grant perte
Qui ne peult estre recouverte.
Si soudain je ne trouve point
Mes asnes, c'est ung mauvais point;
28955 Icy plus ne les cercheray,
Devers Suph me transporteray,
Qui est assez bonne cité,
Car, ainsi qu'on m'a recité,
Il y a ung homme tresdigne,
28960 Qui fait maint marché et maint signe,
Et tout ce qu'il dit il advient;
Je cuide que ce de Dieu vient;
Aussi fait il; a luy m'en voys.

DIEU

Samüel, regarde, congnois
28965 L'homme que j'ay pour roy predit;
Qu'il soit enoint sans contredit.
C'est celluy qui premier viendra
Par devers toy et parlera. *191 b*
En luy seray totallement :
28970 Il chassera soigneusement
Philistiens de ceste terre
Et leur fera si aspre guerre
Qu'ilz ne sçauront quel part tourner.
Enoinctz celluy, sans sejourner,
28975 Qui te sera apparessant.

28949 *Ne* m. dans A B. — 28950 B : *qu'il*ʒ; — C : *quelles*. — 28951 Les mots *pour pasteur* sont suppléés. — 28953 C : *treuve*. — — 28955 C : *chercheray*. — 28965 *j'ay* m. dans A B. — 28970 C : *songneusement*. — 28974 A B : *Enoinct*.

SAÜL

Ou est la maison du voyant
Qu'on dit qui est amy de Dieu?
S'il vous plait, que saiche le lieu
La ou il fait sa residence.

SAMUEL

Tu le voys devant ta presence, 28980
Mon amy, ne prens nul soucy,
Rens a Dieu graces et mercy :
D'avecques moy ne bougeras
Pour meshuy et si ne perdras
Tes asnes, car ilz sont trouvées. 28985

SAÜL

Voz haultes vertus esprouvées
Sont de tous pointz, bien l'apercoy.

SAMUEL

Saül, tu es esleu pour roy
A gouverner le peuple hebrieu ;
Ainsi me l'a commandé Dieu 28990
Et dit; il veult de point en point
Que de par moy tu sois enoinct,
Pour pugnir son grant ennemy.

SAÜL

De la ligne de Gemyny,
La plus maindre de Benjamyn, 28995
Je suis yssu ; pour faire fin,
C'est d'Israel la plus petite.

SAMUEL

Dieu veult, comme je te recite.
Que tu sois enoinct.

28977 B C : *qu'il est.*— 28978 A : *saiches;* — B : *saichez.*— 28985 C : *elles.* — 28986 B : *esprouvez.* — 28994 A B : *lignie;* — C : *lignée Geminy.* — 28995 C : *moindre.*

SAÜL

Samuel,
29000 Puis que le cas doit estre tel,
Faictes ainsi qu'il vous plaira,
Car mon vouloir obeyra
A Dieu et a vous.

SAMUEL

Joinctz les mains,
Par la grace Dieu je t'enoins,
Luy [1] *gecte de l'uille sur la teste, et fault une fiolle plaine de l'uille.*
29005 Le quel veult en ceste province *191 c*
T'eslire le roy et le prince
Sur Ysrael.

SAÜL

Je presupose
Que pas ne faictes ceste chose
Sans grant deliberacion.

SAMUEL

29010 La divine permission
Le permect, mon amy tresdoulx;
Pour la cause, transportez vous
En Galgalis, la ou je iray
De bref, et vous y trouveray,
29015 Pour dire ce que aurez affaire.

SAÜL

Samuel, je vous vueil complaire.
Je voys au lieu ou avez dit,
Car mettre ne vueil contredit
A cella que commanderez.

29003 A B : *joinct.* — 29004 B : *de Dieu.* — B[2] aj. : *finis Reg[um] x°.* — [1]. B : *il luy.* — 29014 A B C : *de bien bref.*

SAMUEL
Le peuple Ysrael gouvernerez. 29020
Retournez, Saül, sans plus dire.

JUDA
Samuel nous devoit eslire
Ung roy, mais il met longuement
A en faire ung.
RUBEN
Par mon serment,
Il en fait tresmal son devoir; 29025
Puis que voulons ung roy avoir;
A quoy tient qu'il n'en eslit ung?
JUDA
Il est requis que le comun
S'esliéve et crie encontre luy
Et que nous ayons au jour d'uy 29030
Ung roy.
RUBEN
Vous ne dictes que bien,
Car Samuel ne gaigne rien
A nous faire icy tant attendre

SAMUEL
Par devers vous je me vien rendre.
JUDA
Vous soyez le tresbien venu. 29035
SAMUEL
Enfans d'Israel, j'ay bien congneu
Que murmurez encontre moy,
Pour ce que ne vous baille ung roy;
N'ayez doubte, tout se fera
Tresbien, et Dieu y pourvoira 29040

29035 B : *je m'en vien.*

Devant qu'il soit longue saison. *191 d*

RUBEN

Si fault il que l'un eslison
D'entre nous.

SAMUEL

Voicy qu'on fera,
Amys : ung sort gecté sera
29045 Sur les douze lignes, pour veoir
De la quelle pourrons avoir
Ung roy.

JUDA

C'est tresbien advisé ;
Soit fait comme il est devisé
Je ne vueil aller au contraire.

RUBEN

29050 De commencer est necessaire ;
Il me tarde que nous ayons
Ung roy.

SAMUEL

Mes amys, or voyons
Sur quel ligne cherra ce sort,
Et qu'on ne face a nully tort,
29055 Autrement Dieu se courseroit.

JUDA

Celuy qui aucun tort feroit
Ne seroit pas homme notable.

RUBEN

Or, gettez le sort sur la table.

SAMUEL

Vous dictes bien, voyons la fin.
29060 Sur la lignie Benjamyn
Il est tumbé tout franchement.

Des petis papiers ou seront les noms des lignies.

29045 A B : *ligneez* ; — C : *lignées*. — 29053 A B C : *liguie*.

JUDA

Si nous fault il sçavoir comment
Nous pourrons congnoistre ce roy,
Affin qu'il soit mis en arroy
Et eslevé du premier sault. 29065

SAMUEL

Sur la ligne Benjamin fault
Getter sort : sur le nom cherra
D'icelluy que roy on fera.
Je ne vous sauroie mieulx faire.

RUBEN

Nul de nous ne va au contraire : 29070
Faictez ainsi que l'entendez.

SAMUEL

Enfans d'Israel, or regardez
Et nully ne soit perturbé.

192 a JUDA

Sur Saül le sort est tumbé :
Ou est il? N'est il pas icy? 29075
Point ne le voy.

RUBEN

Ne moy aussi.
Si le fault il aller cercher,
Se possible est, et despecher
De l'eslever par dessus nous.

SAMUEL

Ne prenez pour cella couroux; 29080
Vous l'aurez a peu de blazon :
Retiré s'est en sa maison ;
Tel honneur ne voulloit requerre.

JUDA

Si nous le fault il aller querre,
A celle fin que l'honnorons. 29085

29066 A B C : *lignie.* — 29077 C : *chercher.* — 29078 *Est* m. dans A. — 29082 A B C : *c'est.*

RUBEN

Saül, par devers toy venons;
Nostre cas ne te fault celler
Conclusion, a bref parler :
Tu es nostre roy naturel.

JUDA

29090 Vien t'en par devers Samuel;
Expressement il te demande.

SAÜL

Je feray ce qu'il me commande.
Allons, de par Dieu.

RUBEN

Cheminons.
Je mercy Dieu que ung roy avons
29095 Pour gouverner nostre province

SAMUEL

Peuple d'Israel, vella ton prince,
Du quel tu soustiendras l'arroy
A tes despens.

LE PEUPLE *crye :*

Vive le roy!

SAMUEL

De tous pointz luy obeyrez,
29100 A luy vous asubgetirez;
Il ordonnera sur vous loy,
A son plaisir.

LE PEUPLE *crye :*

Vive le roy!

SAMUEL

Il fera la correction

29092 A : *demande.* — 29095 A B C : *mercie.* — 29096 B : *vela;* — C : *voyla.*

De vous tous sans exeption,
Se commectez aucun desroy, 29105
Entendez vous?

192 b LE PEUPLE *crye* :

Vive le roy!

SAMUEL

Or ça, enfans, ung roy avez;
Dieu vueille que vous le trouvez
Tousjours courtoys et amiable :
Le vouloir de l'homme est muable, 29110
Et ne sçait on que se peult estre.

JUDA

Pour roy le voulons recongnoistre.

SAMUEL

Puis que ainsi va, c'est la raison,
Chacun retire en sa maison.
Saül, pensez de gouverner 29115
Vostre peuple et en ordonner
Ainsi qu'il est requis de faire;
Monstrez vous doulx et debonnaire,
Ou vous perdrez de Dieu la grace.
Pourtant, si vous avez audace, 29120
Seigneurie, dominacion,
N'ayez en vous presumption
Cuider mieulx que ung autre valoir;
Metez orgueil en nonchalloir,
Congnoissez d'ou estez venu 29125
Et qu'estez a Dieu fort tenu,
Qui vous donne tel dignité;
Entretenez en unité
Le peuple; je vous aideray
A le regir et instruyray 29130
A voz commandemens garder.

Icy se va vestir Saül en roy.

29108 *le* m. dans A C.— 29131 B* aj.: *Finis.*

SAÜL

J'ay bon espoir de regarder
Que j'auray sur ce point affaire.

SAMUEL

Il est saison de se retraire;
29135 Chacun s'en voise en son cartier.

LE PRINCE DES PHILISTIENS

Philistiens, il est mestier
De nous tenir sur notre garde.
Ung point y a que je regarde
Qui peult destruyre nostre arroy :
29140 Enfans d'Israel ont fait ung roy,
Qui par nom est Saül nommé,
Hardy, puissant et renommé :
Il nous peult faire maint oultraige.

LE PREMIER PHILISTIEN

Ne vous chaille, prenez couraige;
29145 Nous sommes gens pour nous deffendre
Contre luy, s'il veut entreprendre
Guerre sur nous. *192 c*

LE SECOND

Nous sommes gens
En guerre promps et diligens
Pour sucomber noz enemis.

LE PRINCE

29150 Nous avons ja trop long temps mis
A nous transporter sur les champs,
Pour assaillir ces folz, meschans
Enfans d'Israel.

LE PREMIER

La bataille

29152 A B : *ses.*

Recommençons, vaille que vaille,
Et leur monstrons nostre puissance. 29155

LE PRINCE

Sus, tous ceulx de mon alliance!
Aux armes! Prenez voz batons,
Et noz enemis combatons,
En nous monstrant vaillans gens d'armes!

LE SECOND

Que chacun se fournisse d'armes 29160
Pour se trouver dessus les rens.

LE PREMIER

Maudit sois je, se je me rens
A homme qui vive sur terre!

LE PRINCE

Il n'est plaisir que d'estre en guerre;
C'est ung soullas, c'est ung deduit : 29165
Trompétes et clarons font bruit,
On voit les beaux harnois reluire;
Que veult on mieux pour se deduire?
Il n'est point de tel passe temps.

JUDA

Devons nous pas estre contens 29170
D'avoir ung roy qui nous gouverne
Et qui de nostre estat discerne?
Ce nous est une grande gloire.

RUBEN

Il sera a jamais memoire
De nostre triumphalité 29175
Et sublimée auctorité.
Qui esse qui nous pourroit nuyre?

HELIAB

Homme nul, mais que vueillons suyvre

29155 A : *monstrnes.*— 29166 B C : *clairons.*— 29173 A B C: *Se.*

Saül, qui est fort et puissant
29180 Et en proesse florissant,
Plus que homme qui soit sur la terre.
Saül est assis en chaire.

AMADAB

Allons par devers luy bonne erre
Pour luy faire la reverence. *192 d*

JUDA

Honneur a la noble exellence
29185 De Saül, nostre gouverneur.

RUBEN

Salut, tresexcellent seigneur,
Puissant, hardy, victorieux.

HELIAS

Louenge au fort chevalereux,
Qui est tout remply de proesse.

AMADAB

29190 Honneur a vostre gentillesse,
Roy renommé par dessus tous.

SAÜL

Leaux amys, bien venez vous ;
Joyeux suis de vostre venue.
Ma puissance sera congnue
29195 De bref, car je vueil assaillir
Noz ennemys, sus eulx saillir
Et leur livrer guerre mortelle.

JUDA

L'oppinion est bonne et belle
Et vous meult d'un noble couraige.

SAÜL

29200 Au jour d'uy monstreray l'outraige
Aux Philistiens, quoy qu'on die.
Se je n'ay mort ou maladie,
Ilz trouveront a qui parler,

29189 C : *prouesse.* — 29192 B C : *Loyaulx.*

Car, si se veullent rebeller,
Ilz auront des assaulx divers. 29205

RUBEN

C'est bien dit : monstrons nous expers,
Hardis, preux, vaillans et gentilz;
Gouvernons a noz appetis
Noz ennemis; il le fault faire.

HELYAS

En effect, le plus necessaire 29210
Est sus les champs se transporter
Et faire les biens rapporter
Aux Philistiens qu'ilz ont prins.

SAÜL

Vous dictes vray, c'est bien comprins;
Il leur fault monstrer qu'il ont tort 29215
Et que les metrons tous a mort,
Sans leur donner mercy ne grace.

SAMUEL

Peuple, peuple, ton fait compasse :
Si grant compte tiens de ton roy
Que as oublié ton Dieu et moy, 29220
Et si encor te vueil bien dire
193 a Qu'il te donna ce roy par ire.
Le signe je t'en monstreray,
Car tant nostre Seigneur prieray
En plusieurs diverses façons, 29225
Prenez qu'il soit temps de moissons,
Qu'il envoira tonnerre, oraige,
Escler qui vous fera dommaige,
Mesmement gresle et autres maulx.

29204 C : *s'ilz*. — 29211 C : *sur*. — 29215 B C : *qu'ilz*. — 29227 C : *et oraige*.

SAÜL

29230 Sus, partons, allons aux assaulx!
Monstrons nostre force et vertu,
Et que le bruit soit abatu
Des Philistiens!

AMADAB

C'est bien dit.
Leur pouoir sera interdict,
29235 Puis que vous y mettez les mains.

SAÜL

Mes ennemys seront estains
Et sucombez de tous costez.

JUDA

Desormès serons redoubtez
Par le moyen de nostre roy.

SAÜL

29240 Que chacun se mette en arroy,
Car je vueil monstrer ma puissance,
A force d'escu et de lance,
Contre mes mortelz ennemys.

SAMUEL

Vray Dieu, pourquoy as tu permis
29245 A tes subgectz d'un roy eslire?
Monstre leur ung petit ton ire
A celle fin qu'ilz te congnoissent
Et que leur orgueil ilz rabessent.
Tu sçays, s'ilz ne sont mutillez,
29250 Qu'il seront sotz et deriglez;
Leur orgueil les surmontera.

DIEU

Ung vent subit s'eslevera
Sur eulx et ung si grant tonnerre

29239 *Le* m. dans A.

Qu'ilz sentiront trembler la terre,
Ainsi que tu l'as devisé 29255
Devant eulx et prophetisé;
Et mesmement je mesleray
Une gresle, et plouvoir feray
Si asprement qu'on congnoistra
Que leur follye me desplaira : 29260
Il me plaist qu'il soit faict ainsi.

Il gresle, tonne et pleut.

JUDA

193 b Qu'esse cy, seigneurs, qu'esse cy?
D'ou vient ce cas?

RUBEN

Rien n'en sçavons.

HELIAB

Point acoustumé nous n'avons,
En ceste saison, voir tel temps. 29265

AMADAB

Vous dictes vray, rien n'y entens;
Ne sçay d'ou cecy venir peult.

JUDA

C'est peult estre Dieu qui esmeult
Son ire contre nous.

RUBEN

J'ay peur
Qu'il nous vienne aucun deshonneur 29270
De ceste tempeste et oraige.

HELIAB

Samuel, propheste tressaige.
Priez Dieu pour nous.

SAMUEL

Mes amys,

29261 B^n aj.: *Reg[um] xij^o.* — 29268 B : *qui s'esmeut.*

A peché vous estes submis,
29275 Qui a despleu au Createur,
Que avez prins ung autre seigneur
Et que le voullez descongnoistre.

AMADAB

De rechef nous voulons submettre
Soubz sa grace.

RUBEN

Ha! Samuel,
29280 Prie pour nous le Dieu immortel;
Autrement nous sommes tresmal.

SAMUEL

Je vous dy par especial
Que vous avez esté grevez
Pour ce que peché vous avez
29285 Contre Dieu; mais, puis que a mercy
Estes venus, n'ayez soucy,
Grace impetrerez plainement.
Ne pechez plus, car autrement
Vous et vostre roy perirez.

DIEU

29290 Samuel, a Saül direz
Que Amalech soit par luy destruit,
Tant ses bestes comme son fruit,
Et que tout soit a la mort mys.
Il est par mon edit permis,
29295 Affin qu'il ne soit plus memoire
De telz gens. Et luy dy encoire
Qu'ilz tuent femmes, petiz enfans, *193c*
Que les méres vont alectans,
Mesmes brebis, beufz et chameaulx,

Asnes, jumens, poullains, chevaulx : 29300
Que sa semence soit destruitte.
Quant mon peuple partit d'Egipte,
Amalech leur fit mains travaulx.
Vengez soient leurs cruelz maulx,
Qu'ilz ont de par luy endurez. 29305

SAMUEL

Vostre bon plaisir en ferez,
Puissant Dieu, sur tous vertuable.

Saül, ung cas fort merveillable
Te vueil annuncer : Dieu te mande
Et expressement te commande 29310
Que Amalech, sans aucun confort,
Livres incontinent a mort,
Hommes, femmes, enfans petis,
Et bestes qui sont aux pastis,
Mesmes reposans aux estables. 29315

SAÜL

Nous ne serons point pytoiables
D'Amalech ne de ses consors ;
Mais, que nous soyons les plus fors,
Par piéces les depecerons.
Au jour d'uy les assaillirons, 29320
En leur monstrant nostre proesse.

JUDA

Se devers Amalech m'adresse,
Je luy feray bien sa raison.

RUBEN

Il sera desormais saison
De se mettre sur champs

HELIAB

A tout, 29325

29307 B : *veritable.*— 29315 A : *estable.*— 29319 B : *despecerons.*

Mettons nous tous sur le beau bout
Et assaillon noz ennemys.

AMALECH

Saül s'est dessus les champs mys,
A tout ung grant ost nompareil,
29330 Ou sont les enfans d'Israel.
Je croy que a son sens ayt failly,
Car, s'il est de nous assailly,
Jamais il n'en reschappera.

LE PREMIER D'AMALECH

Il le fault prendre qui pourra,
29335 Et luy mostrer qu'il a grant tort
De nous assaillir.

LE SECOND D'AMALECH

Reconfort
Vous donneray sur ce passage : *193 d*
N'y a que d'avoir bon couraige,
Et luy donner l'assault soudain.

AMALECH

29340 Gens d'armes, mettez vous en train,
Gardez que nul de vous ne faille
D'assaillir ceste larronnaille ;
Nous sommes trop puissans pour eulx.

LE PREMIER

Je n'ay garde d'estre paoureux,
29345 Mais suis hardy comme ung lyon :
Jamais ne nous humilion
A ces infames cuidereaux.

AMALECH

Trompettes, sonnez les assaulx !

Ilz bataillent longuement, et est Amalech prins.

29328 A : *c'est.* — 29335 A : *mostrer.* — 29347 A B C : *ses.*

SAÜL

Amalech, rendez vous à moy,
Ou je vous prometz, par ma foy, 29350
Que mys a mort serez soudain.

AMALECH

Saül, ne soyez inhumain,
Monstrez qu'estes doulx et courtoys :
Je me rens a vous.

SAÜL

Je congnoys
Que, quant a mort je vous mettroye, 29355
Que guére je n'y gaigneroye,
Car j'ay voz bagues et joyaulx
Conquestés par divers assaulx,
Et vostre corps pareillement;
Mais ne doubtez aucunement 29360
Que ne soyez mis a rançon.

AMALECH

Je l'entens en ceste façon.
Encore me faictes vous grace;
Puis qu'il vous plaist que ainsi se face,
J'en suis a vous tresfort tenu. 29365

SAÜL

Vous serez ceans retenu
Prisonnier et par aucun temps
Captif subgect.

AMALECH

Ainsi l'entens,
Puis que c'est le vouloir des dieux.

SAÜL

Ne retournerez en voz lieux; 29370
Quant est de voz bagues nouvelles
Et de voz bestes, qui sont belles,
194 a Somme, vous les espargneray.

26357 A : *joyaul.* — 29370 B C : *Ne retournez.*

AMALECH

Ma rançon je vous envoiray,
29375 De bref, ne vous en souciez.

SAÜL

Or ça, mes seigneurs, vous voyez
Que Amalech vaincu nous avons,
Et toutesfoys nous l'espargnons
Et ses bestes : esse mal faict?
29380 Toutesfois je vueil en effect
Qu'il soit prisonnier detenu.
Il fault une prison.

HELIAB

Cher seigneur, c'est tresbien congneu :
Qu'il soit tost prisonnier mené.

JUDA

Amalech est fort estonné
29385 D'estre tumbé entre noz mains.
Ilz le prennent et le mainent prisonnier.

AMALECH

On est bien estonné pour mains,
Mes seigneurs.

RUBEN

Nous vous menerons
Prisonnier, et vous garderons
Ainsi qu'il vous fauldra garder.

AMALECH

29390 Vueillez en pitié regarder
Ce povre roy,

JUDA

Cheminer fault;
Tort avez eu de faire assault

29386 C : *moins.*

A Saül. Entrez la dedans;
D'autres sont leans residens
Qui ont esté a l'assault pris. 29395

Ilz le mettent prisonnier et s'en retournent a Saül.

DIEU

Saül a grandement mespris
Contre moy, qui suis son seigneur;
M'a il voulu faire menteur?
Ouy, mais je luy monstreray
Que n'ay menty ne mentiray, 29400
Car, dedans brief temps, sans plus dire,
Je le provoqueray a ire,
Tant que Amalech mettra a mort.
Or est esmeu tout ce discord
Entre Saül et moy; sans doubte 29405
Qu'il sera force que le boute
194b Hors de son régne et son arroy.
Courcé suis de l'avoir faict roy
Et me desplaist tresgrandement
Qu'il n'a mys mon commandement 29410
A execucion.

SAMUEL, *a genoulx*

Helas!
Dieu puissant, se eslevé tu l'as
En sa realle dignité,
Ne luy oste l'auctorité
Qu'il a; pardonne luy son tort. 29415

DIEU

Il n'aura plus de moy confort,
De son régne le chasseray;
Autre que luy y poseray :
C'est mon vouloir ainsi le faire.

SAMUEL

Devers luy je me vueil retraire. 29420

Pour luy remonstrer la deffaulte
Que a faite envers vous, qui est haulte;
Je l'en reprendray devant tous.

JUDA

Samuel revient devers vous.

SAÜL

29425 Vous soyez le bien arrivé,
Mon singulier amy privé;
En vous du tout est ma fiance.

SAMUEL

Ha! Saül, ton oultrecuidance
A despleu a Dieu; indigné
29430 Est a toy : tu as espargné
Amalech, contre l'ordonnance
De sa haulte et digne puissance
En tant que tu l'as vif gardé;
Et si encor as regardé
29435 A retenir les belles choses
Que en ton tresor tu as encloses;
Ce sont a toy grandes simplesses.

SAÜL

J'ay gardé toutes les richesses
Pour offrir a nostre Seigneur.

SAMUEL

29440 Dieu precongnoist et voit ton cueur,
Saül; note ce mot et pence :
Beaucoup vault mieulx obedience
Que ne faict aucun sacrifice.

SAUL

Ha! Samuel, j'ay bien notice
29445 Qu'ay peché vers le roy des roys;

29422 B : *fait.* — 29430 B : *espergné.* — 29432 A B C : *toute l'ordonnance.* — 29437 A B C : *se.*

Mais pardonne moy ceste fois
194 c Et vien avec moy Dieu prier.

SAMUEL

Brief, Saül, tu as beau crier,
Avec moy ne sacrifiras ;
Plus roy d'Israel ne seras : 29450
Force m'est que je te delesse.

SAÜL

Ce mot la trop mon honneur blesse.

SAMUEL

Hors d'avec toy vois.

SAUL

Attendez,
Affin que avecques moy rendez
Sacrifice a Dieu de nouveau. 29455

Il le prent par le manteau et le dechire.

SAMUEL

Ainsi que as rompu mon manteau,
Ton régne t'est rompu, osté.

SAÜL

Ce mot doit bien estre noté,
De despit tout le cueur me serre.

Se retire Saül hors de son siége.

SAMUEL

Allez moy tost Amalech querre. 29460

JUDA

Nous y allons.

AMALECH

Or suis je icy
En peine, en dueil et en soucy,
Tremblant de pueur ; ne sçay que face

29449 B : *sacrifieras*. — 29459 B : *En despit*.

Se ce n'est d'arouser ma face
29465 De pleurs et de gemissemens ;
Je ne prens nulz esbatemens,
Tout plaisir metz a nonchalloir.
J'ay bien cause de me douloir,
Quant je me voy en ung lieu tel.

JUDA

29470 Venez parler a Samuel.

AMALECH

Voulentiers.

RUBEN

Sus, despeschez vous,
Les assistens sont presens tous ;
Je ne sçay que de vous veult faire.

JUDA

Royal prophéte, debonnaire,
29475 Amalech avons admené.

SAMUEL

Ainsi que Dieu l'a ordonné,
Je feray en vostre presence.
Amalech, tu as fait offence *194 d*
Et pechez orribles et grans :
29480 Femmes as faictes sans enfans,
Et aussi on te monstrera :
Ta mére sans enfans sera.
Qu'il soit vray, vella pour ton gaige.

Il le tue.

Tu es pugny de ton oultraige,
29485 Et est le vouloir de Dieu faict.

29464 A B : *Se se.* — C : *Si se.* — 29475 C : *amené.* — 29479 C : *horribles.* — 29483 B : *vela;* — C : *voyla.*

SAÜL

Retirer me vueil en effect
En ma maison et ay grant peur
De l'ire de nostre Seigneur,
Mais je verray que ce sera.

SAMUEL, *en plourant* [1]

Helas, helas ! et que fera 29490
Le povre Saül, Dieu puissant ?
Sera il tousjours languissant ?
Estens sur luy ta grant vertu.

DIEU

Samuel, pourquoy plores tu ?
Pour Saül, que j'é dejecté 29495
Dehors de son régne et osté ?
Ung autre que luy y sera,
Qui a mon plaisir regnera
Le peuple Ysrael. Tu empliras
Ung cornet d'huille et porteras 29500
Incontinent en la maison
Isay, car tant nous prison
L'un de ses filz qu'en bel arroy
Nous le voullons eslire roy
Sur Israel ; tu l'enoindras, 29505
Ainsi que bien faire sçauras,
Et aussi il m'obeira.

SAMUEL

Ha ! sire, Saül me occira,
Quant la je me transporteray.

DIEU

Samuel, je te garderay 29510

[1] *En plourant* m. dans B. — 29493 B* : *Finis XV.* — 29495 B* aj.: *Regum xvj° ca.* — 29504 A : *Nus.*

Contre tous.

SAMUEL

Je vous remercye,
Sire; de rien ne me soucye
Puis que je suis en vostre garde.
A ce que je voy et regarde,
29515 Nul ne peult contre vostre edit;
Tout ce qui est de vous predit
Adviendra, il est verité.

HELIAB

Samuel est fort irrité
Contre Saül.

AMADAB *195 a*

Il a eu tort
29520 Qu'il n'a mis Amalech a mort,
Comme Dieu l'avoit commmandé.

HELIAB

Il y a tresmal procedé.

AMADAB

Aussi en a il vitupére.

HELIAB

Devers Ysay nostre pére
29525 Retournons, il en est saison;
Il nous attend en sa maison.
Icy sejournons longuement.

SAMUEL

Isay.

ISAY

Samuel, comment

29519 A B C : *Encontre*. — La comparaison avec les vers 28974, 29431, etc., prouve qu'il faut lire Saül, de deux syllabes.

Osez vous venir ceste part?
N'estes vous pas bien adverty 29530
Que Saül est fort indigné?

SAMUEL

Il a bel estre mutiné,
Car de son régne saillira.
L'un de tes filz succedera
Saül; Dieu le commande enoindre. 29535
Lesse Saül plourer et plaindre;
L'ire Dieu ne rapaisera.

ISAY

Fais tout ainsi qu'il te plaira,
Je ne te vueil en rien desdire.

SAMUEL

Dieu veult ung de tes filz eslire 29540
A estre roy.

ISAY

Dea, Samuel,
Vous ne me dictes point le quel
C'est qui est si bien fortuné.

SAMUEL

Appelles moy le premier né,
Sans que prénes aucun esmoy. 29545

ISAY

Heliab, vien par devers moy,
Samuel le veult.

HELIAB

Me vecy.

SAMUEL

Mon amy, aprochez d'icy.

29547 C : *voicy*.

Vous estes beau, plaisant et grant,
29550 Comme je croy, fort et puissant;
Et cuide que Dieu veult de toy
Faire sur Israel ung roy *195 b*
Qui ne soit en peché pollu.

DIEU

Pas n'est celuy que j'ay esleu;
29555 La beaulté de corps et grandeur
N'y faict rien.

SAMUEL

Trespuissant Seigneur,
Ne sçay le quel tu veulx eslire.
Que l'autre devers moy se tire
Pour congnoistre que ce sera.

ISAY

29560 Amadab, mon filz, venez ça.

AMADAB

Que vous plaist, pére?

SAMUEL

Esse luy
Que veulx estre oinct au jour d'uy?
Sire, fais le nous assavoir.

DIEU

Nenny, j'en vueil ung autre avoir
29565 Et qui soit a mon appetit.

ISAY

J'ay ung filz, mais il est petit,
Non obstant qu'il tient bonnes gestes.

SAMUEL

Ou est il?

ISAY

Il garde les bestes
Aux champs.

29567 B : *tienne.* — 29568 A C : *Ou est?*

SAMUEL
Qu'on le face venir.

DAVID
Pour bergerie entretenir, 29570
Quant on est dessus l'erbe verte,
Avoir fault la pensée ouverte,
Sans dueil ne soucy soustenir.
En effect, je vueil maintenir
Que sons de flajolz, de musettes, 29575
De fleustes, lus et telz chosettes,
N'ont le son si armonieux,
Si tresplaisant ne si joyeux,
Comme de la harpe jollie :
Je y passe ma merencolie, 29580
Ce m'est ung droit plaisir mondain.
Mon bestial avoit grant fain
Quant je l'ay mené en pasture,
Mais il a trouvé d'aventure
Herbe qui estoit savoureuse 29585
Et a menger delicieuse,
195 c Dequoy il a voulu repaistre;
Mais, ad ce que je puis congnoistre,
Il est saison que me retire
Vers mon pére, car je desire 29590
Luy obeyr.

DIEU
Boute tes mains
Sur celuy qui vient et l'enoins :
C'est luy que j'ay voulu eslire
A estre roy.

SAMUEL
Il fault bien dire

29575 A C : *flaviolz*; — B : *flaiotz*. — 29580 C : *melencollie*. — 29581 A B C : *Se*. — 29588 B C : *a*.

29595 Que sur tous autres il te plaist ;
Et aussi est il tout complet
De beaulté et formosité.

DAVID

Honneur, paix et tranquillité
Vous doint Dieu !

SAMUEL

Le tresbien venu !
29600 Beau filz, Dieu vous a retenu
Pour luy faire quelque service
Et, pour ce, selon mon office,
De saincte huille vous enoindray.

DIEU

Mon esprit je transporteray
29605 Hors de Saül et sera mys
En David : ainsi l'ay promis.
Le mauvais esprit entrera
En Saül, le quel luy fera
Plusieurs tourmens innumerables.
29610 Choses grandes et merveillables
Fera David, et en bref temps.

SAMUEL

S'il vous plaist, vous serez contens
De moy et me donrez congé,
Car j'ay icy long temps songé ;
29615 En Ramata vueil retourner.

ISAY

S'il ne vous plaist cy sejourner,
Si allez au voulloir de Dieu

29604 A B C : *esperit.*

Et priez pour le peuple ebrieu,
Que Dieu n'ait contre luy courroux.

SAMUEL

A Dieu, David, mon amy doulx. 29620

DAVID

A Dieu, noble prophette sainct,
Qui par grace m'avez enoinct ;
A vous je me submetz du tout.

SAMUEL

195 d Des Philistiens viendras a bout
Et si occiras le geant 29625
Qui est tresmerveilleux et grant ;
Sur ce point prens congé de toy.

DAVID

Sire prophette, fais de moy
Ainsi que Dieu l'ordonnera.

ISAY

David, retourner vous fauldra 29630
Aux champs.

DAVID

De ma propre nature
J'ayme d'estre sur la pasture
En gardant mes beaux aigneletz,
Qui sont propres et netteletz,
Et aussi c'est une plaisance. 29635

ISAY

Allez, David, j'ay esperance
Que une fois vous aurez des biens.

DAVID

Briet ! Clabault ! Ou sont mes chiens !
Se sont ilz de moy separez ?
Vers le parc se sont retirez 29640

29622 A B C : oinct.

Ou j'ay lessé mes brebis paistre.

Icy apparest ung ours.

Qu'esse que je voy apparoistre
Devant moy ? C'est ung cruel ours.
Dieu me vueille faire secours !
29645 Il tient la l'une de mes bestes.
Il me fault faire mes aprestes ;
Dieu, plaise toy me consoler !
Point ne lesseray emporter
Mon bestial a ceste beste,
29650 Mais, sans plus, a tout ma houllette
Je le combatray, se je puis.

Icy combat longuement et puis le tue.

Ha ! dea, venu a bout je suis
De ceste beste et ay recoux
Mon aigneau qui est bel et doulx,
29655 Mais ce de la grace Dieu vient.

SAÜL

Je ne sçay qui, dyable, me tient,
Mais je suis si tresfantastique,
Si perplex et merencolique
Que j'ay l'entendement cassé.
29660 Qui esse qui m'a ce brassé ?
Et ! vecy choses merveillables.
Ou estes vous, dyables damnables,
Mauldictz, enraigez, hors du sens ?
A bien peu que ne me consens *196 a*
29665 A vous faire honneur et hommaige.

JONATAS, *filz de Saül*

Mon pére, prenez bon couraige,
Ne vous demenez en ce point.

29646 A : *me.* — 29655 B : *ce* m. — 29658 C : *melencolique.* — 29661 C : *voicy.* — 29665 A : *Et vous.*

SAÜL

Je ne sçay quel dyable me point,
Je cuyde que j'enraigeray.
Bref, je ne sçay que je feray, 29670
Je ne sçay quelle part fouyr.

JUDA

Si nous le fault il resjouyr
Et luy donner esbatemens
De quelque joyeux instrumens
Pour luy faire le temps passer. 29675

SAÜL

Le dyable me vient pourchasser,
Je cuyde qu'il me mengera.

RUBEN

Qu'on treuve quelq'un, qui pourra,
Pour le resjouyr.

JONATAS

Il le fault.
Il a maint merveilleux assault, 29680
Je ne sçay d'ou ce luy procéde,
Mais il luy fault mettre reméde.
A peine en ce point le verray.

JUDA

Devers Ysay m'en iray,
Affin que son filz il me baille 29685
Pour harper devant luy.

SAÜL

Bataille!
A l'assault!... Qu'esse que je dis?
Je combatray les plus hardis
Et mettray tout le mien en vente.

JONATAS

Le mauvais esprit le tourmente, 29690

29678 C : *trouve.* — 29680 B : *assaulx.* — 29684 B : *je m'en.* — 29690 A B C : *esperit.*

Jamais ne fus si esbahy.

JUDA

Dieu vous doint sancté, Ysay!

ISAY

Et vous aussi.

JUDA

Sans plus enquerre,
Je suis venu pour David querre,
29695 Affin de resjouyr le roy
Qui est par terrible desroy
Troublé d'esprit. Il harpera
Devant luy; plaisir y prendra :
Le roy le pourra recongnoistre. *196 b*

ISAY

29700 Aux champs est allé mener paistre
Ses bestes, sans plus enquerir;
Mais, certes, je le vois querir,
Puis qu'il plaist au roy le mander.

JUDA

Son mal il ne peult amender
29705 Autrement.

Il va querir David.

DAVID

Mes petits aigneaulx
Se sont assemblez par monceaulx
Et les autres sont a l'escart.

Icy s'aparest le lyon et prent ung aigneau.

Voullez vous avoir vostre part
De mes bestes, lyon sauvaige?
29710 Vous ne l'aurez pas d'avantaige :

29691 B : *je ne fus*; — C : *ne feuz*. — 29697 A B C : *d'espoir*.

Je vous garderay, se je puis,
De l'emporter, puis que je y suis
Devers vous venu si appoint.

Il le combat de sa houllette.

Ha! vous ne l'emporterez point,
Je y mettray de bref resistence. 29715

Il le tue.

Serrer me fault en diligence
Mon bestial et rassembler;
J'ay peur qu'on le vienne troubler.
Mauvaises bestes sus champs sont
Et cuide que le voulloir ont 29720
Tacher a destruire mes bestes.

ISAY

David, qu'esse la que vous faictes?

DAVID

Je pence de mes bestes, pére,
Sans penser mal ne vitupére;
Je ne vueil que bien esperer. 29725

ISAY

Or, pensez de les resserrer,
Si vous en viendrez avec moy.

DAVID

Et bien, trescher pére.

ISAY

Le roy
Vous a demandé au jour d'uy
Et veult que harpez devant luy, 29730
Pour resjouyr sa fantasie.

DAVID

Je iray devant sa seigneurie,

29712 *Y* m. dans C. — 29719 C : *sur*. — 29729 A : *demandez*.

Puis qu'il vous plaist; je porteray *196 c*
Ma harpe et si en sonneray,
29735 Ainsi comme je l'ay d'usaige.

ISAY

Il te fault monstrer enfant saige,
David, car es cours des seigneurs
Envye est sur les gouverneurs,
Sur chevaliers et escuyers,
29740 Mesmement sur les officiers;
Conclusion, pour faire court,
Envye est tousjours a la court,
Et pour ce, donne toy bien garde,
De ton cas advise et regarde,
29745 Tousjours de deux poins le meilleur.

DAVID

Je vous remercye de l'honneur
Et du bien que vous me voullez.

ISAY

Allez, mon filz David, allez,
A la grace du createur.

SAÜL

29750 Jamais ne sentis tel doulleur
Que je sens; je suis enraigé,
Dyable, seray je point vengé
De mon ennuy, qui tant me dure?
J'ay dedans le cueur une ardure
29755 Qui me brusle jusques au foye.

JUDA

Vecy pour vous remectre en joye,
Cher sire; prenez pacience,

29733 A : *vos.* — 29756 C : *Voicy.* — 29757 B : *prenez en pacience.*

Car j'ay devant vostre presence
Admené le filz Ysay.

SAÜL

Que me fera il, mon amy? 29760

JONATAS

De sa harpe timpanera,
Mon pére, et vous resjouyra.
Le voullez vous pas bien?

SAÜL

Ouy,
J'ay besoing d'estre resjouy,
Car je suis tourmenté tresfort. 29765

JONATAS

L'enfant vous donnera confort.
Amy, vostre harpe prenez
Et quelque aubade nous donnez.

Icy joue de la harpe.

JONATAS

Et puis, pére, que dictes vous?

SAÜL

196 d Les mauvais espris fuyent tous 29770
Le son de la harpe jollie,
Et, pour ce, David, je te prie,
Si tu vois que ma seigneurie
Soit troublée en quelque façon,
Que commences quelque chançon 29775
Pour m'oster hors de fantaisie.

DAVID

Trescher seigneur, je me humillie
A faire vostre bon desir.

SAÜL

Je prens ung singulier plaisir
A te voir, mon amy trescher; 29780

29759 B C : *amené*. — 29775 B : *commencez*. — 29776 B C : *fantasie*.

Je veulx que tu sois escuyer
Et que tu trenches devant moy.

DAVID

Treshault et tres redoubté roy,
De ce don je vous remercye.

SAÜL

29785 Vecy une grant dyablerie
Qui me reprent. Et! qu'esse cy?
Jamais ne fus en tel soucy;
Trop de tourmens me sont donnez

JONATAS

Prenez vostre harpe et sonnez,
29790 Le roy n'est pas bien a son aise;
Sonnez David, mais qu'il vous plaise

Icy sonne David.

SAÜL

Il fault bien dire que s'en voise
Le mauvais esprit d'avec moy
Par ce doulx son.

JONATAS

Ainsi le croy,
29795 Mauvais esprit hait armonie.

SAÜL

Je suis hors de ma fantasie
Si tost que ceste harpe escoute.
Le mauvais esprit, somme toute,
N'est plus avec moy.

DAVID

Retourner
29800 Je vueil, sans plus cy sejourner,
Devers mon pére.

SAÜL

Bien, David,

29785 C : *Voicy*. — 29798-29799 A *place ces vers dans la bouche de* JONATAS.

Vostre doulx regard assouvit
Les princes et les grans seigneurs.

DAVID

197 a Il fault bien que les serviteurs
Resjouissent les souverains. 29805

JONATAS

Les regards joyeux et humains
De David me plaisent si fort
Que prens singulier reconfort
Quant je le regarde en la face,
Et seray contrainct que j'en face 29810
Ung jour mon grant amy privé.

ISAY

Tu sois le tresbien arrivé,
David; que veult dire le roy?
Qu'esse qu'il veult faire de toy?
Ne celle rien, je te requier. 29815

DAVID

Il m'a esleu son escuyer
Et veult que demeure avec luy;
Mais vous sçavez, pour le jour d'uy,
Qu'on dit ung mot qui partout court.

ISAY

Et quel?

DAVID

Que service de court 29820
N'est pas heritage.

ISAY

Non, non;
Se l'un y acquiert du regnon,
Ung aultre blasme y acquerra.

29823 B* aj. : I. REG[UM] *xvij° ca.*

LE PRINCE DES PHILISTIENS

Or, me suyve qui m'aymera,
29825 Car je me vueil sur les champs mettre,
Donnant a Saül a congnoistre
Qu'il n'est homme pour se deffendre
Encontre moy.

LE PREMIER

Il vous fault prendre
Goullias de voz alliez;
29830 Voz ennemis humilliez
Seront par ce point.

LE PRINCE

C'est bien dit :
S'ilz veullent faire contredit
A noz loix et noz estatus,
Ilz seront par nous abatus
29835 Et expulsez comme villains.

LE SECOND

Mauldit sois je se je me fains
A frapper sur ceste chienaille!

Icy vient Goullias.

GOULLIAS

Je m'en vois mettre a la bataille *197 b*
Pour confondre mes ennemys.

JUDA

29840 Philistiens sont sur champs mys,
Il est temps de se mettre en armes.

JONATAS

Aprochez près de nous, gens d'armes,
Noz ennemys fault assaillir;

Sur le champ on les voit saillir
Tous prestz de nous venir combatre. 29845

SAÜL

Si fault il nostre droit debatre
Et leur remonstrer qu'ilz ont tort.

RUBEN

Goullias nous mettroit a mort,
Se vers luy prenions adresse.

GOULLIAS

Ne veult nul monstrer sa proesse 29850
Encontre moy ? J'en ay grant dueil.
Venez combatre seul a seul
A moy, et cil qui gaignera,
La victoire il emportera ;
Les princes le veullent ainsi. 29855

JONATAS

Goullias nous met en soucy,
J'ay grant peur de voir ung tel homme.

JUDA

Pas ne l'yray assaillir, somme,
Car il est par trop dangereux.

GOULLIAS

S'il y a quelque maleureux 29860
Qui soit prest de venir combatre,
Je passeray temps a le batre,
Puis que en la fantasie me monte.

SAÜL

Ung homme seul fera il honte

29865 A tous nous? N'oseroit saillir
Quelq'un d'icy pour l'assaillir?
Seigneurs, sommes nous desconfis?

RUBEN

Il en combatroit plus de dix
Tout en ung cop.

JONATAS

J'ay grant hideur
29870 Quant je regarde sa grandeur
Et sa fierté, qui est terrible.

JUDA

En effect, il est impossible
Que nul en sceust venir a chef.

HELIAB

Pensez qu'il fera du meschef, *197 c*
29875 Qui le lerra guére regner.

AMADAB

Quant est de l'assault luy donner,
Je ne le vous conseille pas.

ISAY

David, mon filz, iras tu pas
A l'ost pour porter a menger
29880 A tes fréres qui en danger
Se sont mis pour la loy garder?

DAVID

Ce qu'il vous plaira commander
Je feray, pére.

Il fault trois pains que le petit David portera en l'ost.

ISAY

Prens ces pains

29869 B C : *coup.* — 29875 C : *laissera.* — 29881 A : *garde.* — 29883 A B : *ses.*

Et leur portes : a tout le moins
Il ne mourront pas par famine. 29885

DAVID

Je m'y en vois.

ISAY

Gent philistine
Leur font de terribles assaulx ;
Ilz endurent beaucop de maulx
En leur ost.

DAVID

Je leur vois porter
Ces pains pour les reconforter, 29890
De peur que le cueur ne leur faille.

LE PRINCE

Sus, sus, Goullias, en bataille !
Monstrez seul que estes pour eulx tous.

Icy fuyent les filz d'Israel.

GOULLIAS

Et n'y a il nul d'entre vous
Qui m'osast venir assaillir, 29895
Ne me ose nully recueillir ?
Chacun de vous a le cueur lasche.

DAVID

Seigneurs, s'il vous plaist que je saiche
Pourquoy fuyez devant cest homme ?

RUBEN

Nous avons peur qu'il nous assomme, 29900
Car il est pour nous trop puissant.

DAVID

Se quelq'un est obeissant
A l'assaillir, que donnera

29884 A : *moyins.* — 29890 A B : *ses.* — A B C : *conforter.*

Le roy a cil qui l'occira?
29905 Parlez : vous estes tous pensifz.
C'est ung homme non circuncis *197 d*
Et vous vient trestous despiter;
Se quelq'un le va conquester,
Aura il quelque don utille?

JUDA

29910 Le roy luy donnera sa fille.

HELIAB

Pourquoy t'enquiers tu de cela,
Frére David? Tu entens bien
Que en ce cas tu ne gaigne rien :
Ton temps en la bataille pers.
29915 Tu as lessé en ces desers
Tes bestes pour venir icy;
Esse bien faict de faire ainsi?
Tu es ung tresmauvais garçon,
Et voit on bien a ta façon
29920 Que presumption t'y admaine.

DAVID

Je ne puis que perdre ma peine
D'en parler.

HELIAB

Va garder tes bestes.

DAVID

Se retire a part.

Mais dictes moy se certains estes
Que le roy pourvoyroit celuy
29925 Qui tueroit cest homme au jour d'uy?
Je croy que nul gré n'en sçauroit.

JUDA

Si feroit : il luy donneroit
Sa propre fille a mariage.

DAVID

N'y a que d'avoir bon couraige :

29915 A B C : *ses.* — 29920 A : *Presmption.*

Qui ne s'aventure il n'a rien. 29930

JONATAS

Cest enfant ne parle que bien;
Je prens plaisir quant je le voy.

RUBEN

Il en fault advertir le roy;
Peult estre qu'il assaillira
Goullias.

JUDA

Il y demourra, 29935
Mais ce ne sera pas grant chose.

RUBEN [1]

Nul de nous assaillir ne l'ose,
J'ay peur que soyons desconfis.

SAÜL

Que dictes vous?

JONATAS

198 a Ung jeune filz
Est venu en l'ost maintenant, 29940
Je croy qu'il seroit consentant
D'assaillir le Philistien.

SAÜL

Vous sçavez qu'il n'y feroit rien,
S'il n'est puissant, hardy et fort;
Mais faictes le venir au fort, 29945
Je le vueil bien voir devant moy.

JONATAS

Venez bien tost parler au roy,
Mon amy.

DAVID

Tresredoubté prince,
J'ay congneu en ceste province

[1] A C: JUDA

29950 La lascheté que voz gens ont.
Je suis esbahy qu'ilz ne vont
Assaillir le non circunsis.
SAÜL
Et qu'esse que tu dis, mon filz?
DAVID
Je dis, se tu le veulx permettre,
29955 Que je iray au danger me mettre
De l'assaillir.
SAÜL
Tu peulx entendre
Que tu ne te pourrois deffendre
Contre luy : tu n'es que ung enfant,
Et il est merveilleux et grant
29960 Et a apris dès sa jeunesse
L'excercice et la hardiesse
De la guerre.
DAVID
Que m'en chault il?
Qui ne sera fort soit subtil;
J'ay autresfois aussi fort faict.
SAÜL
29965 Comment, mon amy?
DAVID
En effect,
Ainsi comme le temps passoie,
Les brebis mon pére pessoie,
Je vis ung lyon et ung ours
Acourir vers moy le grant cours,
29970 Voullans mes brebis emporter;
Mais, sire, vous devez noter
Que tout seul, de ma propre main,
Je les mis a mort tout soubdain
(Je ne mens point de ce cas cy) :

29954 C : *le* m.

Pourquoy ne puis je faire ainsi 29975
198 b De cestuy qui n'est circuncis?

SAÜL

Il parle d'un bon sens rassis.

DAVID

Contre luy vois, en bonne foy.

SAÜL

Nostre Seigneur soit avec toy,
Puis que tu as si gentil cueur! 29980
Mais, mon amy, pour le meilleur,
De mes armes tu te armeras
Et mon heaulme tu porteras
En ton chef, mon espée aussi.

DAVID

Je suis content qu'il soit ainsi, 29985
Armez moy a vostre plaisance;
Dieu me donra sur luy puissance.

Ilz arment David.

A bien grant peine porteray
Ce harnois, je me greveray,
Ce m'est advis, en le portant; 29990
Je ne seray point consentant
De le porter; je ne sçauroie
Me remuer se le portoie :
Je n'ay pas les rains assez fermes;
Et aussi les gens font les armes, 29995
Mais Dieu seul la victoire donne.

Il se desarme.

SAÜL

Enfant, ta raison n'est que bonne
Touchant la victoire donnée,
Car el est de Dieu ordonnée;
Tu n'as pas failly a cela. 30000

29984 A : *Tu* m. — 29990 A B C : *Se*. — 29995 A C : *sont*. — 29997 A C : *pas que bonne*.

DAVID

De voz armeures, les vela ;
Je ne vueil rien, propos final,
Sinon mon baston pastoral
Et ma fonde que porteray,
30005 Et, pour le combatre, mettray
Cinq pierres en ma pannetiére.

SAÜL

Voulentiers verray la manière
Du combatant au combateur.

DAVID

J'ay espoir de gaigner l'honneur
30010 Au jour d'uy, moyennant la grace
De Dieu, qui vueille que je face
Son plaisir !

GOULLIAS *198 c*

Bataille ! bataille !

JONATAS

Vella Goullias qui se raille
De nous, mon amy.

DAVID

Taisez vous
30015 Avez vous peur ? Dieu est pour nous,
Ne soyez de rien esperdus.
Gens à l'aulne ne sont vendus :
Au grant fardeau n'est pas l'aquest.

GOULLIAS

Se quelq'un vient, je suis tout prest

30001 C : *voyla.* — 30010 A : *le grace.* — 30013 C : *Voyla.*

De le recepvoir.

DAVID

Tant mieulx vault. 30020

Deffens toy, tu auras l'assault;
Tantost je te secourray bien.

GOULLIAS

Cuides tu que je soie ung chien?
Parle, mon petit valleton,
Qui viens avecques ung baston 30025
Contre moy! Follet interdict,
Tu soies de noz grans dieux maudit!
Vien, vien me livrer les assaulx,
Et je donneray aux oyseaulx
Ta cher a menger et aux bestes. 30030

198 d DAVID

Tu as faict toutes tes aprestes
De lance, d'espée et escu;
Pour cela ne me tiens vaincu:
Par tes instrumens ne auras los.
Nostre Seigneur, le Dieu des ostz 30035
D'Israel, te delivrera
Entre mes mains, puis on verra
Que c'est que de toy je feray:
Au jour d'uy, le chef te osteray
Jus des espaulles.

GOULLIAS

Tu le dis. 30040

DAVID

Il n'y aura nulz contredis:
Faict sera comme le devise,
Et chantera l'en a l'eglise
Que Dieu ne sauve, en substance,
Nul par espée ne par lance, 30045
Car, ainsi qu'il nous apparest,

30044 C: *chentera l'on.*

Toute la bataille a luy est.
Deffens toy !

GOULLIAS

Mais pense a ton cas.

DAVID

Il gette.

Pour le premier cop, tu en as;
Ton cas est tresmal pratiqué.

GOULLIAS

Dyable! qu'esse qui m'a picqué?
Oncques ne sentis tel doulleur.

DAVID

Il gette la seconde.

Or va, de part nostre Seigneur,
Qui sçait pour qui je fais la guerre!

GOULLIAS

Le dyable y ait part a la pierre!
Elle m'a quasi estourdy.

DAVID

Lourt entendement assourdy,
Cuide tu contre Dieu regner?
Encore te vouldray donner
Ce cop, c'est pour ton dernier mès.

Il [1] chet mort.

Je fais veu a Dieu et prometz
Que maintenant de ton espée
Tu auras la gorge couppée,
Pour te monstrer que tu as tort.

Il luy couppe la teste.

LE PRINCE

Goullias est livré a mort, *199 a*
Mes seigneurs; que devons nous faire?

30049 *cop* est suppléé. — 30060 C : *coup*. — [1] A : *Ilz*.

LE PREMIER

C'est le meilleur de se retraire,
Autrement nous serons destruis.

LE SECOND

Nous avons esté mal instruis
Touchant ce cas.

LE PRINCE

Fuyons tost, tost; 30070
Il nous fault abandonner l'ost.

Les trompétes sonent et les enfans d'Israel les font reculer.

Icy vient David, la teste portant de Goullias.

SAÜL

De quel lignage est cest enfant
Qui a faict ouvrage si grant?
Je le vouldroye bien sçavoir.

JONATAS

Sire, je feray mon devoir 30075
De m'en enquerre.

DAVID

L'asistence
En gloire et en magnificence
Soit entretenue a tousjours,
Tant que Dieu luy donne secours
En sa grande nécessité! 30080
Par devant vostre majesté,
Le chef de Goullias presente,
Que j'ay, en ceste heure presente,
Par le voulloir Dieu desconfit.

SAÜL

Jamais nul homme mieulx ne fit. 30085
Mais je vueil sçavoir ton lignage;

30084 A B C : *de Dieu.*

Dy moy tost, a peu de langaigé,
De quel ligne tu es sailly?

DAVID

Je suis l'un des filz Ysay,
30090 Qui ay plusieurs fois devant toy
Harpé, tresnoble et puissant roy,
Qui desdire ne te vouldroye.

SAÜL

Vrayement? Je te descongnoissoye;
De faict je t'avoye descongneu.
30095 Toutesfoys bien sois tu venu,
Je te retiens de ma maison.

JONATAS [1]

David, mon amy, devison
Nous deux, s'il vous plaist, ung petit. *199 b*
J'ay ung si tresgrant appetit
30100 D'acquerir a vous aliance,
Que je n'auroye pas la puissance
D'avecques vous me retirer.

DAVID

Si devez vous considerer
Que ne suis pas pareil a vous.

JONATAN [1]

30105 Nous ferons ung pac entre nous,
David, et alliance telle,
Que pour bataille ou mort cruelle
L'un l'autre nous ne lasserons,
Et que tousjours amys serons,
30110 Sans fraude, barat ou decepte.

DAVID

Mon seigneur, je le vous accepte,

[1] A : JOVATHAN ou JOVATAN; — B C : JONATAN.— 30094 B* aj. : *Finis.* — 30097 B* aj. : [I. RE]GUM *xviij*.

Et mes faictes ung grant bonneur.

JONATAS[1]

Il luy donne des abbis.

Pour l'amour de la grant doulceur
Que j'ay en toy, abbis noveaux
Te vueil donner, qui sont tresbeaux : 30115
Tien, de bon cueur je les te donne.

DAVID

Mon cher seigneur, je m'abandonne
A vous servir.

MICHOL

O quel liesse
De voir le triumphe et noblesse
De David, gentes damoyselles! 30120
En avez vous ouy novelles?

LA PREMIÉRE DAMOYSELLE

Ouy, ma dame, et en faisons
Dictez, ballades et chansons,
Que proferons honnestement.

MICHOL

Dictes en ung mot seulement, 30125
Je vous emprie, en motz rassis.

LA SECONDE DAMOYSELLE

Saül a mil hommes occis
Et David dix mille.

MICHOL

Helas!
Quel plaisir, quel joye, quel soulas
On doit avoir d'un tel enfant! 30130

LA PREMIÉRE DAMOYSELLE

Ma dame, il est fort triumphant,
Tant doulx, tant bien moriginé.

[1] A : JOVATAN ; — B C : JONATAN. — 30126 B : *en prie.*

MICHOL

Benist soit le jour qu'il fut né. *199 c*
Il est plaisant et honorable.

LA SECONDE DAMOYSELLE

30135 Certes, c'est mon, et amyable ;
Plaisir prens a le regarder.

LA PREMIÉRE DAMOYSELLE

Dieu le vueille de mal garder !
Saül a mille hommes tuez,
Mais dix mille sont desnuez
30140 Par David.

SAÜL

Vela de grans motz
Qui viennent mal a mon propos.
David a l'honneur, non pas moy ;
Que luy fault il plus que estre roy ?
Dyable d'enfer, et qu'esse a dire ?
30145 Ce garçon vient il pour me nuyre ?
Je créve, j'enraige de dueil.
Se le puis tenir a mon vueil,
A dure mort le livreray,
Se je puis, et le garderay
30150 D'avoir par devant moy honneur.

JONATAS

Mon pére rentre en sa doulleur ;
David, vostre harpe prenez
Et honnestement en sonnez
Pour resjouyr sa seigneurie.

Il sonne de la harpe.

SAÜL

30155 Ostez vous, que Dieu vous mauldie !

[1] AB : DU MARIAGE DE DAVID ET DE MICHOL. — 30154 B : *la*.

Plus ne vous voye devant ma face!
Il luy jette ung cousteau, faignant le frapper.

DAVID

Helas! je ne sçay que je face.
Le roy est courcé contre moy,
Et si ne sçay cause pourquoy
Il meult encontre moy son ire. 30160

JONATAS

David, lessez lay faire et dire;
Et je le rapaiseray bien.

DAVID

Il me semble que n'ay faict rien
Contre son mandement.

JONATAS

Ne doubte,
Car, quelque chose qu'il me couste, 30165
Je feray ta paix envers luy.

SAÜL

Je me suis empensé ennuyt
199 d De jouer a David finesse.
Veu qu'il est si plain de proesse,
Je croy qu'il me subjuguera, 30170
Et sur mon régne regnera;
Mais j'ay espoir de l'en garder.
Ainsi doncques, sans plus tarder,
Par devers moy le manderay,
Et, se je puis, le livreray 30175
Entre ses mortelz ennemys.

DAVID

Or n'ay je nul vice commis
Envers le roy.

30161 C: *le.*— 30164 A B C: *N'ayez doubte.* – 30165 A B: *coste.*

JONATAS
Je le sçay bien,
Mon amy, mais ne doubtez rien,
30180 Il sera tantost appaisé.
SAÜL
Par ung point que j'ay devisé,
A David je vueil deux motz dire.
JONATAS
S'il vous plaist, rapaisez vostre ire,
Mon père.
SAÜL
Je luy vueil donner
30185 Grande charge, et luy ordonner
Des gens pour mener en bataille.
JONATAS [1]
Sire, n'ayez peur qu'il vous faille,
Car il est tresjuste et leal.
SAÜL [2]
Je ne luy feray aucun mal.
30190 Faictes lay venir.

JONATAS
Cheminez,
David, ligérement, venez
Devers le roy a seureté.
DAVID
Dieu vous rende vostre bonté,
Jonatas.
JONATAS
Ne vous soucyez

[1] B* aj. : *Finis.* — [2] B* aj. : [I.] REGUM *xix*° c[*ap.*].— 30190 C : *le.* — 30191 BC : *legiérement.*

SAÜL

Il est temps que vous ravoyez, 30195
David, et facez euvre bonne.
Charge de mille hommes vous donne,
Pour ce que voy vostre couraige,
Et si vous donne en mariage
Ma fille Michol; dea, pourveu 30200
Que, premier que soyez pourveu,
Trouverez façon et moyens
200 a Cent membres des Philistiens
M'apporter, qu'il vous fault conquerre
Par armes et force de guerre; 30205
Autrement ne l'aurez vous point.

DAVID

Se Dieu plaist, je n'y faudray point,
Ou je demourray en la place.

Il part.

LA PREMIÉRE DAMOYSELLE

Ma dame, Dieu vous faict grant grace
D'avoir ung si plaisant amy 30210
Comme David.

MICHOL

Pas a demy
Je ne le voy: il est tant doulx,
Gracieux et simple a tous;
Tout le monde parle de luy.

LA SECONDE DAMOYSELLE

Il s'en va en guerre au jour d'uy, 30215
Encontre les Philistiens.

MICHOL

Les larrons, pervers, maudis chiens,

30195 *Est* m. dans A. — C : *renvoyez*. — 30201 B : *Que premier soyez*.

S'ilz peuent, a la mort le mettront.

LA PREMIÉRE DAMOYSELLE

Helas! se Dieu plaist, non feront,
30220 Car se seroit ung grant dommaige.

LA SECONDE DAMOYSELLE

Il a si tresnoble couraige
Qu'il se deffendra au besoing.

MICHOL

Je croy, s'il estoit de moy loing,
Damoyselles, que je mourroye;
30225 Jamais autre aymer ne sçauroye
Que luy, car mon amour y est.

DAVID

Tresnoble dame, s'il vous plaist,
Vous m'arez pour recommandé.

MICHOL

Touchant quoy?

DAVID

Le roy m'a mandé
30230 Aller en guerre quelque part;
Si vous supply que ayez regard
A prier Dieu pour moy, ma dame.

MICHOL

Je prens sur Dieu et sur mon ame
Que le feray du bon du cueur.

DAVID

30235 A Dieu, dames.

LES DAMOYSELLES

A Dieu, monsieur, *200 b*
Qui vous doint bon voiage faire!

DAVID

Il fault penser de nostre affaire.

30228 C : *Vous m'avez*.

Gens d'armes, tost en ordonnance!
Monstrons au jour d'uy la vaillance
Qui est en nous.

HELIAB

J'ay bon couraige; 30240
Au jour d'uy aurons l'advantage
Sur noz ennemis, n'en doubtez.

AMADAB

Philistiens de tous costez
Seront au jour d'uy assaillis;
Point n'aurons couraige faillis, 30245
Nous sommes prestz d'aller aux champs.

DAVID

Monstrons aux infames meschans
Qu'il est ung Dieu tant seulement.

LE PRINCE

Nous demourons bien longuement
A assaillir noz ennemys. 30250

LE PREMIER

David est dessus les champs mys;
On m'a dit qu'il est près d'icy.

LE PRINCE

Pour cela ne prenons soucy,
Nous luy ferons bien sa raison.
Il est temps que nous advison 30255
Par ou c'est que on l'assaudra.

LE SECOND

Il soit pendu qui s'en fuyra;
Certes, ce ne sera pas moy.

LE PRINCE

En armes a cop! Je les voy
Sur les champs. Couraige, ribaulx! 30260

30259 C : *coup*.

Hastez vous de leur faire assaulx.

Icy font la bataille, et fault des testes.

Après la bataille.

DAVID

Noz ennemys sont vaincus tous;
Mes seigneurs, deliberon nous
D'emporter les membres et testes;
30265 A Saül sont presens honnestes
Qui vallent mieulx que or ne argent.

AMADAB

Je ne seray point negligent
De les porter.

HELIAB

Ne moy aussi. *200 C*

AMADAB

Nous avons gaigné, Dieu mercy,
30270 Sur Philistiens la bataille.

DAVID

Il n'y a chose qui tant vaille
Que ung chariot que avons trouvé,
Et ne me sens de rien grevé
Puis que l'avons entre noz mains.
30275. Les quignetz du char sont tous plains
D'esbas et de joyeusetez,
Qui ne seront point visitez
Tant qu'on face le mariage
De Micol et moy.

AMADAB

Le couraige
30280 Avez gentil et liberal.

DAVID

Or allons, par especial,
Saluer le roy.

HELIAB

C'est raison.

30277 A C : *visetez*.

DAVID

Honneur, reverence faison
Au triumphateur des humains.
Vecy testes, jambes et mains 30285
De voz ennemys.

SAÜL

Ha! David,
Il y a long temps qu'on ne vit
Homme si hardy que vous estes.

DAVID

Je n'ay point espargné leurs testes,
Sire, pour vous faire service. 30290

SAÜL

Il est saison que j'acomplisse
Ma promesse; je la tiendray:
Ma fille Michol vous donray,
Pour vostre peine, en mariage.

DAVID

Roy puissant et de grant parage, 30295
Treshumblement je vous mercye.
Qu'on assemble la seigneurie
Pour faire ung banquet solemnel;
Notez que je vueil qu'il soit tel,
Touchant jeux et esbatemens 30300
Et sons de divers instrumens,
Qu'on n'en vit oncques de semblable.

Pain et vin, tables, viandes et vaisselle.

200 *d* HELIAB

Sus, escuyers, mettez la table,
Que tout soit prest hastivement!

30285 C : *Voicy*. — 30287 C : *veit*. — 30290 A : *voas*. — 30293 A B C : *Ma fille Micol donneray*.

30305 Habillement, habillement!
Le songer n'y vault pas la maille.

JONATAS

Vous n'avez garde que je y faille
Pour l'honneur de mon bon amy.

AMADAB

Sy vous m'y voyez endormy,
30310 Mettez moy au renc des infames.

HELIAB

Je m'en vois par devers les dames,
Je les entretiens voulentiers;
Tandis, entre vous, escuyers,
Preparerez le plat du roy.

AMADAB

30315 Que chacun se mette en arroy;
Seez vous quant il vous plaira.

HELIAB

Ça, mes dames, il vous fauldra
Venir par devers l'assemblée;
La seigneurie seroit troublée
30320 De vostre abscence.

MICHOL

Or allons,
Car faire le plaisir voullons
Du roy; aussi esse raison.

HELIAB

Prenez place, il en est saison.

SAÜL

Ma belle fille.

30314 C : *Preparez*.

MICHOL

Cher seigneur, 30325
Je vous mercye de l'honneur
Qu'il vous plaist, au jour d'huy, me faire.

SAÜL

David est tout prest de vous faire
Honneur et plaisir, doulce et saige;
Je vous donne par mariage
A luy : il s'i est accordé. 30330
J'ay a vostre cas regardé,
Mais vous y estes bien pourveue.

MICHOL

Bien sçay que je ne suis deceue,
Ne luy deceu : s'il m'ayme bien,
Il ne vous en fault celler rien 30335
Que je l'ayme parfaictement.

HELIAB

Trompettes, sonnez haultement,
201 a Pour resjouir la seigneurie.

Icy sonnent les trompetes. On [1] *met les tables.*

DAVID

Faictes venir la momerie
Qui est dedens le char enclose; 30340
Car notez que je me dispose
Ennuyt servir de corps et d'ame,
S'il plait a Dieu, Mycol ma femme;
Je l'ayme d'une grant amour.

HELIAB

Sus, tost, tabourin, sans sejour 30345
Entendez a vostre morisque;
Vous en sçavez bien la pratique.

Icy dancent la morisque. Après la morisque, ilz ostent les tables.

[1] B : *Et on.* — 30344 *Grant* m. dans A C.

SAÜL

David, vous vous retirerez
Avec Mycol; la traicterez
30350 Ainsi que le sçaurez bien faire.

DAVID

Sire, je ne vois au contraire.

SAÜL

Ma fille doulce et amyable,
Monstrez vous vers luy honnorable,
Car il est homme qui le vault.

MICOL

30355 Vers luy ne commettray deffault.

SAÜL

Or, allez et vous retirez,
Faictes ainsi que desirez;
Je n'y metz point empeschement.

Chacun s'en va en son siége.

30358 C : *d'empeschement.*

JUDA

Nous avons honnorablement 30360
Esté repeuz en ce convy.

RUBEN

Jamais de plus beau je n'en vy :
Il a esté plaisant et beau
Et si a eu de nouveau
Quelque chose que moult je prise. 30365

JUDA

La chose a esté bien comprise
Et d'un entendement gentil.

RUBEN

David a l'esprit fort subtil
Touchant ce cas.

JUDA

Il est fort saige
Et si ne fait a nul oultraige; 30370
201 b Jamais de pareil on ne vit.

SAÜL

Je ne sauroie aymer David;
Je ne sçay moy que c'est a dire,
Tenir ne me puis d'avoir ire
Encontre luy.

JONATAN

Rapaisez vous, 30375
Ne prenez contre luy couroux,
Mon pére, il n'y a point de cause.

30363 A : *Il a est.* — 30368 B : *l'esperit.* — 30370 C : *sil.*

SAÜL

Or, faictes sur ce point la pause,
Jonatan, mon filz; je conclus
30380 Que de luy on ne parle plus;
Faictes qu'il soit a la mort mis.

JONATAN

Comment, il a voz ennemis
Desconfis?

SAUL

Vous tairez vous pas?
Il me plaist qu'il passe le pas
30385 De mort, sans plus y discerner.
Faictes lay despecher, Abner,
Et prenez des gens de ma garde
Avecques vous.

JONATAN

L'eure me tarde
Que je voye David, mon amy;
30390 Pas n'est saison d'estre endormy.
Tantost on le resveillera;
Se je puis, on le sauvera,
Car je l'ayme comme mon ame.
Le vella avecques sa femme,
30395 La nouvelle luy en voys dire.

David, il fault que je vous tire
Ung peu a part de ce lieu cy.

DAVID

Et qu'i a il?

JONATAN

Il est ainsi
Que le roy de mort vous menace.
30400 Vous estes tant hors de sa grace

30391 A B C : *les*.

Que homme ne vous y sçait remectre.
DAVID
Que feray je, seigneur et maistre?
Hellas! je suis mort a demy.
JONATAN
Retirer vous fault, mon amy,
Et vous mucer en quelque lieu, 30405
Attendant le plaisir de Dieu :
201 c Je croy qu'il vous fera secours.
DAVID
Je ne sçay ou avoir recours,
Fors a Mycol : je voys vers elle :
Il n'est pas requis que luy celle 30410
Mon cas.

M'amye, je suis perdu.
MICOL
Et que vous estez esperdu,
Mon amy?
DAVID
Le roy a mandé
A ses servans et commandé
Que au jour d'uy me livrent a mort; 30415
Or ne luy fis je jamais tort :
Je ne sçay comment j'en feray.
MICOL
Mon amy, je vous musseray
En une tour secrétement.
DAVID
I seray je bien seurement? 30420
MICOL
Ouy, se Dieu plaist.
DAVID
Or allons,

30409 C : *Michol.* — 30421 B : *Or y allons.*

Et ensemble nous consolons
Au mieulx qu'il nous sera possible.

MICOL

C'est une chose bien terrible
30425 Que le roy met ainsi sa haine
Dessus vous.

DAVID

C'est une grant peine;
Je ne sçay d'ou meut ceste guerre.

SAÜL

Allez moy bien tost David querre!
Je vueil qu'il soit en ma presence
30430 Mis a mort. Faictes diligence,
Despechez, tost!

RUBEN

Nous y allons.
Faire vostre plaisir voullons;
Tantost vous sera admené.

JUDA

Le roy est trop fort obstiné
30435 Contre David.

RUBEN

C'est par envye
Qu'il tache luy oster la vie,
Mais vella, il fault qu'il endure.

JUDA

Si est la loy estroite et dure, 201 d
Car il n'a point deservy mort.

RUBEN

30440 Advis m'est que le roy a tort,
Mais il fault faire son plaisir.

RUBEN

Ma dame, le roy a desir

De parler a David.

MICOL

Amys,
Il n'y a guiére qu'il s'est mis
A reposer.

JUDA

Le roy nous mande 30445
Et expressement nous commande
Que le menons par devers luy.

MICOL

Toutes fois il n'ira meshuy,
Car il est malade tresfort.

RUBEN

Nous en allons faire raport 30450
Au roy.

MICOL

Dieu vous vueille conduire!

SAÜL

Livreray je point a martire
Ce David? Ouy, se je puis!
Si envieux contre luy suis
Que je n'en dors ne nuit ne jour. 30455
Ou est David?

JUDA

En son sejour.

SAÜL

Que ne vient il?

RUBEN

Il est malade.

SAÜL

Allez le querir tost et rade,
Et me l'amenez mort ou vif.

30444 A B C : *c'est.* — 30458 B : *réde;* — C : *raide.*

JUDA

30460 Le mandement est execif;
Toutesfois acomplir le fault.

RUBEN

Nous le prendrons au soubressault,
Quant de sa porte saillira.

JUDA

Par ce point on ne faillira
30465 A le happer, faisons bon guet.

RUBEN

Je me tendray icy d'aguet
Et ne feray pas long blason. *202 a*

MICOL

Tout autour de ceste maison
Sont des gens d'armes, mon amy;
30470 Il n'est pas temps d'estre endormy :
Saison est de penser de vous.

DAVID

Hellas! m'amye, que ferons nous?

MICOL

Mon amy, en ma conscience.
Je ne sçay.

DAVID

Si fault il qu'on pense
Que c'est que ferons entre nous.

MICOL

30475 David, je mourray comme vous :
Aprés vous je ne vueil plus vivre.

DAVID

Et voullez vous que je me livre
Entre leurs mains?

30460 B : *excessif;* — C : *excessif.* — 30466 C : *tiendray.*
30469 A : *soit.*

MICOL
Hellas! nenny ;
Vous seriés rudement pugny,
Et deservy ne l'avez pas. 30480
DAVID
Que ferons nous?
MICOL
Vecy le cas :
Tout bellement et par compas,
De ceste tour vous descendray.
DAVID
Ou esse que je m'en iray?
MICOL
Mon amy, a vostre adventure, 30485
Supposé que contre droicture
On vous fait cecy.
DAVID
Bien, soit fait.
Il fault eschapper en effect,
Qui est en ung mauvais passaige.
MICOL
Ha! mon amy, tout le couraige 30490
Me fault, quant je vous voy partir!
Je vous ayme, sans point mentir,
D'une amour qui est naturelle.
DAVID
A Dieu vous dy, la bonne et belle.
MICOL
Adieu, m'amour, mon esperance 30495
202 b Et ma singulliére alliance,
A vostre grace me submectz.
DAVID
Je vous jure et si vous prometz
Que le depart m'est fort grevable.
MICOL
Dieu sera de vous pitoyable, 30500

S'il luy plait.

DAVID

Je le croy ainsi.

MICOL

Despechez vous tost, car vecy
Voz gens qui aprochent d'icy.

DAVID

Dieu vueille avoir mercy de nous !

MICOL [1]

30505 Tout bellement devallez vous
Et gardez bien de vous blesser.

Icy s'en va David.

JUDA

Je ne sçay icy que penser ;
Icy sommes trop longuement.

RUBEN

Sus ! entrons dedens hardiement,
30510 Car il nous convient David prendre.

JUDA

Entrons, entrons, sans plus atendre.

Ou est David ?

MICOL

Je n'en sçay rien.

RUBEN

Par Dieu ! dame, si faictes bien.

MICOL

Il n'est pas sceans ; regardez.

JUDA

30515 Le trouver ne vous attendez ;
Il s'est retiré quelque part.

30504 B : *de nous mercy*. — [1] Le nom du personnage m. dan A B C. — 30514 B C : *ceans*. — 30516-30517 A C : *c'est*.

RUBEN

S'il s'est retiré a l'escart,
Il a bien fait.

JUDA

Or retournons.
Nostre messaige au roy dirons.
Bien sçay que marry en sera. 30520

SAÜL

Je cuide qu'on m'amenera
Tantost David, ou vif ou mort.

JUDA

Sire, nous vous faisons raport
202 c Qu'il a fait de ce lieu saillie.

SAÜL

Je suis plain de merencolie, 30525
Si fort, que je ne sçay que dire ;
Je ne sçay se c'est par follie
Que je suis provoqué a ire.
Verray je mon hault nom destruire ?
Sera David regnant sur moy? 30530
Me gardera il de reluyre ?
M'ostera il le nom de roy?
Ha ! David, David, c'est par toy
Que je suis en ceste tristesse ;
J'en ay au cueur si grant esmoy 30535
Que pers tout plaisir et liesse.

JONATAS

Allons par devers la noblesse
De Saül luy faire responce

30524 A : *saillir.* — 30525 C : *melencolie.* — 30527 B : *ce c'est.* — 30532 A C : *Monstrera il.*

De David, qui ainsi se absconse
30540 Et se musse et s'absence.

ABNER

Nous avons fait la diligence
De le chercher en mains quartiers,
Mais il est en lieux estrangiers :
Plusieurs fois de nous s'est mussé.

JONATAS

30545 Tout consideré et pensé,
A tort sur luy on a courroux.

SAÜL

Et puis, seigneurs, me admenez vous
David, pour me faire joyeux?

ABNER

Esté avons en plusieurs lieux
30550 Pour le trouver, la chose est telle;
Mais, si tost qu'il en ost nouvelle,
Il se depart du lieu bien tost.

JONATAS

Il a esté en Agiot
Avecques ung tas de prophétes
30555 Et a maintes prophecies faictes
En parlant prophetiquement;
Et puis après, soudainement,
Si tost qu'i fut party d'ilec,
Alla avec Achimelech
30560 En Nobé; après s'en fouyt
A Achis, qui le resjouyt,
En Gelix, sa noble cité.

ABNER

En tous lieux ou il a esté

30542 B : *cercher*. — 30544 A B C : *c'est*. —30547 B C : *amenez*. — 30551 B : *ot*; — C : *oyt*. — 30563 B aj. : *Finis*.

Il s'est monstré chevalereux.

SAÜL [1]

202 d Or suis je le plus malleureux, 30565
Se croy je, qui soit en ce monde :
Tout mal croist sur moy et habonde
En plusieurs differens moyens;
Mesmement les Philistiens
Dessus moy vuellent entreprendre, 30570
Et ne suis point pour me deffendre
Encontre eux; se ne impétre grace
Envers Dieu, ne sçay que je face :
Je suis a demy inscensé.

JONATAS

Posé que avez Dieu offensé, 30575
Se vous le voullez requerir,
Il est bien pour vous secourir :
Aux requerans ne denye grace.

SAÜL

O sire Dieu ! tourne ta face
Par devers homme desolé : 30580
Qu'il soit de par toy consolé
En ses grandes afflictions;
Ne prens garde aux infections
Qui sont sorties de son couraige.
Sire Dieu, je suis ton ouvraige, 30585
Tu m'as fait tel comme je suis :
Si te supply tant que je puis
Me reveller, sans plus enquerre,
Se gaigneray en ceste terre
Bruyt et honneur. Hellas! hellas! 30590
Vray Dieu, me respondras tu pas?
Escoute mes clameurs et plains,
Qui sont d'amertume tous plains;

30564 ABC : *c'est.*— [1] B': REGUM *xxviij ca.*— 30570 A : *vueillent.* — 30581 A : *de par toy desolé.*— 30587 B : *tant comme je puis.*

Considére mon grant esmoy.
30595 Dieu ne veult point parler a moy,
Il est vers moy trop indigné.

ABNER

Puis qu'ainsi est determiné,
De s'en courcer c'est grant simplesse.

SAÜL

Ung devin ou devineresse
30600 Fault avoir, qui me le dira,
Car Dieu rien ne revellera,
Ne par songes ne par prophétes,
Je l'entens bien.

JONATAS [1]

Point ne forfaictes,
Se a quelque devin vous parlez.
30605 Vers la fontaine Endor allez;
La parolle est toute commune,
Chier seigneur, qu'il y en a une
Qui a ung grant entendement.

SAÜL *203 a*

Je m'y en voys presentement,
30610 Plus icy ne sejourneray;
Mais mon habit je changeray,
De peur que je ne soye congneu.

Icy prent Saül une assez meschante robe.

ABNER

Si tost que la serez venu,
Quelque responce vous dira.

LA DEVYNE

30615 Je ne sçay pourquoy procura
Tant de maulx aux divinateurs

30596 C : *tout indigné.* — 30599 A : *ung devineresse;* — B C : *une devineresse.* — [1] B : JONATAN.

Saül par ses explorateurs :
Les a fait mettre tous a mort,
Et me eust on veu sans nul confort
Comme eulx a la mort condampner 30620
Se n'eust esté mon filz Abner,
Qui m'a au besoing secourue;
Par quoy je m'en suis acourue
En Endor, ou tiens residence.

SAÜL

Or ça, il est temps que je pense 30625
D'aller a la devineresse.
Mais, affin que on ne me congnoisse,
Je iray et reviendray de nuyt
Secrétement, sans faire bruyt.
Me vella, je suis bien empoint. 30630

LA DEVINE

Si esse mon principal point
Que Saül de moy rien ne saiche;
C'est la cause pourquoy me cache
Et que je crains a estre veue.

SAÜL

Dame, de grant bonté pourveue, 30635
Je viens devers toy.

LA DEVINE

Pour quoy faire?

SAÜL

Pour ung cas qui est necessaire,
Car il fault, par enchantemens,

30618 A B : *fais.* — 30619 B : *veue.* — 30625 B : *passe.*

Charmes, sortz ou devinemens,
30640 Que me faces venir icy
Samuel.

LA DEVYNERESSE

Icy fait ung tas de mynes et conjuremens.

Bien. Soit fait ainsi.
Conjuremens je vois diter
Et plusieurs charmes inventer,
Invoquant deesses et dieux. *203 b*

Une aparicion[1] *pour Samuel.*

30645 Je voy ung homme glorieux
De quoy je suis toute esbahie,
Et me semble que suis ravie
Hors de mes lieux et mes limites.

SAÜL

Entendez vous bien que vous dictes?

LA DEVINERESSE[2]

30650 Ouy, certes, le cas est tel.

SAÜL *a genoux.*

O tressainct homme Samuel,
Autre que toy ne demandoie;
J'ay tout le cueur remply de joye,
Quant je te voy plein de vertu.

SAMUEL

30655 Et pour quoy me travailles tu,
Saül, et me fais cy venir?

SAÜL

J'ay doubte de me veoir pugnir
Par les Philistiens, qui guerre
Viennent faire dessus ma terre;
30660 Grandement je m'en esmerveil.
J'en ay demandé le conseil
A Dieu : point ne m'a entendu,
Car il ne m'a rien respondu,

[1] A : *apercion;* — C : *aperition.* — [2] B : DEVINE. — 30656 B : *far.*

Dont suis terriblement courcé.
Je me suis vers toy adressé : 30665
En pitié me doys regarder.

SAMUEL

Et que me veulx tu demander?
Ne t'ay je pas bien adverty
Que nostre Seigneur departy
S'est de toy? Ton régne ostera 30670
Et a David le donnera;
Toy et tes filz, sans nul confort,
Serez demain livrez a mort :
Autre chose ne te diray.

SAÜL

Puis que mes jours je fineray 30675
Si brief, je me doy bien mauldire :
Il est impossible de dire
La douleur que mon cueur endure.
O responce tresaspre et dure!
Parler divin pour moy rebelle! 30680
Cruelle, despite nouvelle!
Puisque je sçay que je mourray
Demain, jamais ne mengeray :
Tous mes haulx fais sont advortez.

LA DEVINERESSE [1]

203 c Sire, ne vous desconfortez 30685
En ce point : j'aparailleray
Ung veau, le quel vous donneray
A menger avecques voz gens.

SAÜL

O l'indigent des indigens,
Le plus malleureux des humains! 30690
Fault il que par gens inhumains
Soye mis a mort, parolle briefve?
Guiére ne s'en fault que ne crefve

30666 A B : *doy*. — 30670 A C : *C'est*. — [1] B : DEVINE.

De dueil, de despit et de raige !
30695 Que ne vient vent, subit oraige
Et tempeste, qui me confonde,
Puis que partir me fault du monde,
Par la main de mes ennemis ?

LA DEVINERESSE [1]

Sire, s'il est de Dieu permis,
30700 Reméde vous n'y sauriés mettre,
Ne pour denier, ne pour promettre :
Il fault que vous passez par la.

SAÜL

N'ay je autre confort que cella ?
Ha ! nenny, je l'aperçoy bien :
30705 A lamenter ne gaigne rien.
Toutesfois, je me trouveray
Aux assaulx et leur monstreray
Ma fierté et mon grant couraige :
Il ne l'auront pas d'aventaige
30710 Devant que je soie desconfit.
Je n'en parle plus, il souffit ;
Aussi je n'y sauroie que dire.
A Dieu vous command.

LA DEVINERESSE [1]

A Dieu, sire,
Qui vous vueille reconforter !

LE PRINCE DES PHILISTIENS

30715 Il est temps de se transporter
Sur champs, pour assaillir Saül.
Tantost son régne sera nul,
Ou je mourray en la querelle.
Que la bataille renouvelle !

1 B : DEVINE. — 30704 A : *apeçoy*. — 30711 C : *suffit*. — 40714 B aj. : *Finis*, — 30715 B* aj. : REGUM *xxxj ca*.

Sus, gens d'armes, tost, aux assaulx ! 30720
Monstrez vous serviteurs loyaulx
Pour ennemys a la mort mettre.

LE CAPITAINE

Aussi feron nous, nostre maistre :
Nous sommes prestz de nous deffendre,
A nous vous en pouez attendre ; 30725
Hardiment frappez vous dedens.

SAÜL

203 d Or nous mettons dessus les rens
Et faisons ung cruel assault,
Puis que aussi bien mourir nous fault.
Jonatan, venez par exprès 30730
Avec moy, suyvez moy de près ;
Monstrons icy nostre fureur.

JONATAS

Philistiens a grant douleur
Mourront au jour d'uy, se je puis,
Car bien deliberé je suis 30735
De leur livrer dure bataille.

SAÜL

Soit bien, soit mal, qu'on les assaille !
Ilz bataillent.
Or suis je navré tellement
Que pers quasi l'entendement ;
Et me fait mal que soie occis 30740
Par la main des non circoncis ;
Pour ce, escuyer, despéche toy.

L'ESCUYER

Que feray je, sire ?

30720 Sus *est suppléé.* — 30722 A B : *voz amis ;* — C : *voz ennemys.* — 30726 B : *Hardiement.* — 30730 C : *Jonatas.* — 30744 A : *sachie.*

SAÜL

Tue moy,
Car saiche, se la force avoie
30745 De me tuer, que me tueroie.
Despéche, fay moy ce plaisir.

L'ESCUIER

Puis que avez si tresgrant desir
Mourir par mes mains, vous mourrez. *204 a*
Tout maintenant occis serez :
30750 Je croy que je n'ay pas failly.

Il tue Saül.

LE PRINCE

Que l'ost Saül soit assailly
De rechef, d'estoc et de taille !

LE CAPITAINE

Recommencer vois la bataille,
Car je ne craings ame qui vive.

LE PRINCE

30755 Sus! qui m'aymera, si me suyve.

Icy se fait une autre bataille et est tué Jonatas.

Après la bataille.

LE PRINCE

La bataille gaigné avon,
Par le moyen du dieu Dagon,
Qui nous a conduis en noz armes.

LE CAPITAINE

30760 Nous sommes nous pas monstrez farmes
Et plains de puissance haultaine ?

LE PRINCE

Vous estes vaillant capitaine;
On congnoit bien vostre proesse.
Retirons nous, car c'est simplesse

30747 A : *si grant.* — 30753 B : *veulx.* — 30756 C : *gaignée.* — 30759 B : *fermez.*— 30764 B* aj. : *Finis.*

De plus en ce lieu sejourner.

On enterre les mors.

L'Escuyer [1]

Ne me doy je point destourner 30765
Pour le grant meurtre que j'ay fait
Sur Saül? Nenny, en effect :
David en iray advertir,
Et ne luy vouldray point mentir
Comme le cas est advenu. 30770

Treschier sire, je suis venu
Par devers vous vous dire comme
Saül, le tresmerveilleux homme,
Est occis, aussi Jonatas
Et de ses hommes ung grant tas : 30775
Pour certain, ilz sont desconfis.

David

Comment sçays tu cecy, mon filz?

L'Escuyer

Pour ce que en la bataille estoie :
Avecques Saül combatoie ;
Quant il se vit mort a demy, 30780
Il me dist : « Vien ça, mon amy,
Tue moy tost, ou je me tueray. »
Le compte en brief relateray :
204 b Je l'ay tué de son vouloir.

David

Or, es tu mis en nonchalloir, 30785
Povre roy, qui tant as regné ;
Tu es piteusement finé.
J'en ay pitié en conscience,
Et, toutesfois que a toy je pense,
Les larmes me viennent aux yeux. 30790

[1] B* aj.: [II.] Re[gum] 1° *ca.* — 30772 A : *dever.* — 30785 B : *a nonchalloir.* — 30789 : *je* m. dans A.

D'ou es tu natif, de quelz lieux?
Parle, ton propos ne se change.

L'ESCUYER

Je suis le filz d'un homme estrange,
D'Amalech, tresredoubté sire.

DAVID

30795 Pour quoy ne doubtas tu occire
L'homme enoinct a nostre Seigneur?
Tu en es le persecuteur,
Ta bouche parle contre toi.
T'apartient il tuer ung roy?
30800 Pren ton glaive et le metz a mort.

JOAB

Puis qu'il vous plait, soit droit ou tort,
Le pays j'en despecheray,
Et, sans dire mot, le tueray.

Le [1] *tue.*

Je n'y ay guiére sejourné.

DAVID

30805 Ton peché si est retourné
Sur ton chief, mauvaise personne.

URYE

Vella tout tel paiement que on donne
Aux faulx et mauvais raporteurs
Et qui sont de meurtre inventeurs :
30810 Meurtre ne doit estre loué.

DAVID

Sur les montaignes Gelboé
Enfans d'Israel ont souffert mort :
Sur le lieu tresfertille et fort
Doresnavant ne soient nulz fruys,
30815 Mais soient tous sechez, car destruys
Ont esté en vous, hommes fors,

30793 ABC : *les filz*. — 30794 A C : *tresdoubté*. — 30800 B : *le* m. — C : *les*. — [1] B : *Il les*. — 30811 A C : *Sur des*.

Par batailles et par effors
Et par trop execifz assaulx.
Saül, Jonatas, les tresbeaux,
Amyables, doux et courtoys, 30820
Vous estez mors a ceste foys ;
Plus ne tiendrés riche tinel :
Chacun de vous estoit isnel
Comme aigles, comme lyons fors.
Sur vous en tumbent les resors, 30825
204 c Filles d'Israel, car c'estoit
Celuy qui de soye vous vestoit,
Qui vous donnoit aornemens
Tresbeaux et riches paremens.
Or sont ilz occis en bataille. 30830

JOAB

Sire, vous ne gaignez pas maille
A plorer ny a lamenter.

URYE

Vous vous avez beau tormenter,
Autre chose il n'en adviendra.

DAVID

Retourner il me conviendra 30835
Vers Dieu, s'il luy plait de parler
A moy, pour me dire ou aller
Je doy, car sans luy ne fais rien :
Tout son plaisir si est le mien,
Il me suffit d'estre en sa grace. 30840

Sire, que te plait que je face ?
Doy je retourner en Judée ?

DIEU

David, ta face ay regardée,
Et congneu ton cueur et couraige.

30818 A B : *execif.*— 30840-30842 B* : *Finis* II. [REGUM] *11° ca.* — 30842 C : *retourne.*

30845 Ceulx qui ne font aucun oultraige
En ma sauvegarde les metz,
Et, pour ce, David, je permetz
Que en Judée te transporteras
Et tousjours te gouverneras
30850 Selon raison et équité.

DAVID

Voire, mais en quelle cité
Doy je aller?

DIEU

En Ebron iras
Et mon voulloir acompliras,
Car de ton cas te advertiray.

DAVID

30855 Sire, vostre plaisir feray.

Seigneurs, en Ebron retirons
Et le plaisir de Dieu ferons,
Car ainsi le m'a commandé.

JOAB

Puis qu'il vous est de Dieu mandé,
30860 On dit : « C'est raison qu'il se face. »

URYE

Seigneurs, il est temps qu'on desplace
Et que vers Ebron on retire,
Car David retourner desire
En ce lieu.

DAVID

Allons, de par Dieu, *204 d*
30865 Qui nous a octroié le lieu
Au quel nous devons habiter.

BERSABÉE

Que pourroit courroux profiter

30854 A C : *je advertiray.*

A ung cueur de gentil couraige ?
Sans mal on se peult acquiter,
Passant temps de joyeux couraige

LA PREMIÉRE DAMOYSELLE

Dame treshonnorée et saige,
Qui Bersabée estez nommée,
Il n'y a si grant personnaige
Qui ne parle par beau langaige
Du bruyt de vostre renommée.

LA DAMOYSELLE SECONDE

Seigneurs, dames vous ont aymée
Et ayment encor, noble dame ;
Tout partout estez reclamée,
Honnorée, prisée et fammée :
De vous on ne dit aucun blasme.

BERSABÉE

Que dit on de moy ?

LA PREMIÉRE

Sur mon ame,
On dit qu'estez tresdoulce et belle,
Doulce fleurante comme basme,
Et tout cueur amoureux se pasme
Quant ot de vous quelque nouvelle.

BERSABÉE

Les gens dient il que je suis telle ?

LA SECONDE

Ouy, madame, en verité,
Et n'estez fiére ne rebelle ;
Vice ne sçavez, ne cautelle,
Mais toute liberalité.

BERSABÉE

Eslevée suis en dignité,
En hault estat et seigneurie,
En pompe et superfluyté,

30879 B : *saluée* ; — A C : *saumée*. — 30885 C : *oyt*. — 30887 C : *ilz*.

Et toute ceste auctorité
30895 Me vient par mon mary Urye.

LA PREMIÉRE

Dame, Dieu vous doint bonne vie,
Santé, soulas, joye et liesse !
Que vostre cueur soucy ne lie
De dueil ne de merencolie,
30900 Car ce seroit a vous simplesse.

LA SECONDE

Souveraine dame et maistresse,
Servir vous voulons de bon cueur
Et honnorer votre haultesse, 205 a
Vostre triumphe et gentillesse ;
30905 Pleine estez de toute doulceur.

BERSABÉE

Urye, mon mary, mon seigneur,
Doit revenir de brief icy.

LA PREMIÉRE

C'est ung homme plein de valleur,
Et n'y en a point de milleur
30910 En ce pays, je le croy ainsi.

Icy viennent Amon et Absalon, Nathan.

DAVID

Or ça, nous sommes, Dieu mercy,
Arrivez ou nous devons estre,
Et tenir nostre real ceptre
Triumphamment il appartient.

JOAB

30915 Sire, ainsi que chacun le tient,
Ces faulx Philistiens mauldis

30899 C : *melencolie*. — 30900 A B C : *se*. — 30901 A B C : *Ma souveraine*. — 30905 A B : *douleur*. — 30909 C : *meilleur*. — 30910 B[2] aj. : II. [REGUM] *xj*[e] [*ca*]*pitulo*. — 30915 A B C : *le* m. — 30916 A B C : *Ses*.

Et de nostre loy interdis
Sont sur champs; par quoy il leur fault
Bien tost aller donner l'assault,
Car ce sont noz grans ennemis. 30920

DAVID

Allez et qu'ilz soient a mort mis.
Joab, prenez des chevalliers,
Seigneurs, barons et escuiers,
Tant qu'il vous en sera besoing.

URYE

Avec luy j'en prendray le soing 30925
Pour compaigner sa seigneurie,
S'il vous plait.

DAVID

C'est bien dit, Urye,
Pour passer temps et vous esbatre.

URYE

Je prens grant plaisir a me batre,
A l'exercice de la guerre : 30930
En son temps l'homme peult acquerre
Gloire, triumphe, en bien faisant.

JOAB

D'aller en guerre suis plaisant,
Autre chose ne demandoie.

URYE

Gens d'armes, mectez vous en voye, 30935
Il n'est pas temps qu'on se repose.

LE PREMIER GENDARME

Chacun de nous si se dispose
De se montrer hardy et ferme;
205 b Quant ce vient a crier alarme,
J'ay la voix haultaine et delivre. 30940

30920 A : *se.* — 30929 A : *prent.* — A B C : *me esbatre.* — 30939 A B C : *se.* — A : *a* m.

LE SECOND[1]
S'il y a qui assault me livre,
Il ne l'aura pas d'avantaige.
LE PREMIER
Vecy deux hommes de coüraige.
LE SECOND
Voire, moy.
LE PREMIER
Suis je pas vaillant
30945 Quant je frappe de mon taillant
Aussi bien sur cul que sur teste?
LE SECOND
Pensez que je ne suis point beste,
Quant vient a departir les coups.
LE PREMIER
Vella, nous sommes vaillans tous;
30950 Faulte n'avons que de harnoys.
JOAB
Or sus! gens d'armes, hault le boys!
Rengez vous en belle bataille.
URYE
Que voz ennemis on assaille
Si asprement qu'ilz y demeurent.
LE SECOND
30955 Je n'ay point de peur qu'ilz ne meurent,
Puis que je l'ay en la cervelle.
Marchent.

LE PRINCE
Sur champs! Debout! Il court nouvelle
Que les gens d'armes David sont
Sur les champs et grant pouoir ont:
30960 Il nous fault encontre eulx deffendre.

[1] A C: *La Seconde.*

LE CAPPITAINE
A moy vous en pouez attendre,
Car tantost leur monstreray bien
Se en la guerre je congnois rien,
Je n'ay point de peur de me fuyre.
LE PRINCE
Fy d'eulx ! ilz ne nous sauroient nuyre ; 30965
Besoing n'avons de reculler,
Mais tout incontinent aller
Au devant d'eux.

JOAB
Arrestons nous
Et faisons nostre cas tout doulx,
Pour sçavoir comme l'en pourra 30970
Les assaillir.
URYE
205 c On pensera
Ceste nuyt cy en nostre affaire
Et a cella que aurons affaire,
Quant nous fauldra livrer l'assault.
JOAB
Pour ceste nuyt demourer fault, 30975
C'est le meilleur.
URYE
Qui trop se haste,
Souvent pert son bruit et se gaste,
Quant les batailles sont cruelles.

BERSABÉE
Que distes vous, mes damoyselles ?

30963 A : *je ne congnois rien.*— 30963 B : *de m'enfuyre.*— 30970 C : *l'on.* — 30972 *cy* est suppléé.— 30973 A : *ourons.*

30980 Irons nous point nous sollacer
Et ung petit nous delasser
Auprès de la belle fontaine?
Je sçay bien que suis toute plaine
De humeurs; certes, si me lavoie,
30985 Il me semble que je seroye
Plus a mon aise.

LA PREMIÉRE

Il est ainsi.
Et puis, quant on est en soucy,
On passe temps a caqueter.

LA SECONDE

Nous vous yrons soliciter,
30990 Tandis que vous vous laverez.

BERSABÉE

Huillez, basmes apporterez
Et mesmement de soays nouveaulx,
Car ceans en a des plus beaux
Qui soient en toute la contrée.

LA PREMIÉRE

30995 Vous serez tresbien acoutrée,
Ma dame, ne vous souciez.

LA SECONDE

N'ayez doubte que vous n'ayez
Herbe fresche, bellez florétes,
Et plusieurs petites chosétes,
31000 Comme a vostre estat appartient.

BERSABÉE

Toutes les fois qu'il me souvient
De mon mari Urye, qui est
Tant a la guerre, il me deplait,
Et en ay dueil sur toute rien.

LA PREMIÉRE

31005 Par ce point le roy l'ayme bien

30982 C: *de* m.

Et tache a luy faire plaisir.

BERSABÉE

Par ce point se pert le desir
205 *d* Et l'amour que avoir a luy vueil,
Car, quant on eslongne de l'oeil,
On s'eslongne de la pensée. 31010

LA SECONDE

Vous estez bien recompansée,
Pour tant, d'avoir ung tel mary.

BERSABÉE

Je n'en ay pas le cueur marry,
Mais courcée suis que si souvent
Endure la pluye et le vent ; 31015
Il est mal couché, mal traïcté.
Avez vous pas tout apresté,
Mis a point noz mirelifiques,
Senteurs, boucquetz, bagues, affiques,
Comme vous sçavez qu'il fault faire ? 31020

LA PREMIÉRE DAMOYSELLE

Tout ce qui vous est necessaire
Est tresbien.

BERSABÉE

Or, sus, lavons nous
Et puis d'aucun ongnement doulx,
Se Dieu plait, nous rafricherons.

Elle se lave.

DAVID

Passer le temps nous en irons, 31025
Regardant ung peu les florétes
Que en noz jardins sont parfaictes ;
C'est ung passetemps que d'y estre.

31007 C : *ce pert.* — 31014 A B C : *courroucé.* — 31023 A B C : *Et puis aucun.* — 31024 B : *rafrechirons.*

Fruys et fleurs y peuent aparoistre,
31030 Il n'est point de plus grant beaulté;
C'est le jardin de reaulté,
C'est la fontaine de plaisance,
Dont sortit d'eaue grant habondance;
Chacun lieu de plaisir le clame.
31035 Et qui est ceste belle dame
Avec ses gentes damoyselles?
Ilz sont honnestes, propres et belles
Pour se trouver en seigneurie.

LE CHEVALLIER

Sire, c'est la femme de Urie,
31040 Qui est allé a la bataille.

DAVID

Il n'y a nul tresor qui vaille
La grant beaulté qui est en elle.
A la veoir prens plaisance telle
Que nul ne sauroit estimer;
31045 Brief, je suis contraint de l'aymer
Par amours. Quant je voy sa face,
Mon cueur tresardement s'enlace
Dedens ma secréte pensée.
El est si tresbien compassée *206 a*
31050 Que homme n'y sauroit que redire.

LA PREMIÉRE

Qui est celluy qui sauroit dire
Que ne soyez mignonne et gente
Et en beaulté tresexelente?
On ne sauroit plus belle eslire.

BERSABÉE

Ung miroer.

31055 Ça, mon miroer, que je me mire.

31044 C : *ne le sauroit.* — 31047 B : *ardamment.* — 31055 C: *Sa.*

LA SECONDE

Tenez, ma dame.

LA PREMIÉRE.

C'est merveille
De vous veoir : onc rose vermeille
N'eut la couleur que vous avez.

BERSABÉE

Mes damoyselles, vous sçavez
Que j'ay le couraige gentil, 31060
L'entendement prompt et subtil,
Et l'oeil penestrant cueur humain.

LA SECONDE

Ung homme seroit bien villain
Qui feroit de vous le reffus.

BERSABÉE

Jamais si joyeuse ne fus 31065
Que je suis : j'ai l'esprit gay, gay,
Et si tout le vouloir que j'ay
N'est que bon.

DAVID

Le cueur me ravit
Quant je te voy !

NATHAN, *prophéte*

David, David !
Garde toy bien de te forfaire. 31070
Si tu veulx a nature plaire,
Dieu a toy se courroucera.

[1] A C : COMME SAÜL SE DEGUISE POUR PARLER A UNE DEVINE, ET DE SAMUEL QUI S'APAREST A LUY. — 31069 A B C ne portent qu'une fois *David*. — 31070 A C : *de forfaire*. — 30071 B : *complaire*.

BERSABÉE
Qui esse qui me pignera?
LA SECONDE
Sera moy, ma dame.
BERSABÉE
Se mire et on la pigne.
Sus, doncques,
31075 Damoyselles, je ne fus oncques
Si tresdehet comme je suis,
Et me semble que je reluis
En grant beaulté par exelence.
LA PREMIÉRE
On congnoit par experience
31080 Vostre grant triumphalité, *206 b*
Pompe, gloire, sublimité :
Vous estez une dame exquise.

DAVID
Quant Bersabée voy et devise,
Son oeil me tresperce le cueur.
NATHAN
31085 Or, garde que nostre Seigneur,
David, ne se courrousse a toy.

BERSABÉE
Mes dames, que dit on de moy?
LA PREMIÉRE
On dit qu'estes la non pareille
Du monde.
BERSABÉE
Cella me resveille

31076 B : *tresdehait.*

L'entendement, car en mon ame 31090
Je croy qu'en ce pays n'ait femme
Qui soit plus que moy desirée.
Assez suis pignée et mirée.

LA SECONDE

A vostre bon plaisir, ma dame.

DAVID

Allez moy querir ceste femme ; 31095
Despechez vous, que je la voye
A mon plaisir. Sus, tost en voye !
Me le faictes vous deux fois dire ?

ACHITOFEL

Je la vois querir, trescher sire ;
De bon vouloir vous vueil complaire. 31100

NATHAN

David, qu'esse que tu veulx faire ?
Garde faire euvre de nature
A ceste doulce creature,
Ou tu ne seras droit seigneur.
Son mary est ton serviteur, 31105
Il est allé pour toy en guerre,
Et tu veulx sa femme requerre
De deshonneur ? Que veulx tu dire ?
N'as tu point de peur que Dieu se ire
Encontre toy ? 31110

DAVID

Sa grant beaulté
Penestre tant ma leaulté,
Que je ne sçay la ou je suis.

NATHAN

Ha ! David, les mondains deduis
Touchant ceste charnalité
Ne sont pas pour l'utilité 31115
206 c De l'ame, vous l'entendez bien.

DAVID

On ne sçauroit dire combien
J'ayme Bersabée, et si croy,
Se je ne l'ay avecques moy,
31120 Que je mourray bien briefvement.

NATHAN

Si tu le fais, certainement,
Rudement en seras pugny.

DAVID

Doy je croire Nathan? nenny.
Et si fais : tresbien me conseille;
31125 Mais j'ay tant la puce en l'oreille
De ceste femme icy presente
Qu'il fault que mon esprit contente
Et que je la tienne acollée
Entre mes bras.

NATHAN

Tresdesolée
31130 En sera ton ame, David.
Tu sçais que jamais on ne vit
Peché impugny : pense a toy,
Considére que tu es roy
Qui devroies justice garder.
31135 Se veux ceste femme frauder
Et la surprendre par malice,
Roy David, ce n'est point justice.
Regarde que c'est que tu fais :
Tu dois moins faire de meffais
31140 Que tes subgetz, pense a ton cas.

DAVID

Je considére le soullas
Que avec elle prendray de nuyt.

NATHAN

Ha ! David, David, il s'ensuit

31137 A B C : *se.*

Qu'en peché veulx perseverer.
Nul homme ne doit desirer 31145
La femme d'autruy ne la fille,
Tant soit elle gente et habille :
C'est le commandement de Dieu.
Fuy toy, depars toy de ce lieu !
Ardant desir te brusle et art : 31150
Par fol delit et faulx regard
Veulx tu encontre Dieu pecher ?

DAVID

Ennuyt l'auray a mon coucher
Et mon bon plaisir en feray,
Qui qu'en parle, ou je ne pourray ; 31155
Ne vous en rompez plus la teste.

LE CHEVALLIER

206 d Honneur, ma dame ! Qu'on s'apreste
De venir par devers le roy.

BERSABÉE

Et ne sçavez vous point pour quoy
Il me demande ? 31160

LE CHEVALLIER [1]

Nenny, dame.

BERSABÉE

Je ne vueil point avoir de blasme.

LE CHEVALLIER

Il ne vous fera rien que a point,
Ma dame ; ne vous doubtez point,
Venez devers luy hardiement.

BERSABÉE

Acoustrez moy honnestement, 31165
Mes dames.

LA PREMIÉRE

Aussi estez vous.

31157 A : *s'aprestre.* — [1] A : LE CHEVALLIR.

Le regard avez si tresdoulx
Qu'il penestre tout cueur humain.

BERSABÉE

Allon vers le roy, j'ay grant fain
31170 De sçavoir que c'est qu'il veult dire.

LA SECONDE

Peult estre vous veult il eslire
Pour sa dame par amours d'ame.

BERSABÉE

Ce me seroit ung tresgrant blasme
S'il me demandoit telle chose,
31175 Mais contredire ung roy on n'ose :
Vous sçavez qu'il y a dangier.

LE CHEVALLIER

Nous pourrions bien trop songier,
Mes dames, il ennuie au roy.

BERSABÉE

Gentil seigneur, je vous en croy,
31180 Mais certes acoustrer me fault.

Ilz vont vers le roy.

DAVID

Je suis pis que ung brasier chault
Tant suis ardamment assailly ;
Toutesfois je n'ay pas failly
De choisir dame tresmignonne :
31185 Cueur et corps je luy habandonne,
Car el a le regart begnin.

NATHAN

David ! David ! a la parfin
Tu t'en repentiras, sans doubte.

DAVID

Si fort a elle mon cueur boute
31190 Que je suis quasi au mourir 207 a

31173 A B C : *Se*.

Et, s'el ne me vient secourir,
Je passeray le pas de mort.

NATHAN

Imagine que tu as tort
D'estre en amour si tresavant.
C'est la femme de ton servant : 31195
Se quelcun la vouloit frauder,
Tu es subget de la garder
Ainsi comme ung pasteur son ouaille.

DAVID

Nathan, beau sire, ne te chaille,
Je te pry, lesse moy parfaire 31200
Ce que j'ay empensé de faire,
Affin que je soie hors d'esmoy.

NATHAN

Je m'en raporte bien a toy,
Mais tu fais mal, en verité.

BERSABÉE

Salue le roy

Vostre realle majesté 31205
Soit maintenue en sa noblesse !

DAVID

Bien venez, m'amour, ma liesse,
Mon soulas et ma secourance !
Vous et moy ferons aliance,
Ce croy je, naturellement. 31210

BERSABÉE

Je suis a vostre mandement
Venue, prince treshonnoré,
Sur tous les autres decoré,
A vous je suis obeissante.

DAVID

Sur toutes vous trouve plaisante, 31215

31210 A B C : *Se.*

Et m'est advis, a brief vous dire,
Que ne me devez escondire
De ce que vous vueil demander.

BERSABÉE

Mais qu'il vous plaise de garder
31220 Mon honneur, sire, n'ayez doubte
Que, quelque chose qu'il me couste,
De bon cueur je l'acompliray.

DAVID

Bersabée, je vous diray :
Vous sçavez que vostre mary
31225 Est en guerre et suis bien marry
Que si longuement il vous lesse
Ainsi passer vostre jeunesse;
Il m'en fait mal, en conscience.

BERSABÉE

Je le prens bien en pascience, 207 *b*
31230 Puis qu'il est en vostre service.

DAVID

Cuidées vous donc faire aucun vice
De passer temps avecques moy ?
Je suis vostre seigneur et roy
Et ne me devriés, en somme,
31235 Esconduire comme ung autre homme :
En vous j'ay mis tout mon couraige.

BERSABÉE

Vous avez regnom d'estre saige,
Sire : ung petit considerez
Quel peché c'est ; amoderez
31240 Ung petit ce charnal desir.

DAVID

Si me ferez vous ce plaisir,
Veuillez ou non.

31225 B : *et est bien.* — 31228 A B C : *en ma conscience.* — 31231 *donc* est suppléé. — A C : *aucun* m. — 31235 B : *Escondire.* 31236 *Tout* est suppléé.

BERSABÉE

Ha! chier seigneur,
Me voullez vous oster l'honneur
Que j'ay receu en mariage?
Se quelq'un me faisoit oultraige 31245
De droit le deveriés blasmer.

DAVID

Je suis contraint de vous aymer
D'un ardant desir naturel,
Voire, Bersabée, qui est tel
Que nuly ne seroit penser. 31250
Bien vous saurois recompanser
Le plaisir que vous me ferez.

BERSABÉE

S'il vous plaist, vous differerez
Pour au jour d'uy.

DAVID

Amour m'espoint
Si asprement, ne doubtez point, 31255
Que je suis quasi au mourir.
S'il ne vous plait me secourir,
Je mourray de dueil et courroux.

BERSABÉE

Si seroit ce mal fait a vous
De me faire tel violence; 31260
Pensez en vostre conscience
Le peché qui seroit commis
Au deshonneur de mes amis
Et au dampnement de noz ames.

DAVID

Les grans seigneurs et les grans dames 31265
Peuent beaucoup mieulx leur plaisir faire
Que autres gens.

31246 B : *les deveriés;* — C : *le devriés.* — 31250 B : *sauroit.* — 31260 B : *telle.* — 31266 *beaucoup* est suppléé.

BERSABÉE 207 c

Mais, sire, au contraire,
Au moins, ainsi que je contemple,
Ilz doivent donner bonne exemple
31270 Au peuple pour se gouverner.

DAVID

A mon secret vous vueil mener,
La ou nous deux deviserons
Privément et deduirons
Ung petit nostre humanité.

Ilz se retirent en leur secret.

LA PREMIÉRE DAMOYSELLE

31275 Le roy a son regard getté
Sur Bersabée, ne sçay pour quoy.

LA SECONDE

M'amye, a ce que j'aperçoy,
I l'ayme tresparfaictement.

LA PREMIÉRE

Ilz sont entrez secrétement,
31280 Eulx deux tous seulletz, en ung lieu.

LA SECONDE

Or, nous en taisons, de par Dieu,
De peur qu'il n'en vienne scandalle,
Et n'en disons parolle malle
Car nous devons ce cas celler.

LA PREMIÉRE

31285 Vous dictez vray, et n'en parler
A personne qu'il soit, vivante.

LA SECONDE

Bersabée est si tresplaisante
Qu'el tresperse tout humain cueur.

31271 A : *secrt.* — 31273 A C : *deviserons.* — 31280 A : *Quelx deux.* — 31286 C : *qui soit.*

LA PREMIÉRE
Ce ne luy est point deshonneur
De faire le plaisir du roy. 31290

LE PRINCE
Sus, tost ! gens d'armes, en arroy !
Temps est de se monstrer hardis
Et frapper sur ces estourdis
Et tresmalheureux Ebrieux.
Faictez tant que Philistiens 31295
Ayent le bruit sur tous en besoigne.
LE PREMIER PHILISTIEN
S'il fault que quelq'un en empoigne,
Il ne fut oncques a tel feste ;
Se je espargne ne pié ne teste,
Mourir puisse villainement ! 31300
LE SECOND
Assaillon les si asprement
Qu'ilz ne saichent ou reculler.
A cop, tost ! sans disimuller,
207 *d* Allons nous mettre sur les champs.
LE PRINCE
Ces Ebrieux sont bien meschans 31305
De se venir jouer a nous.
LE PREMIER
Pensez qu'ilz seront bien secoux,
Puis que nous y mettons les mains.
LE PRINCE
Sus ! sus ! assaillons ces villains,
Et que chacun se monstre ferme ! 31310

JOAB
Nous aurons tantost quelque alarme :

31289 A B C : *Se.* — 31293 A B C : *ses.* — 31299 A B C : *espargne pié.* — 31303 C : *coup.* — 31305 A B C : *Ses.* — 31309 A B : *ses.*

Les Philistiens font aproche.

URYE

Que le roy n'ait point de reproche
De nous; monstrons la gentillesse
31315 Qui est en nous et hardiesse,
Et faisons valoir les Ebrieux.

LE PREMIER GENDARME

N'ayez doubte, j'aymeroye mieulx
Qu'on me pendist que d'y faillir.

LE SECOND GENDARME

Or, nous les lessez assaillir
31320 Car, se je metz sur eulx le croq,
Oncques la chair d'un haricoq
Ne fut hachée si tresmenu
Que les hacheray.

JOAB

Soustenus
Vous serez de voz cappitaines
31325 Et ne retiendra l'en voz peines,
Car vous estez deliberez.

URYE

Philistiens assaillirez
Et vaillement vous aiderons,
Si bien que les desconfirons
31330 Au plaisir Dieu qui est la hault.

LE CAPPITAINE

Trompétes, sonnez à l'assault!

Icy bataillent.

Icy recullent les Ebrieux.

LE PRINCE

Noz ennemis sont recullés,
De quoy sommes fort consollez :

31321 C : *haricot.* — 31325 B : *les voz peines;* — C : *l'on voz peines.* — 31330 C : *au plaisir de Dieu.*

Ilz ont eu peu.

LE PREMIER

Fy des paillars !

Ilz sont bien lachez et pillars 31335

D'avoir si trespeu resisté.

LE SECOND

208 a Nous avons l'honneur conquesté,

En ceste journée, au jour d'uy.

Par noz Dieux ! il n'y a celluy

Qui ne s'i soit monstré vaillant. 31340

LE PRINCE

Noz ennemis vont recullant;

Mais pour meshuy les lesserons

Et demain les assaillirons,

Ainsi qu'il appartient de faire.

JOAB

Fortune nous est fort contraire ; 31345

Voire, ne sçay que nous feron.

URYE

Au jour d'uy nous reposeron

Et demain, a force et puissance,

Nous irons combatre a oultrance

Et monstrerons nostre proesse. 31350

LE PREMIER GENDARME

Vous en soucier c'est simplesse,

Car si avant me fourreray

Que moy tout seul en combatray

Six des plus fors.

JOAB

C'est bon couraige.

LE SECOND GENDARME

Je leur monstreray mon oultraige, 31355

31335 A B C : *paillars*.— 31340 *s'i* m. dans B.— 31355 A : *monstraeray*.

S'il plait a Dieu, je le dy franc,
Et feray decourir leur sang
Comme eaue decourt d'une fontaine.

David et Bersabée sont levez [1].

DAVID

Et puis, dame de beaulté pleine,
31360 Que vous dit le cueur?

BERSABÉE

Rien que bien.

DAVID

Si ayse suis quant je vous tien
Qu'il m'est advis, je vous le dis,
Que suis en ung droit paradis;
Je prise fort vostre beaulté.

BERSABÉE

31365 Je mercye vostre reaulté,
Mon cher seigneur; puis que le cas
Est advenu, ne doubtez pas
Que je me tiens de vous contente.

DAVID

Ma dame, en beaulté exelente,
31370 Estez vous contente de moy?

BERSABÉE

Ouy, sire, mais je ne doy
Rien celler a vostre noblesse. *208 b*

DAVID

Non, Bersabée, seroit simplesse
A vous celler aucune chose,
31375 Car notez que je me dispose
Vous faire service et plaisir.

BERSABÉE

Ung remors vient mon cueur saisir,
Qui me donne tresgrande crainte.

[1] A B C placent cette indication après le v. 31344. — 31366 B : *mais que le cas.*

DAVID

Comment, m'amye?

BERSABÉE

Je suis ençaincte
Et vous sçavez que mon seigneur, 31380
Urye, vostre bon serviteur,
Est allé pour vous en bataille;
S'il le sçait, j'ai peur qu'il me baille
Le cop de la mort.

DAVID

Or pensons
Comme c'est qu'il fault que façons 31385
Pour remedier a cecy.

BERSABÉE

Sire, j'en suy en grant soucy.

DAVID

Je vous diray que je feray :
Urye devers moy manderay,
Faignant voulloir a luy parler, 31390
Et puis je le feray aller
Coucher avec vous.

BERSABÉE

Bien, soit fait,
Car nous couvrirons en effect
Nostre cas en ceste matiére.

DAVID

Chevallier, trouvez la maniére 31395
De vous transporter a mon ost;
Despechez vous et partez tost.
Dictes a Joab qu'il m'envoye
Urye, et qu'il se mecte en voye
De venir a moy tout soudain. 31400

LE CHEVALLIER

Sire, soyez sur et certain

31379 C : *Enceincte.* — 31384 C : *coup.* — 31396 C : *en mon ost.*

Que je lui feray le messaige.

BERSABÉE

Noble seigneur, courtoys et saige,
Retirer vueil en mon demaine.

DAVID

31405 Allez, dame de beaulté pleine;
Quant vous manderay, revenez.

LA PREMIÉRE *208 c*

Quant il vous plaira, cheminez,
Ma dame; nous vous suyvirons.

LA SECONDE

A vous obeir desirons,
31410 Noble dame tresexelente.

BERSABÉE

Ne sçay se le roy se contente
De moy, mais je cuide que ouy;
Au moins il faint estre esjouy,
Quant je suis devant sa presence.

LA PREMIÉRE

31415 Ma dame, ainsi comme je pense,
Il vous ayme d'amour tresgrande.
Se luy faictes quelque demande,
Garde n'a de vous escondire.

BERSABÉE.

De rien ne l'ay voulu desdire,
31420 Sa voulenté ay acomplie,
Dont suis aucunement remplie
De desplaisir.

LA SECONDE

Pour quoy, ma dame?

BERSABÉE

Pour ce que je seray infame

31408 C: *suyvrons.*

A mon mary, car je l'abuse.

LA PREMIÈRE

On trouvera bien quelque ruse; 31425
Ne vous souciez de cella.

LE CHEVALLIER

J'aperçoy Joab : le vella.
Il me fault à luy adresser,
A tel fin de luy anuncer
Ce que le roy luy mande dire. 31430

Honneur, Joab!

JOAB

Et vous, beau sire!
Que fait on a la court du roy?

LE CHEVALLIER

Il vous commande, de par moy,
Que bien tost envoyez Urie
Devers sa noble seigneurie, 31435
Car il en a ung peu affaire.

JOAB.

Je ne vueil aller au contraire.

Urie, tresnoble chevallier,
Il vous fault ung peu travailler
Pour aller au roy : il vous mande. 31440

URYE

Je feray ce qu'il me commande,
208 d Se je puis, et me partiray
Tout soudain.

LE CHEVAILLIER

Je vous conduiray
Jucques a la court, s'il vous plait.

31429 B : *celle fin.* — 31444 C : *Jusques a.*

URYE

31445 Ouy, dea ! point ne me déplait,
Et saichez que tresbien me plaist
Votre compaignie.

Chemynent [1].

LE CHEVALLIER

Or allons,
Affin que le roy consolons
Et qu'il saiche si l'entreprise
35450 De guerre sera a fin mise :
Vous luy en saurez bien a dire.

URYE

Trescremu, tresredoubté sire.
Le Dieu d'Israel vous conforte !

DAVID

Et puis Urye, comme se porte
31455 La bataille ?

URYE

Piteusement,
Au moins pour le commencement :
Nous avons esté recullez.

DAVID.

C'est peu de fait, disimullez
Juc a ce que fortune change
31460 Son visaige, qui est estrange ;
On ne peult aller au contraire.

URYE

Si a vostre ost beaucoup affaire,
Car les Philistiens, qui sont
Encontre vous, grant pouoir ont,
31465 Je le vous vueil bien exposer.

DAVID

Urye, allez vous reposer,

[1] B : Ilz cheminent. — 31459 C : *Jusqu'a.*

Pour meshuy, avec vostre femme,
Qui est plaisante et gente dame,
Et puis, demain, je parleray
A vous ; plus avant m'enquerray 31470
De l'estat de l'ost.

URYE

A Dieu, sire.
Puis qu'il vous plait que me retire
Pour meshuy, me vueil retirer.

DAVID

J'ay ce qu'ay voullu desirer :
209 a Urie au jour d'uy couchera 31475
Avec sa femme et cuydera,
Aprés ce qu'i l'aura congneue,
Qu'il ayt fait a sa bienvenue
Cest enfant ; cella cellera
Nostre peché, nul ne sçaura 31480
Que j'ay eu copulacion
Avec Bersabée, mencion
N'en sera faicte en aucun lieu.

URIE

Huy ne partiray de ce lieu
Ne ja le temps ne passeray 31485
Avec femme, tant que j'auray
Veu la fin de ceste bataille.

LE CHEVALIER

Urie, beau sire, ne vous chaille;
Allez ma dame visiter,
Tribut naturel acquiter ; 31490
Vous n'en vauldrez que mieulx.

URIE

Jamais

N'y coucheray, je vous prometz,
Juc a ce que j'en voie la fin.

DAVID

31495 Si ay je joué ung tour fin,
A Urie, dont suis fort joyeulx;
Nostre cas s'en portera mieulx :
On ne sçaura point nostre blasme.

LE CHEVALIER

Urie n'a pas avec sa femme
Couché au jour d'uy.

DAVID

Et pour quoy ?
31500 Faictes lay venir devers moy.
Il a faict une faulte grande.

LE CHEVALIER

Urie, le roy vous demande :
Venez bien tost a luy parler.

URIE

Que vous plaist il me reveler,
31505 Sire? Vostre serviteur suis,
Qui vous vueil servir jours et nuys
Et secourir au grant besoing.

DAVID

Urie, tu es venu de loing,
Tu es travaillé, molesté :
31510 A quoy tient que tu n'as esté
En ta maison pour te refaire ?
Soy reposer est necessaire :

31500 C : *le.* — 31506 C : *jour et nuyct.* — 31512 A B : *Son;* C : *Ton.*

Tu entens assez ceste chose.

209 b URIE

Comment, sire, que me repose
Avec ma femme en ma maison ? 31515
Il n'y auroit point de raison,
Veu que mes compaignons, qui sont
En l'ost, si tresgrant travail ont,
Et je seray la a me ayser
Avec ma femme et la baiser ? 31520
Jamais, jamais ne le feroie !
Imaginez que j'aymeroye
Mieulx mourir.

DAVID

Tu ne dis pas mal ;
Je te tiens serviteur leal :
Tu ne me vouldroye point tromper. 31525
Ennuyt seras a mon soupper
Et soupperas avecques moy.

URIE

Et bien, sire.

DAVID

Sus, pense a toy,
Maistre d'hostel ! Je te commande
Qu'on ait pain, vin, force viande : 31530
Le bancquet prepare bien tost.

LE MAISTRE D'HOSTEL

Il sera fait a ung bref mot,
De cela ne vous souciez ;
J'ay les cuysiniers envoyez,
Qui font le banquet honnorable. 31535

DAVID

Despesche, fais mettre la table.

31535 A : *honnerable.*

LE MAISTRE D'HOSTEL

Il sera faict.

Despechez vous,
Escuyers, et vous mettez tous
Joyeusement en ordonnance,
31540 Et tenez bonne contenance.

Ilz mettent les tables et les trompettes sonnent.

DAVID, *assis, seul*

J'ay consideré aparmoy
Que, pour me oster dehors d'esmoy,
Au jour d'uy feray soir Urie
Au plus près de ma seigneurie
31545 Et tant boire je le feray,
Se je puis, que l'enyvreray.
Luy enyvré, il s'en yra
En sa maison et couchera
Avec sa femme, tel le croy.

31550 Urie, seez vous auprès de moy.

URIE

Sauf votre honneur. *209 c*

DAVID

Ainsi me plaist.
Despeschez vous, a peu de plet;
Je vueil que facez bonne chére.

URIE

Vostre mercy.

DAVID

Vostre maniére
31555 Est toute merencolieuse.
Faictes, faictes chére joyeuse;

[1] B : DU BANQUET QUE FIST DAVID A URIE.

Nostre cas bien se portera
Et Dieu nous reconfortera,
S'il nous vient quelque adversité.

URIE

Sire, c'est tresbien recité : 31560
Sans Dieu ne pouons.

DAVID

Or, beuvez,
Urie, et mengez; vous sçavez
Qu'il ne fault parler de couroux
A la table. Je boy a vous!

URIE

Grant mercys, sire.

DAVID

Sus, versez
Du vin! Estez vous incensez? 31565
Je vueil qu'il ait tout du meilleur,
Car j'ay espoir que grant honneur
Nous fera en ceste bataille.

LE MAISTRE D'HOSTEL

Buvez, Urie.

URIE

Ne vous chaille,
De boire n'ay grant appetit. 31570

DAVID

Vrayement? Vous burez ung petit :
Il me plaist.

URIE

Il me doit dont plaire,
Sire ; je ne vois au contraire
De ce que vous me commandez. 31575

DAVID

Je vous pry que vous entendez
A me servir diligemment
En mon ost.

31571 C : *beurez*. — 31574 A C : *je* m.

URIE

Tresreverammant
Je vous serviray contre tous.

DAVID

31580 Et! beau sire, je boy a vous. 209 d

URIE

Je vous remercye, cher seigneur,
Du grant plaisir et de l'honneur
Que vous me faictes.

DAVID

Buvez bien,
Je vous supply ; n'espargnez rien :
31585 En buvant me faictes plaisir.

URIE

Une autre fois plus a loisir
Je buray, s'il vous plaist, cher sire.
Sur toutes choses je desire
Retouner a l'ost : trop songé
31590 J'ay icy ; donnez moy congé ;
Je sçay bien qu'il y a grant bruyt.

DAVID

Va t'en coucher pour ceste nuyt
Avec ta femme, et puis demain
Tu t'en iras tout ton beau train
31595 En mon ost.

URIE

Congé me donnez
Pour au jour d'uy.

DAVID

Or cheminez,
Allez ung peu passer le temps.
Ostez ces tables. assistens.

Ilz ostent les tables et les trompettes sonnent.

31583 C : *Beuvez.*

LE CHEVALLIER
Le roy est tout merencolique,
Ne sçay qu'il a. 31600
LE MAISTRE D'HOSTEL
Quel ver le picque ?
Bref, je n'ay point acoustumé
Qu'il soit en cest estat fumé :
Quelque chose a dessus le cueur.
LE CHEVALLIER
Urie est leal serviteur :
Le roy n'a sceu, par son blason, 31605
Faire qu'il soit en sa maison
Allé coucher avec sa femme.
LE MAISTRE D'HOSTEL
Bersabée, la noble dame,
Ce croy, ne s'en contente pas.

DAVID
Ou est Urie ? 31610
LE CHEVALLIER
Il est la bas.
210 a DAVID
N'est il point allé visiter
Sa femme, ne soliciter ?
Je m'esbahis bien de cecy.
LE MAISTRE D'HOSTEL
Cher sire, il n'a bougé d'icy.
DAVID
Or, faictes lay venir? 31615

[1] B : DES LETTRES QUE DAVID ENVOYA A JOAB. — 31607 A B : *Aller.* — 31609 A B C : *Se.* — 31614 A : *bouché.* — 31615 C : *faites le.* — ABC : *Ça, Urie.*

LE CHEVALIER

Urie,
Venez devers la seigneurie
Du roy.

URIE

Or, sire, que vous plaist ?

DAVID

Retourne t'en a peu de plet
En l'ost, et le gouverne bien.

URIE

31620 On ne m'en reprochera rien,
Se Dieu plaist.

DAVID

A l'ost t'en iras,
Et ceste lettre porteras
A Joab, as tu entendu ?

URIE

Je pretens et ay pretendu
31625 Vous obeyr, prince notable.

DAVID

Or, va, monstre toy vertuable;
Icy tu n'as que trop songé.

URIE

Cher seigneur, a vostre congé.

DAVID

Or, va, a Dieu, qui te conduye!

LA PREMIÉRE DAMOYSELLE

31630 Ma dame, je suis esbahye

31617 *Or* est suppléé.

Que Urie n'est venu devers vous.

BERSABÉE

Pensez que j'en ay grant courroux
Et en suis coursée en mon cueur;
Mais le roy, mon trescher seigneur,
Ce croy je, a mon cas a pourveu, 31635
Car mon mary Urie a eu
Deux ou trois jours en sa maison.

LA SECONDE DAMOYSELLE

Je croy bien que, par beau blazon,
I l'aura ung peu adoulcy.

BERSABÉE

Si en suis je en tresgrant soucy 31640
Et ay peur qu'il ne s'apercoive
210 b De mon cas, que je le deçoive,
Car, se ainsi est, je suis perdue.

LA PREMIÉRE

Dame, ne soyez esperdue;
Nostre seigneur vous aydera 31645

BERSABÉE

Il fera ce qu'il luy plaira,
Mais si en suis je bien marrie.

URIE

Honneur, Joab!

JOAB

Dieu gart Urie!
En court vous n'avez esté guére.
Que faict le roy? 31650

URIE

Tresbonne chére.

JOAB

J'en suis joyeulx, j'en ay grant joie.

31635 ABC : *Se croy je, a mon cas pourveu.* — 31639 C : *Il l'aura.* — 31641 B : *s'apparçoyve.*

URIE

Ces lettres icy vous envoye;
Je ne sçay pas qu'ilz veullent dire.

JOAB

Je les vois en mon secret lire,
31655 Car, puis que ce sont lettres closes,
Il y a peult estre grans choses :
Le roy pour nyant ne veult escrire.

Il euvre les lettres et faist semblant de les lire.

Helas ! Et qu'esse cy a dire,
Mon Dieu, mon pére createur?
31660 Urie, tresleal serviteur,
As tu brassé quelque finesse
Au roy, qui ceste lettre adresse
Par devers moy? Bref, il me mande
Et expressement me commande
31665 Que garde bien que je ne faille
Mettre au meillieu de la bataille
Urie, et que, sans nul confort,
Je le face livrer a mort.
A nul ne m'en conseilleray,
31670 Son voulloir executeray :
Puis qu'il luy plaist, il le fault faire,

URIE

Assaillir fault nostre adversaire,
Joab.

JOAB

Urie, vous parlez bien,
Car le roy veult sur toute rien
31675 Que noz ennemis assaillons;

URIE

Garde n'avez que leur faillons : 210 C

31653 C : *qu'elz*. — 31657 C : *neant*. — 31666 B : *millieu*.

Au jour d'uy auront ung assault.

JOAB

Urie, retirez vous, il fault
Que parle ung peu a mes gens.

Ça, ça, gens d'armes preux et gens, 31680
Aprochez, escoutez mes motz :
Ennuyt ne fault prendre repos,
Mais assaillir a main armée
De ces Philistiens l'armée,
Que gaignerons au plaisir Dieu. 31685
Quant Urie sera au meilleu
De la bataille, reculez tous
Et le lessez, entendez vous?
Entre ses mortelz ennemys :
Le roy commande qu'il soit mys 31690
A mort; il le fault ainsi faire.

LE PREMIER GENDARME

Sire, nous vous voulons complaire,
Nous acomplirons vostre edit.

LE SECOND

Tout en ce point que l'avez dit
Il sera faict. 31695

URIE

Sus! en bataille!
Que noz ennemys on assaille!
Monstrons que soyons les plus fors.

LE PREMIER

Nous n'espargnerons point noz corps;
Ilz sont aussi fermes que fer.

31681 C : *maulx*.— 31684 ABC : *Des Philistiens*.— 31685 A B C : *de Dieu*. — 31686 C : *milieu*.

URIE

31700 Danger a de nous eschauffer,
Car, quant nous deux eschauffez sommes,
Nous tuons, par Dieu! autant d'hommes
Comme ung belistre faict de poulx.

JOAB

Sur champs! sur champs! despeschez vous.
31705 Assaillon noz gens, il le fault.

LE PRINCE

Au jour d'uy nous aurons l'assault;
Gallans, il se fault preparer.

LE PREMIER PHILISTIEN

Gardons nous bien de separer
L'un d'avecque l'autre.

LE SECOND PHILISTIEN

Il me semble
31710 Qu'il nous fault estre tous ensemble,
Ou nostre cas tresmal ira.

LE CAPPITAINE

Quant l'armée s'assemblera
Il y aura de grans assaulx. *210 d*

LE PRINCE

Tantost ferons ung beau desbaulx,
31715 Puis que nous l'avons en la teste.
Nostre armée est elle pas preste?
Il fault bien que vous le saichiez.

LE CAPPITAINE

Dire ne fault, si non : marchez;
Pretz sommes comme chandeliers.

LE PRINCE

31720 Sus! gens d'armes et houspailliers,
Monstrez que avez entendement.

31709 A B C : *d'avec.*

LE PREMIER
Trompettes, sonnez haultement !
LE SECOND
A l'arme ! a l'assault ! a la mort !
LE CAPPITAINE
La, la, gens d'armes, frappez fort !
Icy font la bataille, et est tué Urie.
LE PRINCE
Noz gens l'ont gaigné a la fuyte, 31725
Mais de faire sur eulx pousuyte
Ce nous seroit grande simplesse ;
C'est le meilleur que l'en les lesse
Fouyr, car ilz sont convaincus.
LE PREMIER
Je croy qu'ilz ne reviendront plus 31730
Nous assaillir en ceste terre.
LE SECOND
Et ! qu'y veullent ilz venir querre ?
Point ne sommes subgetz a eulx.
LE PRINCE
Par Dagon, le dieu de noz dieux,
Se jamais reviennent icy, 31735
Tués tous seront sans mercy ;
Je n'y metz nulle difference.

JOAB
Quant a la mort de Urie, je pense,
Je ne sçay que dire ne faire,
Car il estoit fort necessaire 31740
En l'ost.
LE PREMIER GENSDARME
C'est ung tresgrant dommaige

31727 A B C : *Se.* — 31728 C : *Pon.* — 31729 C : *Fuyr.* — 31732 A B C : *Et l qu'ilz.* — 31741 *Tres* est suppléé.

D'avoir tué tel parsonnaige;
Mais reméde n'y a : c'est faict.

JOAB

Retourner s'en fault en effect
31745 Devers le roy.

LE SECOND

Or, cheminons;
L'assault nous a esté terrible. 211 a

JOAB

En effect, il est impossible
Que nous peussons a fin venir
De ces gens cy, ne les tenir
31750 Doresnavant en servitude.

LE PREMIER

L'assault nous a esté fort rude;
Mais, vela, il fault endurer.

JOAB

Ung temps ne peult tousjours durer :
Tousjours gens ne sont en esmoy.

LE SECOND

31755 Il nous fault advertir le roy
De ce cas.

JOAB.

Vous dictes tresbien,
A le celer ne gaignons rien;
Aussi bien fault il qu'il le saiche.

LE SECOND

Urie n'a pas eu le cueur lasche,
31760 Quant c'est venu a se deffendre.

JOAB

Les armes luy a fallu rendre
Et la vie il y a lessée.

31748 B C : *peussions.* — 31762 AB : *il luy a.*

LE CHEVALLIER
Vostre armée si est rapassée
Par deça : vecy voz gensdarmes.
DAVID
Comment se sont portées les armes ? 31765
JOAB
Tresmal, car, sans aucun confort,
Urie y est demeuré mort
Parmy ung grant tas de chienailles.
DAVID
Ainsi va de plusieurs batailles,
Joab; ne t'en esbahis point, 31770
Mais va conforter tout a point
Tes gens, et leur donne couraige.
Toujours la perte et le dommaige
Ne peult en ung lieu sejourner.

BERSABÉE
Las ! je ne voy point retourner 31775
Avec les autres mon mary,
Dont j'ay le cueur triste et marry
Et ne sçay que dire ou que faire.
LA PREMIÉRE DAMOYSELLE
Helas ! ne vous vueille desplaire,
Ma dame, se le vray desclére : 31780
Il est, la chose est toute clére,
211 b Mort et occis en la bataille.
BERSABÉE
Que ne vient la mort qui m'assaille
Pour me getter son cruel dart
Et me percer de part en part ? 31785

31763 *Si* est suppléé.— 31768 C : *chenailles*.— 31773 *Le* est suppléé. — 31782 A : *bätille*. — 31783 A : *m'asaille*.

Las ! autre chose ne demande :
J'ay commis offence trop grande
Contre luy.

LA SECONDE

Ayez pascience,
Car je croy, en ma conscience,
31790 Que Dieu faict tout pour bien.

BERSABÉE

Helas !
J'ay eu bien petit de soullas
Avecques luy, il m'en faict mal.
C'estoit le plus juste et loyal
Qui fust au pays de Judée,
31795 Et moy, mauvaise oultrecuidée,
Ne luy ay pas tenu promesse,
Non obstant que la grant noblesse
Du roy n'eusse sceu escondire;
Mais si dois je bien mort mauldire,
31800 Qui m'a d'avec luy separée !

DAVID

Allez moy querir Bersabée,
Car je vueil a elle parler.

LE CHEVALLIER

Je m'y en vois sans plus parler,
Sire ; n'en prennez nul soucy,
31805 Je la feray venir icy
Incontinent.

BERSABÉE

Helas ! helas !
Jamais je ne prendray soullas

31804 B : *Ne prenez*. — 31807 *Je* m. dans B.

Entre tes bras, mon amy doulx.

LA PREMIÉRE

Hée, ma dame, rapaisez vous ;
Autrement on vous donra blasme. 31810

LE CHEVALLIER

Venez parler au roy, ma dame.

BERSABÉE

Voulentiers. Allons, de par Dieu.

LE CHEVALLIER

Il est en son triumphant lieu,
Ou il vous attend.

BERSABÉE

Cher seigneur,
Honneur, los, reverence, honneur 31815
Soit a vostre magnificence !

211 c DAVID

Bersabée, dame d'excellence,
Tu me plais tant, a bref langaige,
Que te veulx prendre en mariage ;
Je t'ayme d'un ardant desir. 31820

BERSABÉE

Sire, faictes vostre plaisir ;
A vous du tout je me submetz,
Et si vous jure et si prometz
De vous servir tresloyaument.

DIEU

Je suis courcé terriblement 31825
Contre David, qui a forfaict

Et commis ung trop grant meffaict,
Dont s'est ensuivy deux grans maulx,
Car, comme deceptif et faulx,
31830 A commis l'euvre de luxure,
Et puis a livré a mort sure
Urie, son leal serviteur.
Pour son meffaict, pour son erreur,
Couvert sera de trahison
31835 Car espée dessus sa maison
Sera tousjours, je l'ay promis;
Ses enfans, parens et amys
Des extorcions luy feront,
Plusieurs maulx luy perpetreront;
31840 Et pour ce, Nathan, va luy dire.

NATHAN

Je m'y en vois, trespuissant sire,
Et luy diray vostre voulloir
Ha! David, tu te dois doulloir
Du mal qui de toy est sorty :
31845 Je t'en avoie bien adverty,
Mais tu n'en as point tenu compte,
De pecher n'as point eu de honte.
Devers toy me transporteray
Et les parolles te diray
31850 Dont je suis adverty de Dieu.

JOAB

Nathan se transporte en ce lieu.

DAVID

Il soit le tresbien arrivé,
Car c'est mon grant amy privé;
Par moy sera entretenu.

31828 A B C : *c'est.* — 31834 A B C : *Couvert de fauce trahisn*

NATHAN

David, je suis vers toy venu 31855
Pour te demander quelque chose.

DAVID

Nathan, mon bon amy, propose
Ce que tu vouldras proposer;
211 d Mais si te fault il reposer
Auprès de moy, et puis après, 31860
Se quelque chose as par exprès,
Par toy me sera recité.

NATHAN

Deux hommes en ceste cité
Estoient, l'un riche et fort puissant,
L'autre en povreté languissant; 31865
Le riche avoit des habis neufz,
Brebis, jumens, force de beufz;
Le povre n'avoit seulement
Que une brebis, que simplement
Encor il avoit achetée, 31870
Nourrie, substantée, alectée;
Assez honnestement la tint.
Ce temps pendant, ung homme vint
Au riche, qu'i voullut honorer,
Et espargna a devorer 31875
Ses brebis, ainsi qu'il voullut :
Au povre sa brebis tollut
Incontinent, et sans songer
Il l'alla donner a menger
A l'homme qui estoit venu 31880
En son hostel.

DAVID

C'est mal congneu
Au riche, et ay le cueur en ire

31859 A B C : *Mais s'il.* — 31870 C : *achaptée.* — 31871 C : *alaictée.* — 31875 B : *espergna.* — 31882 *En* est supplée.

D'escouter ceste chose dire.
Je suis contre luy estrivant,
31885 Car, de par le grant Dieu vivant,
L'homme qui faict a tel follye
Il a la mort bien deservie;
Et, pourtant, je dis plainement,
Selon mon simple entendement,
31890 Ainsi comme je puis entendre,
Que le riche deveroit rendre
Ceste brebis a quatre doubles.
De ce faict icy je me troubles;
J'en suis trop courcé en effect.

NATHAN

31895 Tu es l'homme qui as ce faict;
Sur toy est reputé ce blasme :
A Urie as tollu sa femme,
Et puis après l'as faict occire,
Affin qu'il ne vint contredire
31900 Nullement a ton adultaire;
Par quoy je te viens cy retraire
Que mains maulx il t'en adviendra,
Et aussi que espée ne faudra
Jamais nul jour en ta maison;
31905 Et viendra le temps et saison 212 a
Que, bref, je te susciteray
Plusieurs maulx et admeneray
Gens de ta maison proprement,
Qui te feront maint grief tourment.

DAVID *descend*

31910 O que j'ay peché griefvement
Devant mon souverain Seigneur.
Mon maistre, mon seul createur,
Suis je du tout habandonné?

31883 *dire* m. dans B. — 31885 *De* est supplée. — 31886 *A* m. dans A C. — 31906 A B C : *Que, bref, que je susciteray.*

NATHAN

Dieu t'a ton peché pardonné,
Car encor pas tu ne mourras, 31915
Ton régne pas ne lesseras:
Dieu a congneu ta repentance.

DAVID

Helas! encor ay je esperance
Que Dieu me face quelque grace.

Nathan s'en va.

31915 *Tu* m. dans A C. — 31916 *Pas* est suppléé.

AMON

31920 QUANT Thamar regarde en la face,
Je suis terriblement surprins
De son amour, et fort esprins,
Tant que ne sçay la ou je suis.
Si est elle ma seur; et puis,
31925 Que m'en chault il? Temps passeray,
Avec elle reposeray,
Prenez que ce soit vitupére.
Que diroit David, nostre pére?
Je suis certain, qui luy diroit,
31930 Que tresfort se courrouceroit;
Aussi la raison y est bonne.
Je ne cuyde point qu'elle donne
Consentement a mon voulloir;
Mais je me pourroie trop doulloir
31935 Se je n'ay d'elle jouissance:
Brief, je pers toute contenance,
Quant je pense a la belle et sade.
Je contreferay du mallade,
Languissant en peine et misére,
31940 Et, se je puis, envers mon pére
Tant de priéres je feray
Que dedens ma chambre l'auray
Pour me penser et soullager.
Il me fault mon cas abreger.
31945 Vous me ferez mon embassade :
Dictes que je suis fort malade

31930 A B C : *ce.* — 31937 B : *a la belle sade.*

A mon pére, et que je luy prie
Que en ma tresgriefve malladie
Il me vienne soliciter.

212 b LE CHEVALLIER

Amon, je luy vois reciter. 31950

AMON

Ce temps pendant me coucheray,
Le mallade contreferay,
Pour venir de mon cas a chef.

LE CHEVALLIER

Sire, venu est ung meschef
A Amon, vostre filz aisné : 31955
Malladie l'a si fort miné
Qu'il en est couché en son lict,
Et ne sçauroit prendre delit
S'il ne vous voit devant sa face.

DAVID

Dieu le preserve, par sa grace, 31960
De danger et d'aversité!
Il sera par moy visité
Tout maintenant.

LE CHEVALLIER

Je vous emprie,
C'est pitié comme il brait et crie;
Ame ne peult a luy durer. 31965

DAVID

Le mallade doit endurer
Et prendre bonne pascience.

Avez vous quelque pestilence,
Mon filz Amon?

[1] B : VOULUT VIOLLER. — 31947 *Je* est suppléé. — 31963 B C : *en prie.*

AMON

Mon trescher pére,
31970 Plus vivre en ce monde n'espére :
Je suis en ung tresgrant danger
Et ne puis boire ne menger;
Je ne prens en rien appetit.

DAVID

Menger fault petit a petit :
31975 La malladie nourrist les gens.

AMON

Mes servans sont trop negligens
De me servir et de cercher
Ce qui me fault, pére trescher;
Et me semble que je seroye
31980 Sain se ma seur Thamar avoye;
Autrement a la mort labeure.

DAVID

Mon filz, vous l'aurez a ceste heure;
De cela ne vous souciez.

AMON

Mon trescher pére, vous voyez
31985 L'estat ou je suis.

DAVID

Ça, ma fille 212 C
Thamar, trescourtoise et habille,
Il n'est pas saison qu'on différe
De venir penser vostre frére;
Devers luy je vous envoiray.

THAMAR

31990 Et bien, mon cher pére, je iray
Tout maintenant.

31977 A B : *et cercher;* — C : *et chercher.* — 31978 C : *ce qu'il.*

DAVID

Allez, m'amye,
Et ne soyez pas endormye;
Pensez en bien.

THAMAR

Dieu m'en doint grace!
J'ay espoir que plaisir luy face
Selon ma possibilité. 31995

Mon frére, Dieu vous doint santé!

AMON

Ma seur Thamar, la bien venue!
Tout mon grant mal se diminue
Quant je vous voy.

THAMAR

Mon amy doulx,
En quel estat vous sentez vous? 32000
Avez vous eu quelque soucy?

AMON

Chacun se retire d'icy,
Car, Dieu mercy, je suis asseur
Puis que ay avecques moy ma seur :
Elle me fera tout service. 32005

THAMAR

Dieu me doint grace que accomplisse
Vostre plaisir!

AMON

Voullez vous faire
Mon plaisir, seur tresdebonnaire,
Affin d'alleger ma doulleur?

THAMAR

Ouy, frére, ainsi que une seur 32010
Doit faire a son frére.

AMON

Helas!

Ma seur, consentiras tu pas
Que ma santé soit recouverte?
Veulx tu de ton frére la perte?
32015 Je n'en puis plus sans souffrir mort.

THAMAR

D'ou procéde ce desconfort?
Dictes le moy tout privément.

AMON

Je t'aime naturellement, 212 d
Par amours.

THAMAR

Et ou pensez vous,
32020 Mon cher frére? C'est faict de foulx
Penser a pechez si villains.

AMON

Je te requiers a joinctes mains,
Ma seur, que me faces plaisir
D'estaindre mon charnel desir.
32025 Me veulx tu point faire ce bien?

THAMAR

Mon frére, je n'en feray rien;
Plus cher a mourir aymeroye;
Et si croy, quant je le vouldroie,
Que vous ne le vouldriez pas.

AMON

32030 Voulloir, ma chére amye? Helas!
Je ne vous demande autre chose,
Car je ne dors ne ne repose
Nuyt et jour.

THAMAR

Vostre fantasie
Ostez, mon frére, je vous prie.
32035 Trop grant vice a nous ce seroit,

32012 B : *ne consentiras tu pas.* — 32016 A B : *se.* — 32032 A *repse.*

Et, quant le monde le sçauroit,
Chacun nous monstreroit au doy.

AMON

Je vous jure et prometz ma foy,
Ma seur, que homme n'en sçaura rien.

THAMAR

Mon frére Amon, Dieu congnoist bien 32040
Les vices et les maulx qu'on faict.

AMON

Ma seur, si fault il en effect,
Ou soit par force ou autrement,
Que j'aye de vous atouchement;
Autrement durer ne pourroie. 32045

THAMAR

Mon frére, plus cher aymeroie
Mourir de malle mort amére.
Helas! que diroit nostre pére
Et Absalon pareillement,
Qui m'ayme tant honnestement? 32050
Ilz ne vous en sçauroient ja gré.
Vous estes de noble degré
Issu, pensez au deshonneur
Que voullez faire, cher seigneur ;
Ostez tel follye desirante. 32055

AMON

213 a Je verray se j'ay la puissance
Plus forte que vous.

Il la couche.

THAMAR

Las! Amon,
Nostre honneur, vous et moy, perdon.
Helas! secours, mes bons amys!
Vecy ung villain cas commis, 32060
Le quel je ne sçauroye debatre.

32056 C : *si.* — 32058 B : *pardon.*

ABSALON

Je vueil ung peu m'aller esbatre
Sur les champs et passer le temps.
A ce que je voy et entens,
32065 Il faict bon eviter soucy.
Je me pourmeneray icy,
Passant le temps joyeusement
Par maniére d'esbatement,
Car point n'ayme merencolie.
32070 J'ay une seur, la plus jollye
Qui soit au monde, ce me semble :
Quant nous sommes nous deux ensemble,
C'est ung deduyt, c'est ung soullas!

THAMAR

Que avons nous faict? Helas! Helas!
32075 Helas! Amon, je suis pollue
De par vous! Vous m'avez tollue
Ma virginité, qui tant vault!

AMON

Va t'en d'icy, il ne m'en chault
Plus de toy.

THAMAR

Et comment, mon frére?
32080 Que dira David, nostre pére,
Quant il orra dire cecy?

AMON

Fuy toy, recule toy d'icy,
Car je n'ay plus cure de toy!

THAMAR

Que vous n'avez cure de moy?

32071 A B C : *se*. — 32072 C : *tous deux*. — 32082 A : *Fy toy*.

Voyez l'estat la ou je suis. 32085

AMON

Metz la dehors, ferme luy l'uys!
Fuy t'en, que plus je ne te voye!

THAMAR

Or suis je bien privée de joye
Et en amertume confite.
Helas! helas! je suis destruite 32090
Apres que ay esté viollée.
Encore s'il m'eust consollée;
Mais, nenny, il m'a mise hors.
213 b O maulditz et cruelz effors!
De tous poins suis deshonnorée, 32095
Abollie et vituperée;
Jamais nul jour n'auray honneur.

ABSALON

Et que avez vous, Thamar, ma sœur?

THAMAR

Que j'ay? Je suis bien desollée:
Mon frére Amon m'a viollée, 32100
Puis chassée hors de sa maison.

ABSALON

Seur Thamar, or nous rapaison.
A mon logis vous retirez,
Et puis après adviserez
Que nous ferons tout bellement. 32105

THAMAR

Je vous remercye humblement,
Mon cher frére.

32089 B: *Et en faulce amour.* — 32107 *Mon cher* est supplée.

ABSALON

Ha ! mon frére Amon,
L'un l'autre bien petit aymon !
Si je vous rencontre a l'escart,
32110 Par Dieu, vous aurez vostre part,
Et de vous je me vengeray.

AMON

Sur les champs me transporteray
Pour passer ung peu ma jeunesse.

ABSALON

Ce seroit a moy grant simplesse
31115 D'endurer ceste violence.
Amon voy venir en presence :
Tantost luy livreray l'assault.

AMON

J'aparçoy Absalon la hault ;
Savoir vois que c'est qu'il veult dire.

32120 Que dit Absalon ?

ABSALON

Hée ! beau sire,
Bien peu me voullez consoller,
Quant avez voulu violler
Ma seur ; vous avez eu grand tort,
Et, pour ce, le cop de la mort
32125 Recepverez soudainement.

LE CHEVALLIER

Vecy grant esbahissement

32114 ABC: *Se.* — 32118 B : *J'apperçoy.* — 32126 C : *Voicy.*

Et ung tresvillain vitupére :
Je le voys compter a leur pére,
Incontinent, de point en point.

Sire, ne vous courroussez point 32130
Se j'aporte quelque nouvelle.
213 c DAVID
Despeche tost, et dy moy quelle :
La chére portes desollée.
LE CHEVALLIER
Amon a Thamar viollée,
Et puis Absalon l'a occis. 32135
DAVID
O fiers couraiges endurcys!
Qu'avez vous faict? Qu'avez vous faict?
C'est ung bien trop cruel forfaict!
Que Absalon jamais je ne voie
Devant moy, en champs ne en voie! 32140
Jamais n'en veuil ouyr parler.
LE CHEVALLIER
Devers Absalon vueil aller,
Pour luy relater ceste chose

ABSALON
Et puis, qu'esse que l'en propose
Touchant mon cas? 32145
LE CHEVALLIER
David a dit
Que de tous pointz vous interdit
De sa maison.
ABSALON
J'auray gens d'armes

32131 C : *Si.* — 32132 : *Et* est suppléé. — 32138 *Bien* est suppléé. — 32144 C : *l'on presuppose.*

Contre luy et, a force d'armes,
En son vivant je regneray
32150 Et son hault pouoir abatray,
Puis que je l'ay en la cervelle.

JOAB
Absalon faict armée nouvelle
Contre vous, David.
DAVID
Vous irez
Contre luy et le chastierez,
32155 Je vous en donne la puissance.
JOAB
Sus, gens d'armes, en ordonnance!

Icy se mettent les gens d'armes sur champs.

ABSALON
Ça, tous ceulx de mon alliance,
Venez avec moy aux assaulx!
LE CAPITAINE
Je suis l'un de voz bons vassaulx,
32160 Jamais je ne vous failliray.
ABSALON
A mon pére je monstreray
Qu'il a eu tort de me priver
De sa maison, et que s'armer
Il ne deveroit contre moy : 213 d
32165 De Jerusalem seray roy
En despit de luy.

32165 B *Jherusalem*; — C : *Hierusalem*.

JOAB

Sus ! aux armes,
Prenez haches, vouges, guisarmes,
N'ayez point couraiges faillis ;
Noz ennemys soient assaillis !

Icy bataillent et, après qu'ilz auront bataillé longuement, les gens Absalon s'en fuyent, et [1] *demeure pendu par les cheveulx.*

JOAB

Pour ce que tu as offencé 32170
Ton pére, de faict apencé,
Dieu t'a pugny, dont suis joyeulx.
Pendu te voy par les cheveulx ;
Mais a ta mort procureray :
De ces lances te perceray 32175
Tout a travers, pour ton meffaict.

ABSALON

Je congnois bien que j'ay forfaict
Et que mort sans aucun deffault
Me vient soudain livrer l'assault ;
J'ay bien deservy que je meure. 32180
Je prie a Dieu qu'il me sequeure
En ceste grant perplexité.

214 a JOAB

Estoit il de necessité
Faire contre ton pére guerre ?
Persé seras sans plus enquerre 32185
De ces lances tout a travers.

LE CHEVALLIER

Joab est un homme divers ;

32168 A B : *couraige.* — [1] C : *et luy demeure.*

Il n'a eu pitié ne mercy
De Absalon.

JOAB

De dire cecy
32190 Au pére nous aurions tort ;
Il en pourra prendre la mort
Aussi tost que nous luy dirons.

ACHIMAS

Au jour d'uy, luy revelerons,
Car Dieu l'a en ce cas preveu.

JOAB

32195 Or, ça, seigneurs, vous avez veu
Que Dieu nous a donné secours ;
A nostre cas a bien pourveu :
A ses servans aide tousjours.

ACHIMAS

S'il vous plaist, je prendray le cours
32200 Devers David luy annuncer.

JOAB

Homme ne se doit avancer
De porter mauvaises nouvelles ;
Mais, puis que les choses sont telles
Advenues, il fault qu'il les saiche.

ACHIMAS

32205 Je n'ay pas couraige si lasche,
Que je n'y coure tout soudain.

David sur la porte en attendant nouvelles[1].

DAVID

O Dieu puissant, de bonté plain,
Donne moy, s'il te plaist, la grace
Que ton plaisir tousjours parface.

32199 B : *Je prendray secours.* — [1] A B C placent cette indication après le v. 32194. — 32208 A,B C : *Que ton plaisir je parface.*

Tu es mon souverain seigneur : 32210
Ne m'argües en ta fureur
Et ne me corrige par ire.
Remembre toy de moy, cher sire ;
Se suis malade, alangoury :
Que soie bien tost par toy guery. 32215
A toy du tout je m'abandonne.

LE CHEVALLIER

Sire, vecy quelque personne
Qui acourt bien hastivement.

214 b DAVID

Est il seul ?

LE CHEVALLIER

Ouy, seurement ;
Mais ligérement il chemyne. 32220

DAVID

Puis qu'il vient seul, c'est ung bon signe.

ACHIMAS

Beneist soit Dieu, nostre seigneur,
Qui ennuyt t'a donné l'honneur
Par tes serviteurs, qui ont mys
A dure mort tes ennemys : 32225
Par eulx ne seras plus grevé.

DAVID

Est mon filz Absalon sauvé ?

ACHIMAS

Tous les fiers ennemys du roy
Soient pugnis par cruel desroy,
Comme Absalon, car il est mort ! 32230

DAVID

O dueil sur dueil ! Grief desconfort,

32215 *Bien tost* est suppléé. — 32220 B C : *legiérement*. — 32222 C : *benoist*.

Penetrant mon entendement!
Le terrible et cruel raport
Me mettra a definement.
32235 Comment ont eu le hardiment
Mes subjetz de livrer a mort
Celuy qui me donnoit confort?
Mon filz Absalon,
Absalon, mon filz!
32240 Las! perdu t'avon,
Mon filz Absalon!
Et fault que soyon
En grief dueil confis,
Mon filz Absalon,
32245 Absalon, mon filz!
Absalon, mon filz, mon enfant,
Je t'ay perdu : la chose est clére
Que plus avoir nul bien n'espére.
Tu estois beau et triumphant,
32250 Absalon, mon filz, mon enfant!
Or faut il que soie languissant
Et vive en peine et en misére.
Malheureux pére me desclére
Quant j'ay perdu le trespuissant
32255 Absalon, mon filz, mon enfant!
Tant beau, tant doulz, tant advenant
Il estoit. Helas ! povre pére,
Sur moy tourne ung grant impropére,
Quant on a occis maintenant
32260 Absalon, mon filz, mon enfant.
Ceste perte m'est par trop dure : 214 c
A peine la puis endurer,
Et m'est force que ce dueil dure
A jamais, sans bien esperer.
32265 Doy je pas la mort desirer?
Et ouy, vienne a moy, je l'appelle!
Son dart vueille sur moy tirer,

Puis que a faict de moy separer
Une creature tant belle.

ACHIMAS

Le roy faict un piteux libelle 32270
Pour la mort Absalon ; je vois
Le pronuncer a haulte vois
Aux princes qui sont revenus.

JOAB

Les assaulx avons soustenus
Encontre Absalon. 32275

BANNANIAS

Son oultraige
Luy a pourchassé ce dommaige.
Il ne luy en pouoit bien prendre,
Car follye faisoit d'entreprendre
Contre son pére la bataille.

JOAB

Il est pugny, ne vous en chaille ; 32280
Jamais ne luy fera nul tort.

ACHIMAS

David maine grant desconfort
Pour Absalon : je vous prometz
Que en tel point ne le vy jamais :
C'est grant pitié du deuil qu'il maine. 32285

JOAB

Devers sa majesté haultaine
Me transporteray de ceste heure.

ACHIMAS

Il lamente, soupire, pleure ;
C'est grant pitié.

BANANIAS

Vers luy allons

32290 Et doulcement le consollons,
Puis qu'il est si desconforté.

DAVID

Mort, mort, pourquoy m'as tu osté
Mon filz Absalon?

JOAB

Et pour quoy
Souspirez vous tant, noble roy?
32295 Voz gens en sont de dueil confis.

DAVID

Helas! las! Absalon, mon filz,
Pour toy souspire grandement. *214 d*

JOAB

Tu confons merveilleusement
Tes gens qui te ont sauvé la vie,
David est couché, la face bessée.
32300 Et semble que tu ayes envye
D'aymer tes ennemys, et hayx
Ceulx qui te veullent donner paix.
Tes princes ne tes chevalliers
Tu n'aymes, ne tes escuyers,
32305 Quant si grant dueil vas demenant :
Tu vouldrois Absalon vivant
Et que a mort nous fussons mis tous.
Liéve toy, cesse ton courroux,
Parle aux gens debonnairement,
32310 Car, par le vray Dieu, qui ne ment,
Se ne le fais, prens que soyes roy
Je les mettray en tel arroy
Que ung seul avec toy ne sera.

32299 C : *qui t'ont.* — 32301 B C : *hays.* — 32307 C : *feussions.* — 32311 C : *Si.*

DAVID

Je feray ce qu'il te plaira,
Joab, tu ne parles que bien; 32315
Mais, qui n'auroit nourry que ung chien,
De sa mort il luy feroit mal.

JOAB

Monstre a tous ton vouloir royal,
Cesse ce pleur, resjouys toy.
Considére, regarde et voy 32320
Ton peuple, qui est oppressé
Quant il te voit si courroucé;
Pense que le courroux du prince
Courrouce ceulx de la province,
Et pour ce pense de ton cas. 32325

DAVID

Tous mes courroux mettray au bas
Pour subvenir au popullaire,
Qui est tresdoulx et debonnaire :
Devant luy je me monstreray
Et en ma porte me serray, 32330
En attendant la tous venans.

BENNANIAS

Les princes qui sont congnoissans
Ne doivent en eulx courroux prendre.

BERSABÉE

Damoyselles, il fault entendre
A me acoultrer et parer. 32335
Certes, je me vueil preparer
Pour aller a la court du roy.

LA PREMIÉRE DAMOISELLE

A point avons mys vostre arroy,
215 a Quant il vous plaira de partir.

32317 B : *fera*. — 32327 C : *survenir*. — 31337 *A* m. dans A.

LA SECONDE DAMOISELLE

32340 Ma dame, pour vous advertir,
Voz besongnes sont bien empoint.

BERSABÉE

Me fault il rien?

LA PREMIÉRE

Pas ung seul point.

BERSABÉE

Quel corps esse cy?

LA SECONDE

Fort gorrier.

BERSABÉE

Alaigre?

LA PREMIÉRE

Comme ung esprevier.

BERSABÉE

32345 Le langaige?

LA SECONDE

Joyeux et gent.

BERSABÉE

Et l'esprit, quoy?

LA PREMIÉRE

Tresdiligent.

BERSABÉE

La face?

LA SECONDE

Joyeuse et vermeille.

BERSABÉE

Que dit on de moy?

LA PREMIÉRE

C'est merveille.

BERSABÉE

Mon regard?

LA SECONDE

Aux humains prouffite,

32341 C : *en point.*

Et, de faict, vous estes confite 32350
En tout honneur, joie et soullas.

BERSABÉE

Jamais je n'euz couraige las,
Et ne prens soucy ne esmoy
Pour m'esjouyr.

LA PREMIÉRE

Je vous en croy,
Noble dame; ce n'eustes, mon. 32355

BERSABÉE

Ou est mon cher filz Salomon,
Que j'ayme autant come mon ame?

SALOMON

Me vecy, tresredoubtée dame.

215 b BERSABÉE

Mon amy, le roy vostre pére
Vous fera du bien, je l'espére; 32360
Il vous ayme parfaictement.

SALOMON

S'il plaist a Dieu, treshumblement
A vous et luy obeyray,
Et vostre vueil acompliray,
Ainsi comme je y suis tenu. 32365

BERSABÉE

Par luy serez entretenu.

SALOMON

A sa noble realité
Et puissante sublimité
Vueil obeyr, noble princesse.

BERSABÉE

Allons par devers sa noblesse. 32370

SALOMON

Et bien, ma dame.

32355 A B C : *se*.

BERSABÉE

Quant je voy
Salomon, je prens sur ma foy
Que tout le cueur me resjouyt.
Son pére du régne jouyt,
32375 Mais, se je puis, le temps viendra
Que Salomon en jouyra,
Ou je faudray bien a mon sens,
Car, par subtilz moyens decens,
J'en feray la requeste au roy.

LA PREMIÉRE DAMOYSELLE

32380 Vela le roy en son arroy
Et sa triumphe manifique.

BERSABÉE

Roy regnant, puissant, passifique,
Reçoy la simple obediente
Qui par devant toy se presente
32385 Pour acomplir tout ton vouloir.

DAVID

Tu n'as pas mis a nonchaloir
Ma noble triumphalité.

SALOMON

Devers vostre sublimité
Et treshaulte circunference,
32390 Excellente magnificence,
Suis venu, prince de regnom.

DAVID

Bien venez, mon filz Salomon.

NATHAN

Salomon est ung enfant saige,

32372 A : *re prens.* — 32381 B : *magnifique.* — 32383 B : *obedience.*

Et fault, devant qu'il soit en aage,
215 c Luy apprendre quelque science. 32395

DAVID

Si joyeux suis de la presence
De luy, et de la mére aussi,
Que je suis hors de tout soucy
Quant je les voy devant ma face.

BERSABÉE

Cher seigneur, c'est de vostre grace. 32400

DAVID

Mon fils, en beaulté reluysant,
Tu me sembles si tresplaisant
Qu'il fauldra que enfin je te donne
Mon ceptre royal et couronne,
Et que après moy tu seigneuries 32405
Par dessus les douze lignies
D'Israel.

BERSABÉE

Comment, cher seigneur,
Luy ferois tu bien cest honneur?
Ce ne seroit chose petite
Que fusse mére de roy dicte;
Mais cecy n'acompliras pas : 32410
Tu as ton filz Adonias,
Qui est aisné de luy.

DAVID

Et puis,
Belle dame? Si ravy suis
En ton amour que te prometz 32415
Que autre ne souffriray jamais
Regner après moy.

NATHAN

Notez, dame,
Que ung roy est reputé infame

32416 B : *ne souffriray pas.*

Quant il va contre sa parolle.

BERSABÉE

32420 Ceste parolle me consolle
Terriblement, trespuissant roy.

DAVID

Je le fais pour l'amour de toy.
Encor te prometz qu'il sera
Roy regnant et dominera :
32425 Bersabée, ne t'en soucye.

BERSABÉE

Cher sire, je vous remercye
Humblement.

SALOMON

Tresredoubte pére,
Dictes vostre plaisir ; j'espére
L'acomplir, et de point en point.

DAVID

32430 Tout le cueur au ventre m'espoint 215 *d*
Quant ta mére et toy je regarde.
De luy fault que vous donnez garde,
Nathan : avec vous l'admenez
Et peu a peu luy aprenez
32435 A se gouverner saigement.

NATHAN

Sire, tresdebonnairement
La loy je luy enseigneray
Et, s'il plaist a Dieu, tant feray
Qu'il acquerra bruit et regnon.

DAVID

32440 Allez, mon enfant Salomon,
Avec Nathan.

SALOMON

Redoubté prince,
Il n'y a homme en la province

32442 *La* est suppléé.

Avec qui desire plus d'estre.

DAVID

Il vous donnera a congnoistre
De grans fais. 32445

NATHAN

A Dieu, cher seigneur.

BERSABÉE

Filz Salomon, monstrez l'honneur
Que savez, et soyez courtoys,
Car j'ay bon espoir que une fois
Soyez hault elevé.

SALOMON

Ma dame,
Je prens sur Dieu et sur mon ame 32450
Que j'ay espoir de bien aprendre.

DAVID

Joab, vueilles a moy entendre :
Tu sçays que suis gubernateur,
Chef royal et seul conducteur
D'Israel, nul n'y contredit; 32455
Pour ce, selon mon intendit,
J'ay advisé que tu iras
Par tout Israel et nombreras
Mon peuple, et sur toute rien
Me sçauras a dire combien 32460
J'ay de subgetz dessus ma terre
Qui sont puissans pour faire guerre,
S'il survenoit cas necessaire.

JOAB

Trescher sire, que veulx tu faire?
N'as tu pas assez de richesse? 32465
Nostre Seigneur ton peuple acroisse

32452 B aj. : PARALIPO. *xxj° ca.*

Et a cent doubles multiplie!
As tu la voulenté remplie *216 a*
De Sathan? Oste ceste erreur
32470 Et garde de nostre Seigneur
Courroucer : ne ditz plus telz motz.

DAVID

Ja ne changeray de propos;
Il me plaist, je le vueil sçavoir.
Pour ce, faictes vostre devoir
32475 De vous en enquerir.

JOAB

Pour quoy
Faictes vous cecy, puissant roy?
Esbahis nous en sommes tous.
Le peuple n'est il pas a vous?
Pour quoy le faictes vous compter?
32480 Orgueil vous vient il surmonter?
Gardez que Dieu ne soit courcé
A vous.

DAVID

Ce que j'ay empensé
Sera faict, ne le contredictes.

JOAB

Ce ne sont pas choses petites
32485 A entreprendre; toutefois
Faire vostre mandement vois,
Puis, après, Dieu face le sien.

Icy s'en va Joab [1] *pour compter le peuple de Israel.*

NATHAN

Salomon, mon filz, ne fais rien
Contre la voulenté de Dieu;

32469 C : *cest erreur.* — 32471 A : *dltz.* — 32486 A B C : *commandement.* — [1] C : *Jacob.*

Fay luy reverence en tout lieu ; 32490
Considére que gens reaulx
Ont aucuneffois plus de maulx
Que n'ont simples gens mecaniques.

SALOMON

Voz parolles sont autentiques.

NATHAN

Tu hayras crudelité, 32495
En tenant en transquillité
Princes avec le popullaire.

SALOMON [2]

Dieu me doint grace de ce faire !

NATHAN

Quant prince et seigneur tu seras,
Discrétement tu jugeras 32500
Tes subgetz, sans faire a nul tort.

SALOMON

Nathan, je prise ce record.

NATHAN

216 b Sur le peuple ne esleveras
Nouveaulx impotz, mais garderas
Tous tes subjetz en leur franchise. 32505

SALOMON

La doctrine beaucop je prise.

NATHAN

S'il te vient quelque adversité,
Il est bien de necessité
Que tu prennes en pascience.

SALOMON

Dieu me garde de faire offence ! 32510

NATHAN

Quant tu seras en ta haultesse
A Dieu servir pourtant ne lesse,

[1] B : COMME DAVID BAILLE SALOMON A ENDOCTRINER A NATHAN. —
[2] A. SALAMON. — 32506 C : *beaucoup*.

Car Dieu les orgueilleux rabat.

SALOMON

Selon Dieu tiendray mon estat.

NATHAN

32515 Mon cher amy, a peu de plet,
Tout peché a Dieu fort desplaist;
Ceste leçon bien retenez,
Que je vous baille, et aprenez
A saigement vous gouverner,
32520 Affin, quant viendra a regner,
Que ayez honneur en vostre cas.

SALOMON

Nathan, de ce ne ignorez pas :
Se Dieu m'envoie bonne fortune,
Sans debat, discord ou rancune,
32525 Ja je n'en seray surmonté.

Joab parle a David.

JOAB

Le peuple d'Israel ay compté,
Dont il y en a largement.

DAVID

Racomptez nous ligérement
Le nombre, gentilz chevalliers.

JOAB

32530 Il y en a mille milliers,
Dont cent mille hommes peuent porter
Glaives, pour vous reconforter
Se quelq'un vous faisoit assault.

DAVID

Vela ung mot qui beaucop vault;
32535 Je suis la ou je voulois estre :
Ma puissance peult apparestre
Sur tous humains.

32528 B C : *legiérement.* — 32534 C : *beaucoup.*

DIEU
David, David,
Mon esprit de toy se ravit.
216 c Ton orgueil, ta presumption
Esmouveront vexacion, 32540
Travaulx, debas, noises et guerre
Ou pestilence sur ta terre.
Pour ce, Gaad, prophette voyant,
David, qui se va desvoyant,
De trois choses advertiras, 32545
Car le choix lui demanderas,
Dont l'une aura, par son offence.
Demande s'il veult pestilence
Troys ans, c'est a dire famine
Qui son reaulme ronge et myne, 32550
Ou se son peché excessif
Veult qu'il soit troys mois fugitif.
Et qu'il soit nuyt et jour submis
Devant ses mortelz ennemys,
Des quelz il ne puisse eschapper 32555
Sans glaive sus ses gens frapper,
Par cruaulté ou par fureur,
Ou je, qui suis Dieu et Seigneur,
Par mes anges, sans nul confort,
Luy envoye le glaive de mort 32560
Trois jours durans dessus sa terre.
GAAD, *prophette*
Sire, je m'y en vois bonne erre,
Et David en advertiray.
Haultement luy pronunceray
Les parolles que tu m'as dictes, 32565
Qui sont grandes, non pas petites,

32550 C : *royaulme.* — 32551 B : *Ou pour son.* — 32561 C : *durant.*

Au moins ainsi que j'ay pensay.

Il va parler [1] *a David.*

David, tu as trop offencé
Contre Dieu, il luy en desplaist.
32570 Pour quoy, te mande a peu de plet
Que de ceste heure tu te advises
Et de trois choses tu eslises
L'une, et, pour ce, a ton cas pense.
Veulx tu avoir la pestilence?
32575 C'est famine, trois ans durant;
Ou si tu veulx estre fuyant
Trois mois devant tes ennemis,
Et soient tes subgetz a mort mis
Par glaive; ou que nostre Seigneur,
32580 Nostre Dieu, monstre sa fureur
Par glaive de mortalité
Sur champs et sur mainte cité,
Par troys jours, sur ton populaire?
Quelle responce doy je faire
32585 A cil qui m'a mandé a toy?

DAVID

De toutes pars, angoisses voy *216 d*
Qui m'opressent terriblement,
Et ayme mieulx certainement
Soubz la grace Dieu estre mis
32590 Que en la main de mes ennemis;
Et, pour ce, a luy je me submetz.
J'ay peché, mais je luy prometz
Desormès amander ma vie.

DIEU

Descendez de la monarchie,

32567 B C: *pensé.*— [1] B: *Il parle.*— 32570 A C: *a peu plet.*— 32580 B: *monstrera.*— 32586 A B: *angoisse.*— 32589 A B C: *de Dieu.*

Divine, ange celestiel, 32595
Et, comme prompt, liger, isnel,
Prenez le glaive de justice;
Donnez congnoissance et notice
A David que le nombrement
De son peuple totallement 32600
M'a despleu; monstrez vous si fort
Que par vous soient mis a mort
Ses subgetz, sans aucune espace,
Juc a ce que leur face grace,
Car il me plaist que ainsi soit faict. 32605

L'Ange

Puissant prince, juste et parfaict,
Tout bon, je me vois mettre en voye,
A celle fin que je pourvoie
A faire ce commandement.

Il descent.

Le Premier

Nous avons de biens largement 32610
Et sommes en paix sur la terre,
Vivans sans debas et sans guerre;
Tout bien mondain en nous habonde:
Que nous fault il?

Le Second

Chose du monde.
Nous sommes joyeux et dehet, 32615
Et avons le temps a souhet:
Que voulons nous plus demander?

Le Tiers

A bien nostre cas demander,
Nous sommes a Dieu fort tenus,
Car bien sommes entretenus 32620

32596 B C: *legier.* — 32604 C: *Jusque a.* — 32610 C: *Des biens.* — 32615 B: *dehait.*

De fruys, de chars, aussi de pain.

LE QUART

Dieu mercy, le pays est plain
De tous biens; c'est grande noblesse
Que y voir tant de bien a largesse :
32625 Nous n'avons deffaulte de rien.

LE PREMIER

On ne sçauroit dire combien
Il y a en bours et en villes 217 a
Des biens; les champs sont tresfertilles;
De tous biens nous pouons jouir.

LE SECOND

32630 Il ne nous fault que resjouir
Et faire chiére solempnelle.

LE TIERS

Vostre opinion est tresbelle;
Il n'a rien qui n'a sa plaisance.

LE QUART

Sus! demenons esjoissance,
32635 Car, au regart du roy David,
Oncques si bon roy on ne vit :
Il nous gardera de dangier.

LE PREMIER

Conclusion, pour abreger,
De luy ne nous devons point plaindre,
32640 Car il ne veult homme contraindre
A subscides, tailles, ne impotz.

LE SECOND

Pour acquerir regnom et los,
Resjouissons nous.

LE TIERS

Il le fault,
Car nous n'avons de rien deffault,
32645 Comme on peult experimenter.

32621 C : *chairs*. — 32627 A : *bournes*.

L'Ange

Il est saison d'executer
La sentence de Dieu donnée,
Ainsi comme el est ordonnée.
J'assailliray presentement
Plusieurs, qui tout soudainement, 32650
Sans nulle esperance, mourront,
Si tost que mon glaive verront.
Vella ou je vueil commencer.

Le Premier

Ha! vray Dieu, qui eut peu penser
La doulleur si soudain venir? 32655
Je ne me puis plus soustenir.
Hellas! la mort, par sa fureur,
Me tresperse et navre le cueur;
Bref, jamais je ne parleray.

Il meurt.

L'Ange

Sur les autres je frapperay, 32660
Sans tenir compte ne mesure.

Il frappe sur tous.

Le Second

O mort trescruelle, aspre et seure,
Tu me viens asprement frapper;
217 b Je ne puis de toy eschapper :
Rudement me tiens en tes las! 32665

Il meurt.

Le Tiers

Quelle doulleur je seufre! Hellas!
Je suis perdu, je suis cassé
Et de mes membres si lassé
Que de mort je passe les pas!

Il meurt.

DAVID

32670 Mourir voy gens de tous estas;
C'est pitié de veoir chose telle.

LE QUART

Une maladie mortelle
M'est prise soudain, qui me mort;
De nul ne puis avoir confort :
32675 Je suis mort, sans nulle esperance.
La mort me tresperse a oultrance,
Et me fait mourir tout soudain.

DIEU

Ho! il suffit; cesse ta main,
Ange celeste! Ne retourne
32680 Pas encor icy, mais sejourne
Ung peu de costé l'aire Hornam;
Tourne toy vers Jherusalem,
Tenant ton espée en ta main,
Sans plus frapper aucun humain;
32685 Fais la aucune residence.

L'ANGE

Seigneur plain de magnificence,
Treshault voulloir incomparable,
Amoureux, doulx et pitoyable,
Ton commandement sera fait.

Icy est eslevé l'Ange entre le ciel et la terre.

DAVID

32690 Las! Israel, tu es deffait,

32679 B : aj. [II. REG]UM *ultimo* [*cap.*] — 32681 A B C : *Horum.*

Dieu eternel, souverain juge,
Je recours vers toy a refuge.
Que feray je, Seigneur puissant?
Sera mon peuple languissant
En amertume et en doulleur? 32695

JOAB

Hellas! rapaise ta fureur,
Ne nous pugnis selon noz maulx,
Ne prens pas garde a noz deffaulx;
Tu sçays nostre fragilité.

BANANYAS

Cesse ceste mortalité, 32700
Qui tant nous moleste et nous blesse;
217 c Sire, de tous poins ne nous lesse,
Mais te plaise nous consoller.

DAVID

Je voy l'ange de Dieu en l'er :
Vers Jherusalem a la face; 32705
Il semble que encor nous menace;
Le voyez vous pas comme moy?

L'ANGE

O pecheur, pecheur! pense a toy;
Congnois ton orgueil, ton oultraige,
Et que la perte et le dommaige 32710
Au peuple vient par tes meffais.
Tes subjectz en portent le fais,
Dont tu as perpetrez les maulx;
Tout ce mal vient par tes deffaulx,
Que ton peuple seuffre au jour d'uy. 32715

DAVID

Sire Dieu, suis je pas celluy
Qui ay fait ce peuple nombrer?
Ouy, tu t'en peulx remembrer.

32703 A : *Plaisir*. — 32707 B* aj. : [I. PAR]ALIPO. [XXI]. — 32716 B* aj. : [II.] REGUM *ult.*

Qu'il soit a moy seul reproché :
32720 Je suis celluy qui a peché,
C'est moy qui ay commis ce mal ;
J'en suis le motif principal,
C'est moy qui dois estre asservy.
Que t'a mon peuple desservy ?
32725 Il n'a rien meffait dessus toy.
Sire, tourne ta main sur moy
Et contre la maison mon pére ;
Execute ce vitupére,
Ton peuple plus ne persecute.

L'Ange

32730 Gaad, le mandement execute.
A David diras le cas tel,
Que Dieu veult qu'il face ung autel
En l'aire Ornam de Jebusée,
Et ne luy sera refusée
32735 La place qu'il demandera.

Remonte l'Ange [1].

Gaad

Par moy annuncé luy sera.
Tout maintenant.

David, escoute :
Dieu te commande, somme toute,
Que vers Hornam prenne la voye,
32740 Et fais tant que Dieu de toy voye
Sortir solempnel sacrifice,
Affin que Dieu te soit propice
A tes faultes te pardonner.

32730 A : *Gaat.* — 32733 B : *En l'air.* — A B C : *Oruam.* — 32734 A : *refuée.* — [1] B : *L'Ange remonte.* — 32739 A B C : *Horuam.*

DAVID

Sacrifice vueil ordonner
217 d Au lieu ou il m'est commandé : 32745
Bien sçay que Dieu me l'a mandé
Par Gaad, prophéte.

JOAB

Sus ! en voye !
Je prie a Dieu qu'il nous pourvoye
En faisant nostre oblacion.

BANANYAS

En parfaicte devocion 32750
Nous fault a Dieu sacrifier
Et en luy du tout nous fier,
Car, sans luy, ne pouons rien faire.

Il fault ung autel pour sacrifier.

DAVID

Vecy la place salutaire,
Ainsi que nous avons notice, 32755
Ou nous fault faire sacrifice
En l'honneur de Dieu immortel ;
Nous edifierons ung autel,
Au mieulx que nous le pourrons faire.

JOAB

Dieu nous doint grace de parfaire 32760
Tout ce qui est encommencé,
Et, de ce que avons offencé
Par devers Dieu, qu'il nous pardonne !

BANANYAS

Besongnons, nulli ne s'estonne ;
Cest autel soit edifié. 32765

DAVID

En toy tousjours me suis fié,

32744 B[e] aj. II. REGUM *ultimo*.

Dieu tout puissant, et fie encore.
Hellas! sire, aye de moy memoire!
Considére fresle nature
32770 Qui se joinct a ta creature;
Reçoy ce simple sacrifice
Par devant ta noble justice,
Et que misericorde efface
Mes pechez, enrosant ma face
32775 De larmes dolentes, austérez.

Il sacrifie ung aigneau.

DIEU

David, j'aperçoy les mistérez
Du sacrifice solempnel,
Que tu as fait sur mon autel.
Mon courroux se rapaisera
32780 Et le feu du ciel descendra,
Pour ce sacrifice enflamer,
Iluminer ou allumer,
Par ung mistére somptueux.
Ange puissant et vertueux, *218 a*
32785 Remestz tost ton glaive en sa place.

L'ANGE

C'est bien raison que je parface
Vostre mandement, cher seigneur,
A qui est deu los et honneur,
Je n'y vueil contredire en rien.

Icy se retire l'Ange en paradis.

DAVID

32790 Loué soit Dieu! Tout va tresbien,
Car Dieu, nostre souverain sire,
A vers nous apaisé son ire,
Dont nous devons bien joyeux estre;
Pour ce retournons en nostre estre

32768 A B C: *ayez*. — 32770 C: *considére ma fresle*. — 32777 A: *soempnel*. — 32779 A: *repaisera*.

Reposer, mes amys loyaulx. 32795
Vous estez tous les principaulx
Da ma maison, mais vous sçavez
Que j'ay les membres tous grevez,
Car je suis ja viel et cassé.
Vray est que je suis tout passé; 32800
Je n'ay plus que peine et martire.

JOAB

Chacun en son quartier se tire,
Car, quant est a moy, mes esbas
Vueil prendre avec Adonyas;
C'est le filz du roy, qui doit estre 32805
Couronné et porter le ceptre
Après le trespas de son pére.

ADONYAS

Ce me seroit grant vitupére
Et ung desplaisir enormal,
Se ne pensoie le droit roial 32810
Que après la mort mon pére auray.
En son vivant m'esleveray,
Monstrant ma force de couraige,
Car mon pére n'est point en aige
De gouverner son populaire. 32815

ABIACHAR

C'est bien dit, vous le devez faire;
Autrement on s'en mocquera.

JOAB

Bref, Adonyas regnera,
Ainsi le fault ymaginer;
Mais ordonner fault ung disner 32820
Et convent, ou seront mandez

32806 A : *cepre.* 32808 A B C : *Se.* — 32821 A B C : *comment.*

Noz bons amis

ABIACHAR

Or regardez
Comme c'est que nous en ferons.

ADONYAS

En effet point ne manderons 218 b
32825 Nathan ne Salomon icy;
Sadoc, Bananyas aussi
N'y seront point mandez.

JOAB

Tresbien.
Aussi il ne fault faire rien
Qui en ce cas nous soit contraire.

Nota que David est couché en son lit.

ADONYAS

32830 Le bancquet que nous voulons faire
Sera bien auprès de la pierre
De Solech; seigneurs fault requerre
Qui seront de nostre partie,
Et soit la comune advertie
32835 Que de nouveau je regneré.

ACHIMAS

Le bancquet je prepareray
Pres de Solech, car la fontaine
De Rogel, au plus près, est pleine
D'une eaue doulce, distillante,
32840 Et par beaulx ruisseaulx decourante,
Pour faire noz necessitez.

ADONYAS

Achimas, or vous acquitez
De mettre les mès sur la table,
En façon si treshonnorable

32831 *Bien* est suppléé.

Qu'on n'y sache que reprocher; 32845
N'espargnez rien, tant soit il chier;
Je vueil qu'on face bonne chiére.

Ilz [1] *se séent a table.*

NATHAN

Si me fault il trouver maniére
De faire Salomon regner
Et sur le peuple dominer, 32850
Car le roy l'a ainsi promis.
Je suis a vous garder commis,
Mon amy Salomon, par quoy
J'ay espoir de vous faire roy,
Mais qu'il ne tienne a vostre mére 32855

SALOMON

Bon prophéte Nathan, j'espére
Que ma mére, sans contredit,
Vouldra acomplir vostre edit;
Et, pour ce, allons par devers elle.
El m'ayme d'amour naturelle; 32860
Je vous pry, plus ne sejournons.

NATHAN

C'est bien dit, mon filz, cheminons,
218 c A la garde du createur.

JOAB

Mes seigneurs, portons tous honneur
A nostre roy, a nostre prince, 32865
Qui gouvernera la province
Tresjustement et par compas.

[1] B : *il.* — 32860 B : *Elle.*

Ensemble crient :

Vive le roy Adonyas!

ADONYAS

Se une fois je suis regentant,
32870 Des biens vous feray tant et tant
Qu'il vous plaira, n'en doubtez pas.

Ensemble :

Vive le roy Adonyas!

ABIACHAR

Entretenons sa gravité
Et sa pompeuse majesté
32875 Et nous ferons bien nostre cas.

Ensemble :

Vive le roy Adonyas!

ADONYAS

Beuvez, mangez, ne soyez las
De faire grant chiére, seigneurs.

JOAB

Tous les principaulx gouverneurs
32880 De ce royaulme obeiront
A vous et plaisir vous feront ;
Ilz sont touz soubz vostre baniére.

ADONYAS

Mes seigneurs, faictes bonne chiére,
J'ay espoir d'estre vostre roy.

NATHAN

32885 Bersabée, je viens vers toy,
Pour d'aucun grant cas te advertir.

SALOMON

Dame, Nathan m'a fait partir,
Pour venir vers vous bien en haste.

32869 C : *Si.* — 32886 A B C : *Pour aucun grant cas.*

BERSABÉE

Et qui a il? Qu'on le relate.

NATHAN

Adonyas tient son arroy 32890
Sur les champs et veult estre roy,
Qui est pour toy ung grant soucy.
Le roy ne sçait rien de cecy;
Pour ce, fay ce que te diray.

BERSABÉE

Ouy, Nathan, je le feray; 32895
De vous desdire n'ay envye.

NATHAN

Dame, se veulx sauver ta vie
Et de Salomon, ton enfant,
218 d Tu t'en iras tout maintenant
Devers le roy, et luy diras : 32900
« Sire, une fois tu me juras
Que mon filz Salomon seroit
Roy et en ton siége serroit. »
Tu l'iras cecy discerner,
Disant que Adonye veult regner. 32905
Proffére telz motz hardiement;
Je m'en iray tout bellement
Après toy.

BERSABÉE

Or ça, Salomon,
Mon amy, mon plaisant mignon,
Me tiendrez vous pas compaignie? 33910

SALOMON

Mére reverente et amye,
Je le feray du bon du cueur.

[1] B : COMME ADONYAS VOULUT SE FAIRE ROY.— 32904 C : *Tu iras.* 32905 C : *Adonyas.* — 32906 C : *hardiment.*

Elle s'encline devant David.

BERSABÉE

Salut soit au triumphateur,
Roy d'Israel !

DAVID

Que veulx tu dire ?

BERSABÉE

32915 Ne te souvient il pas bien, sire,
Que ung jour me fis si grant honneur
Que juras ton Dieu, ton Seigneur
A moy, qui suis ta chamberiére,
Que tu trouverois la maniére
32920 Que Salomon enoinct seroit
A roy, après toy regneroit ?
Sire, tu ne le feras pas ?

DAVID

Raison pour quoy ?

BERSABÉE

Adonyas
Régne, sire ; tu n'en sçays rien,
32925 Car il a trouvé le moyen,
Pour nous mettre tous en dangier,
Preparer ung riche menger,
Ou il a tous tes filz mandez :
Avecques luy sont tous bendez ;
32930 Reste Salomon, que vecy,
Qui n'est point mandé.

DAVID

Qu'esse cy ?

BERSABÉE

Abiachar, Joab y sont ;
C'est merveille de ce qu'ilz font.

32915 *Sire* m. dans A C.— 52916 A : *gant.*— 32931 B : *demandé.* — 32933 B : *sont.*

Adonyas est exaulcé,
219 a Et, quant tu seras trespassé, 32935
Plus d'esperance nous n'aurons;
Salomon et moy, nous serons
Jugez a mort.

NATHAN

Sire, prenez
Pitié d'elle et ymaginez
Qu'il semble que facez regner 32940
Adonyas et dominer.
Ilz crient en faisant leurs sabbas :
Vive le roy Adonyas!
Plusieurs en sont bien esmoyez.

DAVID

Bersabée, ne vous soucíez. 32945
Par Dieu vivant, qui mainte angoisse
M'a osté, je tiendray promesse
Tout ainsi que je le juray,
Car Salomon regner feray :
Sur mon siége posé sera 32950
Publiquement et s'i serra;
Je vueil qu'il soit mis en arroy.

BERSABÉE

Et vive mon seigneur le roy!
Sa grace me donne a congnoistre.

DAVID

Appelle moy Sadoc le prestre, 32955
Nathan avec Bananyas.

NATHAN

Trescher seigneur, ilz ne sont pas
Loing d'icy.

BANANYAS

Qu'esse qu'il vous plait?

32942 A : *leur sabbal*.

DAVID

Despechez vous, a peu de plait;
32960 Tous mes bons serviteurs prenez
Et tout incontinent menez
En la fontaine de Gyon
Mon filz bien aymé Salomon :
Sadoch et Nathan l'enoindront,
32965 Sur Israel roy le feront;
Après que venus vous serez,
Dessus mon siége l'asserrez;
Entendez vous?

BANANYAS

Tresvoulentiers.
Sus! sus! chevalliers, escuyers,
32970 Gens d'armes, mectez vous empoint
Honnestement, de point en point;
Ung roy liberal nous avon.

DAVID

Allez, mon beau fils Salomon. *219 b*

SALOMON

Prince puissant et redoubté,
32975 Je mercie vostre majesté
De l'honneur qu'il vous plaist me faire.

BANANYAS

Mes seigneurs, il nous fault parfaire;
Pas n'est saison qu'on dissimule.

LE CHEVALLIER

Montez, Salomon, sur la mulle
32980 Du roy; la vella bien empoint.

SADOCH

Montez, seigneur.

Il monte.

32970 B : *en point.* — 32981 A B C : *mon seigneur.*

NATHAN

Et sur ce point,
Sans aucunement de se faindre,
Nous en irons l'enfant enoindre,
Comme il appartient a tel cas.

SADOCH

Sus! sus! devant, Bananyas, 32985
Mettez voz gens en ordonnance.

SALOMON

Vous estez de vostre alliance,
Qui est ung grant point.

Icy l'enoingnent.

BANANYAS

N'ayez doubte,
Car, quelque chose qu'il nous couste,
Vostre bon droit nous soustiendrons. 32990

NATHAN

Salomon, nous vous enoindrons,
Sadoch et moy.

BANANYAS

Ainsi le fault.
Que tout le monde crie bien hault :
Et vive le roy Salomon!

Trompettes sonnent et le peuple crie :

Et vive le roy Salomon! 32995

Icy le mainent du long de l'escherfault [1], *et puis se* [2] *siet en la chaire.*

BANANYAS

Salomon en chaire est posé.
Si hardy n'est qui eust osé
Luy faire aucune resistance.

32986 A B : *Metz*. — [1] B : *eschaufault* ; — C : *escharfault*. — [2] A B : *le*.

NATHAN

Salomon est par exelence
33000 En vostre siége regentant.
Le peuple le prent a gré tant
Que c'est ung plaisir nompareil.

DAVID 219c

Loué soit le Dieu d'Israel,
Qui m'a donné ung filz regnant,
33005 Qui est sur mon trosne seant
En gloire et magnanimité.

BANANYAS

Pour l'honneur de la dignité,
Busine, sonnez haultement,
Peuple menez esbatement!

Icy sonne la busine seulle.

JOAB

33010 Seigneurs, oyez vous point sonner
Une trompe.

ABIACHAR

J'o resonner
Ou trompe, ou cornet, ou busine.

ADONYAS

C'est le son d'une trompe fine,
Qui veut entonne a pleine oreille.

JOAB

33015 Pour vray, grandement m'esmerveille
Que nous peult cella denoter.

ADONYAS

N'oyez vous pas corner, chanter
Et mener ung merveilleux bruit?
Le peuple par tourbes y fuit;

33011 C : *Je oy*.

Tout en est plein de rue en rue. 33020

ABIACHAR [1]

La cité en est fort esmeue,
Et est quelque chose nouvelle.

Icy sonne la busine.

JOAB

Oyez le fruit qui renouvelle;
Il y a quelque grant tumulte.

ABIACHAR

On sonne tabour, trompe ou flute; 33025
Escoutez.

JOAB

Il fault escouter.

ACHIMAS

Se me voullez ouyr parler,
Je sçay de tout ce le motif,

ABIACHAR

Or dictes.

ADONYAS

Qu'il soit donc hatif,
Sans nous tenir plus en suspens. 33030

ACHIMAS

Il est vray, ainsi que j'entens,
David a Sadoch et Nathan
219 d Avec le filz de Joyadan,
Bananyas, a ordonné
Que Salomon sera mené 33035
Par la ville, dessus sa mulle,
Les quelz, sans resistance nulle,
L'ont cryé et publié roy.

JOAB

Que dictes vous?

[1] A : BIACHAR. — 33025 B : *fluste*. — 33027 A : *tromper*. — C : *compter*. — 33029 B : *hastif*. — 33031 C : *que l'entens*. — 33033 *De* est suppléé. — 33036 A C : *la mulle*. — 33038 A C : *L'ont creé*.

ADONYAS

O quel desroy !

33040 Esse chose vrayesemblable?

ACHIMAS

Trescher seigneur, ce n'est pas fable
Que le peuple, d'un commun vueil,
Si l'a intronisé ou seul
De David ; il y est assis.

JOAB

33045 Estoit David mort et transsis
Quant ceste chose a este faicte?

ACHIMAS

Nenny, mais Nathan le prophéte
A ce fait et l'a converty.

ADONYAS

Nostre fait est bien adverty,
33050 Et, pour toutes productions,
Sommes de noz invencions
Frustrez.

ABIACHAR

Or en grant diligence
Nous retirons : sera science
A cil qui garder se saura.

JOAB

33055 Sauve soy qui sauver pourra,
Car je m'en voys une autre voye.

ADONYAS

Seigneurs, le hault Dieu nous pourvoie!
Vecy ung tresmauvais obstacle.
Je m'en voy droit au tabernacle
33060 Me sauver autour de l'autel;
C'est le meilleur, il n'y a tel.

33041 A B : *se.* — 33043 A B C : *Sil.* — 33052 *Or* est suppléé.

SALOMON

Puis qu'il a pleu au grant Dieu Abrahan
Me couronner roy de Jherusalem
Et obtenir le seul David, mon pére,
Pour regenter es lieux de Magedan, 33065
En comprenant juc es fins de Vazan,
Bien est raison que mon bruit y appére;
Pour tant, seigneurs frequentant ce repére,
Conseillez nous a nostre advenement,
Et regardons comme prudentement 33070
Nostre peuple, soubz notable conduite,
220 a Se regira; c'est nostre entendement:
Se erreur y a, qu'elle soit tost reduicte.

NATHAN

Puissant prince, glorieux, magnifique,
Roy triumphant, appellé pacifique, 33075
Nous tous ensemble mercions le hault Dieu
Qui tant vers nous sa bonté il applique
De nous pourvoir d'homme si autentique,
Pour gouverner et regenter ce lieu.
Telle charge prendre, ce n'est pas jeu 33080
A cil qui a voulenté furieuse,
Car la charge est pesente, pondereuse;
Il ne fault pas croire son propre vueil,
Mais fault tenir gravité serieuse,
Et en ses fais user de bon conseil. 33085

SADOCH

Le grant Dieu nous a bien pourveuz,

33062 C : *Abraham.* — 33063 A C : *Me conserver.* — 33066 C : *Jusque es.*

De ce qu'il luy a pleu permettre
Que de Juifz soyez maintenus
Roy, gouverneur, seigneur et maistre;
33090 Au regard de moy, je suis prestre
Venu de la ligne levite,
Qui vueil tousjours des vostres estre
Pour vous secourir tost et viste.

BANANYAS [1]

Sire, je suis homme de guerre,
33095 Qui tout mon temps ay tenu serre
Pour David, vostre geniteur,
Et luy ay aidé a conquerre
Tout ce royaulme et ceste terre,
De cella ne suis pas menteur :
33100 Chacun le sçait, j'en suis bien seur.
Je l'ay compaigné en ses maulx,
En ses peines et ses travaulx :
Jamais je ne l'abandonné,
Pour tant, sire, par mons et vaulx
33105 A vous suivre me suis donné.

SALOMON

Seigneurs, remply d'humilité,
Je mercye vostre bonté
Et tresgrandement me contente
De ce que chacun me presente;
33110 Par quoy, sans vous ne vueil rien faire,
Mais vostre conseil debonnaire
En tous endroys je vueil suivir
A mon pouoir, et poursuyvir
Les glorieux fais et vestiges
33115 De mon pére. S'aucuns prestiges
On faisoit, par commocion,

33091 A B C : *lignie.* — 33092 A B C : *de vostre.* — [1] A : BANANYAS. — 33103 C : *Jamais ne l'ay abandonné.* — 33105 B : *me suis ordonné.* — 33106 B : *remplys.*

De ceulx la grant pugnicion
220 b En feroie, sans plus d'enqueste.

NATHAN

Seigneur, c'est chose magnifeste
Qu'il y a eu des monopolles. 33120
Aucuns, par leurs pensées folles,
Se sont cuidez esvertuer
A ung autre constituer
Et introniser roy des Juifz;
Mais eulx mesmes se sont seduis 33125
Et n'ont fait chose proffitable.

SADOCH

Ilz n'ont rien fait qui soit estable
Ne qui leur puisse proffiter,
Car ilz ne sauroient exiter
Le peuple qu'il vousist eslire 33130
Autre que vous.

BANANYAS

Puis qu'il fault dire,
Adonyas, l'un de voz fréres,
A fait ung grant tas de mistéres,
Cogitant, de cueur desloyal,
Usurper vostre nom royal. 33135
Contre vous estoit indigné,
D'Abiathar acompaigné
Et de Joab semblablement :
Le nom de roy publiquement
Ilz luy vouloient atribuer. 33140
Quant vous virent esvertuer
D'en prendre la possession,
Ilz churent en confusion
Et departirent sans arroy.

33119 C : *manifeste.* — 33120 A C : *de.* — 33121 C : *Aucuns ont leurs.* — 33137 A B C : *Abiachar.* — 33140 *Ilz* est suppléé.

LE CHEVALLIER

33145 Il est ainsi, trespuissant roy;
J'en ay veu tout le demeiné;
Mais leur fait n'a esté mené
Affin, doubtant vostre fureur.

SALOMON

Je y pourvoiray bien, j'en suis seur.
33150 Puis qu'il a pleu au Dieu puissant
Me coloquer roy trespuissant
En Jherusalem et Judée,
Posé que ne soy que ung enfant,
Justice sera bien gardée.

NATHAN

33155 Puis qu'il sont tousjous esmeutez,
Quoy qu'en eulx ayt desloyaulté,
Se les frappez ou les batez,
On dira que c'est cruaulté.

SALOMON

Quant j'ay vostre dit escouté,
33160 Je suis en doulceur revenu. 220 c
Qu'est Adonyas devenu?
Ou est il?

Il fault ung autel.

LE CHEVALLIER

Sire, il est bouté,
Je ne sçay pas pour quel sinacle,
Au lieu ou est le tabernacle,
33165 Et la tient le coing de l'autel.

SADOCH

Pensez qu'il a prins cest hostel
A garant pour sauver sa vie.

SALOMON

Et Joab, le filz de Sarvie,

33155 A C : *et metez*; — B : *tousjours esmettez*. — 33168 A C : *Jacob*. — A B C : *le filz Sarnie* (B : *Sarvie*).

Ou il est ?

LE CHEVALLIER

Je ne sçay pas, sire.

SALOMON

Or ça, seigneurs, moult je desire 33170
Donner paix a Adonyas ;
Je vueil que vous, Bananyas,
Vous transportez jucques au lieu
Ou il est, car, par le grant Dieu,
Il est homme de bon affaire; 33175
Il me trouvera debonaire,
Pourveu qu'il soit de bonne sorte.
Se autrement fait, guerre tresforte
Luy livreray juc a la mort.
Et, pour tant que sçay qu'estez fort, 33180
Devers luy vous transporterez
Et par exsprès vous l'amerrez
Par devers nous.

BANANYAS

Il sera fait,
Puissant prince, en brief, et dehet
Je m'y en voys presentement. 33185

SALOMON

Traictes lay gracieusement.

BANANYAS

Au mieux que pourray.

SALOMON

Sans oultraige.

BANANYAS

Treschier seigneur, aussi ferai ge.

SALOMON

Ne faictes rien qui soit cruel.

33169 B C : *Ou est il.*— 33170 A C : *seigneur.*— 33173 C : *jusques.* — 33178 C : *jusques a.* — 33182 C : *l'amenerez.* — 33186 C : *le.*

BANANYAS

33190 Je le prendray près de l'autel.

SALOMON

Voire, sans inhumanité;
Congnoissez la fraternité
Qui est en nous deux annexée. 220 d

BANANYAS

Sire, sa personne vexée
33195 Ne sera.

SALOMON

Va l'acompaigner.

LE CHEVAILLIER

Tousjours suis prest de besongner :
Il ne me fault que dire l'eure.

ADONYAS

Or n'ay je homme qui me sequeure :
Tout chacun m'a habandonné;
33200 Je voy bien que suis ordonné
A piteuse fin recevoir.
Le grant Dieu me vueille pourveoir
Et secourir a ce besoing !

LE CHEVALLIER

Je voy Adonyas au coing
33205 De l'autel.

BANANYAS

Je le voy aussi.
Sire, je suis transmis icy,
Salutaeion precedente,
De par le roy.

33197 C : l'*heure*.— 33198 A : *sequerre*.— 33201 A B C : *decevoir*.

ADONYAS

A quelle entente,
A quelle fin veult le roy tendre?

BANANYAS

De riens fors que a mercy vous prendre 33210
Et vous faire tout le plaisir
Qu'il pourroit.

ADONYAS

J'ay moult grant desir
De le veoir.

BANANYAS

J'ay par exprès charge
Vous y mener.

ADONYAS

Vostre descharge
Vous aurez en brief, il souffit. 33215

BANANYAS

Ce sera vostre grant proffit
Se une foys a luy vous parlez.

ADONYAS

Puis que paix vous me revellez,
Avec vous prendray le chemin.

BANANYAS

Puissant roy, tresdoulx et begnyn, 33220
Honneur soit a vous imparty!

SALOMON

221 a D'ou venez vous, de quel party?
Il me soit a cop recité.

BANANYAS

Je vien, soubz vostre auctorité,
Pour admener du tabernacle 33225

33216 A B C : *Se.* — B : *prouffit.* — 33223 C : *a coup.*

Adonyas.

SALOMON

C'est verité ?

BANANYAS

Il n'a mis obice ne obstacle :
Vous le voyez cy presenté.

ADONYAS

Pour recevoir ta bonté et clemence,
33230 Roy triumphant, exelent en prudence,
Moy douleureux et ton simple parent,
Suis cy venu, sans faire resistence,
Mais de bon cueur : s'il y a quelque offence,
Pardonne moy, je t'en suis requerant.
33235 Rien contre toy n'ay esté conquerant;
Vivre ne puis fors dessoubz ta bonté;
Mon cher seigneur, ne soyez point querant
Ma povre ame, cognoys ta parenté.

SALOMON

Adonyas, puis que tu es dompté
33240 Et que congnoys que ne veux persister
En la follie ou estoyez bouté,
Saichiez de vray que ne vueil conciter
Toy ne les tiens, ne te persecuter,
Mais te monstre vraye fraternité
33245 Et ton estat en hault degré monter,
Plus que tu n'as envers moy merité.

ADONYAS

Encontre vostre majesté
Je ne vouldroye rien entreprendre.

SALOMON

De me faire desloyaulté
33250 Garde t'en bien.

33228 C : *cy en presence.* — 33243 Le second *ne* m. dans A C. — 33244 C : *monstrer.*

ADONYAS
Point n'y veuil tendre.
SALOMON
Follie seroit d'y contendre :
Le loyer en seroit la mort.
ADONYAS
Jamais ne me verrez pretendre
A vous pourchasser quelque tort.
SALOMON
Par ce point nous sommes d'accord : 33255
Je ne te feray que rayson.
Va t'en, retourne en ta maison,
Jucques a ce que je te mande.
221 b ADONYAS
Au grant Dieu, sire, vous commande.
Retirer m'en voys en mon lieu, 33260
Et je fais promesse au hault Dieu
Que une foys je m'en vengeray,
Ou a la peine j'en mourray.

DAVID
Or est mon filz Salomon mis,
En despit de ses ennemis, 33265
En mon siége trestriumphant,
Posé qu'il ne soit qu'un enfant ;
Mais si veux je publiquement
Qu'on saiche que royallement
Doit regner. Pour ce, aprochez tous, 33270
Mes amis, venez devers nous.
Mon filz Salomon, gent et coint,
Soit par vous, de rechef, enoinct,

33258 C : *Jusques*. — 33262 B : *Je* manque. — 33263 C : *ou en la*. — 33266 *Tres* manque dans B. — 33267 B : *que ung*. — 33272 A C : *et court*.

Car je vueil qu'il ait seigneurie.

NATHAN

33275 Nul n'y metra controversie,
Puis que faictes la chose telle.
Par tout court desja la nouvelle
Qu'il est regnant.

SADOCH

Tresbien apoint.
Il sera de rechef enoinct,
33280 Puis pardevant vous admené.

DAVID

Enoinct soit, je l'é ordonné,
Pour tous ses ennemis estaindre.

NATHAN

Sire, nous te venons enoindre
De rechef, ton pére le veult.

SALOMON

33285 Mon pére tout commander peult;
Faictes tout ainsi qu'il entent :
De ce qu'il veult je suis content.

Ilz l'enoignent.

SADOCH

Or ça, par devers luy venez,
Affin que vous determinez
33290 Que c'est que vous avez affaire.

SALOMON

Prince puissant, roy debonnaire,
Venu suis a ton mandement.

33278 C : *appoint.* — 33281 B : *l'ay ordonné.*

DAVID

Je t'ay aymé parfaictement,
Plus que mes autres enfans; voy
Et considére a tout par toy 33295
La dignité ou je t'ay mis :
221 c Tu es au royaulme commis,
Et, pour ce que tu en es roy,
Te commande a garder la loy.
Fais droituriére feaulté, 33300
Ayme justice et leaulté :
Par ce point en paix regneras;
Par sapience ordonneras
De Joab, qui, en ses provinces,
Mist a mort deux tresnobles princes : 33305
Tu luy feras selon ton sens.
Mon amy, tant de mal je sens,
Que impossible m'est de plus vivre :
La mort son dur assault me livre,
Par quoy souffre doulleur amére. 33310
Je te recommande ta mére :
Porte luy honneur, reverence;
Je n'ay plus vie en consequence,
On le peult experimenter.
Sire, je te vueil presenter 33315
Mon esperit : chief des humains,
Reçoy lay en tes sainctes mains!

SALOMON

Hellas! las! prophéte royal,
De vostre mort me fait grant mal;
Mais force m'est que je l'endure. 33320
Tu as esté juste et loyal,

33293 B' : [I. REG.] *ca. ij.* — 33297 A : *Tu as.* — 33301 C : *loyaulté.* — 33303 A : *Per.* — 33309 B : *assaulx.* — 33313 *Vie* est suppléé. — 33316 A B C : *esprit;* 33317 C : *le.* — 33321 B : *luyas.*

Gracieux, plaisant, cordial :
A nully ne fis onc laidure.

NATHAN

La mort tresaspre, fiére et dure,
33325 A combatu a sa noblesse
Et l'a occis en sa viellesse.

SADOCH

Or est mort le loyal pasteur
Qui a esté vaillant et preux !

BANANYAS

Or est mort le soliciteur
33330 Des preux, nobles, chevalereux,
Saige, hardy, avantureux ;
Mort est venue par hardiesse
Et l'a occis en sa viellesse.

NATHAN

Or est mort le chief de justice,
33335 Qui a mis paix dessus la terre ;
Celluy qui nous estoit propice,
Quant il s'esmouvoit quelque guerre.

SADOCH

Mort l'est venue soudain querre,
Ainsi que fiére lyonnesse,
33340 Et l'a occis en sa viellese.

NATHAN 221 d

N'en debatons plus, c'est simplesse.
Allons le mettre en sepulture,
Car il fault donner la droicture
A la terre.

BANANYAS

C'est la rayson.
33345 Huyt piez de terre pour maison

33323 C : *feiz*. — 33324 C : *tresapre*. — 33338 A B : *La mort est venu* ; — C : *La mort l'est venue*. — 33340 A : *viesse*.

Aura seullement, c'est assez.

Icy l'enterrent et le grant Salomon se siet en siége.

SALOMON

Sa sepulture compassez,
Puis que Dieu en ce point l'ordonne :
A la terre son droit on donne.

Fin du petit Salomon.

JEZABEL

Bruit triumphant, par augmentacion, 33350
Est au jour d'uy en exaltacion
Atribuée aux filles de Syon,
Donc l'une suis,
Car nous avons ung nouveau roy des Juifz,
Saige, courtois, en tous les ars instruys, 33355
Bel, advenant, qui ayme les deduys ;
Par quoy puis dire
Que les Juifves ont maintenant beau rire.

THAMAR

Fille n'y a de ceste nacion,
Qui soit vivante en ceste region, 33360
Qui ne doye, par jubilacion,
Et jours et nuytz,
Joye mener en propos bien conduis.
Si mesdisans devoient enraiger vifz,
Si serons nous joyeuses en devis, 33365
Mon cueur sens frire
Que les Juifves ont maintenant beau rire.

JEZABEL

Qui bruit?

THAMAR

Les filles de Syon.

JEZABEL

Qui gaudit?

33352 B C : *Atribué.* — 33366 A B C : *sans.*

THAMAR
Filles d'Israel,
33370 En terre de promission.
JEZABEL
C'est bien dit.
THAMAR
Ma seur Jezabel,
C'est nostre vraye mancion.
JEZABEL 222 a
Plus ne faut faire mencion
De courroux.
THAMAR
Non, fy de soucy!
33375 Soyons gorriérez et soingnantes.
JEZABEL
Soyons atriquées sans si
Et de ces mignons atraiantes.
THAMAR
Il nous fauldroit estre bruyantes
Pour atrapper mignons de court.
JEZABEL
33380 En fais et en ditz tresplaisantes,
Et n'aymer rien qui ne soit gourt.
THAMAR
Ung esprit qui est sot et lourt
Est tost de nous chassé arriere.
JEZABEL
Je luy tranche la queue court,
33385 Quant je suis pour eux trop gorriére.
THAMAR
Soyons cointes
JEZABEL
Et de maniére :

33377 A B C : *ses*. — 33384 A B C : *court, court*.

THAMAR
Visaige luysant,
JEZABEL
Bien pollies,
THAMAR
Bonne contenance,
JEZABEL
Assez fiére;
THAMAR
Les vielles seront abollies.
JEZABEL [1]
Qui n'est belle, ce sont follies 33390
De vouloir tenir nostre part.
THAMAR
Par ma foy, j'ay drogues jollies
Pour rustrer.
JEZABEL
Et moy, j'ay du nard
Precieulx, qui cueur humain art,
Et pareillement tresfin nytre. 33395
THAMAR
Et! par le grant Dieu, j'ay du fart,
Qui est plus luissant que esclistre.
JEZABEL [2]
Et moy, pensez vous que ung bellistre
222 *b* Aproche de moy? Nenny non.
THAMAR
On leur feroit ung beau beslistre. 33400
JEZABEL
Il ne nous fault que gorre.
THAMAR
Non,
Et ung homme qui ait regnom;

[1] A : JEZABEZ. — 33390 A B C : *se.* — 33395 *Et* est suppléé. —
[2] A : IZABEL. — 33400 B : *belistre.*— 33401 A B C : *gorriéres.*

Villain n'y est jamais receu,
Au moins qu'il ne soit bien deceu,
33405 Car son bien y va perissant.

BERSABÉE

Puis qu'il a pleu au Dieu puissant
De constituer mon enfant
Roy sur le peuple des Juifz,
Je luy prie que triumphant
33410 Soit tousjours en bien, regentant
Son fait par bons tours et subtilz.
Les Juifz sont ligiers et motifz :
Grans moyens fault pour les mener,
Entretenir et gouverner;
33415 Charge n'est pas qui soit petite.
Le grant Dieu lui doint bien regner
Et soit tousjours en sa conduicte!

LA PREMIÉRE DAMOYSELLE

Dame, ne vous en souciez.
Vostre filz est puissant et saige
33420 Pour bien les gouverner, croyez :
Il est en la fleur de son aage.

BERSABÉE

Il est en ce point, mais je doubte
Que division ne se boute
Entre luy et son aisné frére.

LA SECONDE DAMOYSELLE

33425 Puis que c'est le vouloir du pére
Qu'il ayt esté roy couronné,
Je croy qu'il n'y a homme né
Qui en face commocion;

33403 A C : *ayt.* — 33406 B : *a Dieu.* — 33412 A : *motif.* — 33415 *Petite* m. dans A. — C : *Charge n'est pas a son desir.* — 33416 C : *bien regir.*

Le peuple sa promocion
A eue aussi pour agreable. 33430

BERSABÉE

Le peuple n'est pas fort estable,
Et si est de ligier commeu.

LA PREMIÉRE

Il demourra pour acceptable,
Car le grant Dieu l'uy a promeu.

BERSABÉE

De sens puisse estre tant pourveu 33435
Que a ses subjectz soit proffitable.

JEZABEL

222 c Je cuide qu'on ne vit jamais
Ung aussi doulcet enfançon;
Entre mes deux bras je le metz,
Pour veoir sa joyeuse façon. 33440

THAMAR

Que voullez vous que nous façon,
Jezabel, gentille nourrice?

JEZABEL

Vecy pas ung gentil garçon?

THAMAR

Le mien est il gent et propice?

JEZABEL

M'amye, il y a un novice, 33445
J'entens ung nyais, ung coquart,
Qui veult toujours que j'acomplice
Avecques luy le jeu gaillart.

THAMAR

Mais qu'il ayt argent, bonne part,
Tu le peulx bien entretenir; 33450
S'il n'en a, qu'il voise a l'escart,

33432 C : *legier.* — 33436 B : *prouffitable.*

Voire, sans jamais revenir.

JEZABEL

J'ay bien encore souvenir
D'un quidem qui, la chose est clére,
33455 S'il n'avoit argent pour fournir,
Desroboit son pére et sa mére.

THAMAR

Devant leur faisons bonne chére,
Mais, quant d'avecques nous s'en vont,
La langue tirons par derriére,
33460 Et vella tout ce qu'il en ont.

JEZABEL

S'il disent mot, on leur respont;
Nous entendons assez la ruse.

THAMAR

Vella tout ce qui les confond.

JEZABEL

Vella tout ce qui les abuse.

THAMAR

33465 Aucune fois de termes use,
Je prometz, je les escondis.

JEZABEL

J'ay baillé a plusieurs la muse.

THAMAR

Ouvriére de mon mestier suis.

JEZABEL

J'ay des filz de bourgois destruys
33470 Encore plus d'une douzaine.

THAMAR

Dieu sçayt comme je les conduys,
Quant je y vueil un peu mettre peine. 222 *d*

JEZABEL

Seigneur n'y a ne capitaine

33454 *Qui* est suppléé — 33469 C : *bourgeoys*. — 33471 *Je* m. dans A C.

Qui encore pour une nuyt
Me reffusast. 33475

THAMAR

Ma verte veine,
Dieu mercy, est encore en bruyt.

JEZABEL

Thamar, il est prés de mynuyt;
Allons nous coucher, s'il vous plaist,
Car le repos assez nous duit.

THAMAR

Ce qu'il vous plait ne me desplait. 33480

JEZABEL

Regardon, nostre lit est fait.

THAMAR

C'est tresbien dit, reposons nous.

JEZABEL

Au milleu, a peu d'interest,
Nous nous coucherons sans arrest,
Et noz deux enfans aux deux boutz. 33485

THAMAR

Je le vueil. Ça, mon enfant doulx,
Ma belle petite sourcelle,
Mon amy, je garde pour vous
Ceste bonne grosse mamelle.

JEZABEL

Chacune de nous apastelle 33490
Son petit enfant doulcement;
Ce n'est que chose naturelle
Et vescu amyablement.

THAMAR

Comme il me rit joyeusement!
Dieu te garde de vitupére, 33495
Mon enfant! Mais, par mon serment,

33474 A : *ung nuyt.* — 33483 C : *meillieu.* — 33492 ABC : *Se n'est.*

Congnoistre ne sçauroys ton pére.

JEZABEL

Il n'est vraye amour que de mére.
Est il beau! Est il l'oeil ouvert!
33500 Ha! vous serez, comme j'espére,
S'il plait au grant Dieu, bien couvert!

THAMAR

Mon beau petit enfançonnet,
Godinet,
Sadinet,
33505 Godinet,
Il est force que je t'acolle;
De ton amour suis toute folle.

JEZABEL

Tu auras largement de let 223a
Troumelet,
33510 Jolliet,
Nettelet,
Ta clére face me consolle :
De ton amour suis toute folle.

THAMAR

Est il beau! Est il bien portraict
33515 Et parfait,
Tant bien fait!
. . . . . .
Ennuyt rendras ma téte molle :
De ton amour suis toute folle.

JEZABEL

33520 Mon enfant, jamais ne suis lasse
De te veoir, car, de cueur joyeux,
Bien aise suis quant je t'embrasse.
Or nous reposons donc nous deux.

33497 A C : *saurons.* — 33514 B : *pourtrait.* — 33518 B : *tette;* C : *taitte.*

THAMAR

Clouez voz beaux vers rians yeux,
Mon enfant, mon musequin doulx, 33525
Car il est force, pour le mieux,
Que je me repose avec vous.

ADONYAS

Ha! souverain Dieu de Jacob,
Est il moyen, façon ne tours,
De faire de ma main ung cop 33530
Que je peusse trouver recours
Au royaulme? Brief, tous les jours,
Mon cueur en lamente et soupire;
Je craing qu'il n'aviengne a rebours
De mon vueil : j'auroie le pire. 33535
Si me fault il moyens cercher
Par lesquelz je pourray chasser
Salomon du régne mon pére.
S'on me devoit vif escorcher,
Si l'en feray je dejuscher, 33540
Et fut il cinq cens fois mon frére.
La raison y est par trop clére,
Car j'ay la primogeniture.
Ce me seroit chose trop dure
Que ung puisné me vint gourmander; 33545
Et, par le puissant Dieu j'en jure,
De bref luy feray amender.
Mot! j'en ay trouvé le moyen,
J'en ay l'ocasion trouvée.
Tirer me fault, sur toute rien, 33550
Devers sa mére Bersabée,

33525 A : *musiquin.* — 33538 C : *de mon pere.* — 33544 A B C *Se.* — 33548 A : *la.*

Luy prier que, sans demourée;
Devers Salomon se transporte,
Et tant luy prie, que donnée
33555 Me soit Abisac pour consorte : 223b
El a eu mon pére epousé,
Royne est et si a des amis;
Par quoy pourray estre posé,
Sans contredit, roy des Juifz.
33560 Travailler me fault jour et nuys
Pour parvenir a mon ataincte.
Ha! je y parviendray, se je puis,
Et luy donneray quelque estraincte!
Je voy Bersabée la près ;
33565 Je luy voys dire par exprès
Mon vouloir et cas supposé.

Honneur a vous!

BERSABÉE

Prince alozé,
Honneur soit a vostre personne!
De la prosperité?

ADONYAS

Tresbonne.

BERSABÉE

33570 De la santé?

ADONYAS

Fort et robuste.

LA PREMIÉRE DAMOYSELLE.

Le cueur avez dehet?

ADONYAS

Tout juste.

BERSABÉE

De vostre accès envers le roy?

33553 A : *De vers Bersabée.*— 33554 : AC : *prier.*— 33561 AC: *estaincte.*

ADONYAS

Je l'uy ay seur, comme je croy ;
Vers luy puis aller seurement.

BERSABÉE

Ce me plait merveilleusement. 33575

ADONYAS

Dame, pour le fait reveller,
J'ay ung peu a vous a parler ;
Quelque chose vous ay a dire.

LA PREMIÉRE

Voullez vous que m'en voise, sire ?
Esse chose qui soit secrette ? 33580

ADONYAS

Pas trop.

LA PREMIÉRE

Je me seray retroicte
Incontinent, s'il vous agrée.

ADONYAS.

Il n'en chault ja.

BERSABÉE

Vostre pensée
223 c Declairer pouez, quant vouldrez.

ADONYAS

Noble dame, en bref vous orrez. 33585
Vous sçavez, la chose est bien clére,
Que le royaulme de mon pére,
Par le droit d'estre premier né,
Estoit a moy determiné
Et devant tous m'apartenoit ; 33590
Aussi le peuple me vouloit
Au siége de David poser,
Sans que nul s'i vint opposer ;
Mais, ce neaumoins, Salomon,
Vostre filz, a obtins le nom 33595

33594 B C : *neantmoins.*

De roy et au siége domine.
On dit que la vertu divine
En ce cas s'est vollu estendre.
Riens sur luy ne veulx entreprendre,
33600 Fors seullement une requeste
Vous prie que, pour moy, soit faicte
A luy, de par vous.

BERSABÉE

Dictes la.

ADONYAS

Bien sçay que rien ne denyera
De chose que vous demandez,

BERSABÉE

33605 A me le dire pretendez,
Je l'aperçoy, de cueur isnel.

ADONYAS

Noble dame, le cas est tel
Que Abisaac, la noble dame,
Puis que mon pére rendit l'ame,
33610 Est régne veufve demourée,
Et croy qu'el seroit bien eurée,
Et moy aussi, se je l'avoye
A femme; mais je ne sauroye,
Si vous n'en faictes la demande.

BERSABÉE

33615 La peticion n'est pas grande;
De moy reffusé ne serez,
Et si croy que vous l'obtiendrez.
Je m'en voys faire ce messaige.

ADONYAS

Noble royne de grant paraige,
33620 Humblement je vous remercie.

33598 A B C : *c'est.* — 33608 B : *Abisay.* — 33610 C : *royne.* — 33611 C : *heurée.* — 33616 ABC : *reffusée.* — 33619 B : *de hault paraige.*

LA SECONDE
Après irons, pour compaignie
A la royne tousjours tenir.

ADONYAS
Se puis a mes fins parvenir,
223 d Au moins se ne suis abusé,
Salomon n'est pas si rusé 33625
Que ne l'en face repentir.

SALOMON
Seigneurs, qu'esse que voy venir?
ACHIMAS
C'est vostre mére Bersabée,
Qui n'est courcée ou perturbée.
Se liéve et va au devant de sa mére.
SALOMON
Vrayement? Nous irons au devant. 33630

Chére mére, la bien venant
Soyez en ceste mansion!
BERSABÉE
Salomon, mon tresdoulx enfant,
De vous veoir ay affection.
SALOMON
Mére, vostre discrection 33635
Peult a tous humains aparestre,
Sans quelque perturbacion.
Pour mére vous vueil recongnoistre;
Je vueil que soyez a ma destre,
Et puis vous direz qui vous meine. 33640
Icy se siet a la destre de Salomon et faut [1] *deux chaires.*
BERSABÉE
Venue suis en ce demaine,

33623 AC : *a mes fais.* — 33626 A : *renpentir.* — 33629 A B C : *ne perturbée.* — [1] A B C : *fait.*

Non pas pour te faire moleste,
Mais seullement une requeste
Qui n'est pas par trop importune.

SALOMON

33645 Dame, chose dessoubz la lune
N'y a, se je le puis parfaire,
Que n'ayez; je vous vueil complaire,
De vous contenter ay desir.

BERSABÉE

En ce vous me ferez plaisir,
33650 Et la chose n'est pas moult grande.

SALOMON

Ma dame, ouvrez vostre demande;
Vous aurez expedicion.

BERSABÉE

Tu sçais que ta promocion,
Cher filz, j'ay tousjours desiré;
33655 Tu sçais bien que j'ay impetré
Envers feu David, mon seigneur,
Que tu fussez son successeur,
Pour regner et tenir son lieu,
Ce que, par le vueil du hault Dieu,
33660 As obtenu devant ton frére :
Tu entens assez la matiére; 224 a
Ce n'est pas le principal point.
David, ton pére, a qui Dieu doint
Son pardon, si a delessé
33665 Abisag, qu'il eut espousée,
Qui est encore jeune et fresche,
Et, affin que plus ne t'en presche,
Venue suis pour te prier
Qu'il te plaise la marier
33670 Avec ton frére Adonyas.
Perte de cella en rien n'as;

33671 A B C : *n'y as.*

Les requestes ne sont pas grandes.

SALOMON

Femme, tu ne sçais que demandes,
Et de moy seras refusée.
Mais comme es tu si abusée 33675
De me faire telle requeste,
Qui n'est ne bonne ny honneste?
Que me viens tu cy reveller?
A deshonneur veulx compeller
Ma seigneurie et mon royaulme. 33680
Adonyas, bien es infame
Et de la loy bien reprouvé.
En quel passaige as tu trouvé
Qu'il soit licite prendre a femme
La femme son pére, sa dame? 33685
Pas ne perviendras a ce bien.
El est royne, tu le sçais bien:
C'est d'ou vient ton ambicion;
Mais, par le grant Dieu de Syon,
Et par l'ame David, mon pére, 33690
Tu en souffriras mort amére,
Sans que jamais ayez respit.

BERSABÉE

Mon filz, ne prenez a despit
La requeste que vous ay faicte;
Je puisse estre morte et deffaicte 33695
Se je y ay quelque compromis!

SALOMON

A mon pére David promis
Que j'en prendroye ung jour vengence.

BANNANYAS

Vengez vous de voz ennemis
Affin de vivre en asseurance; 33700

33673 A : *demandez*. — 33677 B : *ne honneste*. — 33678 ABC : *icy*. — 33686 C : *parviendras*. — 33690 A B C : *Ne par*.

Prenez plaisance,
Force et puissance
De pugnir tous les malfaicteurs.

SALOMON

Pour leurs peines et leurs labeurs
33705 D'avoir commis ceste malice, 224 b
En considerant leurs erreurs,
J'en feray cruelle justice.

NATHAN

C'est bien fait garder la police;
Dieu l'a voullu ainsi permettre.
33710 S'on commet faulceté et vice,
Traïson retourne a son maistre.

SALOMON

Quant Joab voullut eslever
Adonyas sur ma maison,
Se voulloit il pas approuver
33715 Cautelleux, rempli de traison?

BANANYAS

Noble et puissant roy Salomon,
Les fers au feu vous convient mettre.

SADOC

Pour toute resolucion,
Traïson retourne a son maistre.

NATHAN

33720 Soy fier a ses serviteurs,
Aucunes fois a grant dangier;
Principallement par flateurs
Maint prince on a veu oultraiger.

SALOMON

Qu'est il de faire?

BANANYAS

Soy venger,
33725 Soubz vostre verge le soubmettre.

33708 *La* m. dans A B. — 33716 A : *Sasomon.*

SALOMON

Je le feray.

SADOC

Pour abreger,
Traïson retourne a son maistre.

NATHAN

Bref, pour donner ne pour promettre
Ne vous lessez supediter;
Faictes vous tousjours apparoistre 33730
Preux, vaillant, hardi, pour congnoistre
Que voz gens pouez surmonter.

SALOMON

Pour la loy tousjours augmenter,
Gent chevallier Bananyas,
Il est force vous transporter 33735
Devers mon frére Adonyas.
Prenez de mes gens ung grant tas,
Affin que ayez meilleur renffort;
Mais gardez que ne faillez pas
Qu'il ne soit mis soudain a mort. 33740

BANANYAS

Je le feray, soit droit, soit tort,
224 c Sire, puis qu'il vous plait ainsi.

SALOMON

Qu'il n'ait de vous aucun support,
Gardez de luy faire mercy.

BANANYAS

N'en prenez chagrin ne soucy, 33745
Vous n'avez garde que je y faille,
Car, devant que revienne icy,
Il aura a moy la bataille.

33731 A B C : *Preux, vaillans, hardis.* — 33732 A : *ponez.* — 33740 B : *Qu'il me soit.* — 33741 B : *Soit droit ou tort.*

LE CAPITAINE

Sus, sus, debout, faulce merdaille!
33750 Prenez armeurez et harnoys,
Car il est force qu'on assaille
Noz ennemis a ceste fois.

BANANYAS

Capitaine, je vous congnois
Long temps a

LE CAPITAINE

Mes gens empoint mis
33755 Seront contre noz ennemys;
Ilz sont hardis, adventureux.

BANANYAS

Bien sçay que n'estes pas paoureux
En frappant d'estoc et de taille.

LE CAPITAINE

Pour bien conduire une bataille
33760 Encor n'est il que viel gendarme :
Il est plus puissant et plus ferme
Q'un tas de mignons cuidereaux,
Que, quant ilz viennent aux assaulx,
Incontinent sont desconfis.

BERSABÉE

33765 Congé prens de vous, mon chier filz;
Je voy que n'estes pas bien aise.
Je vous suplie qu'il vous plaise
Ne prendre en indignacion
La requeste et peticion
33770 Que pour vostre frére j'ay faicte;
S'il y a rien de deshonneste,

33754 C : *en point.*

De cella je suis innoscente,
Et, pourtant, la povre ignorante
Sera de par vous excusée.

SALOMON

Noble dame tresalozée, 33775
En rien contre vous je n'aplique
La voullenté faulce et inique
D'Adonyas le seducteur;
N'en soit point troublé vostre cueur,
En rien a vous je ne m'en prens. 33780

BERSABÉE

Aussi, chier filz, point je n'entens
224 d Offencer vostre majesté.
A Dieu, filz.

SALOMON

De vostre bonté
Je vous mercie, dame treschiére.

LA PREMIÉRE

A Dieu, le solleil et lumiére 33785
Et le tresor de sapience.

LA SECONDE

Je prie la divine essence
Que tousjours vous doint prosperer
Et la grace de dominer
Et de subjuguer vostre frére. 33790

BERSABÉE

A Dieu, cher filz.

SALOMON

A Dieu, ma mére.

BERSABÉE

De vostre courroux me desplait.

Icy s'en va Bersabée et ses damoyselles.

33789 B : *De la grace.*

ADONYAS

Or ça, Joab, vous congnoissez que c'est
Que de mon frére, et le grant interest
33795 Qui en sortit a l'encontre de moy;
Je y ay grant perte, point n'y avez d'acquet.
David, mon pére, de son propre conquest
En ce royaulme a eu tiltre de roy;
Trouver ne puis la raison ne pour quoy
33800 Salomon est en telle dignité,
Car c'est a moy de tenir noble arroy :
Il me apartient de droicte antiquité.

JOAB

Adonyas, vostre haulte faconde
Doit gouverner une partie du monde;
33805 Voz ennemis seront tous desconfis.

ABIACHAR

Force, vaillance, ligiereté redonde;
Honneur, prudence de tous costez habonde;
Du bon David vous estez l'aisné filz.

ADONYAS

Esse raison que Salomon soit mis,
33810 Premier que moy, en si noble heritaige?
Jamais, jamais il ne seroit permis
Que ung filz de roy fut tenu en servaige!

JOAB

Il fault avoir prudence, bon couraige,
Force d'amis, pour venger cest oultraige,
33815 En demonstrant que sommes gens pour eulx.

ADONYAS

Se Abisay je prens par mariage,
Je esmouveray si criminel ouvraige 225 a
Qu'on verra bien que ne suis pas paoureux.

33799 A C : *Trouver ne puis raison pour quoy.* — 33806 B C : *legiereté.*

ABIACHAR

Vela Joab, puissant et vertueux,
Homme hardy, remply de seigneurie; 33820
Il a ses gens, qui sont adventaigeux,
Et est prince de la chevallerie.

ADONIAS

Dea! Salomon aura il la mestrie
Par dessus nous? J'en suis en fantasie;
Il m'en desplaist, je le dy devant tous. 33825

JOAB

Quant David fist mourir le bon Urie
En bataille, ce fust tresgrant follie :
Pour son maistre il receut plusieurs coups.

ABIACHAR

Lessons cecy, gouvernons nous tout doulx,
Soyons nous trois de mesme oppinion, 33830
Car aux coquars monstrer fault qu'ilz sont foulx :
Deffendons nous encontre Salomon.

ADONIAS

Pour toute resolucion,
Il le fault lesser gouverner,
Sans luy faire rebellion. 33835

JOAB

A ce me vueil determiner.

BANNANIAS

Gallans, il vous fault arriver.
Bon cueur! vela Adonias :
Le roy l'a voullu condampner
A mort, sur luy ne faillons pas! 33840

LE CAPITAINE

Il est vray.

33823 C : *mestrise.*— 33827 A : *tres grande.*— 33828 A B : *cops.*

BANNANIAS

Vous sçavez le cas.
Impossible est qu'on luy pardonne.
Sur luy! sur luy! a tour de bras!
Je y seray en propre personne.

LE CAPITAINE

33845 Hardiement! Ame ne se estonne!

BANNANIAS

Demourez, ribault, demourez.
Par le grant Dieu, vous y mourrez:
Le roy a nous vous habandonne.

ADONYAS

Esse en ce point qu'on me guerdonne?
33850 Regardez bien que vous ferez.

LE CAPITAINE

Hardiement! Ame ne s'estonne!

BANNANYAS

Demourez, ribault, demourez. 225 *b*

ACHIMAS

Le roy vostre mort nous pardonne.

ADONYAS

Vengeance crie de tous costez!
33855 Alas! mes chers amis privez,
On me veult frustrer la couronne.

LE CAPITAINE

Hardiement! Ame ne s'estonne!

BANNANYAS

Demourez, ribault, demourez!
Par le grant Dieu, vous y mourrez:
33860 Le roy a vous nous habandonne.

ADONYAS

Seigneurs, quel confort on me donne!
Doy je mourir a tel meschance?

33848 A B : *a vous nous habandonne.* — 33855 *Chers* est suppléé. — 33860 A B : *a vous nous habandonne.*

BANNANIAS

Vostre dernier mès vous ordonne :
Tenez ce cop parmy la pance !

Il le tue.

ADONIAS

O Dieu d'Israel, quel desplaisance! 33865
Las! d'ou me vient ceste arrogance,
Si grant perte, si grant souffrance,
Sans esperance de confort?
La mort vient a moy et s'avance.
Je pers cueur, couraige et savance, 33870
Memoire metz en oubliance...
Ce cop soudain, qui trop me mort...
Frére Salomon, tu as tort
De m'avoir brassé ce discord,
Qui est cause de desconfort 33875
Renforcé de cruelle raige.
Helas! qui me fera support?
Arrivé suis a mauvais port,
Tresaspre et trescruelle mort.
Tu m'as brassé ce grief oultrage : 33880
Privé suis de mon heritage,
Je n'ay plus force ne courage.
Amérement je me complains,
Je pers la parolle ou langage.
Vray Dieu, en te faisant hommage, 33885
Je metz mon esprit en tes mains.

BANNANYAS

Il est mis en ses jours desrains :
Jamais au roy ne fera guerre.
Peu de chose est des biens mondains;
Corps mort ne demande que terre. 33890

LE CAPITAINE

Il n'aura plus desir d'aquerre

33864 C : *coup.* — B : *place.* — 33872 C : *coup.*

Les biens mondains a grans monceaulx,
Car vous l'avez, sans plus enquerre,
Gueri soudain de tous ses maulx.

ACHIMAS

33895 Guerres, debas, noises, assaulx,
Haynes, contends, divisions
Ont esté moyens principaulx
De toutes ces discencions.

BANNANYAS

Devers Salomon retournons
33900 Luy compter l'execucion.

ACHIMAS

Tresbien, besoing nous en avons.

BANNANYAS

Or sus! sus! a cop, cheminon!

JOAB

O faulce machinacion,
Extorcion
33905 Digne de reprehension,
Detraction!
Infame paillart, villain faict,
Desloyalle presumption,
Invencion
33910 Et perverse admonicion!
Conclusion :
Vecy un bien piteux forfaict.

ABIACHAR

Adonias, tu es deffect,
Corps vil, infect,
33915 Qui ne sçauroit estre refaict;
Car, en effect,

33900 A B C ajoutent : *Achimas.* — 33902 C : *acoup.* — 33914 A B : *Cop;* — C : *Coup.*

On t'a occis traistreusement.
Tu estois en la guerre expert,
Comme il appert :
Or es tu maintenant desert, 33920
Et recouvert
Tu ne peulx estre aucunement.

JOAB

Cessons ces pleurs et ce tourment.
Nous en avons beau murmurer,
Trouver fault maniére comment 33925
Nous deux le puissons enterrer

ABIACHAR

C'est force, il le fault emporter.

JOAB

Soustenez.

ABIACHAR

Mais, vous, soustenez.

JOAB

Dieu nous vueille reconforter!

225 d ABIACHAR

De sa mort sommes estonnez. 33930

BANNANYAS

Honneur, cher sire!

SALOMON

Bien venez.
Des nouvelles?

BANNANYAS

Prenez confort,
Cher sire, asseur vous tenez :
Adonias est mis a mort.

SALOMON

Je suis joyeux de ce raport. 33935

33921 *Et* est suppléé. — 33926 C : *puissions.*

NATHAN

Quant est venu a l'aproucher,
S'est il point voullu revencher?

LE MAISTRE D'OSTEL

Il est occis, soit droit ou tort.

SALOMON

Je suis joyeux de ce raport.

NATHAN

33940 Qui estoit avec luy?

BANNANYAS

Sans doubte
Abiachar, qui vous redoubte,
Et Joab, qui est homme fort.

SALOMON

Je suis joyeux de ce raport.
Luy avez vous donné confort,
33945 Abiachar, traistre parfaict,
Esmouvant contre moy discord?
Vous n'avez pas encore faict,
Bannanyas; sans plus de plet,
Allez Abiachar querir.

BANNANYAS

33950 Trescher sire, puis qu'il vous plaist,
Partir vueil, sans plus enquerir.

LE CAPITAINE

Bien le garderons de courir,
Mais que la main sur luy mettons.

ACHIMAS

Nul ne le pourra secourir,
33955 Que soudain cy ne l'admenons.

SALOMON

Or allez.

33936 C : *l'approcher.* — 33937 A B : *C'est il.* — 33947 *Pas* est suppléé.

BANNANYAS
Gentilz compaignons,
Vela nostre homme, je le voy.
Couraige que nous l'empoignons!
LE CAPITAINE
226 a Je le vueil; pas ne tient a moy.
BANNANYAS
Abiachar, venez au roy, 33960
Il vous demande bref et court.
ABIACHAR
Helas! Bannanyas, pour quoy?
BANNANYAS
Il vous fault venir a la court.
ABIACHAR
Ha! se quelq'un ne me secourt,
Je suis mort, je l'aparçoy bien. 33965
Maleureuté sur moy acourt.
BANNANYAS
Ne vous chault, n'ayez peur de rien.
Si vous estes homme de bien,
Point ne devez estre paoureux.
ABIACHAR
Avoir de l'onneur terrien 33970
Aucunes fois est dangereux.
LE CAPITAINE
Cheminez!
ABIACHAR
Je suis angoisseux
Et ay peur que mal en sortisse.
BANNANYAS
Le roy est prince vertueux :
Il ne vous fera que justice. 33975

33965 C : *l'apperçoy*. — 33966 A B C : *Maleureuseté*. — B : *court*.

ABIACHAR

Il m'est force que j'acomplisse
Son commandement.

BANNANYAS

Il le fault.
Si commis n'avez quelque vice,
Crier ne convient ja si hault.

JOAB

33980 Helas! le courage me fault,
Le cueur me ramentoit et juge
Que j'auray ennuyt quelque assault.
Au temple m'en vois a refuge.

Pére eternel, souverain juge,
33985 En ton sainct temple je me metz,
Et ne seuffre que aucun deluge
Advienne sur moy desormès.
Je ayme debas, hay paix,
M'eslevant dessus la couronne.
33990 En ta garde je me submetz :
De moy a ton vouloir ordonne.

BANNANYAS

Je vous livre en propre personne
Abiachar devant voz yeulx;
Il fault que chacun on guerdonne 226 b
33995 Selon son estat, se m'ait Dieux!

SALOMON

Ha! felon, cueur ambicieux,
Dangereux,
Venimeux,

Furieux,
Oultrageux, 34000
Tu t'es contre moy eslevé.
Mon ennemy t'es approuvé;
Je t'ay, passé long temps, trouvé
Despiteux.

ABIACHAR

Que je vous voye juge amoureux, 34005
Doulx, piteux,
Gracieux,
Precieux,
Vertueux,
Et tout mal faict soit eschevé; 34010
Que je soye vostre amy privé,
Et que a bon port soie arrivé
En tous lieux.

SALOMON

Comment requiers tu tel guerdon?
Comment veulx tu avoir le don 34015
De mercy?
Jamais n'auras en ce lieu cy
Nul pardon.

NATHAN

Par faulce machinacion
Et cruelle extorcion 34020
Contre luy
T'es bouté, dont n'auras meshuy
Nul pardon.

ABIACHAR

O cruelle exortacion,
Dangereuse inibicion! 34025
Cueur transsy,
Mourray je sans avoir icy
Nul pardon?

SALOMON

Ta grace te doy refuser.

34030 Le peuple as voulu abuser
Et eslever encontre moy,
Tu ne t'en sçaurois excuser :
Ton faict l'a voulu accuser.
Jamais aider je ne te doy.
34035 Transgresseur de la saincté loy,
Mon frére voulois faire roy
Et contre moy le secourir.
Considére et pense a part toy 226 c
Que tu as faict, car, par ma foy,
34040 Tu as deservy a mourir.

ABIACHAR

Excusance ne puis querir
Encontre vous, puissant seigneur.
Je vous viens mercy requerir :
Ne usez de terme de rigueur.
34045 J'ay long temps esté serviteur
Du noble David, vostre pére ;
Ce vous seroit grant deshonneur
Que par vous eusse vitupére.

NATHAN

Envoyez lay en son repére ;
34050 Hors vostre pays soit banny,
Si que jamais il n'y repére :
De ce sera assez pugny.

SALOMON

Abiachar, il est ainsi
Que au temps passé tu confortas
34055 Mon pére et, de cueur ennobly,
L'arche devant luy tu portas ;
Pour l'honneur que le supportas
Comme bon loyal lieutenant,
Et mains dangers luy evitas,

34035 *saincte* est suppléé. — 34038 A B C : *et pense a toy.* — 34047 A B C : *Se.* — 34049 C : *le.* — 34058 A : *liutenant.*

Espargner te vueil maintenant; 34060
Par quoy dis que doresnavant
Ne te tiennes dessus ma terre.
Va t'en, ainsi que ung poursuivant,
Autre part ta fortune querre.

ABIACHAR

Helas!

SALOMON

Ne me viens plus requerre. 34065
Tu as deservy mort cruelle,
En tant que as voulu faire guerre
Encontre moy.

NATHAN

La chose est telle.

SALOMON

Tu seras tenu en tutelle
Desormès.

ABIACHAR

Suis je ainsi pugny? 34070
C'est pour moy piteuse nouvelle
D'estre de vostre court banny.

SALOMON

Toy propre t'es ainsi honny.
Va t'en tost, ne différe plus;
A tousjours seras forbanny 34075
226 d De mon royaulme.

NATHAN

Au surplus,
De nous ne serez soustenus.
Partez, car on vous faict grant grace.

SADOC [1]

Cecy est de par Dieu conclus.

34063 C : *ainsi que poursuivant.* — 34066 B : *crualle.* — 34073 C : *te es.* — 34074 B : *Va tost.* — [1] C ici et plus loin : SADOCH.

34080 Vuydez, car il fault qu'il se face.
Au temple avez eu grant audace,
Ainsi que prestre solempnel.
Vostre ligne sera esparce,
Ainsi comme a dit Samuel.

ABIACHAR

34085 A Dieu noble cyté d'Israel,
A Dieu le triumphe du temple,
Que ay gouverné par mon conseil!
J'en suis hors, on en voit l'exemple.

SALOMON

Allez, allez!

JOAB

Quant je contemple
34090 Mon cas et ma meschante vie,
Je n'ay front, ne sourcil, ne temple
Qui ne soit plain de fantaisie;
J'ay peur, je crains (c'est dyablerie
Que mon cueur juge et admonneste)
34095 Qu'il sourdra quelque brouillerie;
Cheveux me dressent en la teste.

SALOMON

Or ça, seigneurs, a quel requeste
S'esleva Joab contre moy?
N'estoit il pas bien deshonneste
34100 De machiner contre son roy?

NATHAN

On dit qu'il se tient a requoy
Au temple, pour son reconfort.

34095 C : *souldra.*

SALOMON
Par le serment que a Dieu je doy,
Il en sera livré a mort !
SADOC
C'est par luy que tout ce discord 34105
Est venu ; par quoy est permys,
Sans esperance de confort,
Qu'il soit soudain a la mort mys.
SALOMON
Vous estez de noz grans amys,
Bannanyas ; conclusion : 34110
En ce cas cy serez commis,
Faictes en l'execucion.
BANNANYAS
217 a Voulentiers. Or expedion.

Sus ! tost ! capitaine, en besongne !
LE CAPITAINE
Je ne vueil que division 34115
Et batre quelq'un, quant il fongne.
BANNANYAS
Que nostre mignon on empogne !
Monstrez vous vaillans au besoing.
ACHIMAS
Le vela ou il est : au coing
De l'autel du temple acouté ; 34120
Garde n'a de s'en tirer loing,
S'il faict quelque difficulté.
BANNANYAS
Joab, il est bien verité
Que le roy Salomon te mande,
De sa realle majesté, 34125
Que vuides d'icy, et commande,

34111 C : *y serez*. — 34116 A : *fougne*. — 34117 B *empongne* ; — C : *empoigne*.

Sur peine d'offence tresgrande,
Que tu viennes parler a luy.

JOAB

Si n'esse pas preste viande,
34130 Car ja ne partiray d'icy.
Je sçay bien qu'il a grant estry
Et desplaisir encontre moy ;
Et toy mesmes, tu as meurtry
Adonias, contre la loy.
34135 Tu es forgé d'un faulx alloy ;
Toy redoubter m'est necessaire,
Et, bref, ainsi comme je croy,
Tu ne tasches que a me deffaire.

BANNANYAS

Vuyde d'icy.

JOAB

Tu as beau braire,

BANNANYAS

34140 Veulx tu l'edit du roy desdire ?

JOAB

Vous ne querez que hors me traire
De ce lieu, affin de m'occire.

BANNANYAS

Je le vois doncques au roy dire
Que tu es desobeissant,
34145 En tant que as voullu contredire
Son edit.

JOAB

Va tousjours, pissant.
Ha ! se j'estoie assez puissant
Pour me combatre encontre vous,
Tel raport vous seroit cuisant.
34150 Par noz dieux ! je vous tueroie tous. 227 b

34128 A B C : *vienne.*

Vous venez ainsi comme loups
Qui ravissent les brebiettes;
Mais je me tiendray cy tout doulx,
Passant temps sur ces entrefaictes.

BANNANYAS
Noz entreprises sont deffaictes, 34155
Prince remply de seigneurie.
SALOMON
Et pour quoy ne sont ilz parfaictes?
BANNANYAS
Il y a de la brouillerie.
SALOMON
Et comment?
BANNANYAS
Je vous certifie
Que n'ay osé faire la prise 34160
De Joab, car il nous deffie.
SALOMON
La raison?
BANNANYAS
Il requiert franchise.
SALOMON
Parfaictes tost ceste entreprise :
Qu'il soit hors du lieu degetté,
Car sa voulenté a commise 34165
Crime de léze majesté;
Brief, je vous donne auctorité
De le tuer et suffoquer,
Nonobstant la grant dignité
Du lieu; c'est sans me revoquer. 34170
NATHAN
Lessez lay dire et repliquer;

34171 C : *le.*

Hardy mettez sur luy la main.

BANNANYAS

Voulentiers m'y vueil appliquer :
Ennuyt luy seray inhumain.

SADOC

34175 Il a eu trop d'honneur mondain ;
A mort on le doit condampner :
En traison, ainsi que ung villain,
Occist Amasan et Abner.

BANNANYAS

Je vois son estat ordonner,
34180 Luy monstrant sa malle fortune :
Tant de coups luy feray donner
Qu'il ne verra soleil, ne lune.

Ça, Joab, ton orgueil repugne.
Eslevé t'es contre ton prince :
34185 Force est que j'aye a toy rancune.
Ton orgueil le roy point et pince. 227 c
Ne cuide pas que j'entreprinse
A te faire aucun desplaisir
Se tu n'eusses en la province
34190 Faict au peuple grant desplaisir.
Deffens toy, je te viens saisir.
Sur luy ! tost ! ribaulx, besongnez !
De le tuer prenez desir ;
Gardez bien que ne l'espargnez !

JOAB

34195 Ha ! cueurs felons, d'honneur vuydez,
Fault il que a mourir soie contrainct?
Vous estez bien oultrecuydez
De m'assaillir en ce lieu sainct.

LE CAPITAINE

A mort !

34172 A B C : *metz*. — 34173 B : *Volentiers*.

ACHIMAS

Rens toy!

JOAB

Je suis contrainct
De requerir pardon et grace. 34200

BANNANYAS

Il n'y a nul qui la te face.
Regardez se je m'y suis fainct!

JOAB

C'est droit cassé, rompu, enfrainct!
En si saincte et si digne place.

LE CAPITAINE

A mort! 34205

ACHIMAS

Rens toy!

JOAB

Je suis contrainct
De requerir pardon et grace.

BANNANYAS

C'est pour neant qu'il se complaint;
Destruyt sera, luy et sa race.

JOAB

De cueur piteux et d'humble face,
Escoutez Joab qui se plaint.

LE CAPITAINE

A mort! 34210

ACHIMAS

A mort!

JOAB

Je suis contrainct
De requerir pardon et grace.

BANNANYAS

Il n'y a nul qui la te face.
Regardez si je m'y suis faint!

Il le tue.

JOAB 227 *d*

34215 La mort le parler me restrainct;
Le cueur me fault, mon sang degoute,
Je suis pasmé, je suis estaint;
Mes yeulx ne voient ne grain ne goute;
Mon esprit et ma pensée toute
34220 Ont perdu leur force et puissance.
Puis que force est que la mort goute,
Devant Dieu j'en requiers vengeance.

BANNANYAS

Il est pugny de son offence
Et privé de la vie mondaine.

LE CAPITAINE

34225 Il n'est que faire diligence.

BANNANYAS

Vous estes gentil capitaine.
Que le corps hors d'icy on traine
Hastivement, entendez vous?
Et qu'il soit baillé pour sa peine
34230 Aux chiens, aux corbeaux et aux loups.

ACHIMAS

N'avez doubte, aussi ferons nous.
Getté y sera, par ma foy,
Car il s'est monstré devant tous
Transgresseur, gasteur de la loy.

Ilz l'ostent.

BANNANYAS

34235 Tresnoble, exellent, puissant roy,
Joab est mort a grant doulleur.
Je l'ay pugny de son desroy;
Jamais ne sera traditeur.

SALOMON

Vous estes chevallier d'honneur
34240 Pour bien servir ma seigneurie.

Je vous eslis mon gouverneur,
Prince de ma chevallerie.

BANNANYAS

Noble prince, je vous mercye
De telle office me donner ;
Je prie la puissance infinie 34245
Qu'il me la doint bien gouverner.

SALOMON

Or ça, il me fault ordonner
De mon cas, car mes ennemys
Puis ung peu on a faict finer,
34250 Et de faict sont a la mort mis.
Mon vouloir a Dieu est submis,
Je le vueil servir et congnoistre.
Luy faire ung beau temple ay promis;
Après, Jherusalem vueil croistre.
34255 Puis que Dieu m'a donné le ceptre, 228 a
Gouverner me doy par raison;
Mais, affin en lieu royal estre,
Je edifieray une maison.

NATHAN

Puissant terrien Salomon,
34260 Edifier pouez ung lieu;
Toutesfois, en conclusion,
Penser devez de servir Dieu:
C'est nostre support, nostre appieu,
Nostre protecteur et recours;
34265 Il n'y a Grec, Latin ne Ebrieu,
Qui vers luy ne voise a secours.

SALOMON

Servir je le vueil tous les jours,
Affin qu'il ait de moy memoire;
Je m'en vois tout seul le grant cours
34270 Le prier en mon orataire

Il se met a genoulx, et y a ung tapis sur une scabelle.

34267 B⁴: [III R]EGUM [*iij.*] *ca.*

Dieu d'Abraham, nostre patron et pére,
Voy, considére mon estat et mon cas :
Ung jeune roy je suis, la chose est clére,
Je me desclére povre, plain de misére ;
Pére ne mére n'ay que toy, mon soullas : 34275
Ne m'oblie pas, garde moy de debas ;
Des biens a tas j'ay par ton ordonnance :
Je me submetz soubz ta haulte puissance.

DIEU

Demande moy ce que veulx demander ;
De bon voulloir te le veuil accorder, 34280
Mais que se soit demande de raison.
De mes servans je me doy recorder,
Pacifier, leur amour concorder.
Je suis piteux en temps et en saison.
Je t'ay donné la dominacion 34285
Sur mon peuple, ainsi come il appert ;
Mais garde bien qu'il n'ait vexacion :
C'est trop perdu quant ma grant grace on pert.

SALOMON

Mon Dieu, mon pére, je ne suis pas expert
A gouverner si grande multitude 34290
De si beau peuple ; sage lettre ne apert,
Car mon engin est de beaucoup trop rude
Pour congnoistre la voie de rectitude,
Les bonnes meurs, le vice et insolence ;
A toy servir je mettray mon estude : 34295
Pour ce faire donne moy sapience.

DIEU

Tu as requis don de grant preference,
228 b Sans demander longue vie ne richesse ;
Par quoy, te donne industrie et science,
Force d'avoir amys et hardiesse, 34300

[1] A DIEU m. dans B.— C : DU JUGEMENT DE SALOMON.— 34278 C : *ta noble.* — 34290 C : *grant.*

Santé de corps et des biens a largesse.
Nommé seras le plus sapient roy,
Qui oncques fut ne qui vienne après toy,
Prest de donner vrays, justes jugemens,
34305 Si tu soustiens et augmente ma loy,
Sans trespasser tous mes commandemens.

SALOMON

Bon Dieu, qui ne faulx ne ne mens,
Je me submetz dessoubz ta main.
Acomplir tes commandemens
34310 Vueil tous les jours, de cueur humain.

ACHILLA[2]

Ha, mon Dieu, que j'ay le cueur vain!
J'ay dormi longue matinée.
Mon enfant dort, il est certain :
Ennuyt ne m'a point resveillée.
34315 Tournez vous, ma tendre rosée,
Tournez vous, plaisante gorgette;
Vostre gorge soit arrosée
Ung peu ; il fault que vous allaicte.
Resveillez vous, prenez ma tette.
34320 Et dea ! vous dormez par trop fort,
Sussez ung peu ma mamellette :
C'est pour vous donner reconfort.
Helas ! Qu'esse cy ? Quel discord !
Il a le vis palle et destaint.
34325 Mon filz ! mon filz ! Las, il est mort !
O traistresse ! Je l'ay estaint !
J'ay son beau tendre cueur contraint
De mourir par ma pesanteur;
Mon couraige en est de dueil taint.

[1] B : COMME ACHILLA ESTAINT SON ENFANT. — [2] A C : THAMAR. — 34319 C : *taicte*.

O quel danger ! O quel erreur ! 34330
Quel deshonneur !
Mais quel malleur !
Femme destruite,
Tu es de tous poins deconfite ;
Jamais nul jour n'en seras quitte. 34335
Femme mauldicte,
Fiére et despite,
Tu seras dicte
Par ta paresse mal conduite ;
Tu dois mourir a deshonneur. 34340
Que feray je pour le meilleur ?
Je ne sçay, j'en suis esperdue.
Mon fils, tu es mort en langueur.
C'est le meilleur que je me tue.
O aspre et amére tortue, 34345
228 c Paresse t'a bien abatue,
Quand ton propre enfant, a grant tort,
Tu as occis et mis a mort.
Il est mort ! Plorer rien ne gaigne ;
Il est mort, je l'aparçoy bien. 34350
Je le mettray près ma compaigne,
Qui dort, et happeray le sien :
De mon cas on ne sçaura rien.
Par ce point je seray vengée.
Vela le droit neu du lien : 34355
Pensée de femme est tost changée.

La Royne [1]

La gloire de grant renommée,
La haulte puissance famée
Du roy Salomon me admonneste
Que doy partir ceste journée. 34360

[1] B ajoute : de Sabba. — 34357-34374 Le compilateur a, par mégarde, reproduit cette scène plus loin, v. 35939-35956.

Mon amour je luy ay donnée ;
De l'aller veoir suis toute preste.

PHILLOTÈS

Royne de Sabba, gente, honneste,
Tout est prest, quant il vous plaira.

LA ROYNE

34365 Partons doncques ; plus en n'arreste.
Je vouldroie estre desja la.

LA PREMIÈRE DAMOYSELLE

Le roy voulentiers vous verra,
Car vous estes belle et plaisante.

LA SECONDE DAMOYSELLE

Je croy qu'il vous honorera
34370 Ainsi que une dame excellente.

LA ROYNE

Or, sus, sus, qu'on se diligente !
Estez vous aprestez tretous ?
Quant est a moy, je suis contente
De partir.

PHILLOTÈS

Aussi sommes nous.

Ilz cheminent.

VESCA

34375 Mon menton fourchu, dormez vous ?
Levons nous, mon beau trumellet ;
Levons nous, mon musequin doulx ;
Si mengerez ung oeuf mollet.
Allecté serez de mon lect :
34380 De vous nourrir ay bon courage.
Retournez vous ung tantinet,
Que je baise vostre visage.
Helas ! Qu'esse cy ? O quel rage !

[1] B : DE DEUX FEMMES ET DE LEURS ENFANS. — 34263 B : *gente et honneste.*

Vecy ung piteux contrepoint !
Vecy une chose sauvage ! 34385
Cecy me vient trop mal apoint !

228 d ACHILLA

Qu'i a il ?

VESCA

Mon filz est estaint.

ACHILLA

Estaint ? C'est une chose amére.
Je ne sçay s'il dormiroit point ?

VESCA

O doulente et piteuse mére ! 34390

ACHILLA

C'est pour vous ung grant vitupére.

VESCA

Encor fault il que le regarde.

ACHILLA

Il est mort, la chose est bien cléré ;
La mort l'a frappé de sa darde.
Au regard du mien, je le garde 34395
Et le garderay doulcement.

VESCA

Haa ! faulce traistresse, paillarde,
Il en ira bien aultrement.

ACHILLA

Pour quoy ?

VESCA

Tu as furtivement
Près moy prins mon doulx enfant vif. 34400
Baille le moy ligérement ;
De le nourrir ay cueur actif.

ACHILLA

As tu ja songé cest estrif ?
Veulx tu dire qu'il est a toy ?

34401 B C : *legiérement.*

VESCA

34405 Par ton faulx voulloir excessif,
Tu l'as osté hors d'emprès moy.
C'est mon enfant, je le congnoy !
Baille le moy, faulce loudiére !

ACHILLA

Chacun te deust monstrer au doy,
34410 Truande, villaine, meurdriére !
Tu as estaint et mis en biére
Ton enfant par yvrogneté,
Qui estoit vif il n'y a guére.
O infame crudelité !

VESCA

34415 Cueur remply de malignité
Et cauteleuse larronnesse,
Contre raison et equité
Tu retiens mon filz ; pour quoy esse ?

ACHILLA

Il est a moy !

VESCA 229 a

Vecy angoisse.

ACHILLA

34420 Il est de mon ventre sorty.

VESCA

Haa ! detestable baveresse,
Tu en as faulcement menty !
Regarde son beau fronc party :
Est il pas a moy ? Que t'en semble ?
34425 Ton courage soit converty.
Vois tu pas bien qu'il me resemble ?

ACHILLA

De despit tout le cueur me tremble.

VESCA

Il est a moy, je le propose.

34423 A B C : *franc.*

Que tel doulx enfançon on emble,
Helas ! ce n'est pas peu de chose. 34430

ACHILLA

Haa ! mon beau filz, ma tendre rose,
Vous brasse l'en telle pensée !

VESCA

Il est a moy !

ACHILLA

Je m'y oppose.

VESCA

Tu mens, faulce putain rusée !

ACHILLA

Mais toy, bequeresse incensée, 34435
Sac a vin, friande aux lopins !

VESCA

M'as tu gardé ceste pensée
D'avoir ainsi mon enfant prins ?

ACHILLA

Il n'est pas vray.

VESCA

Tu l'as surprins
En ce point comme je dormoys. 34440

ACHILLA

Telz fallaces n'ay entreprins ;
En effect je ne daigneroye.

VESCA

Rens moy mon enfant et ma joye.

ACHILLA

Veulx tu dire qu'il est a toy ?

VESCA

Ouy, ouy ! Je le tenoie 34445
Ceste nuyt couché emprès moy !

ACHILLA

Tu es folle, a ce que je voy ;

34429 A B C : *Qui.* — 34430 A B C : *se.*

C'est mon filz, je suis sa nourrisse.

VESCA 229 b

Haa ! je m'en vois devers le roy,
34450 Affin qu'il m'en face justice :
Tu me le rendras, faulce lice !

ACHILLA

Pàr le grant Dieu, puis que j'en jure,
Puis que m'as imposé tel vice,
Tu repareras ceste injure !

VESCA

34455 Cher sire, devant vous procure,
Affin d'avoir juste vengeance ;
Garissez le mal que j'endure,
Selon vostre juste ordonnance.

ACHILLA

Sire, par sa folle meschance,
34460 Causée d'un criminel delit,
A estaint en grande souffrance
Son propre enfant dedans son lict.

SALOMON

M'amye, escoute qu'elle dit.

VESCA

Certes, monsieur, il n'en est rien.
34465 El a estaint, sans contredit,
Le sien, et puis a prins le mien.

ACHILLA

Vecy mon enfant, que je tien.

VESCA

Je l'ay porté en mes costez.

SALOMON

Chacune dit donc qu'il est sien ?

ACHILLA

34470 C'est mon propre enfant.

VESCA

Vous mentez.

SALOMON

Ho! ho! tout beau! ne debatez
Plus en ce point, car c'est grant honte.

ACHILLA

C'est mon filz, monsieur!

SALOMON

Escoutez.
Que la verité on me compte.

VESCA

Affin que le cas vous racompte, 34475
Il est vray que nous estions
Couchées ensemble et avions
Noz deuz enfans auprès de nous.
Ne sçay se par dueil ou courroux,
Par trop dormir ou autrement, 34480
Ou par courage vehement,
229 c Ma compaigne a estaint le sien ;
Puis est venue furtivement
Me l'aporter; secrétement
M'a tollu et ravy le mien. 34485

ACHILLA

Sire, ne la croyez de rien :
C'est sa nature se el se plaint.
Mais, par le Dieu celestien,
El a son propre enfant estaint
Et cuide, par son parler faint, 34490
Avoir le mien pour se excuser.
Ha! mon filz, ja Dieu ne me doint
Que de moy te voye expulcer!

VESCA

Tu es ouvriére d'abuser
Les gens par ton parler friant. 34495

34473 B : *Escoutez doncques.* — 34477 A B : *Couchez.*

ACHILLA

Ton langage y peulx bien user,
Car tu n'auras ja mon enfant.
S'il plaist a Dieu, mais qu'il soit grant,
Il nourrira sa povre mére.

VESCA

34500 Helas! j'ay eu en le portant
Maint travail, mainte peine amére.

SALOMON

Vecy une grande matiére
A diviser.

NATHAN

C'est mon, vrayement;
Impossible est qu'on la desclére
34505 Nette, sans grant entendement.

VESCA

Sire, rens juste jugement;
Pour ce venons nous devant toy.

ACHILLA

Rens a chacun egallement
Ce qui est sien.

SALOMON

Faire le doy.
34510 Difference entre vous deux voy;
Vous n'estes pas trop bien d'acord.

ACHILLA

Je dy que l'enfant est a moy.

VESCA

De le dire tu as grant tort.

SALOMON

Or lessons empaix ce discord;
34515 Vous en avez trop debatu.
Dieu me vueille donner confort
Et monstrer icy sa vertu,

34514 BC : *en paix*.

229 *d* Et ainsi q'un homme entendu
Son peuple puisse gouverner.
Que mon jugement soit rendu, 34520
Comme il luy plaist determiner.
M'amye, vous voullez maintenir
Que cest enfant vous appartient ?

ACHILLA

C'est vray, je le vueil soustenir

VESCA

Il est a moy !

SALOMON

C'est pour neant, 34525
Puis que chacune le maintient
Estre sien. Il fault bien entendre
Que pourveoir a cecy convient,
Pour le vray jugement en rendre.
Bannanyas, sans plus attendre, 34530
Apportez ung glaive tranchant.

BANNANYAS

Vous obeir je vueil pretendre,
Tresexcellent prince puissant ;
En vecy ung fort de taillant,
Qu'ay porté en mainte bataille : 34535
Il est massis, gros et pesant
Pour frapper d'estoc et de taille.

SALOMON

Que a l'un des tirans on le baille,
Pour en faire ma voulenté.

BANNANYAS

Sus ! marchez avant, ribaudaille ! 34540
Chacun au roy soit presenté.

LE PREMIER TIRANT

Que plaist il a la majesté
Realle que façons icy ?

34528 A : *comment.* — 34529 C : *vray* m.

LE SECOND TIRANT

Nous sommes gens d'auctorité,
34545 Qui vivons sans soing ne soucy.

SALOMON

Ou est cest enfant?

ACHILLA

Le vecy.

SALOMON

Qu'il soit bouté entre leurs mains
Affin qu'ilz en facent ainsi
Que je diray, ne plus ne mains.

Ilz baillent l'enfant aux tirans.

34550 Je congnois qu'ilz sont inhumains,
Rebelles, despis, oultrageux,
Sans espargner povres humains;
Memoire n'est qu'ilz soient piteux.
Femmes, j'advise pour le mieulx *230 a*
34555 Que cest enfançon, ce poupart
Sera couppé, party en deux,
Et chacune en aura sa part.

LE PREMIER TIRANT

Je le vois departir gaillart.

SALOMON

Attends, attends, tu n'as pas haste.

LE PREMIER TIRANT

34560 Prens lay par le pié, sotoart.

LE SECOND TIRANT

Il est aussi mollet que paste.

LE PREMIER TIRANT

Puis que sus luy ay mis la patte,
Je le fendray par my l'eschine,
Et n'y demourra foye ne rate,
34565 Cueur, boyaulx, pommon ne poictrine.

34549 C: *moins.* — 34560 B: *sotouart.*

SALOMON

Jucque a ce que te face signe
Ne luy fais mal, garde t'en bien.

LE PREMIER TIRANT

Puis qu'ainsi on le determine,
Cher sire, n'ayez peur de rien.

ACHILLA

Et vela! l'enfant estoit mien ; 34570
Toutesfois, puis qu'il plaist au roy,
De bon cueur le jugement tien.
J'en auray ma part comme toy,
Que j'emporteray quant et moy
Pour enterrer honnestement. 34575
Sa mort me desplaist, par ma foy;
Mais j'acorde le jugement.

VESCA

Haa, mon enfant! Helas! comment?
Ne te pourray je secourir ?
Je vous crie mercy humblement! 34580
Voullez vous inhumainement
Faire cest innoscent mourrir ?
Las! ne le faictes pas perir,
Mais a ceste femme mauldicte
Le delivrez pour le nourrir ; 34585
Quant est de ma part, je luy quitte.

J'ayme mieulx qu'elle le nourrisse
Qu'il soit tué devant mes yeulx.
Helas! que mourrir je le veisse,
Mon doulx enfant? J'aymeroie mieulx 34590
Qu'on me menast ainsi, m'ait Dieux,
Brusler comme femme interdicte!
Baillez luy l'enfant precieux ;
Quant est de ma part, je luy quitte.

34587 C : *le* manque.

34595 A Dieu, mon beau filz triumphant !
Pour toy je seuffre grant mallaise, *230 b*
Mon soullas, mon bien, mon enfant !
Il est force que je te baise.
Sire ! je vous prie qu'il vous plaise
34600 Garder qu'on ne le decapite,
Et qu'el en face a son bel aise ;
Quant est de ma part, je luy quitte!

Prince, saichez que je mourray
Se sur luy on faict tel poursuyte ;
34605 A Achilla le lesseray :
Quant est de ma part, je luy quitte!

ACHILLA

Tu t'abuses, puis qu'il a dit.
Il ne sera ne a toy ne a moy ;
Party sera, sans contredit :
34610 N'esse pas parolle de roy ?
J'en auray autant comme toy :
Party sera egallement.

VESCA

Je le te quitte, par ma foy !

ACHILLA

J'en auray ma part seulement.

SALOMON

34615 Par meur atrempé jugement,
Devant ung chacun je declére
Que ceste cy reallement
A cest enfant est la vraye mére.
Prenez l'enfant, sans vitupére,
34620 Car il est a vous justement,
Par meur atrempé jugement.

VESCA

Par meur atrempé jugement,

34604 C : *Si.* — 34610 *Pas* m. dans A C.

M'avez rendu mon enfançon ;
Je vous remercye humblement,
Prince excellent, de grant regnon. 34625
Allons, mon beau fourchu menton,
Vous estes a moy voirement
Par meur atrempé jugement.

Icy s'en vont les deux femmes chacune de son costé.

BANNANYAS

Par meur atrempé jugement
Le roy s'est monstré vertueux, 34630
Homme de grant entendement,
Prudent, saige et ingenieux ;
Son parler doulx et amoureux
A besongné facillement,
Par meur atrempé jugement. 34635

LE PÉRE MALLADE

O Dieu puissant, qui le monde enlumine,
230 c Voy la ruyne ou je suis tous les jours;
Regarde moy de ton œul humble et digne :
Mort prent saisine de mon corps et machine;
Que je define a moy vient le grant cours; 34640
Mes jours sont cours, et si n'ay nul recours
Ne aucun secours, fors a toy seulement,
Qui m'as formé de ton entendement.

Je considére que tu m'as faict des biens
(Je n'avois riens quant sur terre fus né): 34645
Ilz sont a toy, las ! ilz ne sont pas miens.
Biens terriens, qu'esse, fors que fiens ?
Par tes moyens tout bien est ordonné :
Tu m'as donné cest arbre et guerdonné,

34628 B* aj.: [III]*us ca.* [II.] REGUM. — 34630 A B : *c'est.*

34650 Qui gouverné a toute ma famille ;
Ung arbre vault aucunesfois dix mille.

Cest arbre cy, c'est tout mon heritage ;
Boys, fruict, herbaige croissent es environs ;
On se repose dessoubz le bel umbrage,
34655 Sans nul oultrage, car tout nostre lignage,
A brief langage, de l'arbre nourrissons ;
Moyneaux, pinçons reposer sus voyons ;
Courges, pompons se nourrissent dessoubz :
De tel bel arbre nous sommes nourris tous.

34660 Or est ainsi que fault que le delesse ;
Je voy viellesse qui me livre l'assault,
La mort aprouche par fiére hardiesse,
Qui me tresperce le povre cueur sans cesse,
Et de liesse tant soit peu ne me chault.
34665 Dieu est la hault, qui tout peult et tout vault ;
Par son herault me vueille conforter :
Du tout a luy je me vueil raporter.

LE PREMIER PARENT

Helas ! sans vous desconforter,
Cher parent, vous pouez comprendre
34670 Que rien ne pouons emporter ;
Quant la mort vient, il la fault prendre.

LE SECOND PARENT

Pensez qu'il n'est pas a aprendre.

LE PREMIER PARENT

Toutesfois, nous l'advertirons
Que sommes tous venus de cendre
34675 Et en cendre retournerons.

LE PÉRE

S'il plaist au grant Dieu, place aurons
Aux cieulx, qui maintenant sont clos,

34653 B : *fruictz*.

Et Crist face a face verrons,
Par le quel ilz seront declos.

LE SECOND PARENT

Les saincts Péres sont en repos 34680
Dens le limbe, la chose est telle.

230 d LE PÉRE

Cecy vient tresmal a propos :
Privez sont de gloire éternelle,
Jucques a ce que une pucelle
Crist dedans ses flans portera 34685
Par euvre supernaturelle ;
Alors paradis ouvrera.

LE PREMIER PARENT

Nous ne savons quant se sera.

LE PÉRE

Helas ! non ; je suis bien certain
Que Dieu ma vie abregera ;
Point ne vivray jucque a demain. 34690

LE SECOND PARENT

Bon cueur !

LE PÉRE

Le mal est inhumain.

LE PREMIER PARENT

Pensez a Dieu de bon courage.

LE PÉRE

Dieu d'Israel, estends ta main
Sur moy et sur tout mon lignage ;
Tu m'as faict, je suis ton ouvrage, 34695
Vers toy en rien ne vueil forfaire ;
Mort est aspre, fiére et sauvage,
J'aparçoy qu'elle m'est contraire.

LE SECOND PARENT

Cher parent, il est necessaire,
Tandis que vous estes en vie, 34700

34688 A : *nom.*

D'un testament solempnel faire
Pour a voz enfans satisfaire,
Sans qu'ilz aient l'un sur l'autre envie.

LE PÉRE

Faictes les venir, je vous prie ;
34705 Vostre raison est belle et bonne.

LE PREMIER PARENT

Cher parent, qu'on ne s'en soucye,
Je les vois querir en personne.

LE PÉRE

Or allez.

LE PREMIER FILZ

Qui ne s'abandonne
A jeux, esbas delicieux,
34710 Ne croyez point que Dieu luy donne
En la fin la gloire des cieulx.

LE SECOND FILZ

Qui n'est hardy, chevalereux,
Prompt, plaisant, subtil en ses fais,
Il est reputé en tous lieux
34715 Imprudent de tous les parfais.

LE TIERS FILZ *231 a*

Qui n'entreprend la charge et fais
D'avoir du monde gouvernance,
Pugnir les griefz et les forfais,
Il n'aquiert tresor ne finance.

LE PREMIER FILZ

34720 Nous sommes fréres.

LE SECOND FILZ

Sans doubtance.

LE PREMIER FILZ

Vrays amys.

34713 A B : *ces.* — 34718 A : *grief.*

LE TIERS FILZ
Sans quelque discord.
LE PREMIER FILZ
Tandis que sommes en enfance,
Monstrons nostre force et vaillance;
Amassons biens, a droit, a tort.
LE SECOND FILZ
Haa! bref, j'auray quelque jour port, 34725
S'il me monte en ma fantasie.
LE TIERS FILZ
Tant que nostre pére soit mort,
Nous ne acquerrons grand seigneurie.
LE PREMIER FILZ
Luy mort, je feray mommerie;
De ce bel arbre auray ma part. 34730
LE SECOND FILZ
Je vouldroye, je vous certifie,
Qu'il fust mort, plus tost que plus tart.
LE TIERS FILZ
Toutesfois, le povre vieillart
Nous a nourris, alimentez,
Par son subtil, precieux art, 34735
En toutes noz necessitez.
LE PREMIER FILZ
Jamais n'acquerrons dignitez,
Tant qu'il soit mort.
LE SECOND FILZ
Je vous entens.
LE TIERS FILZ
Contre luy ne vous irritez,
Mes fréres. 34740
LE PREMIER FILZ
Il vit trop long temps.

34739 C : *Contre luy ne voulons irriter.*

LE SECOND FILZ
A avoir de l'arbre pretens
Quelque jour grande porcion ;
Puis, en despit des maucontens,
Ensemble ferons gaudium.
LE TIERS FILZ
34745 Mort au pére ne souhaiton 231 b
Pour le bien mondain miserable ;
Nostre pére, en conclusion,
Nous est encor bien proffitable.
LE PREMIER FILZ
Et il est, sire, le grant dyable !
34750 Nostre pére, pour tout comprendre,
A ung mal qui est incurable
Et ne sert rien que de despendre.
LE SECOND FILZ
S'il vit long temps, il fauldra vendre
Ce bel arbre pour le nourrir.
LE TIERS FILZ
34755 Toutesfois on nous doit reprendre
De le souhaiter a mourir.
LE PREMIER FILZ
C'est tout ung, lessez lay courir ;
Il ne m'en chault pas d'une prune.
LE TIERS FILZ
Si le devons nous secourir,
34760 S'il luy survient quelque fortune.
LE SECOND FILZ
La forte fiévre me desjune,
Quelque chose qu'il m'ait brassé
Ou assemblé force pecune,
Je vouldroye qu'il fust trespassé !
LE PREMIER FILZ
34765 Ce povre homme est viel et cassé ;

34757 C : *le*.

Notez qu'il est de bonne prise.

LE SECOND FILZ

Pieça est aux gaiges cassé :
Jeunesse viellesse desprise.

LE PREMIER FILZ

Conclusion, je vous advise
Qu'il m'est tart que la mort le prenne, 34770
Affin que nous ayons main mise
Sur l'arbre.

LE SECOND FILZ

Sa vie trop me tenne.

LE PREMIER FILZ

C'est tout ung, advienne que advienne,
S'il se meurt j'en seray joyeux.

LE TIERS FILZ

Mes fréres, il fault mourir jeune 34775
Ou a la fin devenir vieux.
L'arbre porte fruict precieux
Et nostre pére est si courtoys,
Si prudent et si vertueux ;
De bon cueur nous nourrist tous trois ; 34780
Des biens nous aurons une fois
231 c Par son moyen.

LE SECOND FILZ

C'est trop presché.
Nous viens tu alleguer les loix ?
De t'escouter je suis fasché.

LE PREMIER FILZ

Je vouldroie estre despesché : 34785
Hée ! Dieu, quel chére je feroie !

LE TIERS FILZ

Il me semble que c'est peché.

34768 A : *vielle.* — 34785 B : *Je vouldroie qu'il fust depesché;* — C : *J'en vouldroie estre depesché.*

LE PREMIER FILZ

Mais tout plaisir et toute joie.
Au moins je me gouverneroie,
34790 De nuyt, de jour, a ma plaisance;
Tant qu'il vivra je n'oseroie
Monstrer ma largesse en bobance.

LE PREMIER PARENT

Dieu vous mette hors de souffrance.

LE PREMIER FILZ

Et Dieu vous gart de vitupére!

LE PREMIER PARENT

34795 Je viens icy par l'ordonnance
De mon cher cousin, vostre pére,
Qui est en peine et en misére
Et en si grant necessité,
Qu'il est en son lict allité;
34800 Par quoy, vous mande expressement
Que vous venez hastivement
Devers luy.

LE PREMIER FILZ

Voulentiers irons.
Et son plaisir acomplirons,
Puis qu'il luy plaist de nous mander.

LE PREMIER PARENT

34805 Vous en pouez tous amender.
Car mes amys, comme j'entens,
Il ne vivra guére long temps;
Venez vers luy, despeschez vous.

LE SECOND FILZ

Mon parent, nous y allons tous,
34810 Car raison le veult et ordonne.

34802 A B C: *Par devers.*

LE PÉRE

La mort ses durs assaulx me donne.
Las ! je ne sçay que je feray.
Le cueur au ventre me frissonne.
Ce mortel monde lesseray
De bien bref ; jamais ne verray, 34815
Ce crois je, le jour de demain.

LE SECOND PARENT

De bon cueur je vous penseray.

231 d LE PÉRE

Je sens ung mal trop inhumain.

LE SECOND PARENT

Encor pourrez devenir sain :
Subgetz sommes a malladie. 34820

LE PÉRE

Helas ! je n'ay ne pié, ne main,
Ne vaine qui ne soit faillye.

LE PREMIER FILZ

Pére, Dieu vous doint bonne vie
Et santé !

LE PREMIER PARENT

Amen, par sa grace !

LE SECOND FILZ

Pour eviter merencolie, 34825
Pere, Dieu vous doint bonne vie !

LE PÉRE

Or est ma plaisance assovie,
Quant je vous voy devant ma face.

LE TIERS FILZ

Pére, Dieu vous doint bonne vie
Et santé !

34816 A B C : *Se.* — 34819 A B C : *Encore.* — 34825 A : *evite.* — 34827 B C : *assouvie.*

LE SECOND PARENT

34830 Amen, par sa grace !

LE PÉRE

Mon ame de vivre est trop lasse,
Mes enfans, j'aparçoy ma fin.
Par quoy vous ay mandez, affin
De vous dire ma voulenté.
34835 J'ay des biens mondains a planté :
Voyez cest arbre fort exquis,
Mes enfans, que vous ay acquis;
Devant que de ce monde parte,
Raison veult que le vous departe,
34840 Affin que vous n'ayez discord
De le partir après ma mort,
Car partages, divisions
Font au jour d'uy discencions,
Et les parens et les amis
34845 Sont par ce moyen ennemis,
Qui desplaist a Dieu grandement.

LE PREMIER PARENT

On le congnoist evidamment
De jour en jour, la chose est telle.

LE SECOND PARENT

Biens mondains font guerre mortelle,
34850 Car, ainsi qu'on dit, « qui a terre
Ne peult vivre sans avoir guerre »,
Le proverbe assez s'entend.

LE PREMIER PARENT

Se chacun du sien fust contend, 232 a
La paix seroit universelle :
34855 Povres sont tenus en tutelle,
Les plus fors les foibles deprisent,
Les folz des saiges se divisent ;
Justice a bien petit de loy

34832 C : *j'apperçoy*. — 34852 B : *s'estend*.

Pour au jour d'uy.

LE PÉRE

Le noble roy
Salomon, qui sur nous domine, 34860
A prins de justice saisine ;
S'il vous survient quelque discord,
Discension, après ma mort,
Allez devers luy a refuge,
Comme a vostre souverain juge, 34865
Car justement vous jugera.

LE PREMIER FILZ

Vostre bon plaisir faict sera,
Trescher pére.

LE PÉRE

Or, mes enfans,
Vous estes, Dieu mercy, fors, grans,
J'entens en aage competend, 34870
Non obstant que mon cueur entend
Que avez couraiges debilles ;
Les hommes mondains sont fragilles,
Par quoy vous vueil endoctriner
Ung peu, avant que definer, 34875
Car j'en mourray plus a mon aise.

LE SECOND FILZ

Rien ne faictes qui nous desplaise.
Dictes nous ce qu'il vous plaira,
Nul de nous n'y contredira :
Vous escouter serons songneux. 34880

LE PÉRE

Enfans, ayez devant vos yeulx
Craincte de Dieu, je vous supplie ;
Par ainsi vivrez sans envye,
Sans peché et sans insolence ;
Et congnoissez que sapience 34885

34865 *Juge* m. dans A B.

Vient de Dieu et non pas de vous.
Dieu nous a faictz et formez tous :
Par sapience, ce beau monde
A creé, ou tout bien habonde,
34890 Et, par divine providence,
Meslée de sa haulte prudence,
A creé l'ame sensitive,
Raisonnaible et vegetative.
Quant en ses haulx fais penserez,
34895 Gloire lassus vous acquerrez ;
Mes enfans, notez ce chappitre. 232 *b*
Vous avez vostre franc arbitre
Pour faire le bien ou le mal :
Notez que c'est le principal
34900 De hanter tousjours gens de bien,
Car vous ne pouez gaigner rien
A suyvir ung tas de paillars,
Fors deshonneur; soyez espars
D'avecques ces mauvais garçons,
34905 Et on prisera voz façons,
Se vous le faictes en ce point.

LE SECOND FILZ

Vous nous conseillez bien a point,
Cher pére, nous vous mercyons.

LE PREMIER FILZ

Voz nobles admonicions
34910 Peuent valloir a l'ame et au corps.

LE SECOND FILZ

De voz dis serons bien records,
S'il plaist a Dieu.

LE PÉRE

Je vous diray
Ung nota et relateray,
Au quel je vueil que prenez garde :

34902 B : *suyvre.*

Qui hante mauvaise brigade 34915
(J'entens ung tas de truandaille,
De meschans gens, de coquinaille)
Est comparé reallement
A ung noble grain de fourment
Qui est getté par my la paille : 34920
Ce beau grain, ce n'est rien qui vaille
Par my tel paille et telle ordure;
Or, est il bon de sa nature;
Se avec le bon fourment estoit,
Precieux on le trouveroit, 34925
Et toutesfois il est perdu.
En ce point est il entendu
D'un enfant qui suit gens blasmez,
Gens indiscretz et diffamez,
Qui a bien ne veullent entendre. 34930
Helas, on en a veu tant pendre
Par suivir folle compaignie!
Notez cecy, je vous supplie,
Mes enfans, car quant hanterez
Avec saiges, saiges serez, 34935
Et, se vous hantez meschans gens,
Pensez qu'ilz seront diligens
De vous faire tout impropére.

LE TIERS FILZ

Dieu vueille, nostre trescher pére,
232 c Que voz enseignemens gardons 34940
Et tousjours en bien procedons,
Sans deshonneur ne vitupére.

LE PREMIER FILZ

Faire vostre plaisir j'espére,
Pour acquerir au ciel guerdons.

[1] Le titre courant m. dans A. — 34919, 34824 C : *froment.* — 34922 A B C : *telle paille.* — 34927 A : *entedu.*

LE SECOND FILZ

34945 Dieu vueille, nostre trescher pére,
Que voz enseignemens gardons.

LE TIERS FILZ

Helas! et se nous vous perdons,
Ce sera pour nous grant misére.

LE PÉRE

La mort m'assault, la chose est clére,
34950 Mais departir vous vueil des dons.

LE PREMIER FILZ

Dieu vueille, nostre trescher pére,
Que voz enseignemens gardons
Et tousjours en bien procedons,
Sans deshonneur ne vitupére.

LE PREMIER PARENT

34955 La malladie fort vous altére,
Et en telle alteracion
Vient mainte perturbacion,
En l'extresme necessité.

LE SECOND PARENT

Nous voyons la captivité,
34960 Le mal dangereux et terrible
Qui vous assault.

LE PÉRE

S'il est possible,
Ung petit je m'evertueray
Et de l'arbre j'ordonneray
Tandis que j'ay la vie au corps.

LE TIERS FILZ

34965 Et pour escouter voz records
Humblement serons disposez.

LE PÉRE

Mes chers enfans, presupposez
Que cest arbre j'ay conquesté,

34947 C : *si.* — 34959 A B : *Nous vous.* — 34963 *je* est supplé.

A l'aide Dieu, et aquesté;
A vous troys le vueil departir. 34970
Et, premier, pour vous advertir,
Mon filz qui es le premier né,
J'ay aparmoy determiné
Que ayes, comme j'ay consentu,
De l'arbre le droit et tortu; 34975
De bon courage le te donne.

LE PREMIER FILZ

Grant mercys.

232 d LE PÉRE

En aprés, j'ordonne
Que toy, pour estre recouvert,
Auras tout le sec et le vert
Qui en cest arbre se comporte. 34980

LE SECOND FILZ

Le don grandement me conforte,
Cher pére; c'est de vostre bien.

LE TIERS FILZ

Et moy, mon pére, auray je rien?

LE PÉRE

Pour eviter tous accidens,
Tout le dehors et le dedens 34985
De ce bel arbre tu auras
Et a ton plaisir en feras:
Je le te metz a ton bandon.

LE TIERS FILZ

Pére, je vous mercye du don,
J'en suis a vous fort obligé. 34990

LE PREMIER PARENT

Vostre mal est il alligé?
Comment vous sentez vous?

34972 A : *qu'es.* — 34974 A : *ays.* — 34975 A : *l'abre.* — 34991 C : *allegé.*

LE PÉRE

Tresmal;
La mort m'assault, propos final.
Las! mes amys, je n'en puis plus,
34995 Car je voy bien qu'il est conclus
Que le mortel monde habandonne :
La mort plusieurs assaulx me donne.

. . . . . .

Le cueur me fault et le couraige;
35000 Je suis en ung piteux servaige,
Bon Dieu, mes grans pechez pardonne!
La mort plusieurs assaulx me donne.

Lacheté si fort m'esguillonne
Que vivre n'est plus mon usaige;
35005 Il n'y a biens ne heritaige
Qui seussent sauver ma personne :
La mort plusieurs assaulx me donne.

Ce pas mortel si fort m'estonne,
Que n'ay pas membre ne visaige
35010 Qui ne soit orrible et sauvaige,
Et qui de grant cueur ne frissonne;
La mort plusieurs assaulx me donne.

Ta misericorde tant bonne
S'estende sur moy par ta grace,
35015 Et que ta treshaulte efficace
Me conduye par telle voye
Que lassus es sainctz cieulx te voye,
Au quel lieu je puisse avoir place!

LE TIERS FILZ

Las! il est mort; voyez sa face. *233 a*
35020 Qui est desja toute retraicte.

35015 *tres* est suppléé. — 35019 A : *Las! est mort*; B : *Las est il.*

Haa! chier pére, mainte diséte
Il nous vendra par ton absence.
LE PREMIER PARENT
Enfans, prenez en pascience.
LE PREMIER FILZ
Il nous est force d'endurer,
Car rien ne vault le murmurer. 35025
Penser fault de le mettre en terre,
Puis, tout soudain, sans plus enquerre,
Partir cest arbre justement
Entre nous troys.
LE SECOND FILZ
Par mon serment,
Il ne tendra pas a ma part! 35030
Nostre pére, le bon vieillart,
Est mort; Dieu luy a fait grant grace.
LE TIERS FILZ
Hellas! je ne sçay que je face;
Je suis esbahy quant je voy
Mon pére en si piteux arroy. 35035
Bien devons faire cris et plains
Pour sa mort, mes cousins germains;
Et vous, mes fréres, menez dueil
Avecques moy.
LE PREMIER FILZ
Pleure tout seul,
Se tu veulx, car c'est grant follie 35040
Quant l'homme se merencollie;
Toute ma part du dueil je quicte.
LE PREMIER PARENT
Il fault que nature s'aquicte,
Et croy qu'il n'y a si dur cueur,
Qui voye son pére en tel langueur 35045

35021 B C : *discence.*— 35022 B C : *viendra.* — 35024 *de* est supplée. — 35030 B C : *tiendra.* — 35041 C : *melencollie.*

Mourir, qui ne s'en desconforte.

LE SECOND FILZ

Pleurez fort, a vous m'en raporte,
Car je vueil plus tost que plus tart
Avoir de cest arbre ma part;
35050 De cella n'en fault plus enquerre.

LE TIERS FILZ

Nostre pére est encore sur terre,
Frére; c'est a vous trop erré.
Attendez qu'il soit enterré :
Le povre homme est encore tout chault.

LE PREMIER FILZ

35055 Conclusion, il ne m'en chault!
Et dea! vecy ung bon quoquart!
Me garde tu d'avoir ma part?
Je suis plus ancien que toy. *233 b*

LE TIERS FILZ

Mon frére, nenny, par ma foy;
35060 Mais, je vous pry a joinctes mains,
Ne soyons pas si inhumains
Que n'entendons premiérement
A faire solempnellement
Le service de nostre pére.

LE SECOND FILZ

35065 Hellas! et quel notable, frére!
Comment il fait la chatemitte!
Il a ceste parolle dicte
Affin qu'on die qu'il est piteux.

LE TIERS FILZ

Haa, fréres!

LE PREMIER FILZ

Taisez vous, morveux!
35070 Allez allieurs que cy plourer,
Car vous avez beau murmurer
Endroit nous.

LE TIERS FILZ
Bien vous en souvienne!
LE SECOND FILZ
Vous aurez la part au plus jeune,
Par Dieu, par Dieu, qui me croira.
LE PREMIER FILZ
Or je vous diré que on fera : 35075
Ce corps mort nous enterrerons,
Et puis cest arbre partirons
Entre nous trois.
LE SECOND FILZ
J'en suis d'acord.
LE PREMIER FILZ
Et moy aussi.
LE TIERS FILZ
Vous avez tort
De vous haster ainsi, mes fréres, 35080
Car il fault faire les mistérez
Qu'on a acoustumé de faire.
LE SECOND FILZ
Je suis d'opinion contraire;
La raison y est belle et bonne :
Je ne vueil point que rien on donne 35085
Touchant ma part; il coustera
De la finence, qui vouldra,
A l'enterrer et l'embausmer.
Je vouldroye qu'il fut en la mer
Affin qu'il ne me coutast rien! 35090
LE TIERS[1] FILZ
Frére, vous ne dictes pas bien.
233 c Nostre pére a gaigné les biens
Que nous avons.

35075 C : *diray q'on.* — 35078 B : *Je suis.* — [1] A B : LE SECOND.

LE PREMIER FILZ

C'est moins que riens.
Puisqu'il les a gaignés, les biens,
35095 Tout m'apartient reallement :
Raison? je suis le premier né;
Et, s'il n'en eust determiné
En sa vie, je vous prometz
Que vous eusse servy d'un metz
35100 Qui vous eust esté bien estrange.

LE SECOND FILZ

Ce mignon icy cuide estre ange!
Voz morceaux seront recuidez :
Vous n'estez pas ou vous cuidez,
Car vous passerez soubz ma pate.

LE FOSSEIEUR[1]

35105 Mon pic se enroulle et si se gaste,
Et ma pelle est toute moysie;
De besongne n'ay point de haste,
Mes varlez.

LE VARLET DU FOSSEIEUR

Le cul me fremye.

LE FOSSEIEUR

Cuidez vous comme il s'en soussie!
35110 Vendras tu?

LE VARLET

Benedicite!
Ma besongne est pieça bastie.
Besongner n'est necessité.

LE FOSSEIEUR

Du temps de la mortalité
Ma bourse d'argent estoit grosse.

35093 B : *rien.* — 35094 *Puisque* est suppléé. — [1] C, ici et plus loin : FOSSOIEUR.— 35105 B C : *enrouille.*— 35106 A *et toute.*

LE VARLET

Et aussi c'est abilité, 35115
Maistre, de bien faire une fosse.

LE FOSSEIEUR

Ou est le temps que mort escosse
Grans et petis, jeunes et vieux;
Aussi drus comme pois en cosse?
On s'en cource, et je suis joyeux. 35120

LE VARLET

Bref, mon maistre est aussi piteux
Comme ung chien mastin enraigé;
Il les enterre deux et deux.

LE FOSSEIEUR

Aussi c'est le plus abregé.

LE VARLET

Je vouldroie que a mort fut jugé 35125
Et que une fosse je luy feisse :
233 d Il seroit bien avant plongé,
Affin que j'eusse son office.

LE FOSSEIEUR

Tu es encore trop novice,
Pour si grande charge entreprendre. 35130

LE VARLET

Pour quoy?

LE FOSSEIEUR

Tu n'as pas la notice
Du fossoaige bien comprendre.

LE VARLET

Vrayement? Il est fort a aprendre,
Mon maistre; vous l'uy baillez belle.
Il ne fault seullement que prendre 35135
Une houe, un pic, une pelle,
Et puis becher.

35120 B C : *et j'en suis.* — 35125 B C : *fust.* — 35132 B : *fossaige.*

LE FOSSEIEUR
La chose est telle;
Toutesfois, il y a moyen
De la faire a façon nouvelle.
LE VARLET
35140 Il ne m'en fault aprendre rien :
Quant c'est ung grant homme de bien,
Il le fault bouter plus avant
Qu'un povre homme.
LE FOSSEIEUR [1]
Tu l'entens bien.
LE VARLET
Je suis ung maistre poursuyvant.

LE SECOND PARENT
35145 Nostre maistre, Dieu vous avant!
LE FOSSEIEUR [1]
Et vous aussi!
LE VARLET
Que dictes vous?
LE FOSSEIEUR [1]
Tay toy, ou tu auras des coups.
De quoy, dyable, te mesle tu?
C'est ung garson, le plus testu
35150 Que je vis oncques.
LE SECOND PARENT
Ne vous chaille.
LE VARLET
Si nous avons rien qui vous faille,
Ne l'espargnez point.
LE FOSSEIEUR [1]
Se je metz
La main sur toy, je te prometz

[1] C : FOSSOIEUR. — 35147 A : *de coups*. — 35150 C : *veis*.

Qu'une bigne y viendra bien grosse.

LE SECOND PARENT

234 a Je viens commander une fosse; 35155
Despecher se fault de la faire.

LE VARLET

De quel aage?

LE FOSSEIEUR [1]

Te sçais tu taire?

LE VARLET

Il fault bien sçavoir la grandeur,
La largeur et la parfondeur,
Car a faire pourpoins sans manches 35160
Besongnons festes et dimanches,
Et jamais ne sommes repris.
Il ne fault point parler du pris,
Je y besongne d'entendement.

LE FOSSEIEUR [1]

Et de quel aage voyrement 35165
Est cest homme?

LE SECOND COUSIN

De soixante ans.

LE VARLET

Je m'en voys donc chausser mes gans
Pour besongner a forte main;
C'est follie d'attendre a demain
Ce que au jour d'uy on peult bien faire. 35170

LE SECOND PARENT

Despechez vous tost de la faire.

LE FOSSEIEUR

N'en parlez plus, j'en suis recors.

LE SECOND PARENT

Après, venez querir le corps,
Et puis on vous contentera.

35154 A C : *Q'une vigueur.* — [1] B C : FOSSOIEUR. — 35160 A B : *affaire.* — 35169 A B : *entendre.*

LE FOSSEIEUR [1]

35175 Si bien on y besongnera
Que vous en serez tous contens.

LE VARLET

Mon maistre.

LE FOSSEIEUR [1]

Quoy ?

LE VARLET

Voicy bon temps :
S'il en mouroit tous les jours quatre,
Nous nous aurions bel esbatre
35180 Et boire tousjours du meilleur.

LE FOSSEIEUR [1]

Depuis que je suis fossoieur,
J'en ay enfouy plus de mille.
Besongne feras mal abille :
Tenez, il semble qu'il n'y touche.

LE VARLET

35185 Attendez ung peu, je me mouche.
Vous estes mallement hastif. *234 b*

LE FOSSEIEUR [1]

Il n'est pas temps d'estre tardif :
Quant l'aquest vient, il le fault prendre,
Et si ne fault rien entreprendre
35190 Qu'on n'en vienne a son grant honneur.

LE PREMIER FILZ

Je suis principal successeur
De mon pére, vous le sçavez,
Et notez que tous deux n'avez
Tel part en cest arbre que moy.

[1] C : FOSSOIEUR. — 35182 C : *enfoy*.

LE SECOND FILZ
J'en auray ma part, par ma foy, 35195
Aussi bien comme vous aurez!
LE TIERS FILZ
Et moy aussi!
LE PREMIER FILZ
Vous mentirez!
Je suis l'aisné frére de vous :
Vous doy je pas preceder tous?
Ouy, se le dyable n'y est! 35200
LE TIERS FILZ
Mes fréres, je voy bien que c'est :
On n'aura rien que par procès
D'entre vous.
LE PREMIER PARENT
Ce sont grans excès,
Mes cousins, de en ce point debatre,
Et, se les gens vous voyent combatre, 35205
Ce sera une mocquerie.

LE VARLET
Vecy une fosse jolie.
Se vous estiez mort, mon maistre,
El seroit bonne pour vous mettre :
C'est droictement vostre mesure. 35210
LE FOSSOIEUR [1]
Par ma foy, varlet, je n'ay cure
D'y estre logié.
LE VARLET
Par raison,
Si aurez vous une maison
De sept piez de long, une foys.

35200 A B C : *ce*.— 35206 A B C : *Se*.— 35209 B : *Elle*.— [1] B FOSSEIEUR.

LE FOSSOIEUR [1]

35215 Vien t'en avec moy.

LE VARLET

Bien, je y vois :
Allez devant, je vous suivray.

LE SECOND PARENT

Or, mes amis, je vous diray
Que nous ferons, sans plus enquerre.
Ce corps ne demande que terre, *234 c*
35220 Icy ne profite de rien;
Par devers le fossoieur vien,
Qui luy a ja sa fosse faicte.

LE PREMIER PARENT

La chair de l'homme est tost infaicte,
Quant l'ame est du corps separée.

LE FOSSOIEUR [1]

35225 Seigneur, la fosse est preparée;
Le corps mort querir nous venons,
A celle fin que l'enterrons,
Ainsi que on a acoustumé.

LE TIERS FILZ

Raison veult qu'il soit inhumé.
35230 Le povre homme notablement
A tousjours vescu sainctement,
Sans reproche ne vitupére.

LE PREMIER FILZ

Qu'il soit enterré!

LE TIERS FILZ

Haa! mon frére,
Ne nous hastons pas si tresfort,

[1] B : FOSSEIEUR. — 35221 B : *fosseieur*. — 35229 B : *que soit*.

Car prendre devons desconfort 35235
De la mort d'un si notable homme.

LE SECOND FILZ

Il ne m'en chault pas d'une pomme!
Chargez, chargez, despechez vous!

Ilz le portent [2].

Qu'i soit enterré a deux coups!
Sa mort grandement me proffite. 35240

LE PREMIER FILZ

De pleurer, ce n'est que redicte;
Pleurer aux femmes appartient
Et aux enfans, mais il convient
Monstrer que avons couraiges de hommes.

LE TIERS FILZ

Tous trois ses enfans charnelz sommes; 35245
Ce que nous avons vient de luy,
Par quoy ne doit avoir celluy
Qui ne pleure de ce trespas.

LE SECOND FILZ

Pour pleurer nous ne rairons pas
Nostre pére; vous abusez, 35250
Vostre langaige en vain usez;
Qu'il soit bouté en sa tesniére!

LE FOSSOIEUR [3]

Soustien devant.

LE VARLET

Prenez desriére.

LE FOSSOIEUR [3]

Hardy!

334 d LE VARLET

La! la!

Ilz le mettent en la fosse.

[1] B : DU JUGEMENT DE SALOMON. — [2] Ce jeu de scène m. dans B. — 35139 C : *Qu'il.* — 35241 A B C : *se.* — 35242 A C : *Pleur.* — 35249 C : *plurer.* — [3] B : FOSSEIEUR.

LE PREMIER FILZ

Qu'il soit couvert.

35255 Despéche toy, hay! mal a part!
La pueur me vient ja au nez.

LE VARLET

Mon maistre!

LE FOSSOIEUR [1]

Que veulx tu?

LE VARLET

Prenez
Ceste pelle, despechez vous,
Et le couvrez.

LE TIERS FILZ

Nous sommes tous
35260 Venus de sa propre substance,
Comme je croy; mais ignorance
Nous a admonestez tellement
Que ne pensons aucunement
Les biens qu'il nous a assemblez.
35265 Hellas! nous serions troublez
D'avoir nourri ung petit chien
Et le veoir mourir; notez bien
L'ingratitude qu'en nous est.

LE PREMIER FILZ

Haa! dea, dea, je voy bien que c'est:
35270 Vous voullez faire du pleureur.
C'est follie meurtrir son cueur
Pour sa mort. Raison? Il en vient
Du prouffit; par quoy nous convient
Passer le dueil ligiérement.

LE FOSSOIEUR [1]

35275 Est il enterré proprement?
Il n'a garde de revenir.

[1] B: FOSSEIEUR. — 35264 A B: *ilz*. — 35269 B: *Haa dea, je voy*.

LE PREMIER FILZ
Nous ne voullons pas retenir
Ta vacacion ne ta peine;
Vella pour toy.
LE FOSSOIEUR [1]
Tresbonne estraine
Vous vueille envoyer le grant Dieu! 35280
LE VARLET
Vidons, vidons hors de ce lieu;
Argent avez, c'est le plus fort.
Allons boire nous deux d'acord,
Car j'ay l'estomac tout hallé.
LE FOSSOIEUR [1]
Tantost y aura bien hallé, 35285
Mais que nous soyons sur le banc.
235 a De l'argent et nostre escot franc
Nous demourra, mon valleton.

LE PREMIER FILZ
Mes fréres, or nous avançon
A faire le juste partaige 35290
De cest arbre; c'est l'eritaige
Qui succéde de nostre pére.
LE SECOND FILZ
Quant au regart de moy, mon frére,
Je vous diray publiquement
Ce que j'ay a l'entendement, 35295
Et ne m'en chault qui en ait dueil :
L'arbre m'apartient.
LE TIERS FILZ
A vous seul?

[1] B : FOSSEIEUR. — 35281 C : *Vuydons.* — 35284 C : *haslé.* — 35286 A C : *sur le blanc.*

LE SECOND FILZ

Oui, et, a peu de blason,
Je vois alleguer ma raison,
35300 Car mon pére, comme il apert,
M'a donné le sec et le vert.
On n'en sauroit venir a bout
Se moy seul n'ay cest arbre tout;
A moy appartient seullement.

LE PREMIER FILZ

35305 Je dis qu'il est a moy!

LE TIERS FILZ

Comment?

LE PREMIER

Mon pére estant au lit de mort
M'a donné le droit et le tort;
Par quoy droit veult que je saisisse
L'arbre tout seul et en joysse.
35310 Le tort, le droit ne puis avoir
Se je n'ay tout : on peult sçavoir
Que l'arbre a moy seul est donné.

LE TIERS FILZ

Mon pére me l'a guerdonné,
Les moyens en sont evidens,
35315 Car le dehors et le dedens
M'a donné par son bon plaisir,
Non obstant que n'ay pas desir
De l'avoir seul; mais je vous prie
Que sans discord ne brouillerie
35320 Le partissons egallement.

LE PREMIER FILZ

Vous vous rompez l'entendement,
Car l'arbre seul me demourra.

LE PREMIER PARENT

Mes chiers amis, qui me croira,

35309 A B C : *seullet en.* — 35317 C : *Nonostant.*

Il sera party justement.

235 b LE SECOND PARENT

Se vous le faites autrement, 35325
Croyez que Dieu s'en courcera.

LE SECOND FILZ

Vous vous rompez l'entendement,
Car l'arbre seul me demourra.

LE TIERS FILZ

Voicy ung piteux partement;
Je ne sçay comme il en ira 35330
A la fin.

LE PREMIER FILZ

Qui me gardera
De l'avoir, bon gré mon serment...

LE SECOND FILZ

Vous vous rompez l'entendement,
Car l'arbre seul me demourra.

LE PREMIER PARENT

Mes chiers amis, qui me croira, 35335
Il sera party justement.

LE SECOND PARENT

Enfans, il faut penser comment
On fera cecy sans discord.

LE PREMIER FILZ

J'en auray le droit et le tort;
Par ce point seray recouvert. 35340

LE SECOND FILZ

Bref, je auray le sec et le vert,
Vueillez ou non, maugré voz dens.

LE TIERS FILZ

Et le dehors et le dedens
M'apartient. Haa! bref, je l'auray;
Mon droit justement garderay, 35345
Non obstant que soie le plus jeune.

35330 A B C: *comment.*

LE PREMIER FILZ
J'auray ma part!
LE SECOND FILZ
Et moy la mienne,
Soit par force ou soit par amour!
Et deussé je faire ung estour
35350 Ou assembler des gens de guerre.
LE TIERS FILZ
Je ne vueil que ma part requerre
Seullement, notez bien ce point.
LE PREMIER FILZ
Je dy qu'i ne t'apartient point
D'en avoir fruit, feuille, n'escosse.
LE SECOND FILZ
35355 J'auray l'arbre seul!
LE TIERS FILZ
Donc, par force;
Autrement ne l'aurez vous pas. *235 c*
LE PREMIER COUSIN
Je conseilleroie sur ce cas,
Pour vous mettre hors de discords
Et faire entre vous troys acords
35360 De ce bel arbre et heritaige,
Que vers Salomon, qui est saige
Roy, du pays gubernateur,
Juste, loyal retributeur,
Vous transportez, car il fera
35365 Toute justice et partira
L'arbre entre vous, comme il entent.
LE PREMIER FILZ
Que en dictes vous?
LE SECOND FILZ
Je suis content.

35348 C : *ou par amour.* — 35353 C : *qu'il ne.* — 35355 B : *J'auray l'arbre sur.*

LE TIERS FILZ

Et je n'y metz nulle discorde,
Mais a vostre dit je m'acorde,
Affin de procès eviter. 35370

LE SECOND PARENT

Nous vous irons soliciter
Et conduire jusques au lieu.

LE PREMIER PARENT

Or sus, cheminons, de par Dieu,
Et vous doint faire tel acord
Que ce soit a vostre confort 35375
Et au nostre pareillement!

SALOMON

Qui ayme honneur, il vit honnestement;
Qui est prudent, il vit prudentement;
Il est heureux qui doubte et craint justice;
Trop estre chiche ne vault rien seurement; 35380
On ne doit pas despendre follement
Les biens mondains, c'est fait d'un homme nice;
Hanter les bons, haïr ceulx qui font vice,
Ouyr les saiges et les folz debouter,
Les fais de Dieu de bon cueur escouter, 35385
Faire le bien et delesser le mal,
Les ennemis de l'ame debouter,
Fait vivre l'homme joyeux et liberal.

Ne afferme rien se tu ne sçais comment;
S'il y a doubte, cesse ton parlement; 35390
Garde toy bien de hanter meretrice;
Se tu fais don, fay le secrétement;
S'il vient petit, pren le joyeusement;

35372 C : *jusque au.* — 35375 A : *se.* — 35384 B : *foulz.* — 35390 A : *parlenent.*

Ne juge rien sans en avoir notice ;
35395 Garde tousjours et entretiens police ;
Le mal d'autruy ne vueillez souhaiter ;
Car les flateurs d'avec soy degetter
Et a son maistre estre juste et loyal, *235 d*
Ses justes debtes de bon cueur acquitter,
35400 Fait vivre l'homme joyeux et liberal.

Ne adjouste foy en songe aucunement ;
Garde toy bien de faire jugement
Qui en la fin te tourne a prejudice ;
Pense a la fin dès le commencement,
35405 Et ne murmure contre Dieu nullement,
Car il n'y a si ferré qui ne glice ;
Hante les bons, fuy les gens plains de vice ;
Plus grant que toy ne doys supediter,
Car ceulx qui sçayvent leur cas premediter
35410 Sont a priser ; cueur juste, cordial,
Qui en ses fais se garde de irriter,
Fait vivre l'homme joyeux et liberal.

Princes, seigneurs, pour la loy augmenter,
Discors, debas nous convient supplanter ;
35415 Car, qui redoubte pouoir imperial,
Gardant de soy trop priser et venter,
Fait vivre l'homme joyeux et liberal.

NATHAN

Salomon, hault prince royal,
A vous fort obligez nous sommes ;
35420 Ainsi que voz subgectz, voz hommes,
Obeir a voz dis voullons.

BANANYAS [1]

Tout bien sortir de vous voyons,

35404 C : *Pense en la fin.* — 35407 A C : *plains de malice.* — 35408 C : *grans.* — 35409 B C : *sçavent.* — 35416 C : *venter.* — [1] C : SADOCH.

Car juste jugement rendez
A ung chacun, et entendez
Grans fais par vostre sapience. 35425

NATHAN

Le regnom de vostre science
S'estend par my toute la terre ;
Tout le monde vous vient requerre
Quant jugemens sont differens. 35430

BANANYAS

Quant nous sommes considerans
Voz triomphes et voz grans gestez,
Nous presuposons que vous estez
Tenu le plus saige du monde.

NATHAN

Homme vivant n'est qui responde
De quelque chose difficile 35435
Si bien que vous : prompt et abille,
Discret, pourveu et suffisant,
De droit et de justice usant
Vous estez, comme j'aperçoy.

SALOMON

Ce vient de Dieu, non pas de moy, 35440
Car Dieu est plain de sapience :
236 a Par sa divine providence
I la depart la ou il veult.
C'est celluy qui tout faire peult ;
S'il voulloit, il me feroit bien 35445
Imprudent, et ne sauroie rien.
Tout vient de Dieu, notez ce point.

BANANYAS [1]

De cella nous ne doubtons point.
Dieu est juste retributeur
Et veult que vous soyez tuteur 35450
D'Israel par regalité.

35443 A B : *Il a de part.* — C : *Il la départ.* — [1] C : SADOCH.

NATHAN

Vostre treshaulte majesté
Est en toutes pars honorée,
Prisée, aymée et decorée,
35455 Et aussi il vous apartient
Tresgrant honneur.

SALOMON

Tout de Dieu vient;
Par quoy, tandis que j'ay puissance,
Je vous vueil faire demonstrance
De six choses que Dieu hait tant;
35460 Et la septiesme, d'abondant,
I la repute abhominable.

NATHAN

Prince discret et honnorable,
Voulentiers vous escouterons,
Car, s'il plait a Dieu, nous serons
35465 De voz nobles ditz abruvez.

SALOMON

Premier, il hait yeulx eslevez
En mondaine mondanité,
Non considerans verité
De la haulte gloire eternelle.

BANANYAS

35470 Et la seconde, quelle est elle?
S'il vous plait, vous le nous direz.

SALOMON

Presentement vous le saurez.
Dieu hait la langue menteresse,
Insuffisante, flateresse,
35475 Qui d'homme ne peult dire bien.

NATHAN

Noble roy, je vous en croy bien.

35454 A B C : *decorée.* — 35456 *Tres* est suppléé. — 35465 C : *abreuvez.* — 35471 B : *vous nous le.*

BANANYAS [1]

La troisiesme ?

SALOMON

Dieu hait les mains
Des gens indiscretz, inhumains,
Inhabilles, insuffisantes,
236 b Qui sont nuyt et jour habondantes 35480
Sans cause espandre sang humain.

NATHAN

Homme noble devient villain,
Qui fait choses iraisonnables ;
Par voz parolles veritables
Il nous apert tout maintenant. 35485

BANANYAS

Et la quarte ?

SALOMON

Cueur machinant
Mauvaises cogitacions,
Noises, debas, divisions,
Encontre son propre prochain.

NATHAN

Je tiens vostre dit pour certain 35490
Et vous escoute voulentiers.

BANANYAS [1]

Et la cinquiesme ?

SALOMON

Piés ligiers,
Qui a courir sont diligens
Pour ouir le parler des gens,
Beaucoup plus tost en mal que en bien. 35495

NATHAN

Voz dis de bon cueur je retien
Et retiendray tant que auray vie.

[1] C : SADOCH. — 35492 A : *cinqiesme.*

BANANYAS

Haa! Nathan, je vous certifie
Que ung tel homme au monde bien duit.

NATHAN

35500 La sixiesme?

SALOMON

Honneur produit
Devant ung juge en jugement,
Qui, par argent ou autrement,
Est porteur de faulx tesmoignaige.

BANANYAS [1]

Cella vient d'un mauvais couraige,
35505 Et l'homme qui fait telle chose,
Ainsi comme je presupose,
Il vit sans honneur et concorde.

NATHAN

La septiesme?

SALOMON

Qui met discorde,
Par rapors et par vitupérez,
35510 Et zizanie entre les fréres,
Tant charnelz que espirituelz;
Et, vous prometz, gens qui sont telz
Desplaisent a Dieu tellement *236 c*
Qu'il les hait tout mortellement,
35515 Et est leur ame en grant dangier.

LE PREMIER FILZ

Gallans, il se fault abreger;
Parlons au roy de sens rassis.
Le vella a la chaire assis;
Allons former nostre libelle.

35500 A B C : *Le sixiesme.* — [1] C : SADOCH. — 35504 A : *monvais.* — 35508 C : *discord.*

LE SECOND FILZ

Je luy compteray ma querelle, 35520
Mais qu'il luy plaise de l'entendre,
Car il est homme pour en rendre
Devant tous jugement egal.

LE TIERS FILZ

Il a en luy pouoir royal ;
C'est ung saige prince, en effect, 35525
Car tout ce qu'il fait est bien fait;
Ses fais sont experimentez.

LE PREMIER PARENT

Enfans, tous trois vous presentez
Devant sa haulte seigneurie,
Et que chacun de vous luy die 35530
Son cas, ainsi comme il entent.

LE SECOND PARENT

Homme n'est qui ne soit content
D'ouyr son parler precieux.

LE PREMIER FILZ

Juge discret et vertueux,
Humblement vers vous nous rendons;
Juste jugement demandons
Pour ung discord litigieux.

LE SECOND FILZ

Pour ce que estez ingenieux,
Noz fais devant vous procedons.
Juge discret et vertueux, 35540
Humblement vers vous nous rendons.

LE TIERS FILZ

Tristes sommes, non pas joyeux,
Au moins moy ; perdu nous avons
Nostre pére; vers vous venons
Compter le trouble ruyneux. 35545

LE PREMIER FILZ

Juge discret et vertueux,
Humblement vers vous nous rendons;
Juste jugement demandons
Pour ung discord litigieux.

LE TIERS FILZ

35550 Haa! sire, je suis l'un de ceulx
Qui a perdu tout reconfort.

SALOMON

Et comment? *236 d*

LE SECOND FILZ

Nostre pére est mort;
La mort luy a fait dur excès,
35555 Et pour ses biens avons procès,
Se n'en faictez l'appointement.

SALOMON

Il fault sçavoir premiérement
Le discort, le motif premier,
Puis juger par droit coustumier,
35560 Selon raison et equité.

LE PREMIER FILZ

Chier sire, il est bien verité
Que, telz que nous voyez icy,
Sommes fréres : or, est ainsi
Que nostre pére print delit,
35565 Luy estant malade a son lict,
D'un bel arbre nous departir
A nous trois. Pour vous advertir
De mon cas, je suis premier né;
Aussi, mon pére m'a donné
35570 Et dit que j'auroie pour mon droit
De l'arbre le tort et le droit;
Par ainsi, l'arbre est a moy seul.

35555 B : *ces*. — 35559 A : *coustommier*.

LE SECOND FILZ

Je dy que non.

SALOMON

Pour quoy?

LE SECOND FILZ

Je vueil
Soustenir que cest arbre est mien,
Non obstant qu'il le soustient sien; 35575
Car, quant mon pére trespassa,
L'arbre a moy seul il delessa.
Devant chacun dist en appert :
« Tu auras le sec et le vert. »
Ainsi l'arbre est mien par ce point. 35580

LE TIERS

Quant mon pére fut sur le poinct
De trespasser, devant chacun,
Publiquement et en comun,
Me lessa l'arbre, car il dit
Qu'il voulloit, sans nul contredit, 35585
Que eusse le dehors et dedens
De cest arbre, plusieurs presens;
Et pour ce, tressouverain juge,
Nous venons vers vous a reffuge,
Noz dons devant vous refferens. 35590

SALOMON

Les dons sont tous trois differens,
237 a Et si n'est que une mesme chose;
Et, ainsi que je presupose,
Sans divin admonnestement
Ne puis faire le jugement. 35595
Toutesfois, veu ce que vous dictes,
L'un contre l'autre contredictes;
Par quoy me semble que devez
Departir l'arbre. Vous sçavez

35574 B : *abre.*— 35577 *Il* est suppléé.— 35594 A : *sans dun ;* — B C : *sans dung.*

35600 Qu'il est bon de paix acheter.

LE PREMIER FILZ

Sire, plaise vous de gecter
La sentence, car, par ma foy,
Je vueil l'arbre, s'il est a moy;
Ja n'en feray appoinctement.

LE SECOND FILZ

35605 Que chascun ait egallement
Ce qui luy est deu.

LE TIERS FILZ

Il le fault.
L'arbre grant somme d'argent vault;
A qui il est, qu'i luy demeure.

SALOMON

Je y pourvoiray tout a ceste heure.
35610 Quant au regard de voz guerdons,
Vostre pére a fait pareilz dons,
Car a chascun a tout donné;
Mais il en sera ordonné,
Et choses obscurez seront
35615 Esclarcies.

NATHAN

Les gens diront
Que sera jugé justement
Se on fait ung tel apointement;
A le juger est difficille.

BANANYAS

Il a l'entendement abille
35620 Pour en juger selon raison;
Il congnoist le temps, la saison
Quant il doit parler ou soy taire.

SALOMON

Pour juste jugement parfaire,
Prenez deux hommes bons et fors

35600 C : *achapter*. — 35609 A B : *tant*. — 35620 A : *le saison*.

Qui voisent deterrer le corps; 35625
Au pié de l'arbre soit porté,
Et soit tellement supporté
Ou ataché, qu'il soit debout.

LE PREMIER PARENT

Nous deux en vendrons bien a bout,
Avec l'aide que nous prendrons. 35630

LE SECOND PARENT

237 b Pensez que nous y entendrons,
Puis qu'il vous plaist.

SALOMON

Bananyas,
Trois ars bendez apporteras
Et du tret, tant qu'il suffira.

BANANYAS

Tout en ce point qu'il vous plaira 35635
Il sera fait, noble seigneur.

SALOMON

Je vueil veoir l'arbre de valleur,
Tout en ce point qu'il se comporte,
A celle fin que n'en supporte
L'un plus que l'autre, car ung juge 35640
Doit bien regarder comme il juge
Et que saigement se descharge,
Quant il entreprent une charge
Qui est tant soit peu difficille.

LE PREMIER PARENT

Ou estez vous, hay! mal abille! 35645

LE VARLET

Mon maistre, voicy du gaignaige
Qui nous vient.

35627 A B : *supporter*. — 35629 C : *viendrons*. — 35639 A B C : *icelle*. — 35642 B : *amende*.

LE FOSSOIEUR [1]
Que la malle raige
Te puisse happer par les dens!
LE SECOND PARENT
Qui est ceans?
LE VARLET
Entrez dedens;
35650 Il n'y a que moy et mon maistre.
LE FOSSOIEUR [1]
Qu'esse qu'il y a?
LE PREMIER PARENT
Il fault mettre,
Sur la peine d'amande grosse,
Cest homme mort hors de la fosse
Et le porter devant le roy.
LE FOSSOIEUR [1]
35655 Le deterrer? Cause pour quoy?
Vous vous mocquez!
LE SECOND PARENT
Sauf votre grace,
Car il est force qu'il se face.
Bien et beau le deterrerez,
Soubz son arbre le porterez,
35660 En vous payant de vostre peine.
LE FOSSOIEUR [1]
Sus! despeche toy, traine gaigne;
Il fault besongner ric a ric.
LE VARLET 237 c
Prenez la pelle, j'ay le pic,
Et regardez se je m'y fains.
LE FOSSOIEUR [1]
35665 Besongne. Hay, comme tu jains!
Est il panssu, est il enflé!
Voyez comme il est boursouflé!

[1] B : FOSSEIEUR. — 35666 B : *pansu*.

Que fais tu?
LE VARLET
J'estouppe mon nez.
LE FOSSOIEUR [1]
Et prenez lay par la, prenez!
Paillart, vous ne saurez ja rien! 35670
LE VARLET
Il suffit, puis que je le tien.
LE FOSSOIEUR [1]
Soustien fort!
LE VARLET
Aussi fais je pas?
LE PREMIER PARENT
Or cheminons tout le beau pas,
Pour faire le vouloir du roy.

SALOMON
L'arbre est beau, et, quant je le voy, 35675
Je considére le dommaige
Qu'on feroit de luy faire oultraige.
Il porte fueille, fleur et fruit,
Il est en sa force, en son bruit;
Qu'il demeure entier fort desire. 35680
BANANYAS
Vecy les ars, redoubté sire,
Que m'avez envoyé querir.
SALOMON
Baillez en, sans plus enquerir,
A chacun un a ces trois fréres.
BANANYAS
Voulentiers. 35685
NATHAN
Voyons les mistéres

[1] B : FOSSEIEUR.— 35669 C : *prenez le.*— 35670 A B : *Pailart.*— 35676 A : *Ji.* — 35681 B : *arcs;* — C : *arcz.*— 35684, 35686 A B : *ses.*

Que de ces ars il entend faire.

SALOMON

Et, pour la chose mieux parfaire,
A chacun ung tret baillerez;
Par ainsi justement verrez
35690 A qui cest arbre apartiendra.

BANANYAS

Vostre bon plaisir fait sera.
Tenez, monstrez vous vaillans gens.

LE PREMIER PARENT

Nous avons esté diligens
Faire le corps mort aporter. *237 d*

SALOMON

35695 Or sus, faictes lay transporter
Au pié de l'arbre, entendez vous?
Metez lay debout devant nous,
Puis après jugement ferons.

LE FOSSOIEUR [1]

Vostre vouloir acomplirons.

35700 Dresse!

LE VARLET

Haussez!

LE FOSSOIEUR [1]

Tien bien!

LE VARLET

A luy!
A grant peine le remuons.

LE FOSSOIEUR [1]

Est il pas bien?

LE VARLET

Or le lyons,

35695, 35697 C : *le*. — [1] B : FOSSEIEUR.

A cel fin qu'il se tienne mieux.
Mais je suis merencolieux
Que c'est que le roy en veult faire. 35705

LE FOSSOIEUR [1]

Beau sire, pense a ton affaire.
Le vella ainsi qu'i doit estre.

LE VARLET

C'est mon vrayement, vous estez maistre!
Ouvré avez d'entendement.

SALOMON

Or escoutez mon jugement. 35710
Quant vostre pére trespassa,
Vous dictez que a tous trois lessa
Ce bel arbre d'auctorité?

LE PREMIER FILZ

Sire, vous dictes verité.

SALOMON

J'ay vouloir vous mettre d'acord; 35715
Apaiser vueil vostre discord.
Voyez vostre pére charnel :
C'est vostre pére naturel,
Celluy qui vous a engendrez,
Ce dictez vous; par quoy prendrez 35720
Chacun son arc et ung bon trait,
Et sur luy tirez tout a traict,
Chacun ung cop, par tel ardeur
Que le frappez dedens le cueur;
Car celluy qui le frappera 35725
Plus près du cueur cest arbre aura.
Par quoy, toy, qui es le plus vieux,
238 a Commencer te fault.

35703 A B C : *celle*. — 35704 C : *melencolieux*. — [1] B : FOSSEIEUR. — 35720 A B C : *Se*.

LE PREMIER FILZ

Tant vault mieux;
La sentence est bien divisée.
35730 Je prendray si bien ma visée
Que le frapperay justement
Dedens le cueur, car autrement
De l'arbre ne pourroie jouyr.
Or sus, il se fault resjouir :
35735 J'auray cest arbre tout seullet.
Puis que j'ay mis mon gantellet,
On verra se je suis archier.
Gare! je m'en voys despecher.

Il tire.

Ay je pas estendu mon arc?
35740 Luy ay je mis a l'estomac?
Il n'est point a deux doys du cueur.

LE SECOND FILZ

Mon cop sera encor meilleur
Que le tien, car je viseray
Si bien que le cueur perceray
35745 Par le milleu tout justement,
Car j'ay meilleur entendement
De tirer que tu n'as beaucop.
Tu t'es ung petit hasté trop.
Quant l'arc gentement on acoultre,
35750 On perce ung corps voire tout oultre.
Vella tiré d'entendement!

SALOMON

Despechez vous legiérement.
Tirez.

LE TIERS FILZ

Gecte l'arc.

Felons cueur inhumains,
Ors bourreaux, infames villains,

35741 C : *doidz*. — 35750 C : *parce*.

D'ou vous vient si vil vitupére, 35755
De tirer contre nostre pére?
Devant le hault Dieu me complains!

SALOMON

Tirez.

LE TIERS FILZ

Felons cueurs inhumains,
De mal, de vice estez tous plains!
Quel deshonneur! quel impropére! 35760
Las, quel infame vie austére!
Je doy bien faire cris et plains.

SALOMON

Tirez.

LE TIERS FILZ

Felons cueurs inhumains,
Injustes, despis, mal certains 35765
238 b Vous estez, la chose est bien clére;
Ingratitude vous suppére.
Regardez, mes amis prochains!

SALOMON

Tirez.

LE TIERS FILZ

Felons cueurs inhumains,
Qui avez de voz propres mains 35770
Vulneré, playé, oultraigé,
Percé, navré et ledengé
Celuy qui ce bel arbre exquis
Vous avoit doulcement acquis,
Hellas! n'avez vous point de honte? 35775

LE PREMIER FILZ

Puissant seigneur, n'en tenez conte;
Il dit ces motz cy tout exprès
Pour ce que je suis le plus près
Du cueur de mon pére en effect.

35755 B : *sil.* — 35758 *Cueurs* est suppléé. — 35777 A C : *ses.*

LE TIERS FILZ

35780 Traistre deceptif, qu'as tu fait?
Hellas! n'es tu point pitoyable
De veoir ung homme si notable,
Qui a esté si vertueux,
Et, comme enfant irraisonnable,
35785 Deceptif et abhominable,
Te monstre fier et rigoureux!
O felon cueur ambicieux,
Considére, voy de tes yeux
Ta faulce machinacion,
35790 Et croy que le hault roy des cieux,
Pour ton vouloir malicieux,
En prendra vindicacion.

LE SECOND FILZ

Souverain juge, expedion;
Jugez sans faveur et sans fraude :
35795 J'ay frappé le plus près du cueur
Mon pére.

LE PREMIER FILZ

J'en vueil la mesure,
Car, par le grant Dieu, je vous jure
Que j'en suis plus près que vous n'estez!

SALOMON

Sus! beau filz, faictez voz aprestez;
35800 Autrement perdrez vostre part,
Se vous ne tirez; il est tard :
Trop long temps nous faictes atendre.

LE TIERS FILZ

Que tel chose vueille entreprendre,
Que contre mon pére je tire?
35805 Que l'arc sur luy je vueille estendre?
Que mon propre pére martire? *238 c*

35783 B : *vertuable.* — 35788 *de* est suppléé. — 35797 *Dieu* m. dans A.

Hellas! et il m'a nourry, sire:
L'outraigeray je après sa mort?
On me devroit de Dieu maudire
Se sur luy faisoie quelque effort. 35810
Fréres, vous avez eu grant tort.
Repentez vous, repentez vous!

LE SECOND FILZ

L'arbre sera a l'un de nous;
Tu n'y saurois mettre discord.

SALOMON

Tu es jeune, puissant et fort; 35815
Pren ta visée subtillement,
Frappe lay au cueur justement,
Et l'arbre auras a tout par toy.

LE TIERS FILZ

Je n'en feray rien, par ma foy;
Tirer contre luy n'ay envye.
Se je devoie perdre la vie
Et estre a jamais reputé 35820
Criminel, de meurtre imputé,
Je n'auray si lasche couraige
Que je luy face tel oultraige.
Que j'aye pensée si maudite,
Nenny, nenny! l'arbre leur quicte! 25825
L'arbre leur quicte, chier seigneur!

SALOMON

Tu l'as frappé par my le cueur,
Tu es son enfant naturel,
Tu es son filz, le cas est tel,
Et les autres deux sont batars. 35830

LE PREMIER FILZ

Si voullons nous avoir noz pars,
Ou qu'il le gaigne vaillamment!

35815 B : *june.* — 35817 C : *le.*— 35821 A B C : *de meurtre reputé.* — 35830 B C : *bastars.*

SALOMON

Je feray juste jugement.

LE SECOND FILZ

Aussi le voullons nous, chier sire,
35835 Car avoir l'arbre je desire;
La raison? J'ay le mieux tiré.

SALOMON

Tout pensé et consideré,
Selon vraye judicacion,
Jugement juste getteré
35840 Sans quelque vindicacion.
Veu l'orreur et extorcion
Que avez fait, comme irregulliers,
Au corps mort, en conclusion
Je diray mon intencion :
35845 Vous n'estez point ses heritiers.

Se de son sang eussez esté, *238 d*
Extrais de sa propre racine,
Vous eussez l'arbre conquesté,
Sans tirer, comme je ymagine;
3585 Mais, d'une voulenté maligne,
Avez tiré tout voullentiers.
Toy seul en auras la saisine,
Et tous deux serez en ruyne :
Vous n'estez point ses heritiers.

35855 O enfans ingras et pervers!
Batars, adoultres, telz vous estez.
Vous avez tiré trais divers,
Comme desloyaulx, deshonnestes,
Irraisonnables, sotes bestez,
35860 Ingras, mauvais, vilains archiers.
Ailleurs fault poursuyvir voz questes;

35846 C : *eussiez*. — 35856 B C : *aduoulires*.

Ne faictes plus icy requestes :
Vous n'estes point ses heritiers.

De l'arbre auras pocession,
En despit de tes devanciers ; 35865
Pren en la dominacion.
Enfans de malediction,
Vous n'estez point ses heritiers.

LE TIERS FILZ

O justicier des justiciers,
Je remercie ta sapience, 35870
Tu nous a monstré les sentiers
Justes par vraye experience.

LE PREMIER FILZ

Voicy pour nous cruelle offence :
Chacun est reputé bastart.

LE SECOND FILZ

Il nous fault prendre en pascience : 35875
Nous avons perdu nostre part.

SALOMON

Gallans, devant qu'il soit plus tard,
Allez le corps sepulturer.

LE VARLET

Sire, l'irons nous enterrer ?

SALOMON

Allez le remettre en son lieu. 35880

LE FOSSOIEUR

Nous y allons, ça, de par Dieu !
Mais, voirement, qui me paiera ?

LE PREMIER PARENT

Tresbien on vous contentera.

LE VARLET

Qu'on ne nous tienne point sur fons.

35862 A B C : *voz requestes.* — 35865 B : *depanciers.* — 35866 *En* m. dans B.

LE PREMIER PARENT

35885 Nenny non, je vous en respons.
Allez l'enterrer tout batant, *239 a*
Et puis je vous payray content.

LE FOSSOIEUR

Il suffit, je n'en parle plus.

LE PREMIER FILZ

Or m'en voys je las et confus,
35890 Piteusement, a l'adventure.

LE SECOND FILZ

Jamais en tel point je ne fus;
Mais c'est force, il fault que j'endure.

NATHAN

Jugez discretz, jugez sans forfaicture
Et a chacun faictes droicte droicture :
35895 Dedens la chaire estez pour ce commis;
Et, se quelcun commet mal ou torture,
Plus qu'il n'affert selon droit de nature,
Du noble siége il doit estre desmis;
Ne jugez pas par faveur ou amis;
35900 Faire justice ne soyez paresseux :
Il ne fault pas que soyez endormis :
Juge doit estre prudent et vertueux

BANANYAS

Ung juge doit haïr discord, rancune
Et supporter le droit de la commune,
35905 Dont chacun est nourry, allimenté,
Sans se corrompre par argent ou pecune;
En redoubtant la grant roe de fortune,
Maint faulx juge a esté tormenté;
O quel erreur, o quelle cruaulté
35910 C'est a ung homme que d'estre vicieux!

35885 : *En* m. dans C. — 35889 A C : *la.* — 35897 C : *n'apert.* — 35903 A : *et rancune.* — 35907 C : *roue.* — 35909 A B C : *quel cruaulté.*

Il en prent mal a la communaulté ;
Juge doit estre prudent et vertueux.

LE PREMIER PARENT

Juge ignorant, qui de juger se haste,
Casse, destruit pollice, et la degaste;
Atrempément il se fault enquerir 35915
Et en sa main tenir une espée plate,
En demonstrant, se aucun vient qui le flate,
Le debouter sans son conseil querir.
Qu'esse de gens condampner a mourir,
Qui ne sçait bien leurs fais malicieux? 35920
Aucuns les tiennent en prison pour mourir :
Juge doit estre prudent et vertueux.

LE SECOND COUSIN

Vous avez veu le jugement notable
De Salomon, hault juge veritable;
Pardonnez nous se nous n'avons fait mieux;
L'honneur mondain a l'homme est peu durable:
Juge doit estre prudent et vertueux.

35912 *Et* m. dans A. — 35915 A : *Attempement;* — C : *Attrempéement.*

LA ROYNE DE SABBA [2]

TERRIEN bruit, haulte gloire eslevée, *239 b*
Peuple, triumphe et puissance aprouvée,
Fertilité, seigneurie, hardiesse,
35930 Force, vertu en ma terre est trouvée;
Contre plusieurs je me suis esprouvée,
En demonstrant ma grande gentillesse.
Je suis la royne de Sabba et princesse;
D'acquerir sens mon cueur onc ne print cesse,
35935 Tant que par tout j'ay grant bruit et regnom;
Mais voulentiers verroie la grant noblesse,
L'infini bien, la sublimée haultesse
Du bruit qui court, du saige Salomon.

PHILOTÈS, *chevallier*

Tresreverente dame de renommée,
35940 Saige princesse chacun vous a clamée;
L'entendement avez saige et rassis;
Regnom, science est deue et proclamée
De vostre court, tant qu'estez reclamée
Plus luisante que n'est fin or massis.
35945 En des royaulmes j'ay hanté cinq ou six,
Ou j'ay veu roys tresnoblement assis,
Mais toutesfois, a mon opinion,
Je n'ay point veu pour ung beau jeune filz
Homme puissant, faisant joyeux devis
35950 Du bruit qui court du saige Salomon.

LA ROYNE

Est il hardy?

[1] A C : LA ROYNE SABBA.— [2] B[a] aj. : *commence*. — 35927 *Gloire* est suppléé.

PHILOTÈS
Trespuissant de couraige.
LA ROYNE
De sa façon?
PHILOTÈS
Ung tresbeau personnaige.
LA ROYNE
Tient il termes?
PHILOTÈS
Mais bonne gravité.
LA ROYNE
Est il si beau?
PHILOTÈS
Ce semble ung droit ymaige.
LA ROYNE
Est il scient?
PHILOTÈS
Il est discret et saige. 35955
LA ROYNE
A il des biens?
PHILOTÈS
Tresgrande quantité.
LA ROYNE
239 c Et son peuple?
PHILOTÈS
Vit en prosperité.
LA ROYNE
Et se gouverne?
PHILOTÈS
En toute honnesteté.
LA ROYNE
C'est bon raport.
PHILOTÈS
De Dieu a quelque don.

[1] C : VA VERS. — 35954 A B C : *Se me semble.*

LA ROYNE

35960 Mais qui hait il ?

PHILOTÈS

Debas, iniquité.
Dessus son peuple il a auctorité ;
Tout bon bruit court du saige Salomon.

LA ROYNE

C'est ung grant prince ?

PHILOTÈS

En tout bien ordonné.

LA ROYNE

Et en vertus ?

PHILOTÈS

Il est moriginé.

LA ROYNE

35965 Est il grant clerc ?

PHILOTÈS

Par cueur sçait sa leçon.
Conclusion, il est habandonné,
Car tout le monde est huy environné
Du bruit qui court du saige Salomon.

LA ROYNE

Consideré son notable blason
35970 Et que Dieu veult que le bien on guerdonne,
Je l'iray veoir jucques en sa maison,
S'il plait a Dieu, moy mesmes, en personne.

PHILOTÈS

La raison y est belle et bonne ;
Grant honneur y pouez acquerre

LA ROYNE

35975 A l'aller veoir mon cueur s'adonne.

PHILOTÈS

Si est il en estrange terre.

[1] A C : DE LA ROYNE SABA. — 35960 B : *Et qui.* — C : *est il.* — 35965 B : *sçait bien sa leçon.*

LA ROYNE

Ma majesté voudra requerre
Son infini et noble ensens;
Affin que je puisse conquerre
Son amour, partir me consens. 35980
Mes damoyselles, je pretens
239 d D'aller en ung loingtain voyaige,
Mais il fault, ainsi que j'entens,
Que chacune se monstre saige.

LA PREMIÉRE DAMOISELLE

Noble dame de grant paraige, 35985
Nous ferons vostre voulenté.

LA SECONDE

Tenue suis de vous faire hommaige,
Noble dame de grant paraige.

LA ROYNE

Avez vous toutes bon couraige
De me suyvir? 35990

LA PREMIÉRE

En verité,
Noble dame de grant paraige,
Nous ferons vostre voulenté.

LA ROYNE

Que tout soit bien a point bouté,
Philotès.

PHILOTÈS

Je y tiendray la main.

LA ROYNE

S'il ne nous vient advercité, 35995
Certes, nous partirons demain.

SALOMON

Gloire, triumphe, pompe, vertu haultaine,
Bruit terrien, haulte gloire mondaine,
Biens a planté reluisent en ma tere,

36000 Donc je mercie l'essense souveraine
Qu'il luy a pleu me octroier le demaine,
Par le quel puis beaucoup d'onneur acquerre.
Le roy David, mon pére, fist grant guerre,
Persecutant ses mortelz ennemis;
36005 Mais toutesfois, sans priére ou requerre,
Au grant besoing on congnoist ses amis.

Quant Bersabée, ma noble dame et mére,
Dist a David, mon tresexcelent pére,
Que le royaulme je devoie obtenir,
36010 Adonyas, estant mon aisné frére,
S'esleva hors par cruel vitupére,
En me voullant de mon régne bannir;
Mais toutesfois, pour tel crime pugnir,
De par Nathan, prophéte, fut permis
36015 Que le royaulme je devoie maintenir :
Au grant besoing on congnoist ses amys.

Encor plus fort, il me fist requerir,
Pour mon régne avoir et acquerir,
Abisaï, affin de l'espouser :
36020 Il me voulloit mon royaulme tollir;
J'ay eu raison de le faire mourir
Et de son sang faire terre enroser; *f. 240 a*
Sur ce cas cy y a bien a gloser.
Mon frére fut; contre moy c'estoit mis.
36025 Saigement fault mon estat disposer:
Au grant besoing on congnoist ses amis.

Or suis je, Dieu mercy, commis
En Jherusalem prince et roy;
Par quoy m'est advis que je doy
36030 Au Dieu d'Abraham me fier.

[1] B : Comment. — 36022 C : *arroser*. — 36027 A B : *O*.

Si vueil aller sacrifier
Devant l'arche du Testament.

SADOCH, *prestre*

Je m'en vois donc hastivement
Devant, pour tout bien aprester.

BANANYAS

Besoing n'avons de nous haster, 36035
Nous autres qui le roy suyvons;
Tout en paix après luy yrons
Veoir la triumphe decorée.

LA ROYNE

La gloire, la grant renommée,
La haulte puissance famée 36040
Du roy Salomon me admoneste
Que doy partir ceste journée;
Ma grace je luy ay donnée;
De l'aller veoir suis toute preste.

PHILOTÈS

Royne de Sabba, gente, honneste, 36045
Tout est prest, quant il vous plaira.

LA ROYNE

Partons doncques; plus on n'arreste,
Je vouldroye desja estre là.

LA PREMIÉRE DAMOYSELLE

Le roy voulentiers vous verra,
Car vous estez belle et plaisante. 36050

LA SECONDE

Je croy qu'il vous honnorera,
Ainsi comme dame exellente.

[1] C : VA VERS. — 36039-36056 On a déjà vu cette scène ci-dessus, vv. 34357-34374. — 36043 *Je* est suppléé. — 36045 A B C : *et honneste.*

LA ROYNE
Or sus, sus, qu'on se diligente!
Estes vous pas aprestez tous?
36055 Quant est de moy, je suis contente
De partir.
PHILOTÈS [2]
Aussi sommes nous.

SALOMON
Ça, prestre Sadoch, avez vous
Ce lieu icy purifié?
SADOCH
Sire, en ce lieu sanctifié
36060 Vous soyez le tresbien venu! *240 b*
SALOMON
Sadoch, en honneur maintenu
Soyez! Est tout bien ordonné?
SADOCH
Vous voyez le lieu aorné
Ou a esté l'arche posée;
36065 Ne reste plus que preposée
Soit au grant Dieu vostre oraison.
SALOMON
Faire le fault, c'est bien raison
Que rende louenge en ce lieu.
Je te mercie, puissant Dieu,
36070 Des grans dons et des grandes graces
Que tu m'as voullu eslargir,
En te suppliant que parfaces
Le residu, si que regir
Puisse ton peuple en equité.
BANANYAS
36075 Vous vous estez bien acquicté,

[1] B : COMMENT.— [2] A : PHELOTÈS.— 36070 A B C : *grans graces*.

Chier sire, a mon intencion,
Et croy que vostre oblacion
Sera au grant Dieu acceptable.

LE CHEVALLIER

Je ne doubte point que agreable
Ne luy soit veue la ferveur. 36080
Dieu regarde tousjours au cueur
De l'homme et a l'affection,
Sans considerer le grant don
Ou le petit.

BANANYAS

Ha! par ma loy,
La reverence du roy voy, 36085
Qui plait terriblement aux gens.

SADOCH

Il fault turibuller ensens,
Mierre et senteurs arromatiques,
Pour donner honneurs magnifiques
Au souverain Dieu d'Israel. 36090

Icy ensensent.

SALOMON

Seigneurs, retournons a l'ostel
Iucontinent, sans sejourner,
Car nous voullons faire ung disner
Ou il y ait viandes exquises.

LE CHEVALLIER

Les nappes seront tantost mises 36095
Et le disner tout a coup prest.

BANANYAS

Or vous despechez sans arrest!

[1] C : VERS. — 36082 A B C : *De l'honneur.* — B : *et l'affection.*
36083 C : *le grant pardon.* — 36090 A : *Aux.*

Il vous fault finer des viandes
Qui soient savoureuses, friandes, *240 c*
36100 Car le roy veult faire ung disner.

L'Escuyer

Point n'ay de soucy d'en finer :
Le cas est ja tout apresté.

Bananyas

Il fault qu'il soit bien tost hasté,
De peur qu'on n'avance la louche.

L'Escuier

36105 Il auront tout de brocque en bouche,
Et seront servis a souhet.

Bananyas

Av'ous point pensé au brouet?

L'Escuyer

Les cuisiniers en ont la charge.

Bananyas

Savez vous quoy? monstrez vous large;
36110 Que ce disner soit plantureux.

L'Escuyer

De ce faire seray soigneux.

Bananyas

Fay qu'il y ait grues, panneaux,
Herons et petis sigongneaux,
Levraulx, perdris, cailles, lappins,
36115 Faisandeaux (ce sont bons loppins),
Venaison, rostie et empaste;
Despeche toy tost et te haste :
Cella souffira pour ce jour:
Puis après, ilz auront les four
36120 Dauphins et fleurdelis de cresme,
Gasteaux et bons ratons de mesme;

[1] B : Comment.— 36098 B : *finer aux viandes.*— 36103 B : *qu'il soit tout apresté.*— 36113 B : *sigonneaux.*— 36115 A B C : *se.*— 36116 C : *et en paste.*— 36119 C : *auront sans sejour.*— 36121 A : *ratous.*

Je vueil qu'ilz soient tresbien traictez.
Despechez vous et vous hastez!
Le plus tost que on peult, que on le face.

LA ROYNE

Cheminé avons longue espace, 36125
Mais sans quelque difficulté.
Dieu mercy; il nous a fait grace
Que voyons les lieux et la place
De Jherusalem la cyté,
Ung lieu fondé d'antiquité, 36130
Lieu plaisant, ou tout bien habonde.
Je verray la nobilité
Du roy le plus saige du monde.
Philotès, allez annuncer
Au roy Salomon que je viens. 36135
A cop, il vous fault advancer;
Gardez que ne faillez de riens.

PHILOTÈS

Je trouveray bien les moyens
240 d De luy dire, noble princesse.

LA ROYNE

J'ay ouy dire plusieurs biens 36140
De sa triumphe et sa noblesse.

PHILOTÈS

Au pallais prendray mon adresse,
Ou son hault regnom bruit et court,
Et jamais je ne prendray cesse
Tant que soie entré en la court. 36145
Noblesse et regnom de luy sourt;
C'est ung juste gubernateur.

J'aperçoy la quelque millourt;

[1] C : VERS. — 36142 B : *feray*. — 36146 A C : *Noble et regnom;* B : *Noble regnom.* — 36148 A : *millorut*.

Je voys vers luy, c'est le millour.
36150 Honneur, seigneur, honneur!

BANANYAS

Honneur!
Dieu gard ung gentil poursuyvant.
Qu'i a il? Que vous dit le cueur?
Vous soyez le tresbien venant!

PHILOTÈS

Il vous plaise estre consentant
36155 Que parle au roy deux ou trois motz.

BANANYAS

A ce je ne suis estrivant.
Vous venez tresbien a propos :
Le roy n'est point en son repos.
Parlez a luy courtoisement.

PHILOTÈS

36160 Grant mercis.

BANANYAS

L'uys vous est desclos;
Entrer pouez facillement.

PHILOTÈS

Prince qui regnez noblement,
Plus que homme qui soit soubz la nue,
Je vous salue reveramment :
36165 Salutacion vous est deue.
La royne de Sabba venue
Est par devers vous, puissant prince,
Car votre science congnue
Est cy et en autre province.

SALOMON

36170 La noble dame de regnom

[1] B : COMMENT. — 36149 A : *milieur;* — B C : *meilleur.* — 36151 B C : *Dieu vous gard.*

Pour nous veoir a prins trop grant peine.

PHILOTÈS

Hault et puissant roy Salomon,
Elle vient veoir vostre demaine.

SALOMON

Que chacun grant feste demaine,
Pour l'amour de ceste nouvelle ; 36175
241 a C'est une dame souveraine.
A cop, allons au devant d'elle.

LA ROYNE

Suis je empoint ?

LA PREMIÉRE DAMOYSELLE

Vous estez tresbelle;
On le voit par experience.

LA ROYNE

Damoiselle, qu'il n'y ait celle 36180
Qui ne luy face reverence.

Honneur, le choix de sapience,
Le beau des beaux par exelence,
Le principal de tout le monde!

SALOMON

Humble, doulce, saige, faconde, 36185
Joieux suis de vostre presence.

LA ROYNE

Noble Salomon, quant je pense
Vostre noble circunference,
Je dy du cueur et pensée monde :
Honneur, le choix de sapience, 36190
Le beau des beaux par exelence,
Le principal de tout le monde!

SALOMON

Hault regnom, noble preference,

[1] C : VERS. — 36178 C : *en point.* — 36189 B : *Je dy cueur.*

Royne de grant magnificence,
36195 Ou toute courtoisie habonde,
De voulenté pure et profonde
Reçoy vostre benivolence.

LA ROYNE

Honneur, le choix de sapience,
Le beau des beaux par exelence,
36200 Le principal de tout le monde!

SALOMON

Humble, doulce, belle, faconde,
Joyeux suis de vostre presence.

LA ROYNE

Vostre splendeur et refulgence
Reluyt si magnifiquement,
36205 Que j'ay mis mon inteligence
Vous visiter signantement.

SALOMON

Receue serez reallement,
Saige, digne et noble princesse;
De ce joyeux advenement
36210 Je prens singulliére liesse.

LA ROYNE

Mais qu'esse que de gentillesse,
Prince puissant et vertueux?

SALOMON

C'est bon vouloir et hardiesse, *241 b*
Avec couraige vertueux.

LA ROYNE

36215 Qui fait les gens chevalereux
Et destruire ses ennemis?

SALOMON

C'est Dieu, le gouverneur des cieulx,
Qui secourt tousjours ses amys.

LA ROYNE

Pour quoy sont les uns plus hault mis
36220 Que les autres en dignité?

SALOMON

C'est ainsi que Dieu l'a permis
De sa haulte benignité.

LA ROYNE

Guerre, debas, mortalité
Et famine adviennent souvent.

SALOMON

De mourir est necessité; 36225
Les biens mondains ne sont que vent.

LA ROYNE

Vella respondu saigement;
Mais une chose vous demande,
Que vueil savoir expressement :
La matiére est profonde et grande. 36230

SALOMON

Demandez ce qu'il vous plaira;
Selon ma possibilité,
Prestement declairé sera.

LA ROYNE

Je n'y metz point difficulté.
Une prophecie ay noté, 36235
Veue et leue en aucuns pas,
Qui parloit de la dignité
Du noble et puissant Messias;
Mais, pour vous advertir du cas,
A ce que je congnois et voys, 36240
Il sera par piés et par bras
Pendu et levé en la croix.

SALOMON

Il est vray, ainsi que je croix.

LA ROYNE

Souffrira il tel vitupére,
Luy qui doit estre roy des roys? 36245

[1] B : DE SALOMON ET DE LA ROYNE SABBA. — 36222 A : *binignité*. 36236 C : *Veue esleue*. — B : *aucun*.

SALOMON

Ouy, certes, la chose est clére.
David, qui fut mon propre pére,
En a escript plusieurs ditez.

LA ROYNE

Si esse merveilleux mistére :
36250 Telz ditz doivent estre notez. *241 c*

SALOMON

Royne de Sabba, escoutez
Et entendez bien la matiére :
Batu sera de tous costez,
Qu'il n'y demourra peau entiére.

LA ROYNE [1]

36255 Il tiendra treshumble maniére,
En soy monstrant doulx et honneste;
Navré sera devant, derriére,
Depuis les pieds juc a la teste.

LA ROYNE

Toutesfois, je vous admoneste
36260 Que le bois ou sera pendu
Ce noble et trespuissant prophéte
Est cy, comme j'ay entendu;
Gardez bien qu'il ne soit perdu.
Quelque jour vous le monstreray,
36265 Car vous estez saige, entendu
Pour le garder.

SALOMON

Je vous diray,
De bon couraige le verray,
Et vous prometz Dieu et mon ame
Que voulentiers le garderay,
36270 Ma tresnoble, exelente dame.
Mais, puis qu'estez cy sourvenue,

[1] Le nom du personnage m. dans B. — 36257 B : *devant et derriére.* — 36258 C : *jusque a.*

Nous parlerons plus privément,
En payant vostre bien venue,
Passant le temps joyeusement.

LA ROYNE

Commander pouez hardiement, 36275
Car je suis vostre en tout honneur.

SALOMON

A vous je suis totallement.

LA ROYNE

Grant mercis, mon treschier seigneur.

SALOMON

Ainsi doncques, pour le meilleur,
Prendrons nostre reffection, 36280
Car dame remplie de valleur
Prendre fault jubilacion.

LA ROYNE

Selon vostre discrection
Soit fait.

L'ESCUYER

Seigneur honnorable,
Quant vous plaira de mettre a table, 36285
Metez vous y, sans vous grever.

SALOMON

241 d Sus, qu'on nous face tost laver.

Ilz lavent.

Ma dame, il plaise a vostre grace
De prendre au plus près de moy place.

LA ROYNE

Cher sire, la vostre mercy. 36290

SALOMON

Sadoch, vous vous serrez icy;
Et vous, seigneurs et damoiselles,
Faictes tous chiéres solempnelles.

Icy se séent. Les trompétes et menestriers sonnent.

[1] A C : DE SALOMON ET DE SABBA; — B : ET DE LA ROYNE SABBA.

BANANYAS [1]

Sire, il est venu ung gendarme,
36295 Qui dit qu'il est trespreux et ferme
Pour jouxter.

SALOMON

Faictes lay esbatre.

LE CAPITAINE

A cella je ne vueil debatre :
Joûxter vois contre la quintaine.

BANANYAS

La, la, hardiement, capitaine!

Jouxte [2].

LA ROYNE

36300 Nous faisons tous joyeuse chiére,
De cueur et voulenté entiére,
Sire roy, la vostre mercy.

SADOCH

Des biens avons a plein souhet
Et sommes joyeux et dehet,
36305 Car bien traictez sommes icy.

BANANYAS

Nous avons des biens a planté,
Que prenons en joyeuseté,
Chier sire, la vostre mercy.

SALOMON

Entendre le voulons ainsi,
36310 Et voulons a toute puissance
Qu'on deschasse dueil et soucy ;
Tresor n'est que vivre a plaisance.
Puis que la haulte providence
De pugnir nous a donné grace
36315 Ceulx qui nous portoient nuysance,
Nous voullons que grant chiére on face.

[1] B : SADOCH.— 36296 C : *Jouste ;* — C : *Faictes le.*— 36298 A : *va* — 36303 B : *plain souhait.*— 36306 B : *de biens.*

SADOCH

Voulloir en avons singulier,
Bon cueur, bon couraige et desir,
Ung cueur joyeux, sain et planier;
A ce faire prenons plaisir. 36320

242 a SALOMON

Faictes donc grant chiére a loisir.

BANANYAS

Sire, cella voullons nous faire.

SALOMON

Escuyers, pour nous resjouir,
Chantez; vous le saurez bien faire.

Ilz chantent.

LA ROYNE

Seigneur plein de magnificence, 36325
Oyons ung peu ta sapience,
Affin que ton dit soit noté.

SALOMON

Tout esprit qui est exité
A mener joye moderée
Rend l'aage florie et dorée; 36330
Et, au contraire, l'esprit triste,
Qui des sors mondains se contriste
Et par trop asprement y vise,
Les os deseiche et debrise,
Et brouit plus tost que en feu l'erbe. 36335

BANANYAS

Vella ung notable proverbe.

SADOCH

Vella motz exquis a merveillez.

BANANYAS

Motz ou fault prester les oreillez.

SALOMON

Mener joye trop exessive
A honneur repugne et estrive; 36340
De joye les extremitez

Ce sont pleurs et calamitez ;
De cella n'est rien plus certain.
LA ROYNE
Quel proverbe, Dieu souverain !
SADOCH
36345 C'est une noble parabolle.
BANANYAS
De l'ouyr tout le cueur me volle.
SALOMON [1]
Quant vous ferez voz assemblées,
Fuyez les femmes trop parées ;
La femme qui par trop se pare
36350 Devant vostre face n'apare :
Elle met sa charongne en vente ;
Car, si vous estez vingt ou trente,
Si aura chacun son assault.
Femme qui trop en rue sault
36355 Et a regars doulx et soudains,
Gardez bien de cheoir en ses mains,
Car tenez pour raison bien seure
Que d'un faulx serpent la morsure *242 b*
Ne fut oncques si dangereuse
36360 Que de femme luxurieuse
Faire acointance ne amytié.
L'homme sain en est deshaittié,
Le prudent en pert son savoir
Et le riche tout son avoir.
36365 La langue d'une femme folle
Fait l'homme brustal et l'affolle ;
Il semble que ce soit myel,
Mais plus amer est que fiel.
Pensez de vray que les yssues
36370 Sont de courroux toutes tissues ;

36342 A B C : *Se.* — 36360 A B : *Que de la femme ;* C : *qui est la femme.* — 36362 A C : *deshaittée.* — 36367 A C : *se.*

Tout est confit en amertume.
La femme folle de costume
A la langue plus fort tranchent
Q'un fin rasouer de Guigant :
Bieu eureux est qui bonne l'a. 36375

LA ROYNE

Oncques bouche mieulx ne parla.

SADOCH

Il a la vericté ataincte.

BANANYAS

C'est bien parlé, sans faire faincte.

SALOMON

En paillarde nul ne se fie,
Tant soit belle, plaisante, doulce. 36380

SADOCH

Il est fol qui se glorifie.

BANANYAS

Jamais homme n'y cueillit mousse.

SALOMON [1]

L'homme plein de perversité
Suscite noises et tençons;
Ung menteur en une cité 36385
Meult guerres et divisions;
Mais l'homme constant, vertueux,
Qui est muny de pascience,
Est a craindre et plus dangereux
Que les combateurs a oultrance. 36390
Ung roy qui ayme sapience
Et qui a regart principal
A regir son fait par prudence
Riens ne sauroit faire enormal :

36373 A C : *lange*. — 36375 B[a] aj. : *amen*. — 36376 B : *Oncques mieulx bouche*. — [1] C place le nom du personnage au v. suivant.

36395 Quant il se siet au tribunal
De justice, dedens son soueil,
Il discipe et chasse tout mal,
Par ung seul regart de son œul.
Prince qui escoute mensonges
36400 Et a menterie s'assorte
Lerra verité pour les songes, *242 c*
Car il a gens de malle sorte.
Seigneurs, je vous prie et ennorte
Que vous doubtez les passions
36405 De l'ame : s'el les suyt, est morte
Par les folles impressions.

LA ROYNE

A ! Dieu exellent, qu'esse cy ?
C'est exelente discipline ;
J'en ay l'entendement transsi ;
36410 Bref, c'est angelique doctrine.

SALOMON

Seigneurs, ayons des metz nouveaulx ;
Que soyons servis a l'honneur !

L'ESCUYER

Vous en aurez de bons, de beaulx :
Huy n'en trouvastes de milleur.

BANANYAS

36415 Despeche tost !

L'ESCUYER

Bien, mon seigneur.

BANANYAS

Il te fault aller presenter
Ces metz icy.

Bananyas prent les metz et les [1] *baille a l'escuyer.*

36398 C : *œil.* — 36403 C : *exhorte.* — 36407 A : *d'excellent.* — 36414 B : *meilleur.* — 36417 A B : *Ses.* — [1] A : *le.*

L'Escuyer
C'est la teneur,
Et je iray, sans trop me haster.
Se j'osoie dedens taster,
Ha! par le grant Dieu de Jacob, 36420
Je y tasteroys tout a cop.
Bananyas
Garde toy bien de riens gaster;
Il se fault monstrer a ce cop.
Salomon
Ça, seigneurs, faisons chiére lie,
Chassons dueil et merencollie. 36425
Ostons de noz cueurs avarice;
L'homme qui est plein de ce vice
Amasse tant d'or qu'il vouldra,
En fin peu de fruit en aura.
Esse pas chose miserable 36430
Et devant noz yeux bien damnable?
L'homme qui est puissant et riche
Et est tant avare et tant chiche
Qu'il ne s'en ose nul bien faire,
Ny a ses parens, c'est contraire; 36435
Car, lors que se aiser s'en vouldra,
Peult estre ung estrangier viendra,
Qui tous ses biens viendra pillier,
242 d Les devorer et exillier,
Et sera en bref tout gasté. 36440
Sadoch
C'est grant dueil et calamité,
C'est maleureuse affection.
Bananyas
C'est une folle oppinion,

[1] A B C : De Salomon et de Sabba. — 36417 A B : *Ce la teneur.* — 36421 Ce vers est une addition de C. — 36424 A B C : *seigneur.*— 36433 A : *avers et tant riche;* — B : *avers et tant chiche.*

Ou l'homme maleureux se boute.

SALOMON

36445 Seigneurs, chacun oye et escoute,
Et prenez bien garde a mes ditz.
Je vous admoneste et vous dis
Que ne soyez point detracteurs
Et principallement mocqueurs,
36450 Car, si vous avez beau langaige,
En parlant si vous estez saige,
Considerez se avez regnom :
De vous ne vient pas ce bruit, non;
C'est de Dieu, qui est par sus tous.
36455 Chacun ne peult pas comme vous
Proferer; notez, mes seigneurs,
Que onc ne vint bien de detracteurs,
Et, cil qui plus detractera,
Plus avant on en parlera.
36460 Mocqueur est a Dieu desplaisant.
On doit estre peu murmurant
Des fais de son prince haultain,
Car le grant Dieu tient en sa main
Le cueur du roy, et ou luy plait
36465 Il le fait tourner et le met;
Et pourtant dont, se aucuns pays
Sont gastez, pillez et destruis,
Ce vient de la puissance haulte,
Qui veult congnoistre la deffaulte
36470 Et le peché du populaire;
Ce meult le roy a guerre faire,
Qui est par adventure bon.

LA ROYNE

Escoutez. Vray Dieu de Sion,
Quelle parabolle notable!

36460 B : *Mocquer.* — 36462 B : *Des fais et de son prince haultain.*

SADOCH

Point ne m'ennuye a ceste table; 36475
Je m'y tiendrois ung an entier;
Et vueil par escrit rediger
Les motz qu'il a cy proferez.

SALOMON

Ce que vous ay dit, retenez
Et en faictez vostre proffit. 36480
Levez, et vous donnez le soing
Qu'on s'avance legiérement!

243 a L'ESCUYER

Servy serez incontinent,
Prince puissant et redoubté.

BANANYAS

Escuyer, va de ce costé, 36485
Et je serviray a ce bout.

L'ESCUYER

De ce faire me tarde moult,
Car ilz ont assez banqueté.

BANANYAS

Vecy le fruit tout apresté;
Sire, faictez vostre plaisir. 46490

SALOMON

Nous en mengerons a loisir,
Et puis nous prendrons autre train.

Ostez les tables.

BANANYAS

Ce disner cy a esté plein
De proverbes, joyeusetés,
Chançons, jouxtes, beaulx ditz, dictez; 36495
C'estoit toute joye et liesse.

SALOMON

La bien venue, haulte princesse!

36481 A B C : *nous*.— 36486 *De* est suppléé,— 36486 A est suppléé.

LA ROYNE

Prince exelent, bien regnommé,
Par sus tous honnoré, fammé,
36500 J'ay vostre pays visité,
Frequenté et solicité,
Escoutant vostre sapience ;
Et pourtant, prince d'exelence,
S'il vous plait, je retourneray ;
36505 Icy plus ne sejourneray,
Car saison est que me retire.

SALOMON

De rien ne vous vueil escondire,
Dame, faictes vostre plaisir.

LA ROYNE

Une autre foys, plus a loisir
36510 Je vous viendré revisiter.

SALOMON

Se me venez soliciter,
Ma dame, plaisir en auray.

LA ROYNE

Voz beaulx proverbes retiendray ;
Mais de ce boys la, ou pendra
36515 Le fruit de vie d'ou viendra
Ce fruit?

SALOMON

D'une vierge pucelle,
Qui sera si tresssolempnelle,
Qu'il naistra virginallement 243 b
D'elle, sans nul atouchement
36520 D'homme vivant.

LA ROYNE

Vella grant chose ;
Et, ainsi comme je suppose,

36504 *Je* est suppléé. — 36515 A B C : *Le soing de vie.*

Bien eureux sera qui verra
La vierge, et qui adorera
Cest enfant tant noble et tant digne;
Pour ce, a vostre grace benigne 36525
Me submetz, prince regnommé,
Prudent, discret et bien famé,
En prenant congé et licence.

SALOMON

Dame, prenez en pascience
La petite reception. 36530

LA ROYNE

Congé prens.

BANANYAS

Pour conclusion,
Le noble et puissant Salomon
En son royaulme acquiert regnon,
Donc il est memoire en maint lieu.
Bon fait avoir esprit en Dieu 36535

36522 C : *sera celluy qui verra.* — 36526 C : *prince et renommé.*

FIN DU QUATRIÈME VOLUME

TABLE DES DIVISIONS

INTRODUCTION..... I

XXXI. — Comme Sanxon fortin combat le lyon; du Murmure des Philistiens contre Sanxon; comme Sanxon tua mille hommes de la machoére d'une asne; comme Sanxon emporte les portes de la cité de Gaze; comme Dalida promect aux Egiptiens de sçavoir ou est la force Sanxon; comme on coupe les cheveux a Sanxon; comme Sanxon abat une maison..... I

XXXII. — Comme Samuel est offert au temple; de la Guerre des Philistiens contre ceulx d'Israel; comme Dieu veult que Samuel soit prophéte; de Samuel prophéte et des enfans d'Israel; comme les Philistiens s'enfuyent..... 49

XXXIII. — De Isay, pére David, et comme ledit David estoit pasteur; comme Saûl fut fait roy; du Régne de Saûl et de Samuel; des Batailles de Saûl contre Amalech; de la Mutacion du régne Saûl; comme David, par le commandement de Dieu, fut oinct; comme David tue ung ours; comme David combat ung lyon; comme David sonne de la harpe devant Saûl; de Goullias; comme David tue Goullias; de l'Aliance de David et de Jonathan, filz de Saûl; comme Saûl voulut tuer David; du Mariage de David et de Michol..... 76

XXXIV. — Du Mariage de David et de la Hayne de Saûl; comme Michol delivre David de la main de Saûl, son pére, et de sa Fuyte; comme Saûl se deguise pour parler a une devine, et de Samuel qui s'aparest a luy; de la Mort de Saûl et de la Guerre des Philistiens; de la Mort de l'escuyer

qui tua Saül, et du Régne de David; de David et de Bersabée; de la Bataille des Philistiens contre les Ebrieux; comme David mande Urye; de la Mort de Urye, mary de Bersabée; comme Nathan reprend David de son peché.... 145

XXXV. — Comme Amon, filz de David, violla sa seur Thamar; comme Absalon tue son frére Amon; de la mort de Absalon; de Bersabée et de Salomon; comme David faict nombrer son peuple; comme Nathan, le prophéte, endoctrine Salomon; comme Dieu envoya pestilence a David; du Sacrifice de David; comme Adonias se esliéve à l'encontre de son pére David; comme Salomon est fait roy..... 214

XXXVI. — Comme Salomon est fait roy; de la Paix de Salomon a Adonyas; comme Salomon fut enoinct pour la seconde fois; de la Mort de David; de Thamar et de Jezabel; de la Traison Adonyas et de sa Mort; comme Abiachar est banny de la court de Salomon; de la Mort de Joab..... 263

XXXVII. — Comme Salomon demande sapience a Dieu; du Jugement de Salomon..... 314

XXXVIII. — Comme la royne de Sabba va veoir Salomon; des Proverbes de Salomon..... 384

Le Puy. — Imprimerie Marchessou fils, boulevard Saint-Laurent, 23.

Publications de la Société des anciens textes français.

(En vente à la librairie Firmin Didot et Cie, *56, rue Jacob, à Paris.)*

Bulletin de la Société des anciens textes français (années 1875, 1876, 1877, 1878, 1879, 1880, 1881, 1882)..... (Ne se vend pas).

Chansons françaises du xve siècle, publiées d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale de Paris, par Gaston Paris, et accompagnées de la musique transcrite en notation moderne par Auguste Gevaert (1875). *Epuisé.*

Il reste quelques exemplaires sur papier Whatman, au prix de.... 37 fr.

Les plus anciens Monuments de la langue française (IXe, Xe siècles), publiés par Gaston Paris. *Album* de neuf planches exécutées par la photo-gravure (1875)..... 30 fr.

Brun de la Montaigne, roman d'aventure, publié pour la première fois d'après le manuscrit unique de Paris, par Paul Meyer (1875)..... 5 fr.

Miracles de Nostre Dame par personnages, publiés d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale de Paris, par Gaston Paris et Ulysse Robert. t. I à VI (1876, 1877, 1878, 1879, 1880, 1881), le vol..... 10 fr.

Guillaume de Palerne, publié d'après le manuscrit de la bibliothèque de l'Arsenal à Paris, par Henri Michelant 1876)..... ..... 10 fr.

Deux Rédactions du roman des Sept Sages de Rome, publiées par Gaston Paris (1876)..... 8 fr.

Aiol, chanson de geste publiée d'après le manuscrit unique de Paris, par Jacques Normand et Gaston Raynaud (1877)..... 12 fr.

(Ouvrage couronné par l'Académie des inscriptions et belles-lettres.)

Le Débat des Hérauts de France et d'Angleterre, suivi de *The Debate between the Heralds of England and France, by* John Coke, édition commencée par L. Pannier et achevée par Paul Meyer (1877)..... 10 fr.

Œuvres complètes d'Eustache Deschamps, publiées d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale, par le marquis de Queux de Saint-Hilaire, t. I, II et III (1878, 1880, 1882), le vol..... 12 fr.

Le Saint Voyage de Jherusalem du seigneur d'Anglure, publié par François Bonnardot et Auguste Longnon (1878)..... 10 fr.

Chronique du Mont-Saint-Michel (1343-1468), publiée avec notes et pièces diverses par Siméon Luce, t. I (1879)..... 12 fr.

Elie de Saint-Gille, chanson de geste publiée avec introduction, glossaire et index, par Gaston Raynaud, accompagnée de la rédaction norvégienne traduite par Eugène Koelbing (1879)..... 8 fr.

Daurel et Beton, chanson de geste provençale, publiée pour la première fois d'après le manuscrit unique appartenant à M. A. F. Didot, par Paul Meyer (1880)..... 8 fr.

La Vie de saint Gilles par Guillaume de Berneville, poème du XIIe siècle, publié d'après le manuscrit unique de Florence, par Gaston Paris et Alphonse Bos (1881)..... 10 fr.

Raoul de Cambrai, chanson de geste, publiée par Paul Meyer et Auguste Longnon (1882)..... ..... 15 fr.

Le Mistère du Viel Testament, publié avec introduction, notes et glossaire, par le baron James DE ROTHSCHILD, t. I, II, III et IV (1878, 1879, 1881, 1882) le vol. ..... 10 fr.

(Ouvrage imprimé aux frais du baron James de Rothschild et offert aux membres de la Société.)

Tous ces ouvrages sont in-8°, excepté *Les plus anciens Monuments de la langue française*, album grand in-folio.

Il a été fait de chaque ouvrage un tirage sur papier Whatman. Le prix des exemplaires sur ce papier est double de celui des exemplaires en papier ordinaire.

Les membres de la Société ont droit à une remise de 25 p. 100 sur tous les prix indiqués ci-dessus.

La Société des Anciens Textes français a obtenu pour ses publications le prix Archon-Despérouse, à l'Académie française, en 1882, et le prix La Grange à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, en 1883.

Riley Dunn & Wilson Ltd